Des Tchétchènes sèment la terreur à Boudennovsk

Au moins 111 personnes, dont près de 80 civils, ont été tuées par un commando tchétchène, qui retenait toujours plus d'un millier d'otages, vendredi matin 16 juin, dans la ville russe de Bou-

Accor va vendre l'immobilier de Sofitel

Le groupe hôtelier, qui poursuit sa politique de désendettement, a décidé de mettre en vente l'immobilier de Sofitel, pour n'en conserver à terme que la ges-

Hollywood accusé

de « dépravations »

Le sénateur Robert Dole possible candidat républicain à la Maison Blanche, dénonce avec vigueur la violence dans les films et les chansons rap. Hollywood s'inquiète de ces appels aux relents maccarthystes.

Les forces bosniaques tentent de briser le siège de Sarajevo

Les dirigeants du G7 appellent à la cessation des combats

DES ÉCHANGES d'artillerie ont secoué les abords de Sarajevo, vendredi 16 juin à l'aube, opposant les forces gouvernementales aux Serbes sur deux massifs surplombant la capitale bosniaque. En fin de matinée, une violente explosion a retenti dans le centre de la ville, à proximité du siège du gouvernement. Sarajevo est la proie de rumeurs faisant état d'un assaut musulman imminent en provenance du nord, pour briser l'étau serbe dans lequel elle est enserrée. Dans un communiqué publié jeudi, le président bosniaque, Alija Izetbe-govic, déclarait qu'il avait donné l'ordre à l'armée gouvernementale de sauver la capitale de l'asphyxie. « Le monde n'a rien fait, disait-il, pour prévenir une catastrophe évidente. » Les dirigeants des sept pays les plus industrialisés, réunis à Halifax, au Canada, ont lancé un appel pressant aux belligérants pour qu'ils

D'autre part, les Européens sont enfin parvenus, vendredi, à faire approuver par le Conseil de sécurité des Nations unies la création de la Force de réaction rapide (FRR), que Paris et Londres ont décidé de mettre sur pied pour renforcer la Forpronu.

time en décembre 1993 - ont été envoyées

célèbre présentatrice noire, Arabella Kies-

bauer; l'autre a été expédiée à Lûbeck, en Al-

lemagne, à un fonctionnaire SPD, qui a eu lui

En recherchant les expéditeurs, les polices

autrichienne et allemande ont trouvé des

lettres anonymes, dressant la liste des per-

sonnes menacees. Caspar Einem, ministre de

l'Intérieur à Vienne, pense que les auteurs des

attentats viennent du milieu très restreint des

ultra-nationalistes, sorte de secte fondamen-

taliste de « l'oustrianité », plutôt que des

cercles néo-nazis. L'affaire tombe mal pour

lui ; il se relève à peine d'une violente cam-

Cartier

Nouvelle montre Pasha C.

Monvement automatique Cartier.

Etanche jusqu'à 100 metres.

Dateur avec loupe. Prix indicatif 16 500 F.

EN VENTE DANS LES ROUTIQUES (carlier et CHEZ LES

DISTRIBUTEURS AGRÉES - INFORMATIONS AU 42 18.55.16

aussi la main arrachée.

cessent les combats.



Il a fallu que des consignes soient données depuis Halifax, par Jacques Chirac notamment, pour passer outre à l'obstruction du Congrès américain, qui refuse que les EtatsUnis participent au financement de cette force.

> Lire page 2 et notre éditorial page 16

Nouvelles révélations dans l'affaire du PR

Une lettre de M. Longuet en 1988 relance l'enquête

Rnymbeke a transmis, jeudi 15 juin, au parquet général de Rennes, un document qui éclaire d'un jour nouveau les affaires de financement du Parti républicain (PR). Il s'agit d'une lettre adressée, le 25 mars 1988, par Gérard Longuet, alors ministre chargé des postes et télécommunications, au liquidateur de la société La Signalisation, demandant que soient versés «instamment » 16 millions de francs sur le compte suisse de la société panaméenne Porwood, appartenant à l'un de ses proches collaborateurs, Génia Constantinoff. Dans cette lettre, retrouvée mercredi 14 juin par la police judiciaire de Rennes, M. Longuet précisait avoir prévenu quatre jours auparavant son ministre de tutelle, Alain Madelin, de Paccord intervenu concernant cette affaire entre La Signalisation et le ministère koweitien des communi-

Pour parvenir à cet accord, précil'intervention sait-il. M. Constantinoff a été « déterminante » : « Le choix de la société Porwood comme intermédiaire opparaît donc obsolument justifié a posterio-

LE CONSEILLER Renaud Van i, ajoutait-il. Il est clair que son mtervention a été déterminante (...) C'est pourquoi je vous demande instamment de faire en sorte que le contrat signé avec cette société [Porwood] soit strictement exécuté. Tout retard ne pourrait que compromettre à l'avenir la position des entreprises françaises au Koweit. » Deux mois plus tard, les 16 millions de francs étaient versés sur le compte bancaire détenu par M. Constantinoff au Crédit suisse de Lausanne. Quelques jours après, 12 de ces 16 millions auraient été versés sur le fameux compte Suchy, géré au Luxembourg par un ami de Gérard Longuet, le banquier Alain Cellier.

おおいませんだいが おきない ちゅうかん そうかい

A ces découvertes s'ajoutent celles qui concernent un proche d'Alain Madelin, Marc de Scitivaux: ce dernier aurait, lui aussi, géré en Suisse un compte panaméen sur lequel Suchy avait fait virer 15 millions de francs en 1989. Elles relancent les spéculations sur le financement occulte du PR. L'entourage de M. Longuet, mis en examen depuis décembre 1994, souligne que cette dernière affaire fut tout ce qu'il y a de plus officielle, la preuve en étant que M. Madelin et le ministère des finances en furent avertis. Il n'en demeure pas moins que l'opacité qui règne autour du réseau de comptes d'Alain Cellier donne l'impression que les enquêteurs suisses, luxembourgeois et français ont mis an jour un véri-table système de collecte de fonds obtenus à l'occasion de la passation de marchés ou de règlements de

> Lire page 11 et notre éditorial page 16

L'extrême droite autrichienne veut piéger le ministre de l'intérieur

L'Asie défigurée soie assorti à sa cravate, a voulu alerter l'opiníon: depuis quelques semaines, une série de lettres piégées – comme celle dont II a été vicd'Autriche; l'une, qui a blessé grièvement une secrétaire de la télévision, était destinée à une

La pollution et les atteintes à l'environnement prennent des proportions en Thailande, en Indonésie ou au Viet-

La gloire autoproclamée de Michael Jackson

Le nouvel album du chanteur se présente comme une tentative de rehabilitation apres les attaques des médias sur sa vie privée.

Les éditoriaux du « Monde »

Les Etats-Unis et la Bosnie : L'enquête

Les logements de la Ville de Paris

Une regrettable confusion nous a fait écrire, dans nos editions du 16 juin, que la muniopalité de Paris loge 26 % des habitants de la capitale. Si le chiffre que nous révélions, de plus de 300 000 Pansiens loges par la Ville, est exact, il ne represente cependant que 14 % des habitants. En revanche, 26 % des ménages parisiens habitent un logement contrôle par la Ville de Paris. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir accepter nos excuses.



POUR LA PREMIÈRE FOI5, Helmut Zilk a pagne menée dans le plus pur style de l'ex-trême droite par Jörg Halder, sorte de Le Pen montré à la télévision sa main déchiquetée par l'explosion. L'ancien maire de Vienne, qui cache sa blessure sous un élégant foulard de

Caspar Einem n'est pas un ministre de l'intérieur comme un autre. Membre du Parti soclal-démocrate, ce fils d'un célèbre compositeur viennois, Gottfried von Einem - lui-même a laissé tomber la particule - et d'une descendante de la famille Blsmarck, a eu jadis des sympathies pour l'extrême gauche. Alors qu'Il était responsable de la politique communale à la Bourse du travail en 1988, il est entré en contact avec des squatters occupant des malsons vides dans le centre de Vienne pour les convalncre de les libérer pacifiquement avant l'Intervention de la police. Il a connu à cette époque-là un jeune homme, Georg Thaler, qui, quelques années plus tard, lui a demandé de contribuer à l'achat d'une rotative pour un journal militant, Tatblatt (l'Action). Il a donné 5 000 schillings (2 500 francs) pour une publication qui bénéficiait par allleurs des aides gouvernementales à la presse.

Malheureusement pour Caspar Einem,

POINT DE VUE

Georg Thaler s'est fait récemment connaître du grand public ; le 19 avril, il a sauté avec la bombe qu'il se proposait de placer sous un pyione à haute tension. Jorg Haider n'attendait que cela pour denoncer le « laxisme » du ministre de l'intérieur, suivi par ses partisans, nombreux dans la police, qui garde un épais dossier sur l'activité de Caspar Einem comme travailleur social dans les années 70. Ce ministre non conformiste n'avait-il pas renoncé à vivre dans le magnifique appartement viennois hérité de sa famille pour le mettre à la disposition d'anciens droqués ?

Caspar Einem a jusqu'à présent refusé de céder aux appels à la démission lancés par Haider et la presse de boulevard. Il a gardé le soutien du chancelier social-démocrate Franz Vranitzky et l'appui embarrassé de l'aile

conservatrice de la coalition. SI les croisades de l'extrême droite devaient avoir raison de sa ténacité, la démocratie autrichienne serait bien malade.

Daniel Vernet 1995, année faste

par Jérôme Jaffré

pour le Front national

vant même le second tour des élections municipales, 1995 restera comme une année faste pour le Front national. Ses résultats electoraux, tant à la présidentielle qu'aux municipales, bouleversent la plupart des idées reçues sur les caractéristiques de son vote, l'enracinement du mou-

vement et sa pérennité. La barre des 15 % des voix dans une élection nationale sur l'ensemble du territoire n'avait jamais été franchie par le mouvement de Jean-Marie Le Pen dans aucun scrutin depuis sa percée, survenue lors

des élections européennes de 1984. A la présidentielle de 1988, son score éclatait comme un coup de tonnerre avec 14,4 % des voix. Aux régionales de 1992, il recueillait 13,9 %; aux législatives de 1993,

Or, au premier tour de l'élection présidentielle, le 23 avril dernier, Jean-Marie Le Pen a réussi dans une demi-indifférence à dépasser la barre des 15 %, avec 15,3 % des suffrages exprimés en France métro-

politaine, 4 500 000 suffrages. Le vote en faveur du Front national est devenu le vote dominant au sein de la classe ouvrière. Selon le sondage post-electoral de la Sofres, parmi les ouvriers actifs, Jean-Marie Le Pen a obtenu 30 % des voix, devançant largement Lionel Jospin, qui en a recueilli 21 % (contre 42 % en faveur de François Mitterrand au premier tour de 1988 !), Jacques

Chirac 19 %, Edouard Balladur 9 % et Robert Hue 8 %, Au début de sa percée, en 1984, le Front national recueillait 8 % des voix ouvrières, à la présidentielle de 1988 19 %, aux législatives de 1993 18 %, aux européennes de 1994 21 %, et 30 %, donc, à la présidentielle de 1995. La géographie électo-rale recoupe ces indications avec la percée lepéniste en Seine-Maritime, dans le Nord-Pas de Calais et en Alsace-Lorraine.

Lire la suite page 15

Jérôme Jaffré est directeur des études politiques de la Sofres.



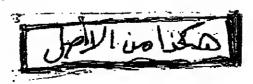
Les Springboks

sur le chemin

LAURENT CARANNES

L'ÉQUIPE DE FRANCE de rugby devra être à son meilleur niveau pour espérer vaincre l'Afrique du Sud en demi-finales de la Coupe du monde de rugby, samedi 17 juin à Durban. A défaut de développer un jeu spectaculaire, les Français ont jusqu'ici misé sur la réussite de leur buteur. Thierry Lacroix, pour battre PEcosse, puis l'Irlande. Le manque de complémentarité entre le demi d'ouverture Christophe Deylaud et le demi de mêlée Aubin Hueber, remplacé par Fabien Galthié, les a sans doute pénalisés pour dévelop-

per un rugby complet.
Pour l'aider dans sa tâche, la nouvelle charnière du XV de France pourra compter, samedi, sur l'activité débordante du troisième ligne aile Laurent Cabannes. Alors que les avants de moins de cent kilos ont presque disparu des terrains de la Coupe du monde, le joueur du Racing CF profite de sa silhouette longiligne pour imposer sa mobilité, aller brouiller les lignes adverses et aider ses attaquants. Il serait un atout de choix si les « Cogs » décidaient de renouer avec le panache d'un jeu « à la française ».



INTERNATIONAL

OFFENSIVE D'intenses

échanges d'artillerie se sont poursuivis vendredi 16 juin à l'aube aux abords de la capitale bosniaque, alimentant la rumeur selon laquelle

l'armée gouvernementale aurait engagé la « bataille de Sarajevo » pour briser le siège imposé par les Serbes. ● FACE à cette recrudescence des combats, les dirigeants des sept pays

les plus industrialisés, réunis à Halifax pour le sommet du G7, ont appelé les belligérants à un cessez-le-feu. ● A L'ONU, le Conseil de sécurité a adopté une résolution créant offi-

ciellement la Force de réaction rapide qui îra épauler la Forpronu. Toutefois, en raison de l'opposition du Congrès américain, la question du financement de cette force par l'ONU

n'a pu être tranchée. • M. CHRAC souhaitait mettre à profit la journée de vendredi pour faire approuver sa proposition d'une réunion spéciale du G7 sur l'emploi.

Les Occidentaux appellent les belligérants à cesser le feu à Sarajevo

Le président bosniaque Alija Izetbegovic a donné l'ordre aux forces gouvernementales de mettre un terme à « l'étranglement » de Sarajevo. De violents duels d'artillerie font craindre une opération d'envergure de l'armée bosniaque

SARAJEVO

de natre carrespondant La capitale bosniaque retient son souffie. La « bataiile de Sarajevo », annoncée par la rumeur publique et des bruits de bottes depuis plusieurs jours, serait im-

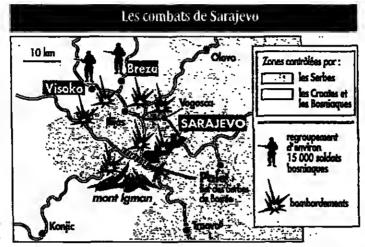
A l'aube, vendredi 16 juin, tous les fronts se sont animés, les tirs de canons succédant aux rafales de mitrailleuse lourde. Toutefois l'armée bosniaque et les forces serbes demeuraient sur leurs positions, et aucune attaque d'infanterie n'était signalée. Les troupes gouvernementales semblaient bombarder essentiellement deux rootes stratégiques serbes, celle de Vogosca-Pale à l'est de la capitale et celle de Lukavica-Pale, au sud. Sur les collines, des nuages de fumée recouvraient les tranchées et les Serbes répliquaient en pilonnant ponctuellement le centre-ville.

Des échanges d'artillerle avaient opposé, jeudi matin, l'armée bosniagne (à majorité musulmane) et les forces serbes près de Visoko, à 40 kilomètres au nord de Sarajevo. Les Serbes de Bosnie ont répondu, jeudi, à l'offensive bosniaque en décidant de mobiliser « toutes les forces disponibles », à l'issue d'une réunion de leur Parlement dans leur fief de

Pale. Dans l'après-midi, la Forpronu confirmait que des combats se déroulaient près du village de Cemerska Planina, le long de la route stratégique Sarajevo-Olovo-Kladanj. Les observateurs de l'ONU démentaient en revanche les informations de la radio serbe concernant une attaque de la ville d'Ilijas par les forces gouvernementales et indiquaient que le calme étalt presque revenu dans toute la région jeudi soir.

DUELS D'ARTILLERIE

Ces duels d'artillerie pourraient être le prélude à une opération d'eovergure, évoquée jeudi soir dans un communiqué, par le président bosniaque Alija Izetbegovic. « Cela va faire bientôt un an que les Serbes de Karadzic ant rejeté le plan de paix sautenu par la cammunauté internationale (...). Les Serbes recherchent une solutian basée sur la force, le génocide, l'épuration ethnique et l'ignorance de toutes les règles internationales (...). En guise de conclusian, les Serbes de Pale ont décidé d'étrangler Sorajevo. Toutes les initiatives des arganisations internationales pour tenter de lever ou d'olléger le blocus humanitaire ant été sèchement rejetées par Pale », a déclaré M. Izetbegovic. « Natre armée a



danc reçu l'ardre de prendre des mesures afin d'empêcher l'étranglement de lo ville », a-t-Il conclu.

Depuis plusieurs semaines, le président bosniaque a maintes fois répété que Sarajevo ne pourrait attendre docilement un nouvel hiver de siège. Dans un discours récent, il avait promis à la population qu'une solution serait trouvée avant le 25 novembre, par l'usage de la force si néces-

Selon une source de l'ONU, « taut Indique qu'une affensive majeure est en caurs de prépara-

tian ». «L'armée bosnioque cancentre ses traupes le lang des lignes de front et installe des hôpitaux de campagne dans différents secteurs, au nord et à l'ouest de la ville >, indique cet officier. Des informations font état de coocentrations de troupes sur le front Visoko-Breza (entre 10 000 et 30 000 hommes) ainsi qu'à l'intérieur de Sarajevo (environ 5 000 hommes). L'armée bosniaque a bouclé la région de Visoko, înterdisant la circulation aux civils et à la Forpronu, et a également fermé, en raison des tirs d'artillerie

serbe, la piste du mont Igman, seule voie d'accès à Sarajevo. S'il paraît difficile pour l'armée gouvernementale, face à des forces serbes supérieurement armées, d'envisager de briser le siège de la capitale, l'objectif pourrait être le contrôle d'Ilijas, qui se trouve ao croisement de plosieurs routes stratégiques.

PATROUILLES DE POLICE

A Sarajevo, la journée de jeudi fut d'un calme absolu, hormis deux obus de mortier tombés sur le bâtiment de la télévision. L'annonce de l'état d'alerte contrastait avec le sileoce qui régnait tout autour de la capitale. En fin de matioée d'imposantes patrouilles de police ont fait fermer marchés, magasins et cafés et out prié les Sarajéviens de rentrer chez eux. La mort dans l'âme, maigré le soleil radieux, les babitants ont obtempéré et les rues de la ville sont devenues désertes.

En début de soirée, les autocars remplis de soldats traversaient le centre-ville et se dirigeaient vers le front. La population restait terrée dans les appartements et les caves, partagée entre la peur d'éventuels bombardements et l'espoir que l'armée allait réussir à percer une brèche dans le blocus de la ville. Vendredi à l'aobe.

tandis que le vacarme des détonations augmentait, les Sarajé-viens utilisaient les lignes de téléphone encore opérationnelles pour se saluer, prendre des nou-velles des parents et des amis et se conseiller mutuellement de rejoindre les abris.

Rémy Ourdan

■ Les députés sécessionnistes serbes de Bosnie ont voté en faveur de l'unification des territoires qu'ils contrôlent (près de 70 % de la Bosnie-Herzégovine) avec ceux aux mains des Serbes de Croatie. Cependant la fusion de ces deux entités serbes en une « république serbe unie ». comportant la « capitale », devrait être la partie de Sarajevo sous contrôle serbe o'a pas été officiellement proclamée. Le présideot de la Serbie, Slobodan Milosevic, s'oppose à ce pas fatal qui risque de briser tous ses efforts en vue d'une levée des sanctions internationales contre Belgrade. L'union des deux « républiques » autoproclamées constituerait en effet un nouveau défi à la communauté internationale, dont le principal objectif est la reconnaissance mutuelle des ex-républiques yougoslaves dans leurs frontières reconnues. - (AFP.)

La guerre en Bosnie domine le début du sommet d'Halifax

HALIFAX (Nouvelle Ecosse)

D'entrée de jeu, la Bosnie est venue troubler l'ordonnancement du sommet des sept pays les plus industrialisés, qui s'est ouvert, jeudi 16 juin à Halifax (Canada). Les chefs d'Etat et de gouvernement devaient consacrer leur diner d'ouverture à un tour d'horizon économique général. En fait, la perspective d'une reprise de la guerre en Bosnie, notamment autour de Sarajevo, les a occupés une bonne partie du repas. Les Sept ont bouleversé leur calendrier, reporté à leur dîner de vendredi leur tour de table économique, et adressé une pressante « mise en garde » aux belligérants afin qu'ils « s'abstiennent de toute action militaire ».

Le message visait, à l'évidence, les troupes du gouvernement bosniaque, qui s'appreteraient à lancer une offensive d'envergure afin de briser le siège de la capitale. Les Serbes de Bosnie encerclent Sarajevo depuis trois ans, interrompant volonté l'approvisionnement de la ville en eau, en électricité et en nourriture, harcelant la population civile à coups de barrages d'artillerie ou de tirs contre les passants. Mais les Sept redoutent qu'une

suscite une contre-attaque serbe encore plus meurtrière, enclen-. chant un cycle de combats renouvelés durant l'été et mettant la Forpronu dans une situatioo

impossible

La déclaration des chefs d'Etat et de gouvernement - un texte d'origine française qui a à peine été modifié - exhorte les belligérants à un « moratoire militaire immédiat », présenté comme « une mise en garde formelle »; elle les appelle « à la plus grande retenue » afin de permettre le plus tôt possible une reprise de négociations. A cette fin, les Sept dépêchent en Bosnie l'un des deux négociateurs de la communauté internationale sur l'ex-Yougoslavie, Torvald Stoltenberg, chargé de prendre contact avec toutes les parties. La philosophie générale du document reflète parfaitement les convictions des pays du Groupe de contact (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie), qu'il ne saurait y avoir de solution que négociée à la crise bosniaque.

Les Sept ont dû ensuite se pencher sur l'obstruction des chefs de l'opposition républicaine américaine au vote d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU permettant la mise en œuvre de la Force de réaction rapide (FRR), destinée à venir épauler la Forpronu. Les Européens - notamment autoriser les opérations de celle-ci les Français - étaient convaincus MM. Newt Gingrich, le speaker de Pour les Européens, d'accord sur ce

compromis. Pour tenir compte des réserves du Congrès, qui refuse que les Etats-Unis participent au financement de la FRR, le texte devait tout en repoussant à une date uitéque les dirigeants du Congrès - rieure l'examen de son budget.

La Chambre des représentants approuve une hausse du budget américain de la défense

Par 300 voix contre 126, la Chambre des représentants a approuvé, jeudi 15 juin, un projet de budget de la défense de 267 milliards de dollars, en hausse de 9,5 milliards par rapport au budget proposé par l'administration Clinton et approuvé par le Sénat. Pour la première fols depuis dix ans, le projet accroît de manière substantielle Penveloppe consacrée à l'entraînement des troupes et à l'acquisition de bombardiers furtifs B-2 notamment. « Cessons de gaspiller notre puissance militaire dans des missions futiles et cessons de reporter ultérieurement un entraînement (des troupes) adéquat », a estimé ie président de la commission sur la sécurité sationale de la Chambre, Floyd Speoce. Pour ses détracteurs, le projet de la Chambre marque le retour à une mentalité de guerre froide.

la Chambre, et Robert Dole, le chef de la majorité au Sénat - allaient cesser de s'opposer au président Clinton sur le vote d'une telle résolution. Las, à peine réuni en fin d'après-midi, le Conseil devait interrompre ses travaux faute d'accord entre le Congrès et l'adminis-

Apprenant cela, les Européens, décidés à passer en force, ont exigé en marge de leur diner – que le Conseil se réunisse à nouveau et vote (lire ci-contre) dans la journée de vendredi, une résolution de

point avec l'administration Clinton. l'obstruction du Congrès masque mai l'opposition des républicains américains aux opérations de l'ONU en Bosnie et leur volonté d'exploiter une affaire de politique étrangère à des fins strictement intérieures. Mercredi à Washington. jacques Chirac s'était efforcé - apparemment en vain - de ramener

> Alain Frachon et Philippe Lemaitre

Adoption de la résolution créant la Force de réaction rapide

NEW YORK . . .

de nos envoyés spéciaux " J'ai le sentiment que le vote de la résolution pourrait intervenir aujourd'hui; c'est un espoir, sinon une certitude. - Jacques Chirac, qui avait prononcé cette phrase dans l'eucemte des Nations unies, jeudi 15 juin, lors de son passage à New York avant de gagner Halifax, a eu raison: le Consell de sécurité de l'ONU, de nouveau réuni à la demande de la France dans la mit de jeudi à vendredi, a adopté une résolution créant la Force de réaction rapide (FRR) pour la Bosnie. Treize membres ont voté pour ; la Russie et la Chine se sont abstennes. Ce fut l'aboutissement d'une série de rebondissements, à New York et à Halifax où les dirigeants du G7 étaient

À la suite du refus des chefs du Congrès américain d'accepter que les Etats-Unis participent au financement de cette force, le texte de la résolution a été modifié. Il a fallu l'arbitrage des chefs d'Etat réunis à Halifax pour qu'un compromis boiteux soit finalement élaboré - la question du financement est renvovée à « une date ultérieure »-, permettant le vote du Conseil de sé-

Le président français s'était rendu à New York après sa visite à Washington, où il avait eu des entretiens avec le président Clinton, ainsi qu'avec Robert Dole, chef de la majorité sénatoriale, et avec Newt Gin-

grich, speaker de la Chambre des représentants. À l'ONU, les déclarations de M. Chirac avaient donné l'impression que les chefs de la majorité républicaine avalent finalement accepté la ligne de M. Clinton, qui, lui, appuie les Européens et la création de la FRR dans le cadre des opérations de l'ONU en Bosnie. M. Chirac leur avait longuement explique pourquoi il était « très urgent » d'aboutir à un vote de l'ONU. Chaque jour qui passe, avait souligné le président français, donne de l'« oxygène » aux Serbes de Bosnie. En substance, en retardant davantage la création de la FRR, le Congrès faisait de facto le jeu des

La lettre que MM. Gingrich et Dole out adressée jeudi au secrétaire général de l'ONU a donc fait l'effet d'un coup de théâtre. Les chefs de la majorité républicaine s'opposaient dans ce texte à ce que « les coûts de la FRR ou de tous autres personnels autorisés par cette résolution soient assignés aux Etats membres des Nations unies », « Aucune obligation militaire ou financière américaine supplémentaire ne doit résulter de la résolution », poursuivait leur texte. Français et Britanniques ont finalement obtemi gain de cause sur l'essentiel : l'autorisation de création de la FRR. Mais le problème de son fi-

> Afsané Bassir Pour et Laurent Zecchini

MM. Gingrich et Dole à de meil-

La politique de l'emploi, d'une part, la réforme des institutions internationales, avec ses conséquences possibles sur les relations entre pays industrialisés et pays sous-développés, d'autre part, devaient figurer à l'ordre du jour de la journée de vendredi 16 juin du sommet du G7. Ces sujets auraient dû faire l'ouverture du sommet, jeudi soir, mais les difficultés rencontrées pour maintenir une ligne commune sur la Bosnie ont bousculé le programme. La partie politique de cette réunion, largement entamée jeudi soir, devait se poursuivre par le diner de vendredi - où les Sept devaient retrouver Boris Eltsine – et se prolonger durant la matinée de

samedi. Jacques Chirac a souhaité engager l'échange de vues sur l'emrain, de bien meilleurs résultats que les Européens. Désirant donner un caractère moins académique, plus opérationnel, aux réunions du G7, le président de la République voulait suggérer à ses partenaires de s'attarder moins longtemps qu'à l'acoutummée sur la description de la situation macro-économique dans chacun des pays membres, pour amorcer un échange de vues aussi pragmatique que possible sur les actions à mettre en œuvre pour favoriser une croissance propice à

Au-delà de ces considérations méthodologiques, l'exercice oe pouvait déboucher, à ce stade, que sur des décisions de procédure. M. Chirac souhaite que le prochain sommet du G7, qui se tiendra en 1996 à Lyon, pdvilégie la question

d'enthousiasme des Allemands, qui redoutent que ce type de rendezvous soit, une nouvelle fois. l'occasion pour leurs partenaires de leur réclamer une diminution de leurs taux d'intérêt afin de stimuler l'activité. M. Chirac pouvait compter sur le soutien de Jacques Santer, le président de la Commissioo de Bruxelles, qui plaide lui aussi pour renouveler l'expérience de Detroit. Signe encourageant, les propositions françaises, présentées par Alain Madelin, ont été accuellies de façon positive par les ministres des finances, et il n'y avait pas de raison de croire qu'il n'eo serait pas de même au niveau des chefs d'Etat et de gouvernament.

AL Fr. et Ph. L. ..

Des combattants tehen dans la ville russ

note the second and the second migrisar, a filiar fer misropa.

ner au germangegeneb genick #\$km

to make the track a thrown in their

The first state of the state of the state of

TO THE TAX OF SECURITY OF A STATE

न्तर () नाम () के ^{१९}४० <mark>वृद्धानात सम्प्र</mark>तासम्बद्धान श्रह्मारः

ा देश विकास साञ्चालन वामाना दिवाहास स्टिप्ट

to the time of the language and the

and the said Mile

TATE OF THE STREET

. अपना देशका देश स्थानका

and in cooking the present

Hartan or GA

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS AND ADDRE

the street contract farme.

े . . . च्या टॉडिंड ध्वा**ले**

の100 Part 100 連載線

The state of the s

The street water that have been

of a trainment in

Make a circle flaggers.

And the second second section

a morane adoltrata 🗷 Pour ament de ter-

The second section

"TO STREET, LOGOR-

100000 100 - 100

en enterthe.

an and the effectuels sin

manda ting waters

C. Courses, Annal.

to the last officer

ere e deservamen

of all pour is Husse.

este to Lorder & predict

the second or per a banque

daries, certain exer hate bet is des come

est une la mara de la maranda.

A finale officeropation.

The state of the same of the s

The state of the state of the state of

Carrier of Carrier of the Parket of the Park

the same of attribute

The state of the s

- Freeze un to to freeze-

Assistant a page

ಿಸಿಬ್ಬಳಿಗಳು ಪ್ರಕಾರಕ ವೆಲ

franktion 40

content of an are tell action

and the state of t The second secon そ カンマベライル じん Directory personal plan turt ter ber eine F PROPERTY PROPERTY NA AND STATE OF THE PARTY OF THE

THE DOT TO SAME THE SAME WAS A STREET OF THE SAME OF T 医骨骨骨 医骨骨骨骨骨骨 化氯 neverally, it is the latter and a supplemental and beside the relationer from

Moscou met en avant et la stabilisati Belonder all a restrict the fe

ket redressement du rount

we demonst a Total on the country is the pour le seul mans de bents Af sie 'n est passene ein tein ikk Russe pursuant centure off a va टाक्नुस्ट्रंट काम्प्रांच रोड हैं भिन्न के अधिक Fritalist material at a daily de l'apper. L'appendant de la mouve percentage de la transporter de l'Article THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT AND THE lang are to be that the light the second 'e coulde dean partie Min de sa क्षांत एवं प्राप्त भागते अधिकारो, सं वे स regar pur ett erniferie fin it Pal

linewignerment, server in Pi applicate that postulate models the strate, consider to tall in Rus depois planeurs most unitamit of fiction chate bearingent Or i net periode en Engel et be t pert Blemdlumben Feiterioge of the reading of the series of rethir en excelsion, us is the de parulation de la montale et-अस्त्राध्यात्राच्याः विषयिक्तात्तः स्ट व्यवस्

aux essais nucléaires **Soutenez** GREENPEACE Dons au CCP Paris 1070171 K ou par chèque à l'ordre de Greenpeace 28. rue des Petites Ecuries - 75010 Paris Brochure d'informations au 47 70 46 89 - Fax 47 70 46 91

(Publicité) -

NON

Jacques Chirac propose de consacrer un prochain G 7 à l'emploi de nos envoyés spéciaux ploi. La lutte contre le chômage constitue une priorité pour chacun des Sept, même si les Américains, notamment, ont obtenu, sur ce ter-

de l'emploi. Pour qu'il puisse permettre un débat fructueux, il suggère que se tienne dans l'intervalle, à l'image de la réunion qui a eu lieu à Detroit, aux Etats-Unis, en 1994 à l'initiative de la Maison Blanche, une session du G7 au niveau des ministres des finances et de leurs collègues du travail consacrée à l'emploi. La gravité de la situation, au

moins en Europe, est telle que cette proposition avait toutes les chances d'être retenue, en dépit du manque



dans la ville russe de Boudennovsk

Des milliers d'habitants sont retenus en otage. Cinq officiers auraient été tués par les rebelles

Vendredi 16 juin en fin de matinée, la tension ne cessait de monter dans la ville russe de Boudennovsk, à une centaine de kilomètres de la Tchè- et auraient déjà exécuté cinq officiers russes. Les l'hépital de la ville, où les otages sont entassés.

de notre correspondante Une trentaine de journalistes ont été autorisés par la cellule de crise russe installée à Bnudennovsk à pénétrer, jeudi soir 15 luin, dans l'bàpital de cette ville du sud de la Russie où des combattants tchétchènes détiennent, depuis mercredi, plusieurs milliers d'otages. Andrei Babitski, correspondant de Radio Liberté, a témoigné en ces termes : « J'ai vu des corridars et des corridors pleins de eens. Il v a des cris, des pleurs, des scenes d'hystérie. Ils nous demandaient de les oider, de faire que les forces russes déployées à l'extérieur ne tirent plus. Elles ant déjà tiré mercredi sur l'hôpital. Quand nous sammes entrés, des tirs venant de l'extérieur ont atteint le bureou au devait se tenir la canférence de presse. La femme médecin qui ou-

vrait la porte a été atteinte ou cou. » Les Tchétchènes qui tiennent l'hôpital affirment être au nombre de 200 et parlent de « deux mille, voire de cinq mille otages ». « Des armes lourdes > ont été déployées dans l'bôpital et sur son toit. Andreī Babitski, qui avait vu le chef de l'opération, Chamil Bassaev, il y a un mois dans les montagnes tcbétchènes, lui a rappelé sa position d'alors, opposée au terrorisme. Il a rapporté ainsi la réponse du Jeune commandant : « Naus n'avians plus le chaix. Ouand naus avons du quitter Vedena [où la femme de Bassaev et presque toute sa famille auraient péri lors d'un bombardement], les gens dans les villages naus demandaient de ne pas rester, pour ne pas mettre leur vie en péril. » Chamil Bassaev a affirmé que cinq officiers russes, choisis parmi les otages pour avoir participé à la

exécutés « pour abliger les Russes à laisser venir les journalistes. A l'heure canvenue, ces derniers n'étaient pas là. Man seul but est que l'an parle de la Tchétchénie, qu'il y ait des négociations et que les soldats russes partent. Si les Russes lancent l'ossaut, an exécutero d'autres militaires, ou an fera sauter le bâtiment qui est miné », a-t-il dit. seion Radio Liberté.

NÉGOCIATIONS EN COURS

Des témoignages, recueillis jeu-di à Boudennovsk par un envoyé spécial de l'AFP auprès de personnes ayant assisté à l'assaut tchétchène mené mercredi contre la ville, montrent que l'action a visé systématiquement à rassembler dans l'bôpital un nombre maximum d'otages. La télévision russe a montré des corps d'habitants

guerre en Tobétchénie, ont été étendus par terre et l'évacuation de blessés. Selon des sources officielles, l'assaut a fait plusieurs dizaines de morts, civils et policiers. La cellule de crise russe a annonce jeudi que des négociations étaient engagées avec les terroristes, menées par des membres du gouvernement tchétchène installé par Moscou à Grozny et par l'administration locale de Boudennovsk. « Ce qui nous gene, ce sont les demandes politiques des terroristes », a déclaré un de ces fonctionnaires. Les ministres russes de l'intérieur et de la sécurité, présents sur les lieux, gardent le si-lence, mais un de leurs porte-parole a Indiqué que « des négociations ant bien lieu et qu'elles pourraient durer encare quelques

Des combattants tchétchènes sèment la terreur Le gouvernement français est divisé sur l'application des accords de Schengen

Paris hésite à abolir les contrôles de frontières

« PRÉMATURÉE » : telle a été la réaction du ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, à l'idée émise par le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, de prolonger de six mois la periode probatoire avant la supression totale des contrôles de frontière entre les sept pays de l'espace Schengen. A la demande de la France, cette période transitoire avait été instaurée pour trois mois à partir de l'entrée en vigueur, le 26 mars, de la convention de Schengen. A la veille de la date fatidique, le 1º juillet, Paris hésite encore. Une reunion interministérielle est prévue la semaine prochaine afin de permettre au gouvernement français d'arrêter sa position.

Les choses pressent désormais. Les autres pays veulent aller de l'avant. Le 29 juin, les sept Etats membres de l'espace Schengen (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Espagne, Portugal) se réunissent pour décider de l'abolition définitive des cootrôles. D'autres se pressent aux portes. Vendredi 16 juin, les pays scandinaves, qui souhaitent re-Joindre le chib Schengen, devaient entamer à Bruxelles des discussions préliminaires. L'Autriche est officiellement candidate. La Commission de Bruxelles ne cesse de faire pression pour que la libre circulation des personnes devienne une réalité dans l'ensemble de l'Union européenne.

La prise de position de Jean-Louis Debré a suscité une certaine surprise, aussi bieo à Paris que dans les autres capitales. La Belgique, qui assume actuellemeot la présidence de Schengeo, a répliqué sèchemeot. Bruxelles n'avait cessé, du temps de Charles Pasqua, l'ancien ministre de l'intérieur, de se plaindre de l'attitude des Français, leur reprochant de tenir un double langage, de oe pas respecter leurs engagements. On attendalt dooc de voir le président Chirac et son gouvernement à pied d'œuvre. Rien o'a encore changé. Les Français continuent notamment de ne pas laisser les polices des pays voisins exercer le droit de suite expressément prévu dans les accords. Le 7 juin dernier, des malfaiteurs, poursuivis par les policiers belges, ont réussi à s'échapper parce que ceux-ci n'avaient pu

franchir la frontière française. Ce droit de suite, et d'une manière générale la coopération entre les corps de police, sont une des contreparties importantes de la supression des contrôles aux frontières. Charles Pasqua s'était prévalu avant l'élection présidentielle de l'absence de législation française pour ne pas mettre cette clause en application. Un projet de loi pour mettre la législation française en conformité avec la convention se trouve sur le bureau de l'Assemblée nationale. Rien en théorie ne s'oppose à ce qu'il soit adopté avant le 30 juin.

La mise en application des accords, qui a deplace tous les contrôles à la frontière esserieure des sept pays membres, n'est pas chose simple. Les errangers entrant dans l'espace Schengen sont assulettis à des règles de visas ou d'immigration communes. Il a failu mettre au point un système informadque compliqué pour assurer à tout moment les echanges d'information necessaires aux polices et postes consulaires. Les premiers signataires ont mis dix ans pour être prêts à mettre la convention en œuvre, le 26 mars. Les Français, qui redoutaient des problèmes en pleine periode électorale, ont demandé, en plus, qu'ene période probatoire de trois mois permette de roder progressivemeot les procédures avant de rendre la supression des contrôles

PROPLEMES D'ADAPTATION

Des problèmes d'adaptation. tout le monde en a eu. L'Allemagne, qui doit gérer la plus longue des frontières terrestres extérieures, a inondé l'ordinateur central de fiches incomplètes difficilement utilisables pour les autres. Les Néerlandais on été incapables de mettrer leur seul aéroport International, celui de 5hiphol, aux normes eo temps voulu, comme les Français ceux de Nice et Marseille. Le renforcement de la frontière cotre la France et l'Italie, qui n'applique pas les accords Schengen pour le moment et ou transitent toutes sortes de filières de clandestins, s'est avéré problé-

Selon les experts qui ont suivi cette phase, aucune de ces difficultés ne sont de nature à mettre en cause le fonctionnement global du système. Rien, à moios d'informations non révélées en public, ne semble a priori justifier de retarder encore la pleine application d'accords dûment ratifiés par l'actuelle

Assemblée nationale française. Lors du diner qu'il offrait veodredi 9 juin à l'Elysée aux chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze, le président Chirac aurait admonesté vertement le premier ministre ocerlandais pour sa politique jugée laxiste en matière de trafic de drogue, menaçant de fermer la frontière française. La présidence belge a rétorqué qu'oo ne pouvait remettre en cause, pour une querelle de pratique policière avec un des pays membres, un engagement pris à plusieurs. « On ne va pas détruire le système de Schengen à cause de lo stupidité d'un Etat ou d'un outre », s'est insurgé le ministre belge de l'intérieur, Johann Vande Lanotte. Dans un domaine, celui de l'Europe de la sécurité, auquel les plus proches partenaires de la France, dont l'Allemagne, attachent une grande importance, la décision que va prendre Paris aura valeur de test pour sa politique eu-

Henri de Bresson

Une aubaine diplomatique pour Boris Eltsine

de notre correspondonte La Tchétchénie, dont Boris Eltsine ne souhaitait pas parler à Halifax, a fait de nouveau irruption sur la scène Internationale avec la prise d'otages de Boudennovsk. 51 l'exigence principale des assaillants - l'ouverture de négociations sur un règlement négocié de la guerre en Tchétchénie – correspond peut-être à ce que demandait la « communauté internationale », le porte-parole du département d'Etat américain, Nicolas Burns, a déclaré, dès ieud 15 juin, au' « il ne neut v avoir aucune justification ni oucun soutien à un tel acte de terrorisme ». Toutefois, selon son porte-parole, le premier ministre canadien, Jean Chrétien, l'hôte du sommet, ne manquera pas de dire au président russe que «ce qui se passe à Baudefinques entintre la nécessité d'un début immédiot des négociations ».

Sur place en Tchétchénie, la mission de l'OSCE à fait savoir, jeudi, qu'un de ses recommondement de Djokhor Doudoev » pour obtenir de ce demier un désaveu de la prise d'otages. Dans une déclaration transmise jeudi par l'agence Itar-Tass, le président Doudaev avait en effet soutenu qu'il n'avait donné aucun ordre en ce sens à aucune des unités restant sous ses ordres, et au une telle action « ne sert pas les intérêts de lo lutte de libération

natianale du peuple tchétchène ». L'OSCE voudrait aussi obtenir de Djokhar Doudaev l'engagement que d'autres actions en territoire russe ne seront plus entreprises. Le président tchétchène, qui avait plusieurs fois menacé de « faire trembler le sol sous lo Russie » si celle-ci attaquait son pays, soutenait, ces derniers temps, que des actions terroristes en Russie ne seront pas menées tant qu'il resterait maître de la situation. Mais s'il devalt perdre le contrôle de ses hommes en raison de la situation militaire, ajoutait-il, «il ne pourroit plus garontir que, por désespair, des Tchétchènes ne passent de leur propre initiative à ce genre d'oction ».

LE MYSTÈRE DEMEURE

Moscou a réaffirmé, jeudi, que les forces cusses out détruit le système de communica-'tion' des commandants tchétchènes réfugiés dans les montagnes, et le chef de l'opération de Boudennovsk, Chamil Bassaev, a expliqué rer à Doudaev. Ce que beaucoup de Tchétchènes auront du mal à croire, dans la mesure où Bassaev est le numéro trois de la hiérarchie rebelle et le plus populaire de celle-

Un autre mystère demeure : comment deux cents hommes du groupe de Bassaev, que tous les services russes devaient surveiller au

plus près, ont pu quitter les montagnes à bord de camions transportant des armes lourdes et se retrouver libres d'agir pendant des heures, dans une ville située à une centaine de kilomètres au nord de la Tchétchénie? Chamil Bassaev explique avoir « ocheté » les officiers russes commandant les postes de contrôle, dont certains auraient même « escorté » les futurs preneurs d'otages sur une partie du parcours. A Moscou on avance que les deux camions transportant les hommes de Bassaev ont été présentés aux postes de contrôle comme transportant des cercueils de soldats russes tués dans les combats. Certains commencent à émettre une troisième hypothèse: Moscou, au courant de l'opération en préparation, l'aurait laissé se dérouler. 5oit pour obtenir un soutien des Occidentaux à Halifax. Soit pour créer un choc dans l'opinion, permettant au Kremlin d'engager des négociations sans perdre la face. Les déclarations de Boris Eltsine diffusées jeudi à Moscou plaident pour la première explication : se-Ion Iul, les événements de Boudennovsk, « d'un cynisme et d'une cruauté sons précédent », prouveraient qu'il n'y a pas d'interlocuteurs valables parmi les combattants tchétchènes et « o mis un point finol ou débat sur le vrai caractère de l'oncien régime de Doudoev ».

Sophie Shihab

Moscou met en avant le redressement du rouble et la stabilisation de l'économie

TROIS MOIS après l'octroi par le Fonds monétaire international (FMI) d'un crédit de confirmation de 6,5 milliards de dollars, l'économie russe serait-elle déjà en train de sortir de l'ornière ? C'est, à quelques jours du sommet du G7 à Halifax, ce que laissaient entendre publiquement les membres du gouvernement russe, que le très net redressement du rouble incite à l'optimisme. La monnaie russe, dont le cours était tombé jusqu'à 5 130 roubles pour un dollar le 29 avril (contre 3 100 roubles juste avant le « mardi noir » du 11 octobre 1994 et... 100 roubles en janvier 1992). ne cesse, depuis, de se redresser. La mounaie américaine cotait ainsi 4 726 roubles, jeudi 15 juin, son meilleur niveau depuis trois mois. Le gouvernement et la banque centrale se félicitent de ce renversement de tendance, et estiment qu'un phénomène de « dédollorisation » de l'économie est encleoché. « L'épargne, les investissements et les paiements devraient être effectués en roubles... un rouble stable est la base du dévelappement de l'écanamie russe », déclarait ainsi le premier vice-premier ministre, Anatoli

Le redressement de la monnaie russe, aidé à l'occasion par des ventes de dollars effectuées par la banque centrale, a donné lieu à des commentaires très exagérés, certains estimant qu'il s'agissait pour la Russie, comme pour le Japon, de « sauver le

Pourtant la hausse de la mounaie russe soulève des interrogations. Comment expliquer un redressement si net de la monnaie alors que le taux d'inflation reste tellement élevé par rapport à celui des pays occi-



« seulement » 7.9 % en mai, contre 18 % pour le seul mois de janvier. Mais il n'est pas encore certain que la Russie parvienne, comme elle s'y est engagée auprès du FMI, à ramener l'inflation mensuelle à 1 % d'ici à la fin de l'année. D'autant que le nouveau gouverneur de la banque centrale, Tatisma Paramonova, entrée en fonctions après la crise du 11 octobre (ou le rouble avait perdu 20 % de sa valeur en une seule séance), n'a toujours pas été confirmé par le Parle-

Théoriquement, lorsqu'un pays applique une politique monétaire très stricte, comme le fait la Russie depuis plusieurs mois, son taux d'inflation chute brutalement. Or tel n'est pas le cas en Russie, et les experts internationaux s'interrogent sur l'augmentation de la masse monétaire en circulation, sur la vitesse deutaux ? La hausse des prix s'est ra- de circulation de la monnaie et les lentle puisqu'elle atteignait anticipations d'inflation. Le premier pondent à l'ensemble des recettes

ministre, Viktor Tchemomyrdine, a eu beau rejeter l'éventualité de nouvelles crises sur le marché des changes, de nombreux observateurs russes et étrangers ne parfagent pas cet avis. C'est le cas de Serguei Glaziev, un expert économique de l'opposition à Boris Eltsine, qui qualifie la situation « d'extrêmement donge-

Plus le rouble s'apprécie et plus les importations deviennent avantageuses, alors même que la production nationale doit être stimulée. « Il n'est pas normel que les bananes [importées] soient moins chères que les pommes de terre [locales] », irouisait le ministre de l'économie, Evgueni lassine, « sberpa » du président russe au sommet de Halifax. Boris Etsine a annoncé récemment l'augmentation des droits de douane sur les produits alimentaires à partir du le juillet, une mesure accueillie avec cris et fracas par le maire de Moscou, alors que la capitale est nourrie pour plus de moitié par des importations.

LA FINANCE AU CŒUR DU DÉRAT Le gouvernement n'a, par ailleurs, toujours pas donné de réponse au

consorthum bancaire qui se propose de financer une partie du déficit budgétaire en échange de participations stratégiques dans physieurs grandes entreprises russes. Ces banques sont à la tête d'importantes liquidités, qu'elles ne peuvent investir sur un marché boursier encore embryonnaire. Le marché des changes et celui des bons du Trésor, dont les rendements ont beaucoup baissé, sont devenus moins rémunérateurs depuis queiques mois. De plus, les sommes que les banques se proposent d'apporter (9 000 milliards de roubles, soit 1,8 milliard de dollars) corres-

des privatisations qui auraient dû entrer cette année dans les caisses de l'Etat, si le programme de vente des entreprises publiques n'avait pris un tel retard. Les responsables du secteur foot également valoir qu'eux seuls sout susceptibles de bien gérer les grandes entreprises.

Anatoli Tchoubaïs, dans un premier temps intéressé, estime maintenant qu'un tel programme va à l'encontre de la création d'un marché financier ouvert, et d'autres économistes sont encore plus critiques à l'égard du consortium. « Les banques veulent ocheter des participations à bas prix, et vivre sur lo bête pendant quelques années », explique un consultant occidental, anticipant des dépecages d'actifs. L'absence de stratégie à long terme est fréquemment critiquée, et la situation o'est pas sans rappeler, par exemple, celle des Etats-Unis dans les années 80 lorsque des « raiders » achetaiem des entreprises à bas prix pour les revendre par morceaux.

La finance est, oo le voit, au corur dn débat sur la politique économique de la Russie. Pourtant, si la stabilisation financière est urgente, la restructuration de l'industrie comme de l'agriculture l'est aussi, et a bien peu avancé depuis l'éclatement de l'Union soviétique. Le gouvernement estime que le produit national brut s'est stabilisé depuis le début de l'année, qu'il augmente même dans les secteurs de la construction, de la rhimie et de l'acier, alors que la production avait chuté de moitié deouis 1991. Mais les organismes multilatéraux s'interrogent sur la fiabilité des statistiques russes, et anticipent une nouvelle vague de demandes de sub-

PRIVATISATION USINOR SACILOR RECEVEZ GRATUITEMENT LA DISQUETTE **USINOR SACILOR**

Le scandale des écoutes pourrait entraîner la démission de Narcis Serra, bras droit de M. Gonzalez

Les services secrets espagnols ont reconnu leur responsabilité

Le vice-président du gouvernement, Narcis Serra, et le ministre espagnol de la défense, Julian Garcia constitue un nouveau coup dur pour Felipe Gon-vargas, sont au cœur du scandale des écoutes illé-valez qui pourrait, cette fois, ne plus bénéficier du mission du patron des services secrets.

de notre correspondant Comment le gouvernement socialiste peut-il circonscrire le nouveau scandale des écoutes téléphoniques qui secoue les plus hautes sphères de l'Etat sans que celui-ci ne provoque une nouvelle crise politique majeure? Telle est la question qui occupe le pouvoir après la publication par le quotidien El Mundo de trois des quatre-vingt-trois conversations privées enregistrées par le Cesid (Centre supérieur d'information de la défense), les services secrets espagnols (Le Monde du 15 juin). Parmi les personnes écoutées, figurent notamment le roi Juan Carlos, l'ancien président du gouvernement Adolfo Suarez, des ministres, l'ancien directeur du journal El Pais, Juan Luis Cebrian ainsi que des ambassadeurs et des industriels.

Cette nouvelle affaire a provoqué une cascade de protestations et des réactions virulentes de l'opposition, laquelle dénonce « le processus de dégradation politique » du pays, selon l'expression de José Maria Aznar, président du Parti populaire (PP, droite). « l'espère, a répliqué Felipe Gonzalez, que tout sera éclairci jusqu'ou bout et que les responsabilités seront déterminées. » Le président du gouvernement a parlé de « responsabilités pénales et de celles qui en dérivent sur le terrain politique ». Il a, d'ores et déjà, accepté, jeudi 15 juin, la démission du lieutenant



ner capable d'intercepter les communications privées des téléphones portables et des appareils sans fil afin de lutter contre le crime et le terrorisme. Le Cesid a reconnu les faits, c'est-à-dire les interceptions illégales de conversations privées entre 1984 et 1991. Pour leur défense les services secrets ont fait valoit qu'il s'agissait de « pur hasard » et que « jamois les informatians recueillies n'avalent été utili-

Les « services inappréciables » d'Emilio Alonso Manglano

C'est avec « un véritable regret » que Felipe Gonzalez a accepté la démission d'Emilio Alonso Manglano, responsable depuis quatorze ans des services secrets espagnols. « Il a rendu des services inappréciables à la démocratie de notre pays », a souligné le président du gouvernement en rendant hommage à ce militaire nommé seulement trois mois après le coup d'Etat manqué dn 23 février 1981, et qui, par la suite, a fait bon ménage avec les socialistes. A soixante-neuf ans, ses jours à la tête de l'espionnage étaient cependant comptés, d'autant que ses services avaient été accusés de manque d'efficacité dans l'affaire Roldan, du nom de l'ancien patron de la Gnardia civil accusé de malversations, Certains de ses hommes avaient été, par ailleurs, mêlés à une affaire d'écoutes téléphoniques au siège du quotidien de Barcelone, La Vanguardia.

général Emilio Alonso Manglano, directeur général du Cesid depuis le mois de mai 1981. Le successeur de ce militaire de soixante-neuf ans, nommé avant l'arrivée des socialistes au pouvoir, pourrait être nommé lors du conseil des ministres de vendredi. Cela sera-t-il suffisant pour calmer le mécontentement ? A

Le plus directement visé par ce scandale est ni plus ni moins que le numéro deux du gouvernement, le vice-présideot Narcis Serra. C'est sous sa responsabilité, alors qu'il était ministre de la défense, de décembre 1982 à mars 1991, que ces enregistrements ont été effectués. C'est également sous son autorité que fut créée, en 1984, la cellule

sées ». Malgré tout, les cassettes out été conservées, et nul ne sait véritablement si aucune utilisatioo de ces enregistrements n'a été faite par le pouvoir ou par des responsables politiques du Parti socialiste pour des pressions ou des chantages, comme le laisse entendre la presse. Narcis Serra assure du contraire et précise que jamais aucun ordre n'a été donné pour espionner telle ou telle personne. Il s'agit donc d'actes fortuits, et M. Manglano est pour le moment désigné comme le seul coupable. Par la suite, il s'agira de déterminer qui a eu accès à ces conversations privées et pourquoi elles ont été divulguées à El Mundo. De forts soupçons pèsent sur le colonel Juan Perote Pellon, sous-direc-

teur des opérations du Cesid qui quitta cet organisme à la fin de 1991. Mécontent de ne pas avoir obtenu la promotion escomptée, cet bomme serait parti avec quelques « biscuits ». Il nie évidemment être à l'origine des fuites.

Le quotidien El Pais a révélé jeudi, photos à l'appui, que ce responsable du renseignement s'était entretenu secrètement, mardi 13 juin, avec Mario Conde, ancien président de Banesto (banque espagnole de crédit) qui fut écarté de ses fonctions en décembre 1993 alors que son établissement était placé sous tutelle par la banque d'Espagne. Il pourrait donc s'agir d'un règlement de comptes orchestré par ce puissant financier sur lequel le pouvoir avait ordonné une enquête afin de démasquer ses irrégularités et dont le commanditaire aurait justement été Narcis Serra lui-même. Une en-.. quête judiclaire a été ordonnée pour établir la réalité de ces alléga-

Toujours est-il que le vice-président du gouvernement est au cœur de ce scandale ainsi que l'actuel ministre de la défense, Julian Garcia Vargas, lequel a annoncé qu'il était prêt « à assumer ses responsabilités ». Pour le moment, ni l'un ni l'autre n'out l'intention de démissionner. Entendus jeudi par la commission parlementaire dite des secrets officiels, tous deux out expliqué ce qu'ils savaient de cette affaire. Narcis Serra a estimé qu'avec la démission du responsable du Cesid les responsabilités étaient assumées et que, en ce qui le concerne, il « devait travailler pour clarifler la situation et donner le maximum d'ex-

Le «fusible Manglano » est cependant considéré comme loin dêtre « suffisant », comme l'a dit Narcis Serra, pour désamorcer ce

scandale. An sein même du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), des voix se sont élevées pour réclamer d'autres têtes, et en tout premier lieu celle du vice-président. Plusieurs membres de la commission permanente l'ont fait savoir à Feiipe Gonzalez au cours d'un dé-jeuner, jeudi à la Moncloa, le siège de la présidence. Ils lui ont demandé de remanier le gouvernement et de reprendre l'initiative. On a même parlé de véritable « rébellion » de l'état-major socialiste. « Il est sur le

point d'exploser », a reconnu Jesus Caldera, secrétaire général selon El

Felipe Gonzalez se seraft contenté d'écouter ses interlocuteurs et n'a pas pour l'instant fait connaître sa décision. Apparemment, il reste le seul soutien de son vice-président face à un mécontentement grandissant au sein du PSOE, qui reproche de plus en plus au secrétaire général Felipe Gonzalez un certain immobilisme. Contrairement à ce qui avait été espéré après la défaite des élections municipales et régionales du 28 mai, Felipe Gonzalez n'a pas pris d'initiative. Il n'a pas remobilisé. Il s'est contenté de gérer la défaite et de renvoyer aux directions régionales le soin de tirer les conséquences d'une perte d'influence notable en province.

L'affaire des écoutes, seulement quinze jours après ce revers électoral, a donc fait dire aux cadres du parti « Basta ya ! » (Ça suffit maintenant I). Et cela même si l'exécutif estime être victime d'un véritable « chantage envers l'Etat, d'une conspiration - pour que les socialistes quittent le pouvoir avant terme. L'homme qui serait au centre de ce scandale, le colonel Juan Perote, n'a-t-il pas affirmé qu'il s'agis-. sait d' - une bataille dans la guerre .. Quelle guerre? La guerre d'usure à coups de scandales répétés jusqu'à ce que démission s'ensuive. Telle est en tout cas l'opinion défen-

due dans les cercles du pouvoir. Felipe Gonzalez résiste. Il a déjà démontré par le passé son énorme capacité à encaisser les coups et sa faculté de rebondir. Tout dépendra cette fois encore de l'appui des Catalans. Jordi Pujol, président de Catalogne, a insinué que Narcis Serra devait démissionner et n'a pas caché que ce scandale, qu'il considère « erave », conditionnera son soutien au gouvernement socialiste. Tout dépendra également de la facon dont le pouvoir gérera cette nouvelle affaire. Le conseil des ministres de vendredi devra décider qui de Narcis Serra ou de Felipe Gonzalez devra faire front aux questions la semaine prochaine au Congrès des députés.

Michel Bole-Richard

L'Italie gagnée par l'affaire du sang contaminé

Selon l'Assocation des polytransfusés, 22 000 personnes seraient concernées. Plus de 600 d'entre elles sont déjà décédées

Correspondance C'est le cas de Patrizia C., une jeune napolitaine, qui défraie la chronique. Enceinte et en pleine santé, elle se rend à l'hôpital pour une grossesse extra-utérine, elle est informée, après sa sortie, qu'elle est devenue séropositive. Entretemps, elle a subi me transfusion. Même situation à Rome où une jeune femme dénonce une clinique privée. Elle a été contaminée dans les mêmes conditions, hépatite C. Autres cas, celui de Robertino, âgé de quatre ans, mort du sida. Ses parents sont pourtant sains. Il a subi une transfu-

sion dans un hôpital public romain. Des enquêtes sont ouvertes. L'Italie découvre son propre scandale du sang contaminé. Avec effroi, puisqu'il s'agit d'un scandale typique-ment « ò l'italienne » où les explications sont à rechercher du côté du manque aux règles les plus élémentaires de sécurité, l'absence de contrôle, mais surtout, tout simplement, une question d'escroquerie de petite envergure.

En fait, rien de très surprenant. Une enquête n'est-elle pas déjà en cours sur la gestion des banques du sang plus que déficiente de la part de deux personnages qui ont fait la « une » des scandales de « mani pulite ». l'ancien ministre de la santé Francesco de Lorenzo et le directeur général du ministère, Duillio Poggiolini? Ces dernières années, l'introductinn des tests obligatoires pour le dépistage du sida avait pourtant, en principe, amélioré la situation. En dix ans, le risque de contamination s'est réduit de dix fois. Mais le président de l'Association des polytransfusés a présenté, jeudi 15 juin, les demiers chiffres: 22 000 personnes dénoncent des cas de contamination, plus de 600 sont mortes entre-temps.

En Italie, ce sont les 300 centres publics de transfusion répartis dans de la gestion du sang. Quand on fait appel à eux, un contrôle de compatibilité est effectué. On expédie alors les sacs de sang nécessaires. Ceux qui n'ont pas été utilisés reviennent au centre. En principe.

En réalité, selon ce qu'on a découvert au cours de l'enquête menée à Rome - et qui a conduit, d'abord en prison puis aux arrêts domiciliaires deux médecius de l'hôpital Patebenefratelli -, le sang achevait son par-

cours dans les cliniques privées où les patients le payaient à prix d'or. On parle d'un million de lires (environ 3 000 francs) alors que son cofit normal est d'environ 100 000 lires. Naturellement, ce sang arrivalt à destination sans aucune documentation. Ni sur les donneurs, ni sur les destinataires. Autre escroquerie courante, celle de l'autotransfusion. Avant chaque opération on fait, d'habitude, par précaution, une prise de sang au patient. Selon l'enquête, quand il ne servait pas réellement, ce sang disparaissait. Lui aussi vers les cliniques privées.

PAYE A PRIX FORT

Toujours dans ces cliniques privées romaines, on faisait croire quelquefois à des malades soumis à une anesthésie qu'ils avaient subi une transfusion... inexistante. En fait, ils étaient plusieurs à payer, au prix fort, le même sac de sang. Résultat, anjourd'hui plus de cinquante cliniques romaines se retrouvent sous enquête et plus d'une centaine de médecins et d'administrateurs sont mis en examen. Et cela ne fait que commencer. La moitié des 800 carabiniers des NAS, le service spécialisé sur le sang, a été affectée à plein temps an contrôle méticuleux des hôpitaux, des cliniques et des centres de transfusion sur l'ensemble du territoire italien. La police a créé sa propre « Task Force ».

Les premiers résultats peuvent laisser pantois. Au cours d'un contrôle à la Sclavo de Sienne, l'entreprise du groupe pharmaceutique Marcucci, leader du secteur des produits dérivés du sang en Italie, les carabiniers ont intercepté un camion transportant plus de 3 000 litres de plasma irrégulièrement importé des Etats-Unis. Ils ont trouvé également 2 690 sacs de sang périmé et plus de 8 000 qui n'étaient pas en règle. A Padoue, ils ont même trouvé ans et provenant des pays de l'Est et des îles Vierges...

Le gouvernement tente maintenant de colmater les brèches. Le ministre de la santé. Elio Guzzanti, a annoncé que des décrets lois étaient eo préparation pour renforcer les contrôles. Dans chaque hôpital devrait être constitué un comité pour le bon usage du sang.

Salvatore Aloise

Le Pérou amnistie les militaires auteurs de violations des droits de l'homme

de notre correspondante

Par quarante-sept voix pour et onze contre, le Congrès péruvien a approuvé, dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 juio, un projet d'amnistie qui bénéficie aux membres

des forces de l'ordre poursuivis ou condamnés pour des crimes et délits commis depuis 1980, dans le cadre de la lutte contre la guérilla, à l'exception de ceux qui ont participé au trafic de drogue.
Ce texte s'appliquera aussi aux officiers à la retraite emprisonnés pour

avoir critiqué la politique du pré-sident Alberto Fujimori pendant le conflit frontalier qui a opposé le Pé-rou à l'Equateur, au début de cette année. Parmi eux figure le général Carlos Mauricio, condamné à quatorze mois de prison. Il fut l'un des collaborateurs de l'ancien secrétaire général des Nations unies, Javier Perez de Cuellar, pendant sa campagne malheureuse contre M. Fuilmori, à la présidentielle du 9 avril

MALAISE DANS L'ARMÉE

peine de huit années de prison.

laise persistant dans les rangs de

groupe Colina, la sinistre organisation dépendant du service de renseignements de l'armée qui exécuta notamment, après les avoir torturés. neuf étudiants et un professeur de l'université de la Cantuta, le 18 juillet

1992, et assassina, en novembre

1991, quinze vendeurs de glaces du

quartier populaire de Barrios Altos.

fiteront aussi aux membres do

Le projet de loi a été présenté par le député Gilberto Suira, représentant de la majorité présidentielle. Il avait lui-même soutenu que l'opération de la Cantuta avait été un « coup monté » par les victimes, avant la déconverte des restes de leurs corps mutilés et carbonisés. « Il faut savoir pardonner à ceux qui ont commis des erreurs au cours d'une guerre otroce », qui a fait plus de vingt-huit mille morts en quinze ans, a estimé Martha Chavez, autre députée de la majorité.

L'opposition et les organisations de défense des droits de l'homme ont vivement dénoncé cette loi de « réconciliation nationale » qui ne bénéficie qu'aux forces de l'ordre. Les parlementaires Lourdes Flores, du Parti populaire chrétien (conservateur), et Henry Pease, du mouvement centriste de M. Perez de Cuellar, ont estimé que M. Fujimori avait cédé aux pressions du commandant en chef de l'armée, le général Nicolas de Bari Hermosa. Ce dernier serait soucieux d'empêcher toute mise en cause de l'institution militaire, avant d'envisager un éventuel - et

Nicole Bonnet

la mutinerie, réprinte irakienne ébrante P

Hissen continue to C



free arrang date printers, for THE WAY PERSON ! WHEN PRINCE the state of the s PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

بيهي المدايع

er i derby 🛣

Acres de Carresta de la Carresta de

THE PARTY OF THE P

ं ्रं '्रं ० ≗स्टब्रें

the restriction for

THE THEFTHE

are an fine particular. Also

THE PERSON NAMED IN CO.

कारपार्थ है। १५५

بيدم لا وجوار في الله

The second

in the profit of

is a created

: there is a

Committee and the second

TRACE.

THE STREET

The Court of the C

The second second

The state of Maria be

that seek the purpose.

" " TETE OF A SETS

in ordina di sottato

্ৰিয়েৰ গাঁও আছে।

and to the their of

in the teather after the

Company of the Continue.

The second of the second

Commence of Commence of Strates

New transport that

Charles and A straight has

in Mary Latteite

- 17 Bena un algeb

in in Server das

े व्यक्तिकार क्षेत्रके क्ष

d le u femeté

and the safety

್ಲಿ ಬಿಂಗಿ ಕರ್ಮಿಕ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಕೆ

in the dealers

i en va karendi.

College and sign

Tell on the worlds

াঠার গালাগাল্ড ১

Contract to the service of the servi

हेरते च ताल क्षेत्रक त<u>ालेक्स ४ छ</u>हे.

of their lateralists.

Salar Branch Committee

ि भेजार का क्रामिक्स

" van der per-

The specific are septem

Commence of the last transfer to the last transfer transfer to the last transfer transf A Print to Francis of La

A to the second of the second second

and the Personal

at a Massas Ace

ं ं ं ं त्याच्या वर्षे

... where to cast

್ಲಿ ಪ್ರತಿಕಾರಗ ವರ

A STATE

100

31、31、高,数**差等**

, or to salent . France on line & Plant mene die naufer wafer mittelle A street Charter the street, there THE PROPERTY OF THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON AND PERSON A AND LONG OF MADES THE MEDICAL PROPERTY. Sablar Strain T and Artis M nember der Titlenge uderer mit THE PROPERTY AND PROPERTY OF STREET . They was a griffiger that the same of the same

immanœuvres de Bagdad pour bri

Le Conseil de sécurité de l'ONU

Terner Kingstern administra inc the Annual will be the second of the Representation of Personality interesting that, it contrary our new newspapers and production the lever represent to the andrews. note the same taken principles in

Par de freien de recorres marchete de Spirit Showing the gap at 140°. Source of green powers to reason there having the their temperature. eren als dain all extended that a reference THE WALL BUILDING BE SHOULD Hars des einenpagnies petitobleure firangeres, uni fersione president peut estena une glechenten sen nautzen en ir beit. Dien der bene threste an princippa impart Cham haddam Huesen seich fame de l'aumige a les staties de diapare la BARRIAN WAYAY , MA ARRIVE & E. MARK

Le président irakien v il n'y a que des signes lourdement sur la poi entre ses interlocuteu

at market des bes entermissiones e n'acremiat has see suffactions and रक्षान्यविभाग्ने को स्वयुक्तानुष्यानुष्टीन् विभाग क

Le grendent gehien paratr er 深刻的 心理 植名的 自由 医耳口样的 作用 电 Winds or a history where Witherter & Fernand That he detter contraction par harded DISTE SECUL DEREN LA MALINA तेवा प्रसार पर क्षेत्र र जानको होते और और स्थापन THE PETERET AS BUTH COMPRESSION tope l'ital M Henrein d's pa marger of the links and the Shaker continuent Cenign in constitution CHARLE OF STREETS SHOW IN CONTRACTOR things one seems of the beautiful to De eine Che balteterbeite bie Afficht Sicre tourness passauticiaire, e fould be meliant to the late of faron tien. Il eside teamant de cones d'ombre dans les smissau fichte für fer jernermannen abming ments , harrows, barbonist of the teriologique de l'irak. Au traps des destates grandes

ें स्टेशमा है औजता व दोन सर्वास्त्र होते STATE OF THE PARTY TELE: Conscient de l'acteurs des Land by Francisco, Com Sing Afternated

Le pouvoir algérien tente de renouer le dialogue avec les dirigeants de l'ex-FIS Les autorités veulent préparer l'élection présidentielle dans les meilleures conditions

bloquée alors que la violence allait

A L'APPROCHE du 5 juillet, aux propositions gouvernemendate anniversaire de l'indépendance, Alger bruit de rumeurs incootrôlables sur de possibles événements politiques. Agitation presque rituelle depuis le début des violences, il y a trois ans, 1995 n'échappe pas à la règle. Selon le quotidien saoudien el Hayat, la présidence d'Erat aurait décidé de renouer le dialogue avec les dirigeants de l'ex-Front islamique du salut (FIS) afin de débloquer le débat politique. Ce quotidien précise, mercredi 14 juin, que le général Mohamed Betchioe serait le maître d'œuvre de cette ouverture en direction des dirigeants isla-

Le conseiller du président Liamine Zeroual aurait reocontré à plusieurs reprises Abassi Madani, le numéro un de l'ex-FIS. Ce dernier, bien que détenu dans un endroit tenu secret - peut-être dans une villa des services de sécurité, près de Douéra dans la Mitidja - a été autorisé à consulter d'autres dirigeants islamistes en vue de définir une position commune face

tales. Abassi Madani aurait ainsi rencontré All Benbadj, ouméro deux de l'ex-FIS, ainsi qu'Abdelkader Hachani, ex-responsable du bureau exécutif provisoire du « Parti de Dieu », et quatre autres personnalités intégristes libérées, l'an dernier. D'après des sources islamistes, M. Hachani, emprisonné depuls janvier 1992, a été, pour l'occasion, placé en résidence surveillée. Cette reprise des contacts entre les deux principaux partenaires du drame algérien - le pouvoir et les intégristes - aurait été autorisé par la haute hiérarchie militaire, à condition qu'il s'agisse là de la « dernière » tentative de dia-

Une première série de « pourparlers » entre les autorités et les dirigeants de l'ex-FIS avait été officiellement enterré, le 29 octobre 1994, par son principal instigateur le général Zeroual, qui en avait rejeté l'échec sur les dirigeants Islamistes, accusés de continuer à « encourager le terrorisme et l'extrémisme ». La situation paraissait ser à lancer un appel à la fin des

crescendo. Les principaux partis de l'opposition, y compris l'ex-FIS, rassemblés autour de la « ploteforme pour une solution pacifique de lo crise algérienne », signée, à Rome, à la mi-janvier, faisait front pour refuser le dialogue bilatéral proposé par les autorités et surtout l'élection présidentielle prévue avant la fin de l'année.

NOUVEL ATOUT Contre vents et marées, le pouvoir entend demeurer intransigeant sur l'organisation de ce scrutin qui, selon lui, doit lui assurer la légitimité constitutionnelle qui lui fait toojours défaut. La prise de langue avec les dirigeants islamistes, si elle se confirme, peut être comprise comme un noovel atout que les autorités veulent se donner dans le cadre de leurs grandes manœuvres électorales. Faisant d'une pierre deux coups, en prenant des mesures d'apaisement en faveur des islamistes, la présidence chercherait à les pous-

violences et à les couper des autres signataires du «controt» de

Pari douteux. En effet, selon des

sources islamistes, citées par el Hayat, Abassi Madani et Ali Benhadj s'appréteraient à diffuser un communiqué niant toute implication dans des actions attribuées au Groupe islamique armé (GIA). Cependant ils ne « dénonceroient par lo violence et le terrorisme » car « ils refusent de faire porter au seul GIA la responsabilité de ce qui se passe en Algérie». D'autre part, les milieux proches des auteurs du « cantrat national » semblent assurés que l'ex-FIS ne reniera sa signature pour faire cavalier seul. Le rassemblement populaire qu'ils ont tenu ensemble, vendredi 9 juin, à Alger, les conforteut dans ce sens. Mais, l'on peut se demander si le feu vert donné par les autorités à l'organisation de cette manifestation ne rentre pas dans les calculs d'un pouvoir obnubilé par la fu-ture élection présidentielle.

La loi effacera aussi les peines du général à la retraite Jaime Salinas et celles des treize officiers qui l'accompagnaient dans sa tentative de coup d'Etat, le 13 septembre 1992, cinq mois après que le président Fujimori eut dissous le Parlement et suspendu les garanties constitutionnelles. Le général Satinas purge une

Destinées à calmer le grave mal'armée, ces mesures d'amnistie pro-

La mutinerie, réprimée, d'une unité de l'armée irakienne ébranle l'assise tribale du régime

Saddam Hussein continue de contrôler le pays avec une poigne de fer

Le département d'Etat américain a confirmé, jeudi 15 juin, qu'une unité de l'armée irakienne s'était mutinée, la veille, à Abou Gharib, près de Bagdad.

Réprimée, impitoyablement, par la garde républi-caine, cette mutineria était conduite par un officier de la tribu El Douleimi, laquelle est tradition-

qui fait défaut ailleurs.

nellement fidèle au régime. Ce soulèvement réduit l'assise du pouvoir du président Saddam Hussein, sans pour autant mettre œiui-ci en péril.

AMMAN de notre correspondante

au Proche-Orient Matée dans le sang, la rébellion d'on bataillon blindé, à 20 kilomètres à l'ouest de Bagdad (Le Monde du 16 juin), est un nouveau défi lancé au pouvoir du président Saddam Hussein, mais ne menace pas, à ce stade, sa survie. Toutes les tentatives de renversement du régime ont échoué jusqu'à maintenant, soit pour avoir été éventées, soit par manque de soutien, faute d'une coordination impossible, dans un régime où chacun surveille

La révolte de la puissante tribu sunnite des El Douleimi réduit toutefois l'assise du régime, qui a perdu, depuis deux ans, ses principaux appuis dans le triangle sunnite de Ramadi-Mossoul-Takrit. Fidèle parmi les fidèles, la tribu des El Douleimi avait, lors des émeutes chiites et kurdes de 1991, soutenu sans réserve le président irakien, et c'est à Ramadi que Saddam Hussein avait fait sa première sortie, après ces troubles, pour « récompenser » la régioo de sa lovauté.

Les habitants de cette région, qui s'étend de la frontière syrienne, le long de l'Euphrate, jusqu'à Ramadi, en passant par Rawa, Annah, Haditha, Hit, sont très nombreux dans les services de renseignements, la police et l'armée. Cela expliquerait que, blen que les troubles aient commencé à Ramadi le 18 mai, le général Tourki (smail El Douleimi, auteur de la mutinerie de mercredi, ait été maintenu à son poste.

Selon un membre influent de cette tribu, contacté par l'Agence France-Presse, le clan est désormais déterminé à anéantir le régime.



Cette armonce doit, toutefois, être prise avec prudence, car les autorités vont réprimer cette insurrection de manière exemplaire pour décourager toute velléité de soulèvement.

LES « FEDAYIN » DU RÉGIME

Les troubles ayant en lieu à l'intérieur du vaste camp militaire d'Abou Gharlo, qui abrite, outre une prison et des émetteurs de radio, une grande ferme du président Saddam Hussein, il est difficile de connaître le sort des matins et le nombre des victimes. « Mais, affirme un expert, il est probable que le corps du général Tourki El Douleimi, qui s'est donné la mort, sera rendu mutilé aux siens, pour donner une lecon à tous les militaires. »

A la défection de la tribu des El Douleimi s'ajoute celle des El Joubouri, sunnites eux aussi, dont plusieurs membres ont été arrêtés à l'automne 1994 dans la région de Mossoul, et qui fournit de nombreux officiers à l'armée. Pour beaucoup d'observateurs, rien ne peut arriver en Irak, si Mossoul ne bouge pas. Mossoul a aussi l'avantage d'être adossée au Kurdistan, qui échappe à l'autorité de Bagdad, ce qui donnerait à tout mouvement dans cette région une profondeur

La répression n'a pas même épargné la région de Takrit, d'où est originaire le président Saddam Hussein. Son médecin personnel, le général Raji El Takriti, a été exécuté, il y a environ un an, sous l'accusation de complot. Plus récemment, le chef des gardes du corps du président, Archad Takriti, a été arrêté. Les jeunes de la région de Takrit forment toutefois le gros des forces des « fedayine de Saddam », un organe de sécurité mis sur pied à la fin

SUR PLUSIEURS « FRONTS » Forte d'environ 60 000 « volontaires » et équipée d'armes lourdes, de chars d'assaut, de canons antiaériens notamment, cette nouvelle unité est une sorte de force spéciale, directement affectée à la protection du régime. Elle a défilé pour la première fois, le 29 avril, à l'occasioo du cinquante-buitième anniversaire do chef de l'Etat. Plus mélangée quant à son recrutement, donc moins fiable, la Garde républicaine, formée de plusieurs divisions qui n'ont pas toutes la même combativité, est engagée sur les « fronts »,

notamment au Kurdistan. Malgré ces revers, le régime du président Saddam Hussein ne paraît pas menacé à court terme. «S'il a perdu la loyauté de beaucoup, cela ne change rien, car avec 1 % de la population, il peut contrôler la situation», commente un observateur. L'appareil de terreur mis en place de loogue date empêche toute coordination entre les opposants et tout mouvement est étouffé avant qu'il ne puisse en inspirer d'autres.

Françoise Chipaux

Israël propose un retrait en deux temps de la Cisjordanie

Israël a prévenu, jeudi 15 juin, les Palestiniens qu'ils devraient se contenter d'un accord partiel sur l'extension de l'autonomie à la Cisjordanie, s'ils voulaient des mesures tangibles à l'échéance prévue du 1º juillet. Le ministre de l'environnement Yossi Sand, qui a rencontre le chef de l'OLP, Yasser Arafat, à Gaza, a jugé « irrealiste » de prevoir un accord dans les quinze jours sur le redéploiement de l'armée dans l'ensemble de la Cisjordanie. En revanche, les Palestiniens pourraient élire dès octobre un Conseil de l'autonomie, s'ils acceptaient un accord limité, a-t-il dit. Sans contester le principe d'un redéploiement en deux phases, les Palestiniens insistent pour avoir, dès le 1º juillet, un accord sur les modalités et le calendrier de tout le retrait. - (AFP)

Les Quinze réglementent les zones de pêche dans l'Atlantique ouest

LUXEMBOURG. Les ministres de l'Union européenne (UE) se sont mis d'accord, Jeudi 15 juin, à Luxembourg sur les modafités d'accès aux zones de pêche des eaux communautaires situées dans l'Atlantique ouest. Le ministre français, Philippe Vasseur, a précisé qu'un régime spécial avait été convenu pour l'accès des navires espagnols à l'« Irish Box », située à l'ouest des côtes britanniques. Ce nouveau regime était rendu nécessaire en prévision de la pleine intégration, a partir de 1996, des flottes de pêche espagnole – la plus importante des Quinze – et portugaise à la politique commune de la pêche. Les deux pays étaient soumis depuis leur adhésion à la Communauté, en 1986, à un régime limitant l'accès de leurs bateaux aux eaux communautaires. - (AFR)

■ UNION EUROPÉENNE : le Parlement européen a voté jeudi une résolution dans laquelle il se déclare « outré » par la décision de la France de reprendre ses essais nucléaires. Le texte a été défendu par les communistes, les socialistes, les Verts, Radical, et les libéraux. Les représentants du RPR et de l'UDF ont reçu l'appui des chrétiens-démocrates allemands et des conservateurs britanniques. - (Corresp.)

■ PAKISTAN : six personnes ont été tuées, dans la nuit de jeudi 15 à vendredi 16 juin, à Karachi, où l'administration a dénoncé une fois de plus «la guérilla urbaine» qui déstabilise le grand port pakistanals. Ces nouvelles violences font suite à l'attaque à la kalachnikov, jeudi, de bâtiments administratifs, qui a fait dix morts. – (AFP.)

AMÉRIQUES:

■ CHILI: l'arrestation du général Contreras, ancien chef des services secrets chiliens (DINA), condamné à sept ans de prison pour sa responsabilité dans l'assassinat de l'ancien ministre socialiste Orlando Letelier, devait intervenir vendredi 16 Juin. Après avoir estimé dans un premier temps que cette peine devait être purgée, le général Pinochet a qualifié, jeudi 15 juin, le procès d'« injuste », estimant que le verdict avait été prononcé par un tribunal « similaire à celui de Nuremberg » -

M NICARAGUA: la présidente Violeta Chamorro a signé, jeudi 15 Juin, un « accord politique », dans lequel elle s'engage à ratifier une révision de la Constitution destinée à renforcer le rôle de l'Assemblée nationale. Cet accord laisse cependant en suspens un grave différend sur un article interdisant à la famille du président en exercice de se porter candidat à l'élection présidentielle suivante. - (AFP.)

■ JAPON: l'excédent commercial japonais, en baisse constante depuis fin 1994, a atteint en mai 6,98 milliards de dollars, soit 7.1 % de plus qu'en mai 1994. Mais, exprimé en yens, il se réduit, pour le sixième mois consécutif. Les importations (+32 %) ont progressé encore plus vite que les exportations (+26,3 %). - (AFP.)

■ UNION EUROPÉENNE: le taux de chômage s'élevait à 11 % en avril 1995 dans PUE, contre 11,4 % en avril 1994, selon Eurostat. Il est resté presque stable depuis janvier dans la plupart des pays. Il a augmenté en Italie (passant de 12 % à 12,4 %) et au Portugal (de 7,5 % à 8 %), et diminué au Danemark (de 9,3 % à 8,9 %) et en Espagne (de 23,2 % à 22,8 %, ce qui reste le taux le plus élevé de l'Union).

Les manœuvres de Bagdad pour briser son isolement demeurent vaines

Le Conseil de sécurité de l'ONU devrait reconduire les sanctions

Saddam Hussein a trouvé la def de sa quiétude à l'intérieur du territoire qu'il contrôle : la répression brutale de toute velléité de révolte, même et surtout si les auteurs en sont de suppo-sés fidèles. Jus-qu'à mainte-nant, cette politique lui a

réussl En re-



rien compris aux relations interna-

Le Conseil de sécurité des Nations unies, qui doit reconduire tel quel, lundi 19 tuin. Pembargo gu'il a imposé à Pirak, il y a cinq ans, ne pourra, au mieux, que condamner la répression brutale de la mutinerie d'Abou Gharib, une affaire strictement intérieure, dont le Conseil a d'autant moins à connaître qu'il s'agit du soulèvement d'une unité militaire et non pas, à proprement parler, d'une violation des droits de l'homme.

Aussi, le renouvellement des sanctions sera-t-il de pure routine, faute de progrès suffisants dans la mise au jour des programmes d'armements militaires de l'Irak. Mais l'affaire d'Abou Gharib apportera un argument supplémentaire aux Etats-Unis, oui n'acceptent la levée des sanctions, même pétrolières, que si le régime irakien cesse de réprimer les siens. En dépit de la fermeté américaine, et bien que deux autres membres permanents du Conseil de sécurité, la France et la Russie, s'en tiennent à la stricte lettre de la résohution 687 du Conseil de sécurité laquelle prévoit la levée de l'embargo pétrolier lorsque l'Irak aura satisfait les seules conditions de son désarmement -, Bagdad s'obstine à croire qu'il pourra inverser la ten-

C'est que le président traiden a sa propre grille de lecture de l'équilibre des forces. Il semble convaince que la fermeté est payante en politique étrangère aussi. Il voit des promesses là où il n'y a que des signes et se méprend lourdement sur la ponée des divergences de vues entre ses interiocuteurs.

lègement de l'embargo international, il entrevoit un engagement pour une levée immédiate et inconditionnelle des sanctions pétrolières.

Par le biais de récents accords signés avec la Russie, dont un pour le développement, une fois les sanctions levées, de deux importants chamos pétrolifères du sud du pays, il croît pouvoir susciter les convoitises des compagnies pétrolières étrangères, qui feraient pression pour obtenir une abrogation des sanctions sur le brut. Dans une lettre récente au président Jacques Chirac, Saddam Hussein se réclame de P« amitié » des années 70, comme si

Turquie à coopérer activement avec à le maintenir, Piran tente, en effet, les Nations unies pour obtenir un alque certains observateurs estiment plus sérieuse que celles engagées ao cours des cinq dernières années. Pour l'heure, les deux parties pèsent le pour et le contre, de nombreux obstacles persistant encore, notamment sur la question des prisonniers de la guerre qui les a opposées de 1981 à 1988, ou la présence en Irak des Moudiahidines du peuple, principal mouvement d'opposition ar-

mée au régime de Téhéran. L'embargo international et le rejet par Bagdad, en avril, d'une nouvelle résolution de l'ONU, l'autorisant à vendre, sous la stricte surveillance des Nations unies, des quantités li-Bagdad n'avait pas envahi le Koweit mitées de pétrole pour subvenir aux

Le président irakien voit des promesses là où il n'y a que des signes, et se méprend lourdement sur la portée des divergences entre ses interlocuteurs.

au mépris des lois internationales et n'accumulait pas les infractions aux conventions et principes des Nations Le président lrakien paraît en

outre convaincu que son pays est si attrayant que la Russie et la France, soucieuses de recouvrer aussi les dettes contractées par Bagdad, iraient jusqu'à rompre la solidarité des membres du Conseil de sécurité pour renouer les liens commerciaux avec l'irak. M. Hussein n'a pas compris que Paris, comme Moscou, continuent d'exiger sa coopération pleine et entière avec la Commission spéciale des Nations unies chargée de son désarmement. Or celle-ci o'est toujours pas satisfaite, et toutes les menaces de Bagdad n'y feront rien. Il existe toujours des zones d'ombre dans les informations sur les programmes d'armements chimique, biologique et bactériologique de l'Irak.

Au cours des dernières semaines, le régime irakien a cru trouver une bouée de sauvetage du côté de Té-Dans les encouragements que lui héran. Conscient de l'isolement dans prodignent la Russie, la France et la lequel les Etats-Unis sont déterminés tant par le nombre de morts qu'elles

besoins de la population, rendent de plus en plus précaire la situation des habitants. Les prix flambent, la monnaie chute. Les pénuries alimentaires mettent en péril la vie de plus d'un million d'Irakiens selon le Programme alimentaire mondial. Cela ne déstabilise pas pour autant - pas encore? - le régime.

Une politique de terreur de la population, y compris de ses proches, doublée d'une répression qui a atteint des sommets, a permis de décourager toute velléité de révolte. Adoptés il y a un an, neuf décrets qui instaurent des châtiments cruels amputation, marquage au fer rouge et peine de mort - pour des crimes tels que le vol, la corruption, la spéculation monétaire et la désertion, out achevé de dissuader les récalcitrants.

Les émeutes du mois de mai à Ramadi, au sud-ouest de Bagdad. consécutives à la restitution aux el Douleimi du corps mutilé d'un officier des leurs, accusé d'avoir participé à une tentative de coup d'Etat, sont néammoins un signal, non pas

ont provoquées mais parce qu'il s'agissait d'une tribu - et non plus seulement d'individus - sunnite alliée du régime. Il reste à savoir si malgré la répression cette affaire constitue véritablement un tournant, aucun espoir n'étant apparemment à attendre du côté de l'opposition, aussi disparate qu'impuissante à agir efficacement pour renverser le régime. Ce dernier a en effet prouvé que, même dans l'adversité, il avait du ressort.

En septembre 1992, le pouvoir n'avait pas hésité à distribuer des armes à une grande échelle à la population civile du sud de l'Irak, en « achetant » des dirigeants de tribus, pour faire face à toute velléité de déstabilisation de la région. Entre juillet et septembre 1993, il avait arrêté des sumnites - près de quatre cents selon l'opposition -, dans des zones qui lui sont en principe ac-quises, dont - déjà - Ramadi, Mos-soul, voire, Takrit, le fief natal de Saddam Hussein. En 1994, d'autres arrestations out encore eu lieu. Après les incidents de Ramadi, et

pour apaiser les rancœurs, Saddam Hussein a limogé le ministre de l'intérieur, Wathban Ibrahim El Hassan, pourtant son demi-frère. C'était une manière d'en faire le bouc émissaire de la sangiante répression des manifestations de Ramadi, mais aussi un moyen de faire d'une pierre deux coups: depuis quelque temps rien n'aliait plus en effet entre Oudaï, le tout-puissant fils du chef de l'Etat, et Wathban. Le limogeage de ce dernier - lequel o'a rien perdu au change, puisqu'il a été nommé conseiller présidentiel avec rang de ministre - n'est pas non plus une nouveauté. Depuis 1990, la valse des membres du gouvernement a suivi les humeurs présidentielles sans créer le moindre déséquilibre au sein

Selon des informations rapportées par le journal saoudien El Chark El Aousat, le président irakien aurait anssi dépêché, à Ramadi, des émissaires porteurs de « présents » en espèces, destinés à certains chefs de la tribu el Doulaimi, lesquels auraient refusé l'offre. Les hostilités sont bel et bien ouvertes.

A Gaza, un Palestinien sur trois est sans travail

UN PEU PLUS D'UN AN après l'entrée en vigueur de l'autonomie à Gaza et à Jéricho, les caisses de l'Autorité palestinienne se remplissent trop lentement, le chômage ne diminue pas et les projets d'iovestissemeots privés sont rares. « Tout est suspendu au processus de paix régional », convient le représentant de la Banque mondiale pour Gaza, le Norvégien

Odin Knudsen. De passage à Paris pour préparer la prochaine réunion du Groupe consultatif pour la Cisjordanie et la bande de Gaza, prévue les 10 et 11 juillet, M. Koudseo dresse de l'économie palestinienne un tableau assez terne. Selon lui, le produit national brut (PNB) a stagné ou, plus vraisemblablement, baissé en 1994 à cause des fermetures répétées de la frontière imposées par Israël. Et de rappeler qu'à peine 35 000 Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie sont autorisés à travailler en Israël aujourd'hui, au beu de 81 000 il y a deux ans à peine.

LES PREMIERS CHANTIERS Inutile d'espérer dénicher à Gaza les emplois qui se raréfient en ls-

raël. Les entreprises palestiniennes se comptent sur les doiets de la main: «95 % emploient moins de vingt salariés et les deux tiers moins de quatre salariés », Indique M. Knudsen. C'est dire que, dans la bande de Gaza, « un Palestinien sur trois est sans travail ». Pour réquire -modestement - le chômage, les premiers chantiers « à haute intensité de main-d'œuvre » - réfection des routes, nettoiement des rues, Mouna Naim réhabilitation des installations pu-

bliques - viennent d'être ouverts. grâce à des crédits de la communauté internationale (34 millions de dollars, soit 170 millions de

francs). Les finances de l'Autorité palestinienne ne se portent pas mieux. Même si « une administration fiscale digne de ce nom se met progressivement en place », l'argeot rentre encore mal. Quelque 53 millions de dollars de taxes devaient être collectés entre décembre 1994 et mars 1995 dans la bande de Gaza. Les recettes n'ont pas dépassé 47 millions. Illustration de la dépendance des Palestiniens à l'égard de leur voisin : c'est une somme équivalente que l'Etat hébreu a reversée à l'Autorité palestinienne. au cours de la même période, au titre des droits de douanes, de la

Dans le même temps, les dépenses filent allègrement. Exemple caricatural: les forces de poilce. qui comptent 18 000 hommes, alors qu'elles ne devaient pas dépasser 9 000. « C'est une manière comme une autre de limiter le chômage, plaisante M. Knudsen. Une partie des policiers a vocation a être déployée en Cisjordanie. »

il o'en reste pas moins que « les contrôles administratifs restent insuffisants s'agissant des dépenses. L'Autorité valestinienne s'en préoccupe », souligne M. Knudsen, qui évalue à 225 millions de dollars le «trou» pour 1995. Les pays donateurs le combleront à hauteur de 160 millions. Le solde reste à trou-

Jean-Pierre Tuquoi



FRANCE

MUNICIPALES La bataille pour la mairie de Marseille entre Jean-Claude Gaudin et Lucien Weygand se jouera principalement

dans le 6º secteur de la ville. Avec 36,22 % des suffrages au premier tour, la droite a réalisé son meilleur score depuis l'émergence du Front national mais elle redoute

une répétition du syndrome de 1983. Les listes de M. Gaudin avaient alors devancé, au premier tour, celles de Gaston Defferre mais ce dernier l'avait finalement

emporté. MEETINGS Lionel Jospin et Robert Hue ont tenu un meeting commun jeudi 15 juin à Marseille, remettant une nouvelle « union de la gauche» au goût du jour. Ils s'étaient auparavant rendus à Vitrolles afin de mobiliser les électeurs contre le risque d'une élection de Bruno Mégret, numéro deux du Front national, à la mairie.

La bataille de Marseille se joue dans le sixième secteur

Proche de la plus haute marche, Jean-Claude Gaudin espère que le syndrome de 1983 ne se renouvellera pas : la victoire, au dernier moment, avait changé de camp. La gauche se mobilise autour de Lucien Weygand

MARSEILLE

de notre carrespondant régional La droite est-elle guettée par le syndrome de 1983? Il v a douze ans, les listes conduites par Jean-Claude Gaudin, avaient devancé, au premier tour de scrutin, sur l'ensemble de la ville, les listes d'union de la gauche de Gaston Defferre, de près de 10 000 voix et de 3 points de pourcentage. Pour sa première tentative, deux ans après la vague rose de 1981, M. Gaudin touchait du doigt la mairie. Au tirmament de sa carrière, Gaston Defferre chancelait. La gauche avait, alors, jeté toutes ses forces dans la bataille. La participation avait fortement progressé. La victoire avait, finalement, changé de camp.

L'histoire électorale marseillaise est-elle, aujourd'bui, susceptible de se répéter? La droite le redoute. La gauche l'espère. Pour l'ancien député (PS) Philippe Sanmarco, candidat dans le 1ª secteur, pas de doute : « 1995, dit-il, c'est 1983 . . Comme en 1983, et malgré la concurrence du Front national - absent de la compétition il y a douze ans -, M. Gaudin a viré en tête au premier tour de scrutln avec 3 392 voix et 1,44 point d'avance par rapport au

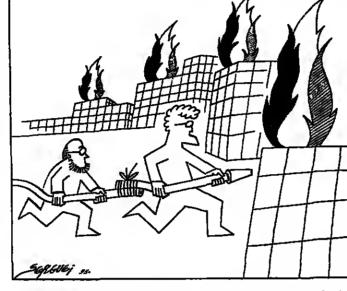
celle de l'ancien député socialiste dissident Micbel Pezet et celle de la Nouvelle alliance pour Marseille (PS-PC) du président (PS) du conseil général des Bouches-

Avec 36,22 % des suffrages, la droite a réalisé, au demeurant, son meilleur score depuis l'émergence du FN. Elle n'avait obtenu que 25.67 % des voix aux municipales de 1989, 28,67 % aux régionales de 1992 et 35 % aux législatives de 1993. D'autre part, MM. Chirac et Balladur n'avaient recueilli, ensemble, que 35,64 % des suffrages au premier tour de l'élection présidentielle. Dans tous les secteurs, hormis le 4°dans lequel M. Gaudin a été élu dimanche dernier - des triangulaires opposeront les listes d'union de la droite, de l'union de la gauche et du Front national, dirigées par l'ancien député Ronald

venu, à droite, avec l'accord de fusion conclu entre les listes Gaudin-Muselier et celles du sénateur (Rassemblement démocratique) Jacques Rocca-Serra, gul ont obtenu 4.77 % des suffrages au pretotal des deux listes de gauche: mier tour. M. Rocca-Serra, un

du-Rhône, Lucien Weygand.

Un seul changement est inter-



proche du maire de Marseille, Robert Vigouroux - qui a pris position pour M. Gaudin - ayant été le seul à obtenir une place sur la liste du député (UDF-PR), Jean Roata, dans la 1º secteur (où il a rallié sur son nom 6,52% des voix).

A gauche, M. Pezet a appelé ses électeurs « à apporter leur soutien

au rassemblement qui doit s'apérer autaur » des listes d'union PS-PC, tout en dédaignant une fusion possible de ses listes avec celles de Lucien Weygand, en faveur desquelles, en revanche, Bernard Tapie s'est totalement engagé.

Au vu des résultats du premier tour, les listes de drolte ne peuvent plus être devancées par

la gauche dans trois des sept secteurs restant à pourvoir, où elles ont obtenu plus de 40 % des voix. De même, les listes d'union de la gauche sont assurées de l'emporter dans trois secteurs. Reste un secteur, le 64 (11e et 12e arrondissements), où la droite est arrivée en tête mais où son score est légèrement inférieur au total des voix de gauche (36,22 % contre 37,64 %). Une victoire de la droite dans ce secteur lui assurerait une majorité absolue dans le nouveau conseil municipal. Soit, d'après les projections faites au lendemain du premier tour de scrutin,

S5 sièges sur 101.

Dans le cas inverse, la gauche pourrait caresser l'espoir d'une majorité relative avec 44 sièges contre 47. Le Front national obtenant, de son côté, dans un cas comme dans l'autre, une dizaine de sièges. « Si Gaudin l'emporte dans le 6, secteur, constate, avec réalisme, M. Sanmarco, lo messe sera dite. Mais si la gouche gagne, ce qui est probable, elle peut encore gropiller quelques sièges dans la répartition des restes, en fonction des scores réalisés ».

La stratégie de chaque camp n'est donc pas la même. La droite

a fait porter tous ses efforts sur le 6 secteur. « Nous nous battans pour obtenir la maiorité absolue ». confirme le député (UDF-PR) Roland Blum, chef de file des listes Gaudin dans ce secteur.

EN CAS O'ÉGALITÉ PARFAITE

La gauche, elle, cherche a réaliser les meilleurs scores possibles dans tous les secteurs. De part et d'autre, les listes d'émargement ont été examinées à la loupe et une intense chasse aux abstentionnistes a été lancée. Galvanisée par le succès du meeting unitaire Jospin-Hue, jeudl 15 juin au soir, la gauche a mobilisé tous ses mili-

Comme en 1983, ils sont partis à la pêche aux voix, quartier par quartier, immeuble par immeuble, cage d'escalier par cage d'escalier. Toutes les bypothèses ont été envisagées. Y compris l'éventualité cauchemardesque pour la droite d'une égalité parfaite de sièges qui placerait le Front national en position d'arbitre. Avec l'élection du futur maire de Marseille au bénéfice de l'âge dans un sens favorable à Lucien Weygand, soixante-deux ans, de six ans l'ai-

Guy Porte

Marignane: l'amer retrait du candidat socialiste

MARSEILLE de notre correspandant régianal

Eric Cerato, le chef de file socialiste de la liste d'union de la gauche à Marignane, s'est finalement résolu, mercredi 14 juin, en fin de matinée, à se retirer de la compétition ctorale ~ pour laisser une chance aux candidats de droite de foire barrage au Front national ». Avec respectivement 23,18 % et 21,71 % des voix, les deux listes de droite, l'officielle de Jean Montagnac, premier adjoint sortant (UDF-PR), et la dissidente de Guy Martin, conseiller municipal (ex-PR), avaient été largement distancées, au premier tour, par celle du FN, conduite par Daniel Simonpleri (33,50 % des suffrages).

Pendant quarante-huit heures, M. Cerato, arrivé eo quatrième position, sur les talons de M. Martin, avait vainement tenté de né-

contre celui de la liste d'union de la droite à Vitrolles. Il avait également exborté MM. Montagnac et Martin à s'entendre pour le second tour. Sans succès, puisque ceux-ci ont tous deux maintenu leur candidature. En désespoir de cause, mardi soir, il avait donc déposé sa bste.

Mals, mercredi matin, les deux représentants de la droite ont finalement accepté de lancer un appel à la constitution d'un « froot républicain » autour du maire sortant socialiste de Vitrolles. Officiellement, M. Cerato ne pouvait plus faire marche arrière ; il a toutefois obtenu que ses bulletins soient retirés des bureaux de vote et a pu faire parvenir aux électeurs une profession

de fol expliquant sa position. Le candidat socialiste n'a pas pris sa décision sans amertume. « La droite marlgnanaise, constate-t-Il, a fait le lit du FN. Aux cantanales de 1985, le maire, Laurens Deleuil, s'était le premier distingué, en se présentant avec l'investiture commune de l'UDF, du RPR et du FN. Quant à Guy Martin, il était en troisième position, en 1989, sur lo liste UDF-FN. Juste derrière Daniel Simanpieri, aujaurd'hui tête de liste FN, ct juste avant René Jestin, qui, depuis, o quitté le FN et figure sur la liste de Jean Mantagnac. Camme le monde de la droite et de l'extrême droite est petit à Marignane... >

Réalisme oblige, la gauche s'est sacrifiée pour que Marignone, copitole européenne de l'hélicaptère, ne puisse pas être dirigée por le FN ». Cette éventualité inquiète précisément Jean-François Bigay, PDG d'Eurocop-

ter, le consortium franco-allemand, qui emploie S 500 salarlés sur le site de Mariguane. Depuis le Saion du Bourget, où îl a reçu leudi matin M. Montagnac, il a déclaré : « Naus sammes le premier cantribuable de la cammune et la moirie est natre premier par-Icnaire local. Je tiens à souligner le travail positif qui o été fait avec elle. Dans le cas au les chases changeralent, naus respecterians le chaix des électeurs, mois il est évident que ce choix serait celui de l'inconnu... »

A Marignane comme à Vitrolles, la « résistance » à l'extréme droite s'est également organisée et prendra la forme, vendredi, d'un grand meeting consensuel, avec la participation de nombreux artistes de renom international.

Duel PCF-FN

Le deuxième tour de l'élection cantinale partielle dans le 5º canton des Bouches-du-Rhône dnnnera lieu, dimanche 18 juin, à un duel entre le communiste Jean Dufnur et la candidate du Front national, Marie-Claude Rnussel, qui briguent le siège laissé vacant par Bernard Taple. Le II juin, la candidate du FN est arrivée en tête (32,64 %), devant le candidat du PCF (26,11 %). Ce dernier bénéficie du désistement du socialiste Armand Ancelin (12,95 %). Le DVG Jean-Jacques Léonetti (12,22 %) n'a dnnné aucune consigne de vote, de même que le RPR Constant Niforos, candidat unique de la majnrité (16,08 %).

Devoirs convenus au goût d'union de la gauche

MARSEILLE

de notre envoyé spécial L'union est un exploit. Après une halte à Vitrolles, Lionel Jospin et Robert Hue se sont retrouvés. ieudi 15 juin au soir, pour un meeting commun à Marseille. Henri Emmanuelli avait,lui, entamé à Nimes ces grandes retrouvailles avec les communistes (Le Monde du 16 juin). Parce qu'à ses yeux Marseille sera dimanche « ville symbole pour la gauche » et qu'une volonté commune s'est imposée sur place pour ériger un « front républicain » face à la droite de lean-Claude Gaudin qui peut touiours en cacher une autre, Lionel Jospin avait accepté de partager avec le secrétaire national du PCF cette soirée de soutien à la gauche marseillaise. Rassemblée, derrière Lucien Weygand, cette « nouvelle alliance» espère sauver une ville qu'elle détient depuis soixante ans. Marseille valait bien cette petite messe au goût des anciens encens de la défunte union de la

Bizarrement, MM. lospin et Hue ne s'étaient, jusqu'à cette escapade en Provence, jamais rencontrés. Hormis deux ou trois coups de téléphone durant la dernière campagne présidentielle, que le candidat communiste tint absolument, à l'époque, à garder secrets, aucun des deux n'éprouva le besoin, ni avant ni après, de mieux se connaître. Il n'est pas sûr que cette petite operation sur Marseille y ait beaucoup contribué. L'un et l'autre se sont pliés à un exercice oratoire convenu devant quatre à cinq milliers de personnes peu enclines aux débordements.

En dame-patronnesse du jour, Edmonde Charles-Roux-Defferre. « la canscience de la gauche morseillaise », lisant avec solennité les messages de soutien signés François Mitterrand, Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Catherine Trautmann et autres, ordonnant le défilé des orateurs.

Lucien Weygand n'en est pas un à proprement parler. 5orte d'Escartefigue ressuscité de la politique, ce modeste héraut de la gauche phocéenne tira sur toutes les sonnettes d'alarme à sa portée pour fustiger « une draite arrogonte » prète à rebondir sur « les voix de la hante et du déshonneur » du FN. Avec ce Lucieo, « qui parle comme les Marseillais », le félicita Mª Charles-Roux, «c'est cloir» aussi, comme l'était le slogan servant de décor : « Dites aui à la gauche, dites nan à la droite. »

« ON NE SE QUITTE PLUS »

A sa suite, se succédèrent le premier des communistes marseillais, Guy Hermier, suivi de celui qu'il avait mis, treote ans plus tôt, à la porte des Etudiants communistes, Bernard Kouchner, Leguel s'enthousiasma pour cette soirée marquant « le début du début d'une gauche différente ». Jean-Marc Ayrault avait aussi fait le déplacement de Nantes. M. Hue commit un petit discours inspiré par la vieille thématique de la lutte des classes contre « M. Goudin et ses affoiristes qui révent de foire de Morseille une ville saumise aux predoteurs de la finonce ». « Gaudin, dénonça-t-il aussi, ne peut être maire de Marseille qu'avec la complaisance du FN. »

Dans cette région traumatisée par l'inquiétante montée du FN. dans cette saile où pouvaient se lire des pancartes avec ce genre de slogan - « Berlin, Vichy, Vitrolles, Morseille, nan au FN » -, M. Jospin s'en prit vertement à M. Gaudin. « Naus n'avons pos oublié, rappelat-il, qu'il a gouverné la région avec des elus du FN et, s'ils font semblant oujourd'hui d'être séparés, l'influence du FN se fera sentir partout dans cette ville. » Stigmatisant l'« immobilité » du gouvernement, M. Jospin a souligné l'importance d'« omortir les conséquences de cette politique nationale » dans le plus grand nombre de villes possible, jugeant que, à Marseille comme ailleurs, la victoire de la droite entrainerait « le risque d'une menace pour la paix sociale, alars au avec la gauche c'est le sens des compromis sociaux nécessoires qui

Tous ont beaucoup vilipendé la droite, sans se hasarder sur le sujet de l'avenir de la gauche. M. Hue a bien suggéré « l'union des progressistes et des pacifistes paur faire reculer Chiroc ». Mais sans écho. L'essentiel paraissait être atteint avec l'image inédite de deux hommes prétendant incarner le renouveau de la gauche mais qui, pour l'heure, n'en parlent pas. Pour tenter de sauver la dernière graode ville communiste, MM. Hue et Jospin devaient se retrouver encore sur les mêmes tréteaux, vendredi soir, au Havre. « On ne se quitte plus », plaisantait M. Jospin, pret à tous les dévoue-

s'exercerait à nouveau ».

Daniel Carton

« Aide morale d'urgence » à Vitrolles

VITROLLES

de notre envoyé spécial Jeudi 15 juin, c'est une journée sous les ombrages

qu'ont partagée beaucoup d'opposants à Bruno Mégret. Une journée de discours – on aimerait dire de palabres – sous les arbres. La résistance anti-Mégret avait fugacement pris le maguis, au domaine de Fontblanche, un havre de verdure à 10 kilomètres du centre... commercial, de l'autoroute, des échangeurs et de l'aéroport, où les activités culturelles ont une inestimable saveur baba-rétro. C'est sur cet îlot provençal d'une commune standardisée qu'est d'abord venu Bernard Kouchner, pour une rencontre-débat avec les professionnels de la santé. « Vitrolles n'avait pos mérité cela... Qu'est-ce qu'ils veulent dire? J'orrive de Strosbourg, l'Europe ne comprend pos... », est venu exprimer M. Kouchner, qui se rappela une formule de sa jeunesse révolutionnaire – « Le fascisme ne passera pas ! » – pour dénoncer un vote « scondaleux et dégueulosse ».

Retour à Fontblanche, en fin d'après-midi, pour un meeting agreste où, entre deux prestations à Arles et à Marseille, Lionel Jospin mais aussi Robert Hue et Marie-Christine Blandin, présidente (Verts) du conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, vinrent prononcer des paroles de soutien et de solidarité accueillies et recueillies comme une « aide morale d'urgence » par une population largement trauma-

Ils étaient plus de mille, probablement, rassemblés pour battre la chamade d'une si fragile fraternité. Militante, vibrante, écorchée, emprunte d'une fureur tout juste contenue et ponctuée de sérieux coups de queule, la convivialité n'en a pas moins, momentanément, repris ses droits et retrouvé son sens. « Vitrolles, réveille-toi, ils sont devenus fous! », disent la banderole et les autocollants noirs plaqués sur les tee-shirts. Jean-Jacques Anglade, qui paraît s'être laissé griser par les superficialités du pouvoir, n'est pas Lénine, sans doute. C'est néanmoins sans états d'âme que se sont réunis autour de ce champion de vitesse cycliste tous ceux qui voient en lui l'ultime rempart contre un petit doctrinaire

aux lèvres poupines cristallisant, pour l'heure, une certaine idée de « lo haine ».

« Ce n'est pas Jospin qu'il faut sconder, c'est le nom d'Anglode, pour rayer, symboliquement bien sûr, celui de Mégret », déclara M. Jospin, qui ne souhaitait pas procéder à une « quelconque culpobilisation des Vitrollois ». « Ce vote m'o surpris, choqué, mois il m'o fait réfléchir, parce qu'il peut être un cri de sauffrance et de révolte », dit-il encore, en rappelant que « ceux qui se présentent comme des hommes d'ordre sont des hammes de désordre qui sèment et engendrent la violence là où ils possent ». Pour éviter que Vitrolles «ne bascule dons la tenoille de l'extrême droite », Robert Hue stigmatisa ensuite les options idéologiques du Front national, qu'il serait, à ses yeux, « très dongereux de voir se structurer sociolement dons l'institutian communole ». « En Algérie, co o commencé par des cassettes, ço a fini dons le sang », rappela gravement Marie-Christine Blandin, qui insista sur le fait que la réponse à la crise, à la drogue et à la délinquance ne devait pas se traduire par « une délinquance de l'isoloir ».

Alors que les trois vedettes politiques avaient d0 s'éclipser, les enseignants, des syndicalistes (CGT et CFDT), les responsables et les animateurs des associations sportives, culturelles, cultuelles et même « patriotiques » de la commune vinrent soutenir le « front républicoin ». Au nom des associations de jeunes, un adolescent exprima, avec fougue, la « hante » qu'il éprouvait en voyant sa ville « devenir une tache noire que toute l'Europe contemple ». Et Puis, avant la lecture des innombrables messages de sympathie - de Claude Nougaro à Charles Fiterman, de Renaud à Alain Touraine -, une star inattendue mais inspirée, Bernard-Henri Lévy, monta à la tribune pour participer, « pour la première fois de [Sa] vie, à un meeting politique ». Avec des vibratos à la Mairaux, BHL trouva des mots forts pour décrire le cataclysme de haine, de suspicion et d'insécurité qui s'abattrait sur Vitrolles si « le petit fürher français » était élu dimanche. Avant les derniers feux du crépuscule, la petite flamme de l'espérance semblait s'être ranimée.

Robert Belleret

4 Castres, le maire RPR de avec le patron des Labora

THE PERSON NAMED IN

> --- cas die for the things of the THE RESERVE OF STREET OF THE PARTY OF THE PA THE RESERVED PROPERTY PARTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR COL SIGNATURE, PROPERTY SHARE SHOW 1、100亿元四年的 医肾 100分别 and the second of the second of the second of COMPANIES OF A PARTY OF THE PROPERTY OF The sales of the sales with the THE REPORT OF THE PARTY STATES OF THE 大学性 几年代的 医乳色 医上颌 李件 人名英英比 医野中毒病 持衛學 २ स्टब्स्ट अ विदेशी स्टिसे के का अस्तिक gran sing for programmings and والدهناني فيهر يتالي ود ونسته الدياماني تدار 中40 B21900 中国流域的扩展。 \$1 4 erus iles is bit beter a territore. H. I Me राज्यका नेपार । जी समित्र कृतिस्थाते । जानुका कृति है

ent, or proposite in material in Lancar (Simple Ringers size) ಲಹಚ್ಯಾಲ ಬೆಟ್ಟ ಹನ್ನಳೇ ಕಿದ್ದಾರೆ. ಕ್ಷ್ಮೇ ಎಚೆ ಮನ न्यक्त ४ मार्गक्तिय क्षेत्रेस्ट्रिक्ट्या क्या देवेता है THE AND THE STATE OF THE SECOND

STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED IN C

A fire of the democratic of the late. MANAGER BY THE SAME OF THE BOX the form of the state of the contract ing water on the state of the Total क प्रकृतिक मान्या के एक का <mark>केन्द्र</mark> कराया । जन्म मान्या के कराया प्रकृतिक स्वता स्वता namen af nicht Taff, bigfärt, genness w the first of the straight flow THE REPORT OF MANAGEMENT AND A THE in the field and the first a file in

commence of the first appropriate from \$2.00 - ファンス・プラー (本) year of the property

, ರ್.ವರ್ಷ ಕ್ಷಾಣಕ್ಕೆ ಆ ಹಾರಕ್ಷಮತ್ತು ಮಿಕಿ ಎತೆಯ ಕ್ಷಮ

n naketa Zu

محريب فحاجرت

or our las

201 12 13 14 AV

in a table ring

ar a nagyra y fig.

it. Eintreme

うじつかん おんぱ

The second state of the

The state of the s

. . . . Fan Gara

that Tarabara sees

State of the State of

than grown edile

tringer gab &.

and stone trees.

A service same same

ಗಳಗಳಿಸಲ್ಪಿ ಪ**ಿಸುವಾಭಿ**ಕ

and the first of fact

Cook à la gac-

and the second

ा र देश देशकोड

Frances Mo-

" "The ... Kreichner.

... Michel Tou-

Biandin.

" " de la région

ं त्या स्था स्था

the le peni d'ex-

and to qui teste

Jacques Peyrat.

- : IN arrive of

0.00

ti capitale des

Pendant la

er eine frange

10 to 27,22 ± 30 3 14 1.5 (20 4.5)

 In the series of and the de feet bet to such an element មនុស្សកម្ម ១ និង ទែសនឹងនៅក្នុង នៅ និ far fied abbaddit baffigen gerieb gegenf 3 5 5 C 6 6 Participate of the same CONTRACT OF STREET, WATER army of course william of all The second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of AND THE PROPERTY OF THE PARTY. ## C 150 the sension course quality is regard to province about decolumn dua compressión de period acesas بالأشارية المحار The in Turking Busy - the Jordan correct Carry & Correct Comment with the con-a la fater rest.

Livery - A Report - A Report - 100 and the program of the state of the later Har with the factor of the Carlot of the Carlot the first the second second والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع ் வரையாய்ப் – பெற்கையிரும் ஒன்றை PRESENT CARREST SPICE CONTRACT IN नेरामधुरात । प्रत्यास्थानसंह यस हारहसः १६८३ क्षा रहा वह वे १६०१मा वर्ग सम्बद्धान्य वस्त्र NAMES OF THE PARTY AND A PARTY OF THE

grade, in product of the con-

On metalige in primer 13 is laying the Presidential and appearing and Sevential, martifely, in manufaction Hove la Gallande Les décentes de to majorate, caracidade que multar तबोदर, हा क्या हाथ तेक 45 दे प्रतासिका हर Tandamia telebener ikn y greener to goavernement pout s'exaction gravement de cos enseus notos state and tant is termeture & gentre lachtrique Belgn & Chataan

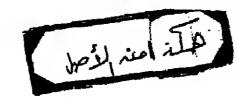
Thickey, Lavonia des friches colors treckes de Vertire en la receive. meent des fortees de porque à Rémons the mande are consigned to Champaghy, dans le 126 de Manie la compune de résidence de Georges Marchan, this members de-ीन विकास अध्यानिक विद्यालयाच्या कर १४०० mur teur appellent, au meyer deignetrers supérieurs de la caudie, a veter perm is tandidat Rick quarte E made with community of Aggillar, क्य कारणा के एक्पाओं सकारण vareur, la dicite abandonno la puelie, en depit des insendents des inmances nationales de EPR et laisse deux candidats de passibe

s'affronter seuls au deponéeme route,

On essaid de se retaine en .

ंक र अंधाल हा**ला**ड 🚵 - provident tegar in représentatif des 4 ves de France in parmis d'appoint à "India somant RPR. "al a retorquá : « E est i some de crosse, car িন্দুৰ বুল সমাভাৱ দি **প্তা** in Blackman ou chess





A Castres, le maire RPR doit composer avec le patron des Laboratoires Fabre

Les socialistes rêvent de reprendre la ville natale de Jean Jaurès

La volonté du fondateur des Laboratoires Fabre de «vivre et travailler» à Castres, sa ville natale, est contrecarrée par l'isolement de la cité. Pourtant, l'inun jeune candidat du PS, Arnaud Mandement.

de notre envoyé spécial Au pied de la montagne Noire et des derniers chaînoos des Céveones, l'Isolemeot peut être splendide, il n'en est pas moins un handicap pour Castres, sous-préfecture de 50 000 âmes, qui doit désormais se résigner à rester à l'écart des « axes stratégiques ». Cela ne gêne pas le maire (RPR), Jacques Limouzy, plutôt méfiant vis-à-vis des autoroutes qui « vous pampent les villes moyennes ». Il o'en fit d'ailleurs jamais sa priorité, même lorsqu'il fut ao gouvernement, de 1969 à 1974 et de 1978 à

Les fonctions passées de M. Limouzy, soo ascension rapide - il fut élu député en 1967 avant d'entrer au conseil général en 1970 et de preodre la mairie en 1971 comme sa traversée du désert balayé par la vague rose de 1977, il ne retrouva son siège de maire qu'eo 1989 - ont fait de lui un « animal politique ». Pour éviter une primaire aventureuse, il a placé en position de premier adjoint Michel Montsarrat, un chirurgien de quarante-six ans, qui, en 1989, dirigeait une liste concurrente « indépeodante » et, après une alliance entre les deux tours avait, déjà, décroché la fonction de premier adjoint. Mais, en 1992, il avait été privé de ses délégations pour avoir contesté certains choix du maire. Maigré cela, les deux hommes oot à nouveau fait alliance. Celle-ci n'empêche pas un socialiste de trente-quatre ans, Aralternance dans la ville natale de Les problèmes économiques ne

sont pas absents du débat. Mais ce o'est pas à la mairie qu'il faut rechercher les vrais « décideurs ». Ce sont les Laboratoires Pierre Fabre qui détiennent aujourd'hui le pouvoir socio-économique à Castres. Leur président, Pierre Fabre, peutil, pour autant, être considéré comme un faiseur de maire? Si l'envie lui en venait, il disposerait à l'évidence de sérieux atouts. D'un côté, Il a été le camarade d'école de Jacques Limouzy, qui, de 1987 à 1989, avant son retour à la mairie, a assuré la présidence de la compagnie Uni-Air international, créée par Pierre Fabre et son ami disparu Jean-Baptiste Doumeng... D'un autre côté, le très réservé M. Fabre eotretieot d'excellents rapports avec le présideot, socialiste, du conseil général, comme avec Paul Quiles, député du Tarn, et a récem-

ment souhaité déjeuner en tête à

tête avec Arnaud Mandement...

ROYAUME D'OVALIE

Au cœur du royaume d'Ovalie, personne ne peut ignorer que le groupe Pierre Fabre est l'un des principaux sponsors du Castres olympique; ni que, depuis 1988, Pierre-Yves Revol, « directeur de cobinet » de M. Fabre assure la présidence du club de rugby. Plus qu'un appétit de domination, c'est un profond attachement à ses racines qui paraît sous-tendre la volonté de Pierre Fabre de « vivre et travailler ou pays ». Il a, pointant, naud Mandement, d'espérer une parfois le sentiment de n'être pas

suffisamment compris oi aidé. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Tarn infos du 29 septembre 1994 (dont il est le propriétaire et auquel ses salariés sont abonnés), Pierre Fabre ne ménageait pas ses critiques : « Dans cette ville et dons cette régian, nous vivons en outarcie presque totale. (...) Castres, c'est une ville abandonnée (...) On nous laisse complètement enclavés, isolés. (...) Les responsables locaux, politiques, institutionnels paraissent n'être en rien préoccupés par les difficultés de l'entreprise à

vivre dans son pays. » Ces propos vifs ne doivent cepeodant pas être loterprétés comme une déclaration de guerre. Car si M. Revol, qui, en 1989, avait été nommé par M. Limouzy adjoint aux affaires économiques et à la communication, ne se représente pas aux élections, un autre collaborateur privilégié du groupe eotre simultanément daos le « pack » limouziste en la personne de Gérard Cholley, ancien pilier de l'équipe de France de rugby.

La division des socialistes à Niort pourrait leur faire perdre la mairie

Arrivée en tête à l'issue du premier tour, Ségolène Royal, ancien ministre de l'environnement, affronte, outre le candidat de la droite, le maire sortant (PS) Bernard Bellec, qui n'a pas voulu se désister

de notre correspondant Le secood tour des élections municipales à Niort donnera lieu à une triangulaire entre la liste de droite, conduite par le socioprofessionnel Jean Pillet, et les deux listes de gauche dirigées respectivement par Bernard Bellec, maire socialiste sortant, et 5égolène Royal, ancien ministre de l'environnemeot de François Mitterrand. Cette situation est la conséquence du faible écart qui séparait les trois protagonistes au soir du premier tour. Mer Royal, arrivée en tête avec 32,3 %, - devançant le maire sortant (31,9 %) et la liste de libéraux (29,5 %) -, o'a pas caché son « heureuse surprise ». Non seulement elle remportait la primaire qui l'opposait à gauche à Bernard Bellec, mais, en plus, elle devançait le candidat de la droite, réduite à la portioo coogrue. Moins de 30 % des voix, c'est en effet un score minimum dans une ville qui, le 7 mai, a donné 46 % des suffrages à Jacques Chirac. La déception a aussi été rude chez le maire, qui n'a pas bénéficié

de la prime au sortant bien qu'il ait nales du PS, espérait que la « discifondé sa campagne sur son bilan municipal. Bernard Bellec et ses colistiers ont malgré tout décide de se maintenir au second tour. De soo duel perdu avec Ségolèoe Royal, le maire n'a retenu que la minceur de l'écart (106 voix) qui le sépare de sa coocurrente sociaceptables ». liste. Il dit eo effet représenter la « légitimité » à Niort. C'est pour-

des idées qu'il défend.

quoi il a lancé un appel au rassem-

blement autour de sa personne et

DE NOMBREUX COUPS BAS Cet argument, ajouté à la dureté d'une campagne marquée par de nombreux coups bas, a poussé la liste Bellec à jouer son va-tout. Un maintien qui porte en lui le risque de la défaite de la gauche. Le Parti communiste, doot les représentants figureot sur la liste de M. Bellec, eo est conscient. Mais ses efforts en début de semaine pour parvenir « à la constitution d'une liste de rassemblement » n'ont pu aboutir. M= Royal, qui rappelle qu'elle a

été investie par les instances natio-

pline - jouerait en sa faveur et que l'union se terait autour d'elle. Une idée repoussée par M. Bellec. Le maire sortant et ses colistiers ont considéré - d l'unanimite - que « les conditions posées à l'union avec Segolene Royal étalent mac-

Pour Jean Pillet, ce combat à trois represente un cas de figure intéressant. Des voix de droite lui ont manqué, comme elles avaient fait défaut il v a six ans. Le chef de file de la droite bénéficie de circonstances atténuantes. Il a dû remplacer au pied levé Jacques Brossard, député de Niort, considété par la droite comme son « *candidat naturel* ».]] est vrai aussi qu'à Niort les deux dernières élections municipales, marquées par un fort taux d'abstension, ont mobilisé davantage l'électorat de gauche. C'est sur ces abstentionnistes et sur la récupération des voix de droite, qui ont arbitré le duel Royal-Bellec, que M. Pillet devra compter lors du second tour

Alain Tissot

LA GOURMANDISE est un vilain défaut. Andréa Gissler, quatrevingt-six ans, est gourmande de vie. Début juin, elle a reçu, chez elle à Laxou, dans la banlieue de



Nancy, la vihomme se préseotant comme un producteur de gelée royale, qui lui a vanté les exception-

nelles qualités de son produit. Elle a cru signer un bon de commande. Elle venait de s'inscrire sur une liste de candidats du Front national. L'Agence France Presse racoote que, révoltée par cette supercherie, a vieille dame a décidé de porter plainte contre le parti d'extrême iroite pour « abus de faiblesse », un lélit passible de peines pouvant aler jusqu'à trois ans d'emprisonneoent et 2,5 millions de francs l'amende.

Même Jean-Marie Le Pen, qui a nvité, jeudi 15 juin à Toulon, ses roupes à procéder à « un examen e conscience » pour savoir «s'ils n avaient fait assez » pendant la ampagne, a dû trouver que là, 'était un peu trop.

Ce genre d'incident n'est toutesis pas de nature à écorner son ioral. Depuis les résultats obtenus ar son parti au premier tour, il fait ю miel de tous les appels à la molisation contre lui. Dans la scule armée de jeudi, la Ligue des droits 2 l'homme à Paris, François Léord à Toulon, Bernard Kouchner, ernard Henri-Lévy, Michel Touine, Marie-Christine Blandin, tésidente (Verts) de la région ord-Pas-de-Calais, auto-dépêchés Vitrolles, promue capitale des aunicipales, ont pris leur tour de nise en garde contre le péril d'ex-

erne droite. La culture, c'est ce qui reste uand on a voulu oublier le Front ational. A Nice, Jacques Peyrat, ncien membre du FN arrivé en te au premier tour, n'aime guère ie l'on s'oppose à hil

A Lucien Samak, président régio-I du Conseil représentatif des stitutions juives de France RIF), qui s'est pennis d'appeler à ter pour le maire sortant RPR, eques Peyrat a rétorqué: « Il est nours dangereux de choisir, car on le candidat qui réussit, il est ivitable qu'il se souvienne du choix i a été fait »

A la veille du second tour, il devient bien difficile de ne pas se laisser aller. On fait les fonds de tiroirs. Comme à Saint-Etienne où le maire sortant, Michel Thiollière (UDF), a besoin de toutes les voix contre une ganche unifiée, et surtoot de celles, nombrenses, des amis des bêtes. Dans son contrat de gestion municipale, il suggère la création d'un corps de police montée et l'ouverture « de petites structures d'accueil pour les animoux abandonnés ». A Saint-Etienne toujours, le même candidat dénonce « l'attelage », contre lui, « d'un VRP du Parti socioliste et d'un oncien membre du comité central du Parti communiste ». Richard Cazenave (RPR) espère faire trembler le bourgeois grenoblois en prédisant, en cas d'élection de son adversaire socialiste, « le retour des assemblées générales permanentes de mai

On mélange les genres. La tribune de l'Assemblée nationale est devenue, mercredi, le marché de Brive-la-Gaillarde. Les députés de la majorité, candidats aux municipales, n'ont pas hésité à profiter de la séance télévisée des questions au goovernement pour s'enquérir, gravement, de ces enjeux natiooaux que sont la fermeture du centre technique Belin à Château-Thierry, l'avenir des friches industrielles de Vienne ou le renforce-

ment des forces de police à Béziers. On mange les coosignes. A Champigny, dans le Val-de-Mame, la commune de résideoce de Georges Marchais, des membres de la liste socialiste présente an premier tour appellent, au mépris des intérêts supérieurs de la gauche, à voter pour le candidat RPR contre le maire sortant communiste. A Aurillac, au coeur du Cantal conservateur, la droite abandonne la partie, en dépit des injonctions des instances nationales du RPR, et laisse deux candidats de ganche

s'affronter seuls au deuxième tour. On essaie de se refaire en urgence une morale. A Metz, Jean-Marie Rausch, sénateur et maire sortant, a annoncé qu'il ne votera pas, en l'état, le projet de loi d'am-nistie qui « encourage l'incivisme ». Heureusement pour M. Ransch, ses électeurs semblent, eux, déterminés, à lui voter, une fois de plus, l'ammistie de ses écarts politiques

Récit de nos correspondants



Combien de vos électeurs ont-ils voté pour elle?

n avril, la route a tué 653 personnes. Pour le septième mois consécutif, oo assiste à un accroissement du combre de morts par accidents. Cette situation, malgré les efforts considérables de sensibilisation, mootre bien que les conducteurs ne

soot pas seuls responsables. Un récent soodage IFOP révèle que pour 82% des français, l'état des routes et plus spécifiquement de la signalisation joue un rôle prépondérant dans l'accroissement de l'insécurité routière. En corollaire, ils sont 93% à penser que cette situation relève directement de la responsabilité des élus locaux. Messieurs les élus, à vous de prendre vos responsabilités!

Mieux informer, mieux entretenir, mieux orienter, mieux protéger... c'est possible. A cooditioo de le vouloir et de consacrer à la route tous les moyens dont elle a besoin. Voilà une mission civique noble dont vous saurez, nous en sommes sûrs, vous acquitter. Avec passioo. Avec responsabilité. Avec déter-



Syndicat des Equipements de la Route

Le maintien des candidats du FN entraîne de nombreuses triangulaires

Une centaine de villes de plus de 30 000 habitants verront trois listes s'affronter le 18 juin. Dans plus de quatre-vingts cas, des candidats des partis démocratiques combattront des listes d'extrême droite. Des élections à quatre auront aussi lieu dans plus de vingt villes

où le Front national a obtenu au premier tour des élections municipales, dimanche 11 juin, plus de 10 % des suffrages exprimés, le maintien des listes lepénistes en-

du second tour, dimanche 18 juin. Parmi ces cités, dix-sept villes de plus de 100 000 habitants, dont Paris, Lyon et Marseille, deux candidats de gauche se sont sacrifiés pour faire barrage au FN.

traînera plus de quatre-vingts triangulaires et plus de vingt quadrangulaires lors

seront le siège de ces triangulaires. Pour tenter de barrer la route au FN, plusieurs candidats de gauche se sont retirés, laissant le champ libre à des candidats de la

Mulhouse verra une fusion entre une liste de droite et celle du maire sortant socialiste. Dans vingt-quatre villes de plus de 30 000 habitants, une triangulaire sera or-

des quadrangulaires de ce type auront lieu dans quatre villes. Dans des plus petites communes, le RPR exciert de ses rangs des candidats qui avaient accueili des co-listiers issus de l'extrême droite.

SES RÉSULTATS du premier tour permettaient au Front nationai (FN) de maintenir ses candidats dans une centaine de villes de plus de 30 000 babitants. Le parti lepéniste n'a pas manqué cette occasion: presque tous ses candidats sont restés eo lice, ce qui entraîne un nombre très élevé de triangulaires et de quadrangulaires. Au total, près de 80 villes (dont Lyon, Marseille et Paris) verront les listes du FN participer à des triangulaires. L'écrasante majorité d'entre elles relève d'une configuration classique: gauche-droite-FN. Plus de 20 villes de plus de 30 000 habitants seront le siège d'affrontements quadrangulaires. Compte tenu des retraits et des fusions, un seul affrontement à cinq devrait avoir lieu, à Hyères, dans le Var, où seront aux prises des listes FN,

RPR, UDF, divers gaucbe et PS. Parmi les candidats des partis démocratiques, une bonne vingtaine se sont retirés, ou ont fusionné avec une liste du même camp mieux placée. C'est d'ailleurs la préseoce des lepénistes qui conduit, souveot, des listes susceptibles de se maintenir à se retirer ou à fusionner. A Dreux, les

A Marignane, le candidat de l'union de la gauche fait de même. Néammoins le cas de Mulhouse, où une liste UDF a fusionné avec une liste de gauche, face au risque que le FN ne s'empare de la mairie, reste une exception.

A gauche, la discipline républicaine joue dans les deux sens. En Ile-de-France par exemple, à Aulnay-sous-Bois et Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), à Champigny et Choisy-Le-Roi (Val-de-Marne), la tête de liste communiste accueille des socialistes devancés au premier tour. Parmi les fusions à droite, la plus surprenante est peut-être l'accord conclu entre le maire François Gautier (CDS) et son concurrent du premier tour Michel Guez (PR dissident).

Les résultats du second tour sont particulièrement incertains: triangulaires et quadrangulaires battent en brèche la logique majoritaire, puisqu'il suffit à une liste de recueillir un peu plus du tiers, voire du quart des voix (en cas de quadrangulaire) pour avoir le plus grand nombre de sièges. Autre incertitude : le comportement des

électeurs du FN. On sait que la composante « protestataire » dn vote Front national est très importante. Il n'est donc pas impossible que certains électeurs - par exemple dans les quartiers populaires qui votaient auparavant PCF ou PS - rejoignent leur famille politique d'origine. Ceux-là peuvent estimer que leur coup de semonce du premier tour a produit ses effets. Si ce phénomène ne survient pas, cela signifiera que la présence du FN dans le paysage politique témoigne d'une adhésion véritable aux idées d'extrême droite.

Enfin, la multiplication des triangulaires et quadrangulaires rend plus hasardeux le « troisième tour » des municipales, à savoir l'élection du maire. Le 18 juin, en effet, ne seront choisls que les cooseils municipaux. Les maires seront élus plus tard. Or des coalitions surprenantes, voire contrenature, peuvent se constituer. En somme, rien ne garantira, dans bien des cas, que la tête de liste majoritaire en nombre de sièges sera élue d'office premier magis-

Jean-Louis Andréani

Dans vingt-huit villes, trois listes au moins s'affronteront sans l'extrême droite

duel entre ex-alliés, et il n'est nul besoin de la présence du FN pour attiser les rancœurs à l'approche du second tour des municipales. A Tours, la tension monte entre le maire, Jean Royer (div. d.), et un ancien premier adjoint, Michel Trocho, désormais dissident RPR. M. Royer rappelle qu'il est seul à avoir reçu l'investiture officielle de la droite : tous les membres du RPR tentés par la liste de M. Trochu ne pouvaient que s'« exclure d'eux-mêmes du mouve-

tants verront s'affronter trois listes en dehors de toute candidature du FN. La gauche, elle, o'est pas parvenue à s'entendre dans cinq d'entre elles. Il s'agit de Sète, de Saint-Martin-d'Hères, de Boulogne-sur-Mer, d'Ivry où le PS croise le fer avec le PC, et de Ninrt, où s'illustrent tristement les socialistes. A Nancy, Françoise Hervé a créé la surprise face à l'ancien ministre André Rossinot (UDF-rad). Cette dame politiquement inclassable s'était illustrée par sa lutte pour la sauvegarde du patrimoine de Nancy.

Un dissident RPR vient défier l'union de la droite à Levallois-Perret, dans le 7º arrondissement de Paris et à Brive-la-Gaillarde face au maire Jean Charbonnel (div. d.). A Narbonne, le maire Hubert Mouly (div. d.) essuie l'assaut du député Alain Madalle (RPR). Dans

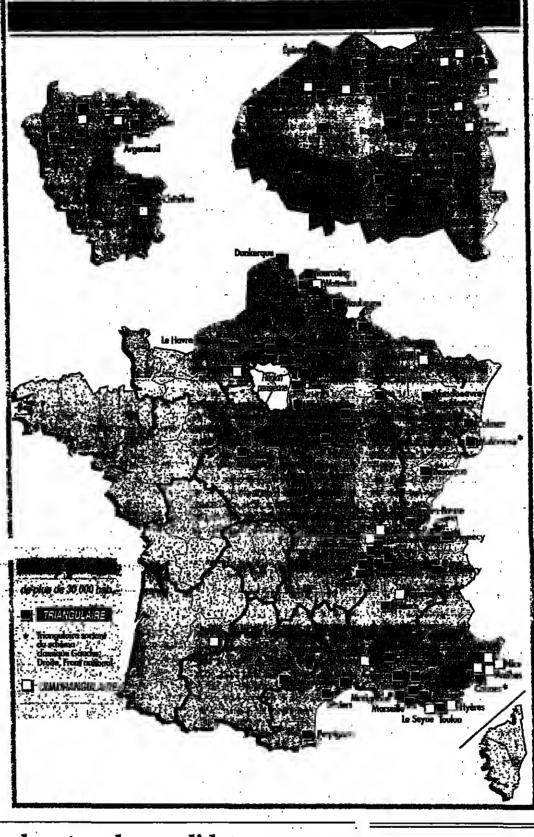
PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des Minutes du Greffe de la

LES TRIANGULAIRES soot souvent affaire de l'Aude, à Carcassonne, c'est l'inverse : Jacques Albarel (CDS) s'en prend à Raymond Chésa (RPR). A Boulogne-Billancourt s'affrontent deux sénateurs de poids, l'UDF Jean-Pierre Fourcade et le RPR Paul Graziani. Ces deux partis s'opposent aussi à Courbe-voie. A Sartrouville, l'inclassable maire Laurent Wet-zel rencontre le candidat de la droite, Pierre Fond

Ce sont plutôt des étiquetés divers droite qui-viennent troubler le jeu face à Robert Poujade (RPR) à Dijon, ou face au maire bonapartiste d'Ajaccio. Le lable à La Ciotat, Arras, Ar Vincennes, et Bayonne. Dans cette commune, le premier adjoint, Jean Domergue (UDF-PR), teote de mettre fin à la dynastie des Greoet. A Thiooville, deux challengers, un RPR et un divers droite, essaient de déloger le maire communiste. Deux candidats de droite tentent la même opération avec Edith Cresson à Châtellerault. Les électeurs devront en outre départager quatre listes dans quatre villes. Droite et ganche présentent chacune deux candidats à Antony, à Alès, où le candidat du FN s'est retiré, ainsi qu'à Poissy, où le communiste s'est pourtant abstenu. A l'asse, l'union de la gauche se trouve face à trois listes de droite.

Martine Valo



Le RPR a commencé à exclure tous les candidats engagés aux côtés des partisans de M. Le Pen

PUBLICATION JUDICIAIRE

« Par jugement rendu le 16 février 1995 par le tribunal de Paris (17e chambre correctionnelle) M. CLAUDE DURAND,

directeur de publication des éditions Arthème Payard, et

M. JACQUES DEROGY ont été déclarés coupables du délit

de diffamation publique envers un fonctionnaire ou citoyen

chargé d'un service public, en l'espèce M. YVAN PAUL

VALENTI, à la suite de l'ouvrage intitulé : « ENQUÊTE SUR

LES RIPOUX DE LA CÔTE », et condamnés chacun à une

peine d'amende de 8 000 francs et au paiement de dommages et

Cour d'Appel de Versailles. Par arret en date du 18/07/1993 devenu définitif, la 9ène Chambre de la devenu definitit, la veine Chambre de la Cour d'Appel de Versailles a condamné Mr CAREII. Patrick, demeurant 18. Rue Gerbert à Paris 15ème, Président de la Banque HERVET dont le siège est à Neuilly sur Seine 127. Avenue Charles de Gaulle , civilement COMME PROMIS, le RPR a fait le ménage dans ses rangs, dans les quelques communes nù certains de ses militants nnt passé des accords en bonne et due forme avec responsable, à la peine de 100,000 Frs des représentants do Front oatiod'affichage sur la vuie publique de nal. Selon les informations apportées, jeudí 15 juin, par le secrétaire nature à induire en erreur, fait commis courant 1992 à Neuilly sur Seine. général du mnuvement, Jean-A probline la publicatum par extrait François Mancel, neuf militants de l'arrêt dans les journaux Le Monde, Le Figam et Libération. du RPR, qui cohabitent sur une liste à Vallauris (Alpes-Maritimes) Le Greffier en Chef. avec dix-sept membres du FN. ont été exclus. Une sanctinn identique Extrait des Minutes du Grette de la a été prise à Condé-sur-l'Escaut (Nord) nù dix-sept autres militants lepénistes figureot sur une liste RPR. Cinq aotres membres du mouvement néogaulliste, qui

apparaissent sur la liste conduite,

à Nice, par Jacques Peyrat, ont

Evoquant d'autres cas d'al-

liances, débusqués le plus souvent

grâce à la presse, M. Mancel a

précisé, en revanche, qu'à La Va-

lette-du-Var. les trois candidats

étiquetés RPR sur la liste UDF, où

figurent quatre membres du FN,

Cour d'Appel de Paris.
Par arrèt de la 9ème Chambre Iscetton Al de la Cour d'Appel de Paris du 2ll Mars 1995, Mr. al.OUIN Jean-Pierre, ne le 26/10/1943 à Motreff (29). demeurant 74, Boulevard Hebert 35400 ST MALO, a été condamné à 15 muis d'emprisonnement uvec sursis et à 50.000 Fr. d'amende ainsi qu'au paiement des impôts directs fraudés pour soustraction frauduleuse à l'établissement ou au paiement de l'impôt sur le revenu dù au titre des années 1986 et 1987 par dissimulation de sommes, delit commis de 1987 à 1988 à Paris, Art 749 et suivants du code de procédure pénale et les An 1741 Al 1 et 3, 1750 du code générale des impots. La Cour a. en outre ordonné, aux frois du condamné ; la publication de cet arrêt, par extrait au Jaurnal Officiel et dans les journaux Ouest France et le Monde, l'affichage de cel arret, par extrait, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'uffichage des publications officielles de la commune où réside le condamné. Pour extrait conforme delivré à Mr le

Ġ

La bourse en direct Procureur Général sur sa réquisition P/ LE GREFFIER EN CHEF. 36 15 LEMONDE

vement néo-gaulliste. De même à Cernay (Haut-Rhin), le militant du RPR figurant sur une bste avec des membres du FN n'est « plus à jour de cotisation ». A Saint-Gillesdu-Gard, un autre militant repéré sur la liste conduite par Charles de Chambrun (ex-FN) a été exclu il y a cinq ans.

Le secrétaire général du RPR o'a pas été en mesure d'apporter de précisions sur le cas de Roquebrune-sur-Argens (Var) où deux adhérents seraient présents sur la liste du FN. Il n'a pas évoqué les cas de Fosses (Val-d'Oise), nù le RPR a retiré son investiture à la liste d'uninn de la majorité qui comporte deux membres du FN. ni celui de Lunel (Hérault) où six RPR côtoient six FN sur une liste du-Var, a fusionné avec celle des

intérêts.»

ne sont « pas adhérents » du mou- de droite. D'autres situations apparemment suspectes, notamment à Annonay (Ardèche) et à Aubusson (Creuse), continuaient, jeudi soir, de faire l'objet de vérifications de la part de la direction du RPR. Enfin, toujours au chapitre des exclusions, un adhérent de Creil (Oise) a été sanctionné, mais cette fois pour avoir appelé à voter en faveur dn maire sortant, Jeao Aociant (PS), plutôt que pour le député (RPR) Ernest Ché-

CONTRE NATURE

Du côté de l'UDF, une procédure d'exclusion a été engagée contre un membre des clubs Perpectives et Réalités, Claude Rollandin, dout la liste, à La Vallette-

amis de M. Le Pen. D'une manière générale, ou regrette toutefois au RPR que les responsables nationaux de l'UDF, souvent occupés par leur propre campagne du second tour, n'aient pas fait preuve de la même vigilance pour prévenir les accords contre-nature.

Le président du Front national espérait cependant que les candidats de droite seraient plus nombreux à passer outre les consignes nationales. « C'est le RPR et l'UDF qui prennent, seuls, la responsabilité de faire élire des socialistes et des communistes qui auraient dû être buttus », a affirmé Jean-Marie Le Pen, lors d'une conférence de presse, Jeudi à Lyon.

Pour mieux semer la zizanie au sein de la majorité, il a complété la liste des villes - Clermont-Ferrand, Caeo, Arles, Bourges, Grenoble - où il appelle les électeurs à battre la gauche. A Tours, a-t-il précisé, il s'agit « d'assurer la victoire de Jean Royer », député (RL) et maire sortant.

Mais M. Le Pen n'aime pas que l'on déroge à la règie qu'il a fixée, à savoir le maintien au second tour de toutes les listes du FN. Pour avoir retiré sa liste afin de mieux faire face «au danger du retour des communistes », le responsable local du Front national à Alès (Gard) fait hui-même l'objet d'une procédure d'exclusion.

Ch. Ch. et J.-L. S.





Le PS espère

CALLY IN THE - . co office here

PARTIE LESS THEY AS A MARIE SANS

🦥 abstantionnistes au premier tou

; freindra

and the state of t

mest on alast

eren met wae

ar Tierra Same. er Transidato post

Course Michel Charin non rubique.

in l'artenneme et la

ante battante

fine fatte bataille du

out att dans is ma-

of any to the least Ti-

der Bertient, be-

. Burtit mireter

र विकास स्थाप **स्ट बंट**

The wind to compare

C . Debre qui

- Productive de camp

THE PART OF THE PARTY

of on implied by

. . . Majerfer mu-

of Cabord devoles

Mr. Co annues set.

or of a me congratuics.

al e de la capitale, est

Sing of Change and

book in the second garantismane is wi

bent to the second of the

topic of opening a Patie.

Ben on Piece of Spile

Partition of Property Property

State of the state of the state of

Ber and the Control of the Section o

Car dendmentant et Fel-

the street of the cart

Bridge Ballenger Charles agen

it in the transport of the

and to the other manager of the

Tarrier, Un per

A state of the state manyage

Contract s'etail

RADITION DE GALLONE

Gr 12:

 $\mathfrak{c}_{r_1\mathfrak{d}_{r_1\mathfrak{f}_1}}\;.$

- - That eme.

SE GALOGE

"s Lineien, etaff

triangulaire gel se détenires dimanuse la join "Weref. File opposers tradier thereal appears of afflicus, the e-presidents du traise mail : dr. France. Aver. 17.44 % des suffrages, 2000er atticulté l'ace à blichel Chorset qui est arrêté en d' tions recuestion par les éculogisties qui pay fo

Courrait auvel beneffeber des quistque & fraut or um Cest-A-dier legerement puetes qu'en l'et, en le - qui conduitan la litte, avan recurlle 13.16 % des suit where he que ferons les abstentions

> grandes then a Plus service on the lancalt une seune femine remisent un ignatur dens le bié de la cape vi ouvr. 26 ples 2 immerere i hame intent aux graffithe et vanda

pas conservice des problème comme i eur de la temperature in de L'urbanisme », affirme Didie Barlane our commune primament t deficulté d'une présente soutenu dans get atrandistement de THE CAY habitants, an des plus people de la capitale.

cente visite pour mettre en valeu les difficultés de remodire la ca pitale à géres ces moblemes, « l'a no n'est pass un hanne où sous es

sipére beaucout de l'élection de Jean-Lewis Cebut dans le dix motiene arrendimenent: at the que le mendre de l'Audrieur son la Plu de parte mant à come prese de COMPANY OF SECTION OF 18 CO

w Characte de Combattre des diff. cultés Comme la le fout régulié rement, ceux de le Coordination locement du 20 out harre, juid en fin d'après publi, le rue de Me ofmontant, as crossment de boulevard de Believille, « Num o which has very developer, when rene ment rous informer de la G tuation mandaleum du West ho frie clament, au milieu des sus handeilager, un barby blond dans un mégaphone du dans de la

· la presence quantipenne n'es

lean Tibert, fur a profité de riche et trenquille, flere a bann-d'être audé. d'être pelli et compte a a-t-it affirmé pour soulignes le bespiss de la capillain ets muilles de politique de lavelle et de politie le successes de lacques China

refeir - prophalor e fi.

quelques têtes dépassaient de

Le PS espère arracher le 20^e arrondissement de Paris à Didier Bariani

Gauche et droite s'opposent sur l'urbanisme de ce quartier symbole

ment de Paris, lors du second tour, dimanche 18 juin. L'urbanisme de ce quartier symbole du vieux Paris ouvrier – lieu des brassages sociaux

et des titis parisiens – a subi, depuis plusieurs années, des bouleversements pas toujours ap-préciés de la population.

A la tête d'une liste d'union de la gauche, le so-cialiste Michel Charzat espère arracher à Didier Bariani (UDF-rad.) la mairie du 20° arrondisse-• CE SERA LA FÊTE dimonche soir, place Gambetta »: pour leur

avant-dernier soir de campagne,

Robert Badinter, a offert aux élec-

teurs de gauche du 20^e arrondisse-

ment de la capitale, jeudi 15 juin,

un de ces moments d'élognence

où alternent les traits d'humour et

les évocations qui font affleurer

les larmes au bord des paupières.

Quelque cinq cents personnes, émues et attentives, étaient entas-

sées sous le préau d'une école

pour l'entendre céléhrer l'histoire

de cet arrondissement : « C'est ici.

quelquefois oussi dons le sang, que

le vingtième o scellé son alliance

pour toujours entre la liberté et Pa-

ris». Auparavant, à propos de la

majorité municipale, l'ancien pré-

sident du conseil constitutionnel

avait ironisé en évoquant le grand

chelem: . Vingt sur vingt, c'est lo

note des excellents élèves, mois ous-

si lo note d'une razzia sur lo ville ».

Père Lachaise à la Porte de Bagno-

let, les distributions de tracts, les

visites dans les immeubles et chez

les commerçants, les prises de pa-

role diverses se multiplient dans

cet arrondisement de la capitale,

gul est devenu le symbole de l'échec possible du grand chelem espéré par Jean Tiberi. Le

constraste est étonnant entre Mi-

chel Charzat - qui conduit la liste

« Paris s'éveille » et révèle déjà les

premières mesures qu'il prendra

s'll est élu - et Didier Barlani,

maire (UDF) sortant qui, même

eotouré d'un aréopage d'élus et de ministres semble déjà résigné à

De Belleville à Charonne, du

brassages sociaux et des titis parisiens. Les rues y portent le nom des communards, mais aussi d'Edith Piaf et de Maurice Chevalier. Et c'est justement sur cette place dédice au chanteur « parigot » que les cinéastes viennent

PLUS JAMAIS ÇA I = De son passé communard, le vingtième a longtemps gardé une tradition de gauche et porté au conseil de Paris des élus communistes. Abritant une population ouvrière, il était aussi le lieu de tous les accueils. Après les Auvergnats et les Berrichons, les Arméniens, les juifs d'Europe centrale, puis d'Algérie, et ensuite les Ka-byles et les Asiatiques y ont trouvé

leurs premiers refuges. Ce n'est que récemment que la sociologie de l'arrondissement s'est sensiblement modifiée. Entre 1982 et 1990, la part des cadres supérieurs y est passée de 13,7 % de population à 20,3 %, alors que celle des ouvriers tombait de 25,3 % à 20,5 %. Du coup, la droite a délogé la gauche.

« Cet orrondissement, qui est très

mol desservi par les tronsports en commun, est devenu un orrondissement dortoir. Les petits ateliers ont disparu, les destructions ont été importantes », se plaint un viell habitant. Ces dernières années, la crise est venue aggraver ce que l'urbanisme avait bousculé. Les quelques passants qui croisaient, jeudi matin, Jean Tiberi et Didier Baria-«Dès les premières semoines, je m'engage à mettre en œuvre trois du vandailsme qui règent dans ces

étais cloués aux fenètres de cet hôtel meublé et délabré où vivent une trentaine de personnes, dont douze enfants. « Nous poyons 1500 froncs por mais et por lit, alors qu'il y o des rats et de la saleté », témoignait une habitante. An tourner en décor naturel. Jeudi, même moment, à une cinquanl'acteur Lambert Wilson s'y mataine de mètres de là, Didier Bariait pour les besoins d'un téléfilm. riani poursuivait sa campagne dans un café du boulevard de Belleville, entourés de quelques parti-

UNE VIE ASSOCIATIVE INFLUENTE

pas rencontrés...

sans. Les deux groupes ne se sont

« Il poie le mépris qu'il a montré pour ses odministrés et les erreurs qu'il o occumulées dans lo gestion des opérations d'urbanisme », note un habitant. Sans nul doute, Didier Barlani n'a pas bien géré la modernisation de son arrondissement. En ne suivant pas d'assez près l'élaboration des grandes opérations d'urbanisme, comme la ZAC des Amandiers ou de celle du bas-Belleville, il a laissé se développer une vie associative importante et influente avec laquelle Il n'a pas négocié à temps.

On lui reproche notamment de ne pas avoir réuni les Comités d'Initiative et de consultation d'arrondissement (CICA). Des militants pugnaces s'y sont dépensés pour sauvegarder leur cadre de vie et l'idée qu'ils se faisaient de ces quartiers. Et ils ont obtenu gain de cause : dans le cadre de l'enquête publique de l'opération Ramponneau-Believille, le commissaireenquêteur a prescrit le relogement sur place des habitants, un ac-compagnement social de l'opératlon et la préservation de La Forge, un ensemble d'ateliers d'ar-

Le socialiste Michel Charzat s'est habilement engouffré dans ce vide politique. Il y a maintenant plus de dix-huit mois qu'il a concocté son plan de campagne, qui reposait essentiellement sur la consultation des habitants et la collaboration avec les associations: il en a inscrit de nombreux représentants sur sa liste. Les résultats du 18 juin diroot si cette tactique était la bonne.

Françoise Chirot

M. Le Pen répond à l'épiscopat qui dénonce le racisme

TEAN-MARIE LE PEN, venu, jeudi 15 juin, à Toulon, soutenir Jean-Marie Le Chevallier, candidat du Front national, a saisi cette occasion pour répoodre à l'épiscopat français, qui, par la voix notamment de Mgr Duval ou de Mgr Panaficu, a mis en garde contre le racisme. De quoi se mèle donc Mgr Duval, « quand il demande a ses ouailles de bien voulair penser aux étrangers »? s'est interrege M. Le Pen, faisant rélèrence à la campagne œcumenique lancee il y a

quelques jours sur le thème « Accueillir l'étranger ». «Le devoir de charité n'exclut pas une hiérarchie entre ceux qui ont plus de droits que d'autres », a martelé M. Le Pen, avant de conclure : « Le danger est grand quand on en appelle aux porte-parole de la religion. » - (Corresp.)

DÉPÉCHES

■ ESSAIS : Corinne Lepage, ministre de l'environnement, a mis un terme, jeudi 15 juin, a une rumeur de demission qui courait après l'annonce de la reprise des essais nucleaires. « Non, je ne demissionnerai pas. La décision du president n'est pas une surprise, car il en avait porlé ovant son élection. De loute façon, on y mettre un terme en 1996. C'est le nucléoire à l'Est qui posera des problèmes », a-t-elle de-

FONCTIONNAIRES: L'Union générale des fédérations de fonctionnaires CGT appelle à une journée d'action, jeudi 29 juin, date à laquelle le gnuvernement et les syndicats « réformistes » (CFDT, CFTC, CGC et UNSA) doivent examiner la « elcuse de revoyure » d'un accord conclu en 1993. La CGT adopte ainsi une position identique à celle de Force ouvrière (Le Monde du 9 juin). Ces deux syndicats devraient être rejoints par la Fedération syndicale

■ LÉGISLATION : Pierre Mazeand (RPR), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a deposé, jeudi 15 juin, une proposition de loi visant à creer un office parlementaire d'évaluatioo de la législation ILe Monde du 25 mai). Selon M. Mazeaud, cette proposition de loi devrait être discutée au mois de juillet. ■ NOUVELLE-CALÉDONIE : Léopold Jorédie, président de la province nord de Nouvelle-Calédonie, a perdu, vendredi 16 juin, le siège de maire de Canala qu'il détenait depuis 1989, au profit d'un autre élu indépendantiste, Stéphane Kataoui. Membre de l'Union calédonlenne, M. Jorédié a été hattu par une coalitico constituée d'une autre fraction, plus radicale, du FLNKS et d'élus anti-indépendantistes. - (Corresp.)

47 % d'abstentionnistes au premier tour

C'est une triangulaire qui se déroulera dimanche 18 juin dans le 20 arrondissement. Elle opposera Didier Bariani, député et maire (UDF) sortant, Michel Charzat, PS, tête de la liste « Paris s'éveille », et Martine Lehideux, vice-présidente du Front national et conseiller régional d'Ile-de-France. Avec 37,64 % des suffrages, Didler Bariani se trouve en difficulté face à Michel Charzat qui est arrivé en tête au premier tour avec 40,30 % des voix. Le candidat socialiste est assuré des 5,73 % des voix recucillies par les écologistes qui ont fusionné sur sa liste. Il pourrait aussi bénéficier des quelque 5 % qui se sont portés sur l'extrême gauche. Au premier tour, le FN a remporté 11,84 % des voix, c'est-à-dire légèrement moins qu'en 1989, où Jean-Marie Le Peu, qui conduisait la liste, avait recueilli 15,58 % des voix. Il reste à savoir ce que feront les abstentionnistes (47,06 %) du pre-

mesures: des comités de quartier dons chocun des sept quartiers de l'orrondissement, lo création d'un otelier local d'urbanisme, une concertation dans les Zones d'oménagement concertées (ZAC) pour réhabiliter ces quartiers et y vivre en hormonie », a assuré Michel Charzat lors de la réunion publique.

Il est vrai que l'urbanisme et la concertation avec les habitants sont au centre de cette bataille du vingtième. D'ailleurs, dans la matinée de ieudi, la visite de Jean Tiberi et de Didier Bariani, accompagnés d'Eric Raoult, ministre (RPR) chargé de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, était consacrée à une sorte de comparaison entre le bon et du mauvais urbanisme. Jean-Louis Debré, qui devait assister à l'exercice, s'était décommandé pour cause de campagne dans le dix-huitième.

TRADITION DE GAUCHE Au pied des immeubles de la villa Faucheur, vaste cité aux murs tristes et au cours en impasse, les représentants de la majorité municipale se sont d'abord désolés de cet urbanisme des années 60, qu'il ne faut plus faire ». Un peu plus tard, ils se sont congratulés devant l'église de Charonne, une des plus vieilles de la capitale, en admirant les aménagements réalisés rue Saint-Blaise, par l'Office public d'aménagement et de tonstruction (OPAC) de Parls. Dans cette voie pavée et légèrement sinneuse, les maisons basses ont été restaurées et les jolis réverbères installés donnent des airs de vieux Paris.

Car, avec Menilmontant et Belleville, cet arrondissement est un des plus symboliques de la caplgrandes batalles ouvrières, des quelques têtes dépassaient des

grandes cités. « Plus jamais ça! », lançait une Jeune femme poussant un landau dans le bas de la rue Vitruve, an pied d'immenses barres de logements, dans les couloirs desquels les jeunes désœuvrés se livrent aux graffittis et vandalisme.

«La présence quotidienne n'est pos corrective des problèmes comme ceux de la toxicomonie ou de l'urbanisme », affirme Didier Bariani, qui constate tristement la difficulté d'une présence soutenue dans cet arrondissement de 185 000 habitants, un des plus peuplés de la capitale.

Jean Tiberi, lui, a profité de cette visite pour mettre en valeur les difficultés que rencontre la capitale à gérer ces problèmes. « Puris n'est pas un havre où tout est riche et tranquille, Paris o besoin d'être aidé, d'être pris en compte », a-t-il affirmé pour souligner les besoins de la capitale en matière de politique de la ville et de police.

Le successeur de Jacques Chirac espère beaucoup de l'élection de Jean-Louis Debré dans le dix-huitième arrondissement: «Le fait que le ministre de l'Intérieur soit un élu de poris aidera à cette prise de conscience des difficultés de lo copitale », souhaite-t-il.

En attendant, certains militants se chargent de combattre ces difficultés. Comme ils le font régulièrement, ceux de la Coordination logement du 20e ont barré, jeudi en fin d'après-midi, la rue de Ménilmontant, au croisement du boulevard de Beileville. « Nous ne voulons pas vous déranger, mais seulement vous informer de la situation scandoleuse du West hôtel », clamait, an milien des embouteillages, un barbu blond dans tale : c'est le lieu des souvenirs des un mégaphone. Au-dessus de lui,



Quatre anciens ministres tentent un retour à l'Assemblée

Pierre Méhaignerie, Pascal Clément, Dominique Perben et Michel Giraud, qui étaient membres du gouvernement Balladur devraient retrouver un siège. Deux autres élections législatives partielles auront lieu dimanche 18 juin

tional (6,25 % aux législatives de

1993), un royaliste et une adepte

du Parti de la loi naturelle (0,53 %

en 1993). La réussite du pays de Vi-

tré, avec un taux de chômage infé-

neur de cinq points à la moyenne

nationale, est enviée en Bretagne

comme ailleurs. La modulation in-

tradépartementale des différentes

primes illustre, chez M. Méhaigne-

rie, un souci d'aménagement du

territoire et peut-être aussi une

certaine méfiance vis-à-vis du dis-

trict de Rennes, qu'il ne contrôle

A gauche, on critique le « sys-

teme Mehoignerie » et on s'in-

quiète d'une certaine « fragilité de

l'emploi ». Dernier exemple : les

chaussures Noël (514 salariés)

viennent de confirmer la suppres-

sion de 158 emplois avec 81 licen-

ciements secs et la délocalisation

de 75 % de la main-d'œuvre en di-

Dimanche 18 juin, se dérouleront six élections législatives partielles. Dans des circonscriptions acquises à la majorité, elles devraient permettre à quatre anciens ministres d'Edouard Balladur de retrouver un siège de den ministre délégué aux relations avec l'As-

RENNES

de notre correspondant

mars 1973 et toujours réélu des le

premier tour de scrutin, Pierre

Méhaignerie, maire de Vitré et

président du conseil général d'Ille-

et-Vilaine, se présente pour la sep-

tième fois, le 18 juin, devant les

électeurs de la cinquième cir-

conscription de Vitré où, depuis le

« redécoupage Pasqua » de 1988,

10 % des électeurs sont des Ren-

nais. Dans cette circonscription,

Député d'file-et-Vilaine depuis

député. Trois d'entre eux se représentent à la suite de la démission de leurs suppléants : Pierre Méhaignerie, ancien ministre de la justice, en Ille-et-Vilaine; Pascal Clément, an-

Aux législatives de 1993, malgré

la présence de neuf candidats,

M. Méhaignene était réélu dès le

premier tour avec 62,22 %, loin de-

vant le candidat socialiste

(11,92 %) et le candidat écologiste

(10,52 %). Conseiller général du

canton de Vitré-est depuis mars

1976 et président du conseil géné-

ral d'Ille-et-Villaine depuis le

24 mars 1982, maire de Vitré de-

puis 1977, c'est sans crainte que

l'homme fort du département at-

tend une nouvelle fois le verdict

semblée nationale, dans la Loire; Dominique Perben, ancien ministre des DOM-TOM, en Saône-et-Loire. Michel Giraud, ancien ministre du travail, se présente dans le Val-de-Mame à la suite du décès de Robert-André

Vivien. Deux autres partielles auront lieu le 18 juin, l'une en Corrèze après la démission de M. Chirac, élu président de la République, l'autre en Alsace pour remplacer André Durr, déchu par le Conseil constitutionnel.

cher au CDS, n'a guère droit M. Méhaignerie joue son avenir politique

en Armorique

rection de pays où le volet social,

Plus que jamais disponible pour sa ville, sa circonscription et son département, M. Méhaignerie, qui s'est sans doute fait violence pour apporter son soutien à M. Chirac, sait que son avenir politique immédiat se joue en terre armorique. On lui prête des ambitions sur le conseil régional de Bretagne, mais il rêve d'une région Grand-Ouest. Gagneur depuis toujours, l'ingé-

nieur-agronome, qui a fait ses

classes dans le cabinet de Jacques Duhamel de 1969 à 1973, n'oublie pas son premier et unique échec politique. En 1968, son père, député centriste depuis 1945, décidait de Jeter l'éponge. Pierre Méhaignerie, chef de service à la direction départementale de l'agriculture de Bordeaux, candidat à la succession, sera battu par un gaulliste qu'il devancera aux législatives en 1973.

A Vitré, tout cela ne semble guère avoir d'importance. On préfère parler de la Vitréenne, parvenue en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France de football. On pense aussi à l'arrivée d'une étape du Tour de France, le 3 juillet. Une compétition dont on ne connaît pas encore le gagnant,

Christian Tual

présumé très favorable des urnes. initialement très rurale, avec le Cinq autres candidats mesurenouvel apport des cantons de Rennes-est et de Cesson-Sévigné, ront leur audience dans un canton les urbains représentent un quart traditionnellement plus méhaides électeurs. Le 11 juin, la liste gneriste que CDS. Denis Stalder conduite par M. Méhaignene à Vidéfendra les couleurs du PS et tré a recueilli 65,31 % des suffrages Jean Le Duff représentera une exprimés et a obtenu vingt-huit nouvelle fois le Parti communiste. des trente-trois sièges du conseil Les électeurs pourront aussi choisir entre un candidat du Front namunicipal.

Pascal Clément espère faire mieux qu'aux municipales

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant Pascal Clément n'était pas d'humeur badine au soir du premier tour des élections municipales, il n'avait pas apprécié le camouflet que venalent de lui infliger les électeurs de Saint-Marcel-de-Félines (Loire), cette commune de sept cents habitants dont il est maire depuis 1977, en le classant - avec 319 volx - en sixième position de ce scrutin municipal.

L'ancien ministre (UDF-PR) délégué aux relations avec l'Assemblée nationale était également fort élections à Roanne, où le jeune député Yves Nicolin (UDF-PR) était largement distancé par Jean Auroux (PS), maire sortant, et à Saint-Etienne, où le maire, Michel Thiollière (UDF-rad), accuse un recul de plus de 8 points par rapport à son prédécesseur de 1989. En tant que président du conseil général, M. Clément était déçu, aussi, du pietre résultat réalisé par le candidat de la majorité, André Emonot (RPR), dans le cadre d'une élection partielle dans le canton de Saint-Etienne-Nord-Est 1, détenu par la

M. Clément aborde, toutefois, dans un autre état d'esprit l'élection législative partielle de la sixième circonscription de la Loire, organisée, le 18 Juin, à la sulte de la démission de son suppléant après la formation du gouvernement d'Alain Juppé. L'ancien ministre a payé de sa mise à l'écart son engagement balladurien, mais, pour ne pas rester trop à l'écart de la vie politique nationale, a souhaité retrouver au plus vite son siège de député. Car, affirme-t-il, « c'est à Paris que se prennent les décisions malgré la décentralisation ».

La reconquête d'un siège qu'il a détenu sans interruption de 1978 à 1993 ne devrait guère poser de problèmes dans une circonscription traditionnellement ancrée à droite el redécoupéee sur mesure par Charles Pasqua en 1987. En mars 1993, M. Clément avait d'ailleurs été réélu au premier tour avec 57,63 % des voix. Sur sa route, il trouvera, cette fois, quatre nouveaux candidats.

Dans cette circonscription, où Lionel Jospin a été largement devance par Jacques Chirac le 7 mai. la gauche part en ordre dispersé : Maryse Poyet pour le Parti commu-niste, Jean-Marc Sarnin pour le Parti socialiste et Jean-Paul Bastin pour le Mouvement des citoyens. La plus forte opposition pourrait venir du représentant du Front national, Jean-Claude Suchel. Lors du premier tour de l'élection présidentielle, Jean-Marie Le Pen avait obtenu plus de 17 % des voix dans ce secteur à dominante rurale.

Vincent Charbonnier

Dominique Perben veut éviter le ballottage

MÂCON

de notre correspondonte

Ils étaient sept en 1993 et Dominique Perben, alors en pleme ascension politique, avait été élu au premier tour, avec 51,07 % des voix. C'étalt la première fois qu'il échappait au deuxième tour dans cette cinquième circonscription de Saône-et-Loire où il avait réussi à s'imposer en 1986 et 1988.

Dimanche 18 Juin, ils ne seront plus que cinq candidats à briguer le slège de député. Personne ne se fait d'illusions sur le résultat final, M. Perben, ancien ministre des DOM-TOM d'Edouard Balladur, qui veut récupérer son siège de député, conforté par son élection facile au premier tour à la mairle de Chalon (55,63 %) et fort d'un découpage très favorable, ne peut pas rater soo retour au Palais Bourbon. L'objectif des quatre autres candidats est de parvenir à le mettre en ballottage. Il n'est pas sûr qu'ils y parviennent.

M. Perben trouvera en face de lui deux « têtes

connues » qu'il a affrontées en 1993. D'abord Jean Coupat, conseiller régional, candidat du Front national, qui constate avec satisfaction que « son parti oméliore ses scores d'élection en élection : plus de 6,33 % en 1988, 11,78 % en 1993 et 10 % oux dernières municipales ». Il espère ajouter quelques dixièmes à son score grâce à une campagne soutenue dans les trois cantons ruraux de Sennecey-le-Grand, Givry et Buxy. Autre adversaire, Michel Chevalier, candidat du PC, conseiller régional lui aussi, qui voudrait bien profiter de l'« effet Hue» lors de la présidentielle (8,72 % dans la circonscription) et des arguments qu'il a développés sur le terrain, pour améliorer le score de 7,25 % qu'il avait ob-

Parmi les deux nouveaux venus, Pascal Dufraigne, militant syndical de trente et un ans, se présente sous l'étiquette Lutte ouvrière (qui avait recueilli 2 % des suffrages en 1993). Pour sa part, le Parti socialiste, qui n'en finit pas de manger son paln noir dans cette région, sera

représenté par Christophe Sirugue, vingt-huit ans, conseiller municipal à Chalon. Il appar-tient à la jeune génération de socialistes formés à l'école d'André Billardon et de Jean-Paul Segaud (tête de liste pour la gauche aux municipales à Chalon). Sa candidature est une « première » et son mexpérience un handicap. Mais la notoriété de son suppléant, Bernard Desbrières, ancien sénateur, ancien conseiller général, fort implanté dans le canton de Buxy notamment, lui permet d'espérer faire beaucoup mieux que les 17 % de 1993 et d'approcher, voire de battre, les 24,10 % obtenus par Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle le

La grande inconnue demeure l'abstention. Elle s'est élevée à 41,21 % aux municipales du 11 Juin à Chalon, un chiffre très important par rapport aux 30 % de 1993 dans la circonscrip-

Claudine Mettetal

Michel Giraud dans le fiet de Kobert-André Vivien

LE DÉCES de Robert-André Vi-vien, député RPR du Val-de-Marne et maire de Saint-Mandé, d'une part, la démission de son suppléant Antoine Pouillleute, conseiller général de Fontenaysous-Bois ouest, nommé directeur de la Caisse française de développement fin avril, d'autre part, ont créé un vide politique dans l'enclave gaulliste d'un département géré par le Parti communiste. Le forfait de M. Pouillieute, qui devait conduire la liste de droite aux municipales à Fontenay-sous-Bois, a laissé le champ libre au maire communiste Louis Bayeurte, réélu à la tête de la commune le 11 juin

avec 54,56 % des suffrages. Mais la compétitioo électorale o'est pas terminée pour M. Bayeurte, qui affrontera, le 18 juin, un candidat soutenu par le RPR, Christophe Esclattier, au second tour de l'élection cantonale, en même temps que le président du conseil régional d'Ile-de-France, Michel Giraud (RPR), à une législative partielle.

Dans le premier cas, M. Bayeurte, arrivé en tête au premier tour (36.54 %), pourrait sur la lancée de sa facile réélection à la mairie ravir à la droite ce canton du vieux Fontenay: actuellement conseiller général du canton est de la ville, beaucoup plus populaire, il

teote en fait une «transplantation » qui renforcerait la représentation communiste au conseil général. En cas de victoire, il démissionoerait de son siège actuel, qu'un autre candidat commu-

niste pourrait gagner facilement. La législative s'annonce beau-coup plus difficile, puisque la circonscription englobe les villes de Saint-Mandé, où Patrick Beaudouin (RPR), successeur de M. Vi-vien, a été réélu avec 51,51 % des suffrages le 11 juin, et de Vincennes, où le maire UDF-PR Jean Clouet est en ballottage favorable avec 41,36 %. Sur les trois villes, la droite RPR-UDF a totalisé 49,95 %

si bien que M. Giraud se prend à espérer une élection dès le premier tour, malgré les remous provoqués par l'arrivée de ce balladunen dans le fief de celui qui avait été le seul député du Val-de-Marne à soutenir M. Chirac. M. Giraud bénéficiera de surcroît de la division de la gauche: en plus du candidat communiste, le PS présente Michel Vergnaud, le Mouvement des citoyens Jean-François Collet et les Verts Michel Carré. Le Front national est représenté par Paul Simier.

Dominique Meunier

Michel Dubreuil

Onze prétendants se disputent la succession d'André Durr, député alsacien déchu

STRASBOURG de notre correspondoni

Onze candidats se disputeront le siège de député de la 4° circonscription du Bas-Rhin, dimanche 18 juin. André Dutt (RPR), qui l'a occupé pendant dixsept ans, n'est pas parmi eux : il a été condamné à six mois de prison avec sursis, privé pour deux ans de ses drolts civiques, et déchu de ses mandats de maire d'Illkirch-Graffenstaden et de député. M. Durr a été condamné, le 17 décembre 1993, par la cour d'appel de Col-mar, pour concussion, c'est-à-dire pour avoir touché sans raison un traitement public. Il s'agissait de la moitié de son indemnité de maire que la loi lui faisait obligation, en tant que parlementaire, de reverser à l'un des membres de son conseil municipal. En réalité, M. Durr avait contraint Antoine Wach, son premier adjoint, qui a mis fin à ses jours à la fin de 1992, à lui restituer chaque mois l'indemnité en question. La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de M. Durr le 16 février, et le Conseil constitutionnel a prononcé sa déchéance le 12 mai.

La majorité UDF et RPR a accepté une primaire qui opposera

le maire de Holtzheim, André ment, Schiltigheim, dont le maire Stoefiler (RPR), dont la liste l'a emporté dès le premier tour des élections municipales, et Yves Bur (UDF-CDS), conseiller général, dont la liste en a fait autant à Lingolsheim. La gauche se partage entre Bernard Kriger (PS), Christine Moreau-Kling (Mouvement des citoyens), José Hamm (PCF) et Roland Robert (LO). Le Front nadonal, avec Georges-Pierre Noth, le Mouvement écologiste indépendant d'Antoine Waechter, avec Denis Maurer, les autonomistes alsaciens avec Thierry Goschescheck, et deux candidats inclassatiles, Roger Heller et Didler Barthelmé, sont aussi sur les rangs.

L'ÉQUILIBRE UDF-RPR

La succession de M. Durr ne devrait pas échapper à la majorité. Jacques Chirac a obtenu le 7 mai 60,75 % dans cette circonscription, la plus importaote du Bas-Rhin (plus de cent mille inscrits), où une seule commune Importante, Ostwald, est dirigée par un maire de gauche. L'ancienne circonscription de Strasbourg-Campagne avait été redécoupée pour les législatives de 1988 et privée d'une importante commune du départe

était à l'époque socialiste. André Durr, élu en 1978, avait été tou-Jours été reconduit depuis. La gauche alsacienne peut prendre argument du succès municipal de Catherine Trautmann dès le premier tour à Strasbourg. Mais ses résultats dans la circonscription demeurent modestes: même si Jacques Bigot (PS) est en tête avec 29,01 % au premier tour des muni-cipales à lilkirch-Graffenstaden, il n'a guère de chance de l'emporter, le 18 juin, face à une droite unie. Le Front national, dont le pré-

sident a obtenu 25,69 % des voix au premier tour de la présidentielle dans la circonscription, peut espérer être présent au second tour, comme cela avait été le cas en 1993, mais sans espoir de victoire. Les avatars personnels de M. Durt ne devraient guère nuire aux candidats de la majorité, dont il n'était pas proche. La seule véntable inconnue - et sans doute la clé du scrutin - est l'équilibre entre UDF et RPR, qui n'a pas été mesuré dans la circonscription pour ce type de scrutin depuis le

Jacques Fortier

Dupont, héritier présidentiel en « chiraquie » de notre correspondont

Jean-Pierre

Dimanche 18 juin, six candidats se présenteront à la succession du député sortant Jacques Chirac, démissionnaire après son élection à la présidence de la République. La troisième circonscription de la Corrèze, celle d'Ussel, est depuis vingthuit ans intimement liée à l'histoire de l'ancien maire de Paris, au point d'avoir gagné le surnom de « chiraquie ». Pourtant, ces terres d'où, en 1966, les jeunes loups de Georges Pompidou jurèrent d'expulser la gauche n'ont pas toujours été sensibles au discours gaulliste. Jacques Chirac, avec Jean Charbonnel, Bernard Pons et Pierre Mazeaud, faisait partie de ces conjurés. De ce quatuor ambitieux, il ne reste aujourd'hui en Limousin que Jean Charbonnel, aujourd'hui en grande difficulté à Brive dont il est le maire

M. Chirac, à cette époque, était conseiller municipal de Sainte-Féréole et visait la succession, à Ussel, du député François Var, qui ne se représentait pas. Dans cette région encore imprégnée du parfum radical-socialiste d'un autre Corrézien célèbre, Henri Queuille, M. Chirac avait tout à prouver. Sa première habileté fut de convaincre le sénateur et maire radical de Meymac, Marcel Audy, de se retirer des législatives pour ne pas faire « le lit des communistes ». Il n'avait plus ainsi comme adversaires que Robert Mitterrand, le frère de François, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, et Georges Emon, candidat du PCF. Le mauvais report des voix de gauche sur ce dernier permit à M. Chirac de l'emporter avec 50,74 %.

A partir du 12 mars 1967, le nou-veau député d'Ussel ne sera élu qu'au premier tour, battant en mars 1993 ses records (60,68 %). Son plus mauvais score, il l'obtlendra le 14 juin 1981, en pleine vague rose, avec 50,60 %, tout en étant un des rares députés RPR à conserver sa circonscription dès le premier tour. Encore sous l'effet de la présidentielle, il serait très surprenant que la haute Corrèze prive Jean-Pierre Dupont, son suppléant, maire de Bortles-Orgues et président du conseil général, de cette succession. Opposé au communiste Christian Audouin, conseiller général de Bugcat, au socialiste Bernard Coutaud, maire de Peyrelevade, au vert Jérôme Poujade, à la candidate du Front national Marie-Madeleine Bonneau et à un divers, Pierre Rauscher, il tentera d'être élu dès le premier tour pour respecter les habitudes de la « chiraquie ».



Magazine de Paris - Ile-de-France

Jean-Jacques CROS (France 3) Serge BOLLOCH (Le Monde)

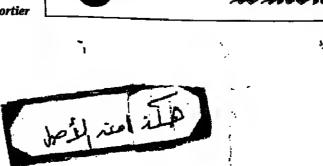
ioterrogent les personnalités de la région He-de-France

Samedi 17 juin Professeur Luc MONTAGNIER

fondateur de la Fondation mondiale recherche et prévention du SIDA



Le Monde



ne lettre de M. Lo

Service SE Lines.

ন নাৰ ইণ্ডেল্ল**এটা**ড

· 一种 经实际工程

The second of th

्र विकास स्वीति है

. To have been a second

THE BALLS AND THE THE TABLE THE market market in the first field of the ত । ব্যৱসাধানিক প্রতিষ্ঠ প্রতিষ্ঠিত বিশ্ব বিশ্ and the extendity of the second secon ক্ষা দিন সাপ পুৰু । বৈদ্যাবিদ্যা হাব্ৰের স্থিতী । বি প্রবাহ

TO THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF ena markinaken iki kalenda المتحققة المتراجي والمسامينية ी क्षेत्र के कि कि कि कि कि कि ويوردون والمعاري والمنطقة والمراجع المرادات AND AND AND AND AND AND THE REPORTED en en en en en et e la tambémient aus a and the contract of the second The Property of the Control of the C and the management of the second of the second The second supplemental for

gran om da traditionalist agrantalis · 通知 八二十二年 日本五世 日本五世 中 日本日本 TENNET OF THE COMPANY CANAL VARIOUS your fileton believenist or su "我们一点"。 "这一一点我要好,那么好女女女。" Transport of the second state of the r remaine et pla e estar et er epen and girthwite garage hat he is the property of the second section of

18 18 18 18 Table 18 ್ - ಇಂದರ್ಗೆಗಳು Commercial Contractors 1997年 第四十四年出版。 1982年1月2日 日本の日本 M. Madrich, r. 4 form Applied Cafe No. 2 超跨域Applied MERCE AND AREA ः -ा स्वर्धको निक्रक mit type to garage and THE REPORT OF THE SERVICE SERVICES . Later of the days of

No the second アードスカラ (Macrific Macricians) - の art. will if frien Committee and the state of the particle for the particle of Court of the arabetaps is a collection minters with the but in the Block are recorded in the green Proceedings of the Control of the Co والمراق أحجا فيالي ومرواق والمراوية ويعامهم فيطبعه فالأناب والمراجات

many backwall Sak and gemagnered the sea-ार राजा कर है। है स्वयुक्त साम्ब्रेट 🖺 the other same a medical transfer for the - Golden and Gefalifer - Freien Tronsteinast wie franch fig. 2000年1月1日 1日20日 李维元 in Branches de Parez April. 19 or an angle of the second of the second Time of a time war min movedume in the state of the same process and the 1000 a militar managat da in all the firm of element recovering the power as STATEMENT OF SHAPE OF THE CONTRACT To be seen to properly the trans-

" . . Tri 125 mgmr 1.16 (1.16) Turk in medi. recording the second of the second second second ing the root will been water to recommend o on the attender omens an des entrewhich is the diff the electrons of



S JOURS D'ANIMATIONS DA

🔭 BESTRUMANT MEANS GENTAR

SOCIÉTÉ

LE MONDE/SAMEDI 17 JUIN 1995

JUSTICE Renaud Van Ruymbeke a transmis, jeudi 15 juin, au parquet général de Rennes, une lettre du 25 mars 1988 dans laquelle M. Longuet, alors ministre délégué chargé

des postes et télécommunications, demande « instamment » au liquidateur de la société La Signalisation de verser 16 millions de francs sur le compte suisse de la société panaméenne Por-

wood, gérée par l'un de ses collabora-teurs, Génia Constantinoff. • RE-TROUVÉE dans le dossier de liquidation de cette filiale de la Compagnie générale de construction

téléphonique (CGCT) par des officiers de police judiciaire de Rennes, cette lettre éclaire d'un jour nouveau l'en-quête sur le financement du PR. ELLE CONFIRME les découvertes des

magistrats suisses et luxembourgeois. établissant un lien entre le réseau de comptes bancaires animé par le ban-quier Alain Cellier, d'une part, et MM-Longuet et Madelin, de l'autre.

Une lettre de M. Longuet éclaire l'affaire du financement du PR

Dans un courrier du 25 mars 1988, l'ancien ministre demande à une entreprise de verser une commission de 16 millions de francs sur le compte suisse d'un de ses collaborateurs. L'enquête sur un réseau de comptes à l'étranger animé par des proches de MM. Longuet et Madelin prend un nouveau tour

joué par Gérard Longuet et l'un de ses conseillers et collaborateurs, Génia Constantinoff, dans la négociation entre une société française et les autorités du Kowelt, en 1988, ont pris un tour nouveau, jeudi 15 juin, avec l'envol par le conseiller Renaud Van Ruymbeke au parquet de Rennes d'un document qui pourrait se réveler très embarrassant pour l'ancien ministre. Il s'agit d'une lettre du 25 mars 1988 dans laquelle M. Longuet, alors ministre chargé des postes et télécommunications, demande au liquidateur de

La lettre du 25 mars 1988

Voici le contenn de la lettre adressée par Gérard Longuet, le 25 mars 1988, à Claude Altersohn, chargé de la liquidation de La Signalisation: « Monsieur le liquidateur, par lettre du 22 mars 1988, vous m'avez consulté sur l'opportunité de verser les sommes réclamées par la société Porwood Corp. Panama pour prix de ses services dans l'affaire opposant La Signalisation et le ministère koweitien des communications. Comme ie l'ai Indiqué dans un courrier du 21 mars à mon collègue M. Madelin, je considère que l'accord intervenu le 26 janvier, au moment de la réunion de la Commission mixte franco-koweftienne, est très favorable à nos intérêts. Il est incontestablement le fruit de l'action conduite depuis deux ans par mon collaborateur, M. Constantinoff, Le choix de la société. Parwood, comme intermédiaire apparaît donc absolument justifie a posteriori. Il esi clair que son intervention a été déterminante, comme en témoigne d'ailleurs ces jours derniers le rupatriement, malgré un contexte juridique délicat, de la quasi-totalité des fonds restants dus par le MOC [ministry of communication du Kowest - NDLR). C'est pourquoi je faire en sorte que le contrat signé avec cette société [Porwood] soit strictement exécuté dans les meilleurs délais. Tout retard ne pourrait que compromettre à l'avenir la position commerciale des entreprises françaises au Koweit. >

de francs sur un compte panaméen ouvert en Suisse par Génia Constantinoff. Un an plus tôt, M. Longuet avait chargé le même Génia Constantinoff de négocier avec les autorités du Koweit une créance de phisleurs centaines de millions de francs dus par ce pays à La Signalisation, une filiale de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT) (Le Monde du 26 mai).

Entendu par le magistrat rennais le mois dernier, M. Constantinoff avait déclaré que sa mission avait abouti à la restitution par le Koweit de 70 millions de francs. Il avait ajouté que cette somme avait été remise intégralement à La Signalisation et qu'il n'y avait pas eu de commission versée à cette occasion. L'ancien collaborateur de M. Longuet avait également affirmé également ne pas détenir de compte bancaire à l'étranger (Le Monde du 15 juin).

Molns limpide et plus complexe, l'affaire est en réalité bien plus génante pour MM. Constantinoff et Longuet, La instice devait en effet apprendre par la suite l'existence d'un contentieux avec nne société suisse, Egecena, initialement mandatée par La Signalisation pour négocier en son nom avec le Koweit. Persuadés qu'ils se faisalent doubler par Génia Constantinoff et par un autre négociateur français, Thierry Latour, les Suisses avaient demandé - et obtenu le 3 mars 1988 - la saisie conservatoire des 32 millions de francs-représentant leurs bonovention personnelle de M. Constantinoff, le ministère des communications du Koweit passait outre et la Banque royale du Koweit transférait les fonds à La Signalisation. Peu aprés, le conseiller de M. Longuet présentait la facture de ses prestations, vous demande instamment de an nom d'une société panaméenne, Porwood, qu'il possède en Suisse: 16 millions de francs, soit la moitié de la somme correspondant aux honoraires réclamés

> Mais La Signalisation était une société en voie de liquidation et

la société La Signalisation de ver-ser une commission de 16 millions son liquidateur d'alors, Claude Al-tersohn, tenait, pour se couvrir, à tersohn, tenait, pour se couvrir, à avoir un ordre écrit de M. Longuet. Pour ce faire, il adressa, le 22 mars 1988, un courrier au ministre. Trois jours plus tard, Il recut une lettre de M. Longuet, datée du 25 mars 1988, dont le contenu est pour le moins dépourvu d'ambiguités (lire ci-

> Ce rebondissement vient conforter les investigations des magistrats suisses et luxembourgeois, pour qui le doute n'est plus permis

Le ministre y demande «ins-tomment» à M. Altersohn d'honorer le « controt » signé avec la société Porwood « dons les meilleurs délois » et ce. malgré « un contexte juridique délicat ».

Les 16 millions seront payés, en mai 1988, à M. Constantinoff sur un compte bancaire au Crédit suisse à Lausanne. Depuis, La Si-

gnalisation a fait l'objet d'une liquidation à l'amiable, sous la houlette de la Cogecom, une hoiding que dirige actuellement Marc Dandelot, ancien directeur du cabinet de Gérard Longuet en 1986 et 1987. Egecena, tenue à l'écart de ces développements, a récemment fait rouvrir le dossier de liquidation par le tribunal de commerce de Nanterre. Le conseiller Van Ruymbeke en a profité : c'est dans cet obscur dossier de liquidation que les officiers de police judiciaire de Rennes qui l'assistent ont mis la main, mercredi, sur la lettre de M. Longuet...

Or ce rebondissement vient conforter les investigations des magistrats suisses et luxembourgeois pour qui le doute n'est plus permis: selon eux, un lien a bel et bien existé entre Gérard Longuet mais aussi Alain Madelin d'une part, et, d'autre part, le mystérieux réseau de comptes panaméens animé par le banquier français Alain Cellier, ami et partenaire de M. Longuet. Ce lien, les magistrats genévois et ceux du Grand Duché en sont ajourd'hui convaincus, passait souvent par l'intermédiaire d'amis et collaborateurs des deux dirigeants du Parti républicain.

En dépit de nombreux obstacles, les magistrats suisses, qui agissent dans le cadre d'une information ouverte à Genève pour blanchiment d'argent, mais aussi

à la demande de leurs collègues français, ont fait apparaitre de tels liens dans des opérations financières conduites par trois familiers de MM. Longuet et Madelin : Génia Constantinoff, Marc de Scitivaux et Pierre Rochon. M. Constantinoff, on a l'a vu, a touché 16 millions, en mai 1958, sur le compte suisse de la Porwood Corp de Panama. Or - fait essentiel - il parait aujourd'hui établi que le conseiller de M. Longuet a viré douze de ces seize millions quelques jours plus tard sur le compte Suchy, pièce maîtresse du réseau de comptes ouverts par Alain Cellier au Luxembourg.

La deuxième découverte des enquêteurs concerne Marc de Scitivaux, un proche de M. Madelin, dont il fut le chargé de mission au ministère de l'industrie, de 1986 à 1988. Ce spécialiste des questions financières aurait, lui aussi, géré en Suisse un compte panaméen sur lequel Suchy a fait virer envi-ron 15 millions de francs en 1989. M. de Scitivaux aurait, par la suite, retiré une partie de cette somme en espèces. Interrogé, jeudi, par Le Monde, Marc de Scitivaux, n'a souhaité « ni confirmer, ni infirmer » les informations le mettant eo cause dans cette affaire. Cet ami d'Alain Madelin aujourd'bui numéro trois du gouvernement d'Alain Juppé -, qui se sent tenu à la confidentialité « par sa profession de gestionnoire de

panaméenne Suchy. Au total,

comptes dont M. Cellier était

destinataires difficiles.

plusieurs dizaines de millions de

l'ayant-droit. L'opacité du réseau

rend toutefols l'identification des

● 1st décembre : M. Van Ruymbeke

entend une nouvelle fois M. Cellier.

Son agenda atteste qu'il rencontrait

entreprises citées dans la procédure

fréquemment les PDG des grandes

sur le financement du PR. mais il

● 23 décembre : Gérard Longuet

« refuse de répondre » au juge.

est mis en examen par le juge

Mireille Filippini.

d'instruction parisien chargé du

dossier sur le financement du PR,

qu'il n'avait « jamais eté mèle à des questions de financement de partis politiques ».

Le troisième intermediaire est Pierre Rochon. Ce financier, beaufrère de Gérard Longuet et proche d'Alain Madelin, aurait perçu, par le biais d'une SCI immobiliere. plusieurs millions de francs venant du compte Suchy.

A qui et à quoi ont servi ces opérations financières qui datent pour l'essentiel de l'époque ou Gerard Longuet et Alain Madelin avaient la haute main sur deux ministères etroitement lies - le ministre chargé des postes et telécommunications dépendant du ministre de l'industrie? Les enqueteurs, on s'en doute, brûlent de poser cette question aux intéressés. Il est cependant difficile, après des mois de révélations pour le moins troublantes et de démentis peu convaincants. d'échapper à l'impression que l'on se trouve en présence d'un véritable système destiné à collecter et à faire fructifier, pour le plus grand profit d'une minorité d'initiés et au mépris de la séparation entre domaines public et privé, des sommes versées par de grandes entreprises en échange de services rendus dans la conquête d'un marché, le règlement d'un contentieux ou le recouvrement d'une dette.

Gérard Longuet n'ayant pas souhaité répondre directement aux questions du Monde, on indiquait, vendredi matin, dans son entourage, qu'il s'agit d'une affaire « privée » dans laquelle une société - La Signalisatioo - s'était plusleurs intermédiaires, parmi lesquels M. Coostantinoff, en échange d'une intervention avant abouti au débloquage du dossier au Koweit. Pour le reste, indiquet-on, - tout s'est passé officiellement » dans une procédure « somme toute, ossez classique ». On en veut pour preuve le fait « que M. Madelin a été averti officiellement de cette affaire » et que, croit-on se souvenir, « le ministère des finances avait été égolement prévenu de cette démarche ».

Roland-Pierre Paringaux

Un an d'enquête

• 29 juin 1994: le juge Ruymbeke des archives retraçant les opérations d'un compte hixembourgeois, soupçonné de financer le Parti républicain. Ouvert à la Bayerishe Landesbank, ce compte de la société Suchy est géré par un banquier français, prohce ami de longue date de Gérard Longuet, Alain Cellier En 1988, ce compte « Bylallula » a vu transiter un dessous-de-table de six millions de francs, versé à l'occasion d'une transaction immobilière concernant le siège parisien du PR. • 11 octobre : le juge Van

Ruymbeke place en garde à vue

Alain Cellier. Il sera à nouveau entendu le 18 octobre. Aux répond qu'il ne « comprend pas » et qu'il « ne connoît rien à ces opérations ».

• 14 octobre : sous la pression des « affaires » et des progrès de l'enquête préliminaire sur le financement du PR, Gérard Longuet, ministre de l'industrie d'Edouard Balladur, démissionne du gouvernement

● 15 novembre : Le Monde révèle qu'Alcatel AG, filiale suisse du premier groupe industriel français. a viré en 1988 une somme de 3,2 millions de francs sur un compte écran de la société

LA TRADITIONNELLE FÊTE DE L'ÉTÉ SUÉDOIS : DU 17 AU 24 JUIN CHEZ IKEA.

8 JOURS D'ANIMATIONS DANS UNE AMBIANCE DE FÊTE AVEC DES PRIX EXCEPTIONNELS ET JUSQU'À MINUIT LE VENDREDI 23 JUIN.

CHAMP DU PONT

IKEA MARSEILLE (18) RN 118. C.CIAL VITROLLES ESPACE.

IKEA BORDEAUX (38) C. CIAL DE LONDIE. C. CIAL BORDEAUX-LAC. TEL. 56.50.42.06.

TEL. (1) 30.79.21.21.

IKEA PLAISIR (78)

IKEA PARIS NORD II (95)

IKEA EVEY (91) AUTOROUTE AS.

CCIAL DE GRAND PLAISIR. AUTOROUTE AL ZAC PARIS SORTIE EVRY LISSES MENNECY.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3615 IKEA. 1,27 F la minute.

Tout un état d'esprit

L'édition 1995 du baccalauréat a connu ses premiers ratés

A la suite d'une fuite, des candidats franciliens ont dû repasser l'épreuve d'économie

Une fuite a obligé le ministère de l'éducation à an- ser les élèves de la série économique et social. Les de manipulation des sujets, qui s'ajoute à quell'epreuve d'économie qu'étaient en train de pas-

nuler dans toute l'ile-de-France, jeudi 15 juin, 21 728 candidats de cette série dévaient repasser l'epreuve vendredi après-midi 16 iuin. Cette erreur veau la lourdeur de l'organisation de cet examen.

ques loupes constates en province, pointe à nou-

pourrait bien ébranler un peu plus

ce · monument national » qu'est

devenu le bac, dont la fragilité est

chaque année revélée. De plus en

plus lourd à organiser avec ses

665 788 candidats en 1995, «l'exa-

inen le plus camplique du mande ».

selon Pierre Legrand, doyen hono-

raire de l'Inspection générale des

mathématiques | Le Mande du

IL DEVAIT ÈTRE jugé sur ses résultats. Avec ses épreuves écrites supplémentaires et son catalogue de nouvelles options, le baccalauréat 1995, dans sa version rénavée. issue de la réforme des lycées, risque fort d'être entaché de suspiscion a cause d'un incident, a l'arigine très limité, de manipularion de sujets. Pour les 21 728 candidats de la série économique et social (ES) des trais académies d'0e-de-France [Créteil, Paris, Versailles), la laurde machiaerie du bac s'est enrayée jeudi 15 juin dans la matinée. Alors qu'ils composaient depuis plus de deux heures, vaire trois heures trente dans certains centres de la banlieue, l'ardre d'annulation de l'épreuve d'écanomie est també, assarti d'une canvocation pour une aouvelle session dans l'après-midi de vendredi. Cette décision a été prise par le ministère de l'éducation aationale dès qu'il a été clairement établi qu'un grand nambre de candidats avaient eu connaissance avant l'épreuve des sujets propo-

La • fuite » s'est produite au lycée Natre-Dame-de-France, centre d'examens dans le XIIIe arrondissement de Paris, où les sujets d'économie ont été distribués par mégarde dans l'après-midi de mercredi, à la place de ceux de mathématiques. Les candidats ont pu entrevoir les questions de la plus importante des épreuves de la série, datée d'un caefficient 7 et même 9 pour le complément de spécialité. Curieusement, l'incident n'a pas été signalé. En revanche, les élèves se sont empressés de diffuser cette information privilégiée. Dans certains centres, comme au lycée Victor-Duruy, plus de la moi-



tié des candidats eo auraient ainsl bénéficié. Lui aussi alerté, un professeur de cet établissement a bien tenté de prévenir, dans la soirée, le centre d'Arcueil qui organise le déroulement des examens pour toute la région parisienne. Il s'est heurté à un répandeur téléphonique dant le message n'a été découvert qu'une beure avant le début de l'épreuve incriminée,

« [] nous fallait mesurer l'ampleur de la fulte avant de prendre cette lourde décisison. Il était de toute évidence trop tard pour distribuer des sujets de reniplacement ou prévenir les candidats avant le début de l'épreuve », précise Alain Baissinat, le nauveau directeur des lycées et callèges au ministère. Il a

toutefois décidé de limiter l'annulation de cette épreuve nationale à la seule région parisienne, même si certains candidats – isolés – des académies de pravince ant fort bien pu etre avertis.

Ce n'est pas la première fois que semblable incident se produit cette année, mais à une écbelle moindre. A Perpignan I Pyrénées-Atlantiques) et au Puy-en-Velay (Haute-Loire), des élèves ant été « retenus » dans leur salle d'examen à l'issue de l'épreuve de philasophie, vendredi 9 juln, parce qu'on leur avait distribué les sujets de français de l'après-midi. A Bordeaux, il a fallu recourir à des sulets de remplacement parce que le texte initial avait été communiqué, dans la matinée, à la presse. Cette erreur de manipulation

19 mai), résistera-t-il à une nouvelle et inévitable polémique? » Dans cette offoire lamentable, ce sant les jeunes qui trinquent », tranche Bernard Borecki, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). « Il fout olléger l'examen final, ajaute-t-il, et intraduire le cantrôle cantinu en caurs de formation, une formule plus juste que l'examen couperet. » Le Syndicat national des enseignants du secoad degré (SNES-FSU) s'est saisi de l'occasion pour réaffirmer « qu'il n'acceptera pas que cette erreur taut à foit regrettable serve de prétexte à la remise en cause du baccalauréat, qui dait rester un examen national. »

de rattrapage impasée aux seuls candidats de l'Ile-de-France pourrait blen alimenter la jurisprudence du Conseil d'Etat en cas de recours déposé par un candidat malchanceux. D'autant que le ministère a assuré que les jurys « devraient se mantrer très sensibles » aux conditions d'organisation de l'épreuve et « seront invités à en tenir campte ». Dans la crainte de suiets autrement plus complexes, un grand oombre de candidats eo étaient jeudi à regretter de n'avoir pas pu traiter complètement

Sur ce motif pourtant, la session

Michel Delberghe

Le gendre des époux Bébien est le principal suspect de la tuerie de Saint-Andéol

Il pourrait être l'auteur du quadruple assassinat

QUINZE JOURS après la tuene (l'appartenance de l'une des vicde Saint-Andéol-le-Château rimes a une secte, leurs liens avec (Rhône), un proche des quatre victimes devait etre mis en examen pour « assassinats et destruction par incendie », vendredi 16 juin, par le juge d'instruction lyonnais Gilles Raguin. Il s'agit d'Eric Bruyas, le gendre des époux Bébien, retrauvés assassinés par bailes avec deux de leurs etifants, mardi 30 mai, dans les décambres de leur maison incendiée (Le Mande du 8 juin). Eric Bruyas, vingt-sept ans, est l'époux de Samantha, fille ainée et unique survivante de la famille. Entendue en même temps que san mari à la gendarmerie de Givars, la jeune femme a été laissée en liberté.

Placé en garde à vue mercredi 14 juin, le suspect a été présenté vendredi au magistrat instructeur. Il est soupçonné d'avoir abattu ses beaux-parents, Odette et Vincent Bébien, ainsi que Vincent-Salvatare (vingt et un ans) et Aline (seize ans), deux des trois enfants du couple. Ils auraient été assassinés un à un, à l'aide d'une arme de calibre 22 long rifle, à mesure qu'ils rentralent chez eux dans l'après-midi du 30 mal, Eric Bruyas aurait ensuite mis le feu au pavil-

Vendredi, en fin de matinée, aucun détail n'avait pn être abtenu sur le mobile de ces assassinats ni sur d'éventuelles complicités. « Il semble qu'il ait ogi seul », indiquait-on cependant, de source judiciaire. Ces mêmes saurces évoquaient des « aveux

périphériques », suffisants pour entrainer une mise eo examen. Autrement dit, Eric Bruyas n'aurait pas avoué l'intégralité des faits mais ses déclarations confuses, l'étude de son emplai du temps du jaur du drame ainsi que des indices matériels saisis lors de perquisitians à son domicile ant fait de lui le principal suspect.

Après avoir écarté une à une les pistes farfelues des premiers jours

un ami tunisien...), les enqueteurs ant entendu plus de cent cinquante personnes. Ils ont vite arienté leurs investigations vers l'entourage de la famille Bebien, décrite comme « sons histaires » dans ce village de 1 200 habitants. Le couple Bruyas et ses trais en-

fants vivent à Givars, à six kilamètres de Saint-Andéol, au sud de Lyon. Samantha, vingt-cinq ans. est mère au foyer. Eric, son man, travaille dans une entreprise d'installations de portails électriques. Un chauffeur rautier de trente et un ans qui partage leur maison de Givars a déclaré au Progrès du 16 juin : « Eric a un caractère de patran, pos le genre o se laisser cammonder (...). Camme dons tautes les familles, il y o eu quelques accrochages, mais rien de grave a ma cannaissonce. Rien, en tout cos, d'assez grave pour imaginer qu'Eric oit pu faire le coup. Pour moi, c'est impensable. » Cinq jours après la tuerie, Samantha Bruyas s'indignait dans Le Jaurnol du dimanche: «Le plus dur, c'est d'entendre tous ces mensonges colportés por des gens qui ne cannaissent meme pas ma famille. Entendre auc mes parents ne s'almaient pas. qu'ils avaient été séparés, que mon frère ovait abandonné une femme enceinte et je ne sais quelle autre horreur, me mine. Je ne supparte pas que l'an salisse leur mémaire. Je n'en peux plus. Je vis depuis trais Jaurs en plein cauchemar, j'essaie de comprendre. »

Le 6 juin, jaur des absèques, Eric Bruyas et son épouse marchalent en tête du cortège, jusqu'au cimetière de Saint-Andéol, à deux pas de la maison incendiée. Le Jeune homme, le seul membre de la famille à n'être pas vêtu de noir, avait participé à l'organisation de la cérémonie, en liaisan avec le maire et le curé du village.

Le préfet de police de Paris contre les « cannabistrots »

OUBLIÉES les réflexions sur la licéité des drogues, enterré le débat sur le statut juridique du cannabis, évacuée de la scène publique la politique de réduction des risques... Manifestement, le vent a tourné.

Par un arrêté du 9 juin, la préfecture de police de Paris vient d'interdire deux des trois manifestations annoncées pour le week-end par le Centre d'infarmation et de recherche cannabique (CIRC). Veridredi 16, « une soirée privée, sur invitation » était prévue à l'Espace Voltaire, dans le XI arrondissement, au cours de laquelle les adhérents de l'association et leurs bomologues anti-prohibitionnistes européens, soutenus par le président de Radical, Jean-François Hory, devaient disserter sur les « cannabistrots », hypothétique version française des coffee-shaps hollandais. Samedi 17, une expositian et un défilé de modèles habillés de chanvre de-vaient animer les lieux. Troisième initiative, l'appel du « 18 joint » – rituel des adentes du cannabis depuis 1993 - qui devait rassembler dimanche au parc de La Villette les fumeurs im-

pénitents a été elle aussi Interdite jeudi 15 juin. Le préfet de police, Philippe Massoni, a estimé que ces initiatives avaient « pour but de diffuser des informations présentant saus un jour favorable l'usage du connabis » et étaient danc contraires à la législation sur les stupéfiants. Jean-Pierre Galland, président du CIRC, récemment condamné à six mois de prison avec sursis et à une amende pour le même motif, reconnaît que son mouvement n'attire pas particulièrement l'attention des foules sur les dangers associés à l'abus du cannabis et de ses dérivés (marijuana, baschisch, buile). « C'est parce qu'an naus les rè-pète depuis vingt ans, assure-t-il. Mais j'ai bien peur qu'il s'agisse cette fois de l'avont-dernière étope avant l'interdiction du CIRC. »

VIRAGE POLITIQUE

Dans un climat politique qui ressemble fort à un virage à 180 degrés, le tout-répressif semble déjà l'avoir emporté. Fin 1994, le Camité national d'éthique avait pourtant jugé que la classification légale des substances psychotropes « ne

repose sur aucune base scientifique cohérente » et, trois mois plus tard, la commission Henrian se prononçait à une faible majorité en faveur de la dépénalisation de l'usage de cannabis, Le 7 juin à l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, a sonné le glas du «laxisme et de la foiblesse» en la matière. Le 9 juin, lors d'un diner de l'Elysée, Jacques Chirac a meaacé le premier ministre néerlandais de « fermer les frontières » s'il ne luttait pas plus efficacement contre le trafic de stupéfiants.

A cela s'ajoute le fait que, dans le gouvernement Juppé, quatre ministères ou secrétariats d'Etat sont virtuellement à même d'hériter du dossier : la santé, l'intérieur, l'intégration, l'action bumanitaire d'urgeace. A la direction générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, rattachée au ministère de la santé par Simone Veil, plusieurs chargés de mission ont quitté le navire ou s'apprêtent à le faire. L'ambiance est

Laurence Folléa

La Sécurité routière redoute un été meurtrier

Elle note une forte dégradation du comportement des automobilistes

* JE MISE DAVANTAGE sur l'édu l'inquiétante réalité à laquelle ren-tation des conducteurs et les efforts voient les statistiques de la Sécurité cation des conducteurs et les efforts de prévention plutôt que sur la ré-pression. » Mercredi 14 juin, pour sa première conférence de presse en tant que ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports, Bernard Pons a visiblement cherché à ae pas à effaroucher les automobilistes (Le Monde du 16 juin) que les limites de l'amnistie présidentielle auraient deçu. Il a annoncé l'abandon définitif du délit de très grande vitesse sanctionnant les dépassemments supérieurs à la vitesse maximale (de 40 km/h en ville, de 50 km/h sur route et de 60 km/h sur autoroute) que le gauvernement Balladur avait suspendu après l'avair fait voter en première lecture par l'Assemblée nationale. S'agissant de la poursuite de l'abaissement du seuil d'alcoolémie, M. Pons y est favorable, mais, pour l'heure, il demande simplement à ses services d' v étudier la possibilité v de descendre en dessous de 0,7 gramme par litre de sang.

A la veille des grandes migrations estivales, cette prudence apparait en complet décalage avec

routière. Celles-ci reflètent une réelle dégradation du camportement des automobilistes depuis la fin de l'été 1994. Masquée par les bons résultats enregistrés pour l'ensemble de l'année 1994 (8 533 morts, soit une chute de 5,7%), cette tendance a pris des proportions redoutables, que le ministre, d'ailleurs, ne nie pas. Au cours des sept demiers mois écoulés, 263 victimes de plus ont été dénambrées par rapport à la même période de l'année précédente. « A défaut d'un sursout callectif, an ne peut que redouter la poursuite de cette tendance », s'inquiétait en mai la Sécurité routière. Le Syndicat des équipements de la route, qui vient de lancer une campagne d'infarmation auprès des élus, évoque la perspective d'un « été ineurtrier. »

Ces mauvais chiffres sant à mettre en relation avec la vitesse excessive. Sur les routes départementales, où se concentrent de plus en plus d'accidents martels, la vitesse moyenne des automobiles a progressé de 3 km/h au cours des

Plusieurs mois durant, nombre d'usagers ont vu dans l'amnistie présidentielle l'accasioa de s'affranchir de la réglementation. Le projet de loi rendu public par le gouvernement ne leur a donné que partiellement raison: les infractioas ayant fait l'objet d'un retrait de plus de deux points (dépassement de la vitesse autorisée de plus de 30 km/h, candulte en état d'ivresse, non-respect d'un stop) n'ant pas été pardonnées alors que les points déjà retirés ae seront pas

LE SYNDROME DE L'AMNISTIE La Préventian routière, arganisa-

tian cofinancée par les compagnies d'assurances, regrette que « l'on ait pas écarté de l'amnistie l'ensemble des excès de vitesse dant on sait qu'ils représentent l'une des principales causes d'accident. .

Passé le « syndrome de l'amnistie », les autamobilistes vant-ils se mantrer plus sages? Programmé de langue date, l'abaissement de 0,7 à 0,5 gramme du seuil d'alcoolémie constituerait un signe clair de la détermination des pouvoirs puquatre premiers mois de l'année. blics. Un an après le passage de 0,8

à 0,7 gramme, une telle décision placerait la France - aù 32 % des conducteurs présumés responsables d'accidents mortels ont une alcoolémie supérieure au taux légal - loin derrière la Suède (0,2 gramme), mais au même niveau que les Pays-Bas ou la Bel-

A contrario. l'abandon du délit de

très grande vitesse ne constitue pas

la manifestation d'une plus grande fermeté. « Chez naus, il existe un consensus très large à propos de la lutte contre l'alcool au volant, mais. larsqu'il s'agit de vitesse excessive qui, ne l'aublians pas, cancerne surtout les voitures de grosse cylindrée -, surgissent immédiotement tous les mauvais arguments classiques ... constate, résigné, un abservateur privilégié du comportement des autamabilistes. Le gouvernement, qui adoptera lors du conseil des ministres du 28 juin le « dispositif » qu'il entend mettre en œuvre pour l'été, dispose encore d'un délai de réflexion pour adresser aux vacanciers des signaux moins ambigus.

Jean-Michel Normand

La Fnars chiffre le coût de la lutte contre l'exclusion à 36 milliards

PRÉSENTANT, jeudi 15 Juin, une « esquisse budgétaire » détaillée pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion, la Fnars (Fédération nationale des associations d'accueil et de réadaptation sociale), qui regroupe 500 arganismes gérant 1 300 centres et services, estime qu'il est nécessaire d'« investir 36 milliards de francs contre la misère ». Les plus gros chapitres devraient concerner, selon elle, la création d'emplois d'utilité sociale, des mesures pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans - aotamment « une obligation de leur proposer une octivité assurant un revenu au moins égal ou RMI » -, et le financement de logements d'insertion et d'urgence avec un accompagnement social.

La Fnars, qui a accueilli en 1994 500 000 personnes « en détresse sociale », soit 10 % de plus qu'en 1993, demande aussi qu'un effort spécifique soit fait pour ceux qui sont « les plus éloignés de l'emplai », avec, par exemple, le développement d'« ateliers d'insertion ». S'agissant de son propre fanctionnement, l'organisme présidé par Jean-Jacques Delarbre souligne qu'il manque 200 millions de francs pour assurer la gestion 1995 des CHRS existants, et il réclame « un plan de modernisation et d'extension » des centres d'hébergement, dans le dispositif de la future lai-cadre contre l'exclusion.

Prison avec sursis pour les agresseurs d'une jeune Algérienne

TROIS MILITANTS d'extrême droite, se réclamant du Front national, qui avaient agressé une jeune femme algérienne le 21 avril à Courbevoie (Hauts-de-Seine) en se faisant passer pour des policiers (le Monde du 20 mai), ont été condamnés jeudi 15 juin à dix-buit mois de prison avec sursis par la quinzième chambre du tribunal correctionnel de Nanterre. Christian Gibeaux, 44 ans, Jean-Luc Zulaski, 34 ans, tous deux employés à la Bibliothèque nationale, et Patrick Mazet, 24 ans, tailleur de pierres au chômage, avaient plaqué Nassera Bouakaz contre un mur, puis avaient menacé de lui passer les menottes avant de lui dérober sa carte de séjour. Le tribunal a suivi les réquisitions du ministère public et a, en outre, condamné les trois hommes à verser solidairement 5 000 francs de dommages-intérêts à la victime.

■ ASSISES: Michel Sydor, 66 ans, a été condamné, jeudi 15 juin, par la cour d'assises de Haute-Savoie à la réclusio o criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté incompressible de trente ans, pour le vial et le meurtre en juillet 1993 d'une fillette de sept ans et demi, Jessica Blanc.

■ JUSTICE : ancien numéro deux du négoce céréalier en France, Albert Bach a été condamné, jeudi 15 juin, par le tribunal correctionoel de Dijon (Côte-d'Or) à cinq ans de prison pour une banqueroute qui avait laissé un trou de 650 millions de francs (le Monde du 25 mars). A la tête d'une société de 147 personnes travaillant avec 3 200 agriculteurs de Bourgagne et France-Camté, le « seigneur des ploines » avait mis en place un système bancaire parallèle et illégal, faisant signer des traites à des agriculteurs en difficultés en échange d'avances sur les récaltes à venir.

Control of the Australia State (Name (Sales) The State of the S and the substitution with

And the second programming from English States and the Name agreement of the public figures. المستعدد والمستعدد المستعدد ال ा । अस्ति स् हे ह्यूनके (क्रिकेट) الرواية والمنطقة والمنطقة المنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والمنطقة والم garage and a second of the sec and the state of the control of the second of the second of राज्य अस्ति । अस्ति ध्रुक्तिक विश्व कृष्णिकाः です。 かん 1 日本語 7 月最後20g2年のよう

the world watered Tiller Spice 20 % Journal of the server of the server Harter to the second of the first and the second s المواد المراوض فيكتفي والمراوية والمراوي والمراوية والمراوية The Control of the Co

Marketine and Edition for the property of the second contract. The second of th والتوزية ومنزم الماز مستأكوني المائا سند

ಾ ಬಿಡುವ ಪ್ರತಿಕ್ರಮಣ್ಣ <u>ئىدى بەردۇكىكىكىكىدىكى داردۇرۇ</u>

三十二年 中国工程电影经验 化二烷化烷甲 N. I manufacture for all AMPRICALIZED IN

and the state of t $\delta A = A = (4\pi)^2 \pi^2 \pi^2 \ln A \sin \theta^2 \eta_2 + \sin \theta \eta_3 + \eta_4 \eta_4$ and the second second No. of 1885. A soften Burdenst No. of the soften states of Marie de la compa

ON MONDE

the maissance

 $P_{\text{total}}(\{a,b\}) \in \text{PNN}(\{a,b\})$

Deces

GEASTEAN there, it is the place of this sec andrease of Security of America Waster of the comment Elektrick arms

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج $(x,y) = \pi(x,y) \cap (x,y) = \pi(x,y) \cap (x,y) \cap (x$ language of the second state of the second s

M. Bernard's HEAGT, i de la companya de l

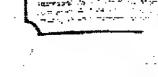
The graph of the second of the the fact of the second second

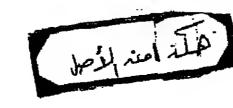
for the second of the <u>Andrew State</u> (Second Second A STATE OF A STATE OF THE STATE

North Alberta. North Committee of Spanish Michigan M. Edmand FDEE AGE E. with the section

Land of Section Services of Section 19 The Markette and the state of the Property in grant a plant comment in past stated as the comment of process.

4.0014 42-





Bernard Dupérier

Un as de l'aviation de la France libre

BERNARD DUPÉRIER, compagnon de la Libération et ancien député de Paris, est décédé, jeudi 8 juln, à Paris. Il avait quatrevingt-huit ans.

Né le 13 juin 1907 à Paris, Bernard Dupérier, après avoir été ingénieur dans l'automobile, étalt deveou pilote d'essai en 1931. En juillet 1940, il s'engage à

Londres dans les forces aériennes de la Fiance libre. Il commande l'escadrile « Versalles » en 1941, puis les groupes de chasse « llede-France » et « Alsace » en 1942, à la tête desquels il abat de nombreux apparells allemands au-dessus de Dieppe et d'Abbeville. Le 5 janvier 1943, il est fait compagnon de la Libération, comme commandant du groupe de chasse « lle-de-France ». La même année. il prendila tête de toute l'escadre

aérienne de chasse française en Grande-Bretagne, avec laquelle il totalisera plus de cent cinquante missions.

Détaché à l'état-major du général Koenig, il est ensuite parachuté, en juin 1944, pour soutenir les Forces françaises de l'intérieur (FFI) en Bretagne. Le 6 août, guidant des blindés américains, il cherche à obtenir la reddition des Allemands qui sont retranchés à Saint-Brieuc, mais il est grièvement blessé au cours de l'opération. Il termine la guerre avec le grade de lieutenant-colonel, avant d'être promu colonel de réserve.

En 1947, Bernard Dupérier quitte l'armée de l'air et il devient administrateur de plusieurs sociétés, dont la compagnie Air France. Dès 1958, il fonde l'Association nationale pour le soutien de l'action

du général de Gaulle. En 1962, il est juge suppléant au haut tribunal militaire qui aura à juger le général Jouhaud, l'un des officiers qui fomentèrent un putsch contre le général de Gaulle, alors président de la République, à Alger. Il sera élu député UNR (le parti gaulliste de l'époque) du 8º arrondissement de Paris de 1962 à 1967. Il a écrit deux livres, La Vieille Equipe et L'Etoile, les Ailes et la Couronne, qui relatent notammeot sa vie de pilote de

Titulaire de nombreuses décorations étrangères, dont les Distinguished Flying Cross (DFC) américaine et britannique, le colooel Bernard Dupérier était grandcroix du Mérite et grand-croix de la Légion d'honneur.

combat durant la guerre.

Rory Gallagher

Une des figures du « blues blanc »

Gallagher, décédé mercredi 14 juin dans un bôpital de Londres, fut, avec Eric Clapton, Alvin Lee et autres guitor heroes des années 60, un des principaux artisans du « blues blanc ».

Né le 2 mars 1949 à Ballyshannon, dans le comté de Donegal (Irlande), il avait grandi à Cork, se distinguant très tôt dans les clubs de la ville, d'abord au sein du Fontana Showband, puis d'Impact, et surtout au sein de Taste, trio qui s'lliustra au tournant des années 60 avec quatre albums, Taste (1969), On the boards (1970), Live (1971) et Live at the Isle of Wight (1972).

influencé par la « trilogie des King » (Albert, B.B. et Freddie), Gallagher jouait un répettoire de blues électrique où se mêlaient

LE MUSICIEN irlandais Rory classiques du blues urbalu et compositions personnelles. Le guitariste fut un moment pressenti pour remplacer Brian Jones au sein des Rolling Stones.

CARRIÈRE SOLO

Après la séparation de Taste, Gallagher entreprend une carrière solo qui en fera un artiste très populaire en Europe et notamment en France où, au cours des années 70, ses longs cheveux roux sont de tous les festivals. Son premier album solo, Rory Gallagher, paru en 1971, sera suivi d'une quinzaine d'autres disques, dont les plus fameux sont Deuce (1971), Live in Europe (1972), classé numéro 9 dans les hit-parades anglais, Blueprint, qui atteint la douzième place l'année suivaute. Tatton (1973), le double album Irish tour

(1974), Sinner and Saint (1975), Against the Grain (1975)...

Dans les années 80, sa productioo discographique devient plus espacée mais Gallagher, en dépit de problèmes de santé croissants dus à son alcoolisme, demeure un artiste de scène très populaire. Programmé au dernier Printemps de Bourges, il avait dû annuler à la dernière minute en raison de sa maladie. Comme son compatriote Gary Moore ou les Anglais Eric Clapton et Peter Green (Fleetwood Mac), Rory Gallagher appartenait à cette école de musiciens blancs fidèles à leurs racines musicales, contribuant à faire connaître auprès du public rock les maîtres du blues comme Willie Dixon, Muddy Waters ou Slim Harpo.

S. D.

ωť,

 $\sigma_{i,\sigma}$

NOMINATIONS

MOUVEMENT

PRÉFECTORAL Sur proposition de Jean-Louis Debré, moistre de l'intérieur, le consell des ministres a procédé, mardi 13 juin, au mouvement préfectoral suivant: Jean-Marc Rebière, directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'inténeur, est nommé préfet de l'Aisne, où il remplace Jean-Marc Sauvé, nommé secrétaire général du gouvernement (Le Monde du 25 et du 26 mai), Pierre-Etienne Bisch, ancieo conseiller technique au cabinet de Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, succède à M. Rebière. Jacques Barel, préfet hors cadre, conseiller-maître en service extraordinaire à la Cour des comptes, est nommé préfet de la région Bourgogne, où il succède à Michel Besse, devenu directeur de cabinet de Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur (Le Monde du 30 mai). Philippe Marland, ancien conseiller d'Ecouard Balladur à l'hôtel Matignon, est nommé préfet des Alpes-Maritimes, où il succède à Maurice Joubert, place hors cadre,

en attendant d'être appelé à d'autres fonctions.

(Né le 5 novembre 1948 à Périgueux, Jean-Marc Rebière a commencé sa carrière comme instituteur. Après avoir passé le CAPES de sciences économiques, il devient professeur, puis il entre à l'Ecole nationale d'administration. A sa sortie de l'ENA, Il devient administrateur civil au ministère de l'Intérieur. Successivement directeur de cabinet du préfet des Landes et du Val-de-Marne, puis chargé de mission auprès du préfet de la Loire, il est nommé, en 1982, chargé de mission auprès du préfet du Limousin. Trois ans plus tard, il devient secrétaire général de la préfecture de la Réonion. De septembre 1986 à mars 1989, il est directeur des services du conseil régional d'Aquitaine. Il est ensuite nommé secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône, En 1992, il devient préfet de la Haute-Corse. L'année suivante, Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, le nomme directeur de tration territoriale et des affaires politiques à la direction générale de l'administration du ministère de l'intérieur.]

(Né le 19 octobre 1951 à Lorrach (Allemagne), Pierre-Etienne Bisch a fait ses études à Strasbourg. A sa sortie de l'ENA, il est affecté au ministère de l'intérieur en qualité d'administrateur civil. Il est détaché dans les Côtes-d'Armor, puis dans le Pas-de-Calais

en qualité de directeur de cabinet du préfet. En 1982, il devient sous-préfet de Monthard (Côte-d'Or), avant d'être nommé sous-préfet de l'arrondissement de Metz-Campagne. En 1984, il est détaché comme conseiller au tribunal administratif de Nice. De 1988 à 1990, il occupe la fonction de sous-directeur des affaires furidiques et contentienses à la direction de l'administration générale du ministère de l'industrie, du commerce extérieur et de l'aménagement du territoire, En 1989 et 1990, il est auditeur à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). En 1991, il devient adjoint au directeur général des collectivités locales. En 1993, Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, nme conseiller technique à son cabinet.]

[Né le 18 janvier 1938 à Marseille, Jacques Barel est affecté au ministère de l'intérieur à sa sortie de l'ENA, en 1965. Il est détaché en qualité de directeur de cabinet dans le Var, puis en Champagne-Ardenne et dans les Pays de la Loire, Nommé sous-préfet de Redon (ille-et-Vilaine) en 1970, il devient, en 1973, chef de cabinet du préfet de police de Paris, Jean Paolini, puis directeur adjoint du cabinet de son successeur, Pierre Somveille (1976-1978). Il est nommé secrétaire général de la préfecture de l'Hérault, en 1978, puis des Bouches-du-Rhône, en 1982. En 1983, il devient préfet de la Haute-Corse, Deux ans plus : tard, il est nommé directeur de cabinet du préfet de police de Paris, Guy Fougier. Il occupe ensuite les postes de préfet des Hautsde-Seine (1987-1989) et de préfet de le région Alsace (1989-1992). En 1992, Il est placé hors cadre et nommé conseiller-maître en service extraordinaire à la Cour des comptes.]

[Né le 17 janvier 1947 à Saint-Florentin (Yonne), Philippe Mariand est affecté au ministère de l'intérieur, à sa sortie de l'ENA en 1973. Il est ensulte directeur de cabinet de Jean Brenas, préfet de la Sarthe (1973), de la région partsienne (1974), et des Yvelines (1974-1977). M. Martand effectue sa mobilité comme premier secrétaire à l'ambassade de France au Japon (1977-1979), avant d'être uné secrétaire général de la préfecture de l'Allier (1979-1982), sous-préfet de Metz-Campagne (1982), et secrétaire général de la préfecture de Nouvelle-Calédonie et dépendances (1982-1984). En 1985, il devient sous-directeur des affaires sociales au cabinet du préfet de police de Paris, Guy Fougier. L'année suivante, il est nommé chef de cabinet d'Alain Juppé, alors ministre délégué au budget. En 1987, il devient sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), il est nommé préfet adjoint pour la sécurité auprès du préfet du Rhône en 1992, puis préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la zone de défense Sod-Est, préfet de la région Rhône-Alpes. D'avril 1993 à mai 1995, Il était conseiller pour les affaires intérieures auprès du premier ministre; Edouard BallaBUDGET

Christophe Blanchard-Dignac a été nommé par le conseil des ministres du mardi 13 juin directeur du budget. Il remplace, comme prévu (Le Monde daté 11-12 juin), Isabelle Bouillot, qui devrait devenir directeur général adjoint de la Caisse des dépôts et consigna-

[Né le 20 novembre 1953 à Bordeaux (Gironde), Christophe Blanchard-Dignac est Ilcencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et ancien élève de l'ENA. Conseiller technique de 1986 à 1988 au cabinet d'Edouard Ballachtt, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, il retourne ensuite à la direction du budget, son administration d'origine, dont il devient sousdirecteur en 1991. En février 1994, il rejoint La Poste pour occuper les fonctions de directeur général adjoint, directeur financier.)

OUTRE-MER

Eric Degrémont a été nommé directeur du cablnet de Jean-Jacques de Peretti, ministre de Poutre-mer.

[Né le 10 mai 1942 au Cateau (Nord), ancien élève de l'ENA. Eric Degrémont a été. chef de la division des lles Loyalité, en Nouvelle-Calédonie, en 1970, puis chargé de mis-

sion an cabinet de Michel Poniatousiri, ministre de la santé nublique et de la sécurité sociale, en 1973, et chef de son cabinet au ministère de l'intérieur en 1974, avant de devenir sous-préfet de Senlis (Oise) en 1977. Souspréfet de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) en 1980, préfet de l'Aveyron en 1987, préfet de l'Allier en 1989, il était préfet de la Dordogne depuis le 5 mai 1993.]

ECONOMIE ET FINANCES Jean Lemierre a été nommé directeur du cabinet d'Alain Madelin, ministre de l'économie et des

[Né le 6 juin 1950 à Salme-Adresse (Seine-Maritime), Jean Lemierre est licencié en droit. A sa sortie de l'ENA, il intègre l'inspection des finances. Il a effectué l'essentiel de sa carrière au service de la législation fiscale du ministère des finances. Il en est devenu le directeur en 1987. Depuis août 1989, Il était directeur général des impôts.)

(SCAM). Né le 2 mars 1929 à Nancy, Jean-Marie Drot a été directeur 1985 à 1994.

AU CARNET DU MONDE

Martages

Kélène DEBAY Richard BEL

ont le plaisir le faire part de leur mariage, le samedi 17juin 1995, à Courquetaine (Seine-et-Mane).

M. et N= Inacio MARÇAL, M. et N= Manuel RIBEIRO. sont heureup de faire part du mariage de

Esher el Fernando. le samedi 17juin 1995, à Triel-sur-Seine.

Anniversaire de naissance

Un demi sitcle...

- Marcq-er-Barceul (Nord)

Un grand bavo pour

EVELYNE David, Stéthane, Samuel

ses enfants, Bernard son épous.

Parents et imis fêteroni cet éven ce samedi 17 juin à « l'Épicurien ».

Décès

Lestie Auguste. sa fille. Sa famill: et tous ses amis. ont la profende douleur de faire part du

Eliane, veuve AUGUSTE,

survenu le 10 juin 1995, dans sa quarante

Les obséques ont eu lieu le 14 juiu, au

On nous prie d'annoncer le décès de

Pietre BRETONNEL. professeur général de l'esseignement maritime expert suprès de l'Organisation des l'ations unies (IMCO), ancien direteur des Ecoles natio de la maine marchande du Havre, d'Alger, de Saint-Malo et de Marseille chevalier de la Legion d'honneur, officier de l'odre national du Mérite,

officer du Mérile maritime, Officierdu Mérite naval brésilien Cet avis ient lieu de faire-part.

officierdes palmes académiques,

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Constantin Gr. CANTACUZENI

survenu à Paris, le 12 juin 1995, dans sa

De la part de la famille Cantacuzene.

- M= Clélie Chenot,

M= Edith Chenot, M. et M= Alain Chenot, M= Clelie Chenot,

Thierry, François, Olivier et Delphine Emmanuel et Amandine Chepot Nicolas Brugnon, Latitia, Clélia et Coralie Chardon ses petits-enfants.

Et toute sa famille.

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Bernard CHENOT, membre de l'Institut, grand-croix de la Légion d'bonneur.

Selon sa volonté, la esrémonie reli

gicuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, à Erquy (Côtes-d'Amor), le 8 juin 1995.

Une messe à sa mémoire sera célébrée le lundi 3 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

(Le Monde du 8 juin.)

- Le docteur Jean-Paul Foucault, professeur à la faculté de médecine de Caen, M* le docteur Clande Foucault, Leurs enfants, petits-enfants. Et la famille

ont la douleur de faire part du décès de M. Edouard FOUCAULT,

survenu à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Les obsèques auront lieu dans l'intimi-é, le 17 juin 1995, à 9 heures, à Verrièresle-Buisson (Essonne).

Réunion à son domicile, 6, avenue Gubriel-Péri.

44, rue Desmoueux, 14000 Caen.

Nos abonnés et nos actionnaires, hénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sunt prés de bien wullon nous com-maniquer leur nunièro de référence

0

son épouse, née Doreau,

Simone Lebland, sa sœur, née Marion,

Sylvie, sa fille et ses enfants, La famille Andrieux. s et cousines,

La famille Dorcatt Ses amis.

font part du décès de Jean MARION. codseiller honorai à la Cour de cassation président honorain de la Cour de révision de Monaco, président de la Cour supérieure (Rastart-RFA: 1950-1954), conseil des présidents

de la Cour suprême des restitut (Munich : 1954-1990), officier de la Légion d'honneu commandeur du Mérite de la République italieme, commandeur de l'ordre commandeur de l'ordre de Saint-Charles Monaco, grand officier de l'ordre du Mérite

survenu le 9 juin 1995, dans sa quatre-

Obsèques et inhumation ont eu lie dans l'intimité à Noirmoutier, le 13 juin.

Cet avis tient lien de faire-part. Messe, le 21 juin, à 11 heures, chez les Petires Sœurs des Parvres, 62, avenue de Breteuil, Paris-7.

66, avenue de Breteuil. 75007 Paris.

- Mr Paul Selignan, Jean-Luc et Valérie Selignan, Gilles et Jacqueline Selignan, Pascal et Brigine Selignan, Vanessa et Charlotte.

Anne-Laure, Maîté et Flore, Marie et Martin. ses petits-enfants, M. et M= Pierre Blum-Nordma et leurs enfai Mª Nelly Hass, on la tristesse de faire part du décès de

M. Paul SELIGNAN, survenu le 13 juin 1995, à l'âge de quatre-

vingt-un ans. Selon son désit, la crémation a en lieu dans l'intimité familiale,

۲.

45, rue Duque 69006 Lyon,

- Les familles Coblence, Fouqué et

Cohen Potin

M. Jean-François COBLENCE.

survenu le 14 juin 1995.

De la part de Anne Coblence, Martine Fouqué, Catherine et Jean-Marc Coblence

t leurs enfa leurs enfants, Jane et Christophe Coblence t leurs cufants, Pascale et Jean-Frédéric Coblence, Catherine Coblence et Eric Gratadour, Charlotte Fouqué-Coblence, Martine et Robert Cohen Poun, Christine et Antoine Cohen Potin et leurs enfants, Jérème Cohen.

Obsèques au cimetière du Montpar nasse, le samedi 17 juin, à 16 h 45 (entrée principale).

Né en 1927, après des études au lycée Carnot, diplômé de l'Institut des sciences politiques et docteur en droit, il participa à la naissance de L'Express avant de créer sont agence de publicité et de diriger le journal Panorama de la musique, tout en assumant d'importantes responsabilités syndicales dans la presse professionnelle.

A tous ceux qui l'ont connu, il délivor un message d'amour et de tolérance.

Michel et Magny Soulage,
François et Geneviève Soulage,
Marie-Geneviève et Gérard Duhau,
Bernard et Marie-Françoise Soulage,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Mina SOULAGE,

décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 15 juin 1995, dans sa quatremedi 17 juin, à 15 heures, en l'église pa-roissiale du Grand-Bornand.

François Soulage 8, rue Pernando, 92000 Nanterre. Bernard Soulage,

2, imposse Tran 38240 Mellan. Marie-Geneviève Duhau, 26, rue Champtier, 92500 Rueil-Malmaison

Michel Soulage, 2, allée des Saules, 69290 Saint-Genis-les-Olières.

- Huguette Soria,

son épouse.

Pierre et Caroline Soria. Jacques et Marie Soria,

Vanessa, Aurélie, Juliette, Augèle, Ciémence et Louise, ses petites-filles, Julia Soria et ses enfants

Paulette Soria et ses enfants, Lily Soria et ses enfants, Robert Loraux

et ses enfants, Jean et Jacqueline Lafon et leurs enfants, Fernand et Pierrette Barbier

et leurs enfants, ses beaux-frères et belles-sæurs, Les familles Soria, Nunez, Lafon

ont la tristesse de faire part du décès, dans sa soixante treizième année, de Lucien, Jacques SORIA, combattant volontaire de la Résista ancico de la 2º DB. du commerce extérieur de la France, officier des arts et lettres,

chevalier de l'ordre national du Mérite Ses obsèques auront lien le marti 20 juin 1995, à 15 heures, au cimetière du Père-Lachaise, à Parls, entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire-part. Huguette Soria, 18. rue de Strasbourg,

- M™ Raymond Splingard Régine Splin Claudine et l e Splingard, ine et Philippe Petit-Laurent, ses enfants, Nicolas et Antoine Petil-Laurent, ont la grande peine de faire part du décès

Raymond SPLINGARD, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président socien président de la commission dénantementale du conseil général du Pas-de-Calais. ancien sénateur, maire bonoraire de la ville d'Outreau.

ancien président du syndicat des combus le 14 juin 1995.

Ses obsèques civiles auront lieu le samedi 17 juin, à 15 heures, à Outreau (Pas-de-Calais).

د مدد منتخد درد درد و در درخد د

54, rue du Biez. 62230 Outreau

Jean-Marie Drot, écrivain, producteur et réalisateur de télévision, a été élu président de la Société civile des auteurs multimédia

de la Villa Médicis, à Rome, de

 Jean-Marie Bockel, président du conseil d'administration, André Fritz, directeur, Docteur Jean Sengler, président de la

ont l'immense regret de faire part du dé-M. le docteur Henri ZEHNACKER, vice-président du conscil d'administration du centre bospitalier de Mulhouse

commission médicale d'établisseme

depuis 1969.

Un dernier hommage lui sera rendu, mardi 20 jain 1995, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur, rue de Verdun, à Muliouse.

<u>Anniversaires</u>

- En ce deuxième anniversaire de sa

Andrée COGNIAT. rappelle son souvenir et celui de

Raymond COGNIAT, à leurs amis.

- Il y a un an, le 17 huin 1994. Gaëtan BLANDIN. officier de la Légion d'honneur, résistant, déporté à Buchenwald, Dora, Nordhausen, Bergen-Belsen

ous quittait. Tu nous manques cruellement.

> **CARNET DU MONDE** Télécopieur : 45-66-77-13 Téléphone : 40-65-29-94

c.

d.

ho .

L.

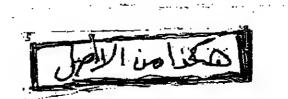
Commune de SAINT CHAFFREY (05)

40-65-29-96

Approbation de la révision du POS Par délibération en date du 6 Juin 1995, le conseil municipal a décidé d'approuver la revision du Plan d'Occupation

des Sols communal. Le dossier de révision du POS approuvé est tenu à la disposition du public en maine el en préfecture, aux jours et houres habituels d'ouverture.

6



L'Asie défigurée

Se développer d'abord, tenter de corriger les effets néfastes de l'expansion par la suite : ce laxisme a provoqué une situation de plus en plus intenable en Malaisie, à Singapour, en Thaïlande, en Indonésie ou au Vietnam. La pollution et les atteintes à l'environnement y prennent des proportions considérables

tobre 1994, la péninsule malaisienne a été piongée dans une sorte de brouillard provoqué, le plus souvent, par la mise à feu de résidus de forêts déià exploitées et que les paysans transforment ainsi en terres propres à des plantations de cacao, de palmiers à huile ou d'hévéas. Ces feux provenalent non seulement de la péoinsule, mais également des îles voisines de Sumatra et, surtout, de Bornéo.

Début octobre, dans le détroit très passant de Malacca, deux collisions navales ont eu lieu dans la fumée. La visibilité étant réduite à moins d'un kilomètre, Kuala Lumpur a même suspendu, pendant plusieurs jours, les vois d'avions légers. A Singapour, les hôpitaux ont rapporté une augmentation sensible de troubles respiratoires, de la vue et de la peau. L'arrivée des pluies, en oovembre, a mis un terme à ce problème, mais à titre provisoire ; en effet, il se reposera à l'automne, car des centaines de milliers d'hectares de forêts coupées n'ont pas encore été nettoyés pour être reconvertis en cultures.

Comme l'Extrême-Orient, l'Asie du Sud-Est paie cher un développement qui, surtout depuis 1986, s'est accéléré dans plusieurs pays et dont le ralentissement n'est pas encore prévisible. Si le niveau de vie a presque doublé en Thailande en l'espace de huit ans, des catastrophes liées à un développement mal contrôlé sont régulières : 188 morts dans l'Incendie d'une fabrique de jouets de la banlieue de Bangkok en mai 1993 ; 137 morts, en août de la même année, dans l'effondrement d'un hôtel de Nakhon Ratchasima sous le poids de deux réservoirs d'eau dont l'installation sur le toit n'avait pas été prévue; effondrement, sans victime cette fois, d'un immeuble de sept étages en construction à Banekok en octobre 1993: 177 morts en février 1991 lors de l'explosion, à la suite d'un accident, d'un camion chargé de dynamite; 91 morts, l'année précédente, quand un camion chargé de gaz s'est retourné à un carrefour encombré de Bangkok.

Certes, une ville comme Singapour parvient à limiter au mieux la pollution et les embarras de la circulation. Mais c'est au prix de campagnes systématiques d'information et de mesures draconiennes qui vont de l'interdiction du chewing-gum à de sévères restrictions de la consommation de tabac, en passant par le contrôle électronique de l'utilisation des toilettes publiques, la très stricte réglementation de l'usage de véhicules aux prix volontairement prohibitifs (une taxe de 200 %) et l'interdiction de l'essence contenant du plomb.

de l'essence contenant du plomb.
Les problèmes sont exaspérés à
Bangkok par la surpopulation (huit
millions d'habitants) et le manque
d'espace (12 % de la superficie sont
consacrés aux voies et espaces publics contre 30 % à Paris). Les enfants peuvent subir jusqu'à deux
heures de trajet pour se rendre à
l'école. Les plus fortunés transforment leurs véhicules en bureaux;
téléphones mobiles, ordinateurs,
mini-réfrigérateurs et même tollettes portables.

Djakarta, sept millions d'habitants, est à son tour paralysée par les encombrements, à telle enseigne qu'écoles et universités ont été mises en congé pendant quarante-huit heures en novembre, à l'occasion du demier sommet de l'Asie-Pacifique, afin d'alléger le trafic. La Banque mondiale estime déjà le coût de la pollution et de la congestion dans une fourchette de 400 millions à 800 millions de dollars par an dans la capitale indonésienne et de 1 à 3 milliards de dollars par



lars, en soins médicaux et perte de productivité, dans celle de la Thaïlande

tion des problèmes et des agressions, one prise de conscience s'amorce. Lors du sommet de la Terre, à Rio en septembre 1993, la Malaisie s'est engagée à exploiter ses forets, notamment celles de Sabah et de Sarawak, dans la limite du soutenable. A Hô Chi Minh-Ville, l'aménagement d'un terrain de golf dans la ceinture verte de la métropole a soolevé de nombreuses protestations, tandis que la municipalité de Hanoi semble décidée à interdire la construction, dans le centre de la ville, d'immeubles de plus de six étages afin d'en préserver au moins en partie le cachet. Fin 1992, en dépit d'un manque à gagner important, l'Assemblée nationale vietnamienne a interdit l'importation de déchets toxiques et a voté une première loi sur l'environnement. Il faut encore limiter les effets de l'irréparable: guerres, coupes de bois et besoin de terres arables ont fait que le taux de couverture forestière au Vietnam est tombé de 44 % à 24 % en un demi-siècle, précipitant l'érosion des sols et accentuant les sécheresses et les inondations.

N dépit de l'importance des intérêts en jeu, les autorités thallandaises fournissent, de leur côté, de sérieux efforts pour développer un tourisme moins scandaleux que cetui centré sur le sexe: répression – difficile – de la prostitution enfantine; lutte ouverte contre le sida; réaménagement du littoral; mise en valeur du patrimoine culturel; protection des parcs nationaux. Ainsi, par

exemple, le visiteur peut-il découvir, depuis quelques années, que le royaume a restauré, dans le centre du pays, la région de Sukhotai, véritable berceau de sa civilisation, et qu'il en fait autant du chapelet de temples khmers dans l'est de son territoire. Se développer d'abord, corriger les effets néfastes de l'expansion par la suite : ce laxisme est devenu un luxe qui n'est plus à la portée de quiconque, car la pollution croît plus vite que l'économie.

de barrages sont-elles de plus en plus controversées. En Indonésie, un procès engagé en 1994 sur le montant des compensations accordées à des paysans déplacés par la construction d'un barrage, en partie financée par la Banque mondiale, fait réfiéchir ceux qui entendent se lancer dans ce type de projet, car les organisations non gouvernementales se portent désocmais, comme c'est aussi le cas en Thailande, au secours des ru-

L'Asie du Sud-Est paie cher un développement qui, surtout depuis 1986, s'est accéléré dans plusieurs Etats et dont le ralentissement n'est pas encore prévisible

Selon la Banque mondiale, trois des polluants industriels les plus dangereux (bloxyde de soufre, bioxyde de mitrogène et particules en suspension totale dans l'air) se sont, de 1975 à 1988, multipliés par dix en Thailande, par buit aux Philippines et par cinq en Indonésie. Or la demande d'énergie augmente également plus vite que la croissance économique, et le parc automobile, sans réel contrôle des gaz, double en moyenne tous les sept ans.

ans.

Les défenseurs de la thèse seion laquelle croissance rapide et protection de l'environnement sont incompatibles ont beau avoir du mal à se faire entendre, la conscience de la gravité de la situation fait néanmoins son chemin, notamment avec le renforcement de l'hygiène et la paissance de classes moyennes. Ainsi, les constructions

raux. Fin novembre, les quatre pays riverains du bassin inférieur du Mékong (Laos, Thailande, Cambodge et Vietnam) se sont entendus sur l'exploitation du grand fieuve, notamment pour en éviter le détournement des eaux à des fins d'irrigation et d'hydroélectricité.

Des organismes privés, en Thailande, ont pris l'initiative de créer un « fonds vert » avec la participation du secteur privé, dont la réponse a été positive. En Indonésie, un programme devrait pennettre de doter de l'énergie solaire un million de ménages dans les cinq années à venir. Des campagnes se développent un peu partout, à l'initiative d'organisations noo gouvernementales locales, en faveur de la protection de la nature et pour faire adopter une législation contraignant les industries à opter pour des technologies plus propres, donc plus coûteuses.

En 1992, Bangkok a ratifié un Acte national de l'environnement doté d'un fonds de 200 millions de dollars affecté au développement d'une production plus propre. En outre, le gouvernement thallandais a promis de dégager 900 millions de dollars sur cinq ans pour la protection de l'environnement. Pour sa part, Djakarta s'efforce, surtout depuis un an, de mieux contrôler le commerce illicite du bois. Mais Il reste très difficile de convaincre des millions de petites et moyennes entreprises qui comprennent mal le profit engendré par une politique plus écologiste. Les déchets s'accumulent partout, depuis les eaux jusqu'aux tonnes de métaux ou de plastiques abandonnés.

Les Etats de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), qui regroupe Brunei, l'Indonésie, la Malaisie, Singapour, les Philippines et la Thailande, ont adopté, en avril 1994, leur premier « plan vert », un programme visant à intégrer, dans un délai de cinq ans, une politique de l'environmement. L'Asean a également invité les quaire autres pays de la région (Birmanie, Cambodge, Laos et Vietnam) à s'unir à elle pour protéger les littorans de la région et préserver les ressources maritimes.

En Indonésie, pour la première fois, des groupes d'écologistes ont pu poursuivre en justice le président Suharto pour avoir autorisé que des fonds prévus pour la reforestation – d'un montant global de 185 millions de dollars – aient été affectés à l'industrie aéronautique nationale, laquelle s'est empressée, depuis, de faire savoir

qu'ils seraient remboursés, intérêts compris. Quelle que soit la cécision du tribunal, il est révélateur que, même dans un système autoritaire, des organisations soient prêtes à attaquer le chef de l'Etat. En l'espace d'une génération, le genre de vie et les conditiors matérielles de dizaines de millions de gens se sont radicalement modifiés: école, électricité, télévision, services de santé et, pour finir, société de consommation. L'urbanisation est effrénée et les principaux pôles de développement sont de plus en plus gourmands. Si des erreurs commencent à être cerrigées, les cooditions d'une croissance équilibrée, à l'échelon régional, sont encore loin d'être réunes, ainsi que le soulignent les écarts de miveau de développement dans la partie continentale.

A la suite d'un glissement de terrain meurtrier, la Thailande a interdit en 1989 les coupes de bois sur son territoire. Conséquence: pour satisfaire leur propre marché et le fort appétit des économies industrialisées de la région, les forestiers thailandais exploitent ou convoitent les richesses de trois de leurs voisins, la Birmanie, le Laos et le Cambodge. Ce dernier pays, en-core en proie à la guerre et au banditisme, a été victime, fin 1994, d'une sécheresse suivie d'inondations. Les autorités ont calculé que le déficit rizicole s'élèverait en 1995 à 300 000 tonnes et lancé un appel urgent à d'éventuels donateurs.

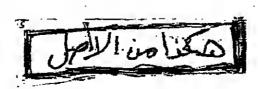
A brutalité des crues et des décrues du Mékong, qui ont fait un million de sinistrés en novembre dans son delta et détruisent les riches cultures sur berge, n'est pas sculement le fait du rythme des pluies; elle est surtout celui d'une déforestation sauvage. Les deux tiers du Cambodge étaient couverts de forêts denses voilà trente ans. Moins de 50 % de sa superficie le sont aujourd'hui et seulement un quart est formé de forêts primaires. Les forêts ae retenant plus l'eau de pluie, le Mékong est sujet à des crues et des lécrues de plus en plus brusques. En outre, requilibre du Tonlé-Sap, régulateur des eaux du Mékong et gand réservoir de poissons, est remis en cause par les travaux d'irigation inconséquents de la périede des Khmers rouges (1975-1978) et la destruction des mangroves, zones de ponte, par des paysans misérables en quête de bois de chauf-

l'out le moude coupe du bois au Cambodge: les Khmers rouges pour alimenter leur trésorerie. comme l'armée royale pour financer son rééquipement en matériel et en armement. En 1992, avant l'interdiction de l'exponation de bols par l'ONU, 1,5 million de mètres cubes out ainsi éé exportés. Mais ces trafics se poursuivent depuis, surtout en directon de la Thailande, car les deux camps en présence ont des besoins cruciaux de recettes; de toute façon, faire respecter une réglementation des coupes de bois est pratiquement impossible. Des entrepreceurs thallandais puisent également dans les vastes réserves de bois de la Birmanie et du Laos, deux pays où le niveau de vie est, comme au Cambodee, de dix fois inférieur à celui de la Thailande.

La Papouasie - Nouvelle-Guinée a, de son côté, quadrupé ses exportations de bois depais 1980: 2,7 millions de mètres cabes, soit l'équivalent de 3 millions d'arbres, ont été exportés en 1993, pour l'essentiel vers le Japon. En Indonésie, selon des sources officielles, 5 millloos d'hectares de brosse, de plantations et de forêts out brûlé en octobre 1994 à Sumatraet à Kalimantan (partie indonésienne de Bornéo). Même là où les problèmes de pollution sont es plus sérieux, l'urbanisation ne fait que s'amorcer: 70 % des 60 milfons de Thailandais sont encore des juraux.

La prise de conscience de la gravité des problèmes n'a pas encore permis de ralentir sensiblement le rythme de croissance de la pollution. Alors que quelques centaines de millions de dollars sont affectés à la protection de l'environnement, il faudrait compter en miliards de dollars pour assainir la stuation. En d'autres termes, pour préserver son environnement, l'Asie du Sud-Est devrait délà songer à divertir des ressources substantielles, quitte à accepter un raientissement, au moins provisoire, de son expansion économique.

Jean-Claude Pomonti



Deux scénarios pour Salman Rushdie

par Pierre Pachet

ans Le Monde daté 11-12 juin, un éditorial intitulé « Rushdie sans garanties? » dénunce par avance la politique « oveugie » des démocraties necidentales, snupconnéesde se satisfaire du vague engagement de l'Iran de ne pas mettre dexécutinn la fatwa lan-cée cutre Rushdie. « Par avance » puisque la réponse officielle de Iran aux demandes de l'Uninn ejropéenne concernant le sort del'écrivain britannique ne devrai être cunnue que le 22 juin. C pessimisme salubre mals précifité nous donne l'occasion de fare mieux comprendre le sens de actinn politique que les comité de défense de Rusbdie dans evers pays, en accord avec l'écritain, ont engagée depuis sa visie à Paris en mars der-

Cette viste en France, on s'en souvient, i revêtu un caractère politique garqué, à la différence des précédntes. Rushdie n'a pas rencontré uniquement le ministre dela culture, mais les hauts responsables de l'Etat. Ce qu'il voulit n'était en effet pas seulemen la réitération rituelle de grandsprincipes concernant la liberté decréation, mais des engagement concrets de la France, et donc le la présidence de l'Union eropéenne, en faveur de

On doitrappeler que la France entretien avec l'Iran des relations asse étroites, économiques et diplomatiques, qui n'avaient josque-là aissé que peo de place à un sotien énergique de la cause deRushdie. Les pays oor-diques, e revanche, ont montré l'exemple et la pressinn go'ils ont exerée sur l'Iran a cunduit les ambasadeurs de ce pays en Norvège t au Oanemark à donner certales assurances quant à la sécurit de Rushdie. Pourquoi ne pas esayer de prendre cela comme ut point de départ pour contrainde l'Iran à renoncer à ses menaes de mort? Telle fut en mars 'argumentation de Rushdie elde ses défenseurs. Et c'est dans ette voie que l'Union européene, à l'initiative de la France, allemandé à l'Iran de

s'engager. Oeux scharios peuvent désormais se preenter.

Premier ténario. Le gouvernement iranin ne répond pas ou répond en les termes qui lui sont de longu date coutumiers. L'Iran se contenterait ainsi de ré-

l'agence IRNA au lendemain de la venue de Rushdle en France : l'Etat franien n'aurait jamais eu l'intention d'envoyer des tueurs contre Rushdie, coupable néanmnins d'avnir blasphémé et d'avoir offensé des millions de musulmans à travers le monde, et snns le coup d'une fatwa émise par l'imam Khomeini et approu-vée par tous les pays musulmans. La « Fondatioo du 15 khordad », elle, fondatinn privée qui a promis une prime aux assassins, serait libre de ses initiatives.

Une telle réponse, reprenant dans des termes à peu près inchangés la position du gouvernement Iranien de ces cinq dernières années, serait à nos yeux inacceptable. Elle traiterait par le déni, c'est-à-dire par le mépris, les multiples démarches entreprises par l'Union européenne, notamment celles mises en œuvre par la présidence française ces derniers mois. Cette attitude de l'Iran devrait entraîner une réaction extrêmement ferme de la part de l'Union européenne.

Deuxième scénario. L'Iran donne une réponse qui peut être considérée comme une étape sur la vuie d'un règlement positif de l'affaire Rushdie. Le signal de bonne volonté de l'Iran, qui permettrait de poursuivre le dialogue, pourrait consister, selon Rushdie et ses défenseurs, en :

une déclaration faite devant différentes instances internatiooales (l'Union européenne, l'Organisatioo de la conférence islamique, l'Assemblée générale des Nations unies), affirmant que le gouveroement franien renonce à encourager la violence contre la personne et l'œuvre de l'écrivain britannique:

- l'annonce de la suppressioo de la prime de 2 millions de dollars offerte par la Fondatioo du 15 khordad;

- un appel solenoel à la communauté musulmane mondiale, lui enjoignant de ne pas chercher à attenter à la vie de Rushdie:

De telles déclarations devraient ouvrir la voie, dans un délai rapproché (moins d'une année), à l'annulation de la fatwa elle-même.

Signalous ao passage, pour en finir avec un argument souvent entendu, que la République islamique, pouvoir théocratique, oe peut s'abriter, pour justifier son obstination, derrière une prétendue répartition des pouvoirs en fran. La récompense promise aux péter ce que déclarait déjà assassins n'émanerait pas du

gouvernement, mais d'une foodatinn privée? Parions pourtant que cette fondation ne peut exercer ses activités et faire connaître ses désirs qu'avec la protection du pouvoir de Téhéran. La fatwa, entend-on dire encure, émane d'un ayatollah disparu aujourd'hoi et n'aurait pu être abrugée que par lui. Nombre d'experts en droit et en théologie Islamique ont défendu une autre thèse. Et il est désormais établi qu'une fatwa statuant en sens in-verse de celle de 1989 pourrait parfaitement rendre caduque cette dernière eo se substituant à elle. C'est à l'Iran d'ouvrir la voie

en ce sens.

Ou bien l'Iran persiste. A l'Union européenne de réagir fermement dans ce cas. Ou bien viennent des signes encourageants. Il faut alors évoluer vers l'annulation de la fatwa, avant un an

L'article du Monde avançait aussi un argument, qui vise simultanément Salman Rushdie, ses défenseurs, et les démocraties occidentales dans leur ensemble. «Les Européens ne devraient pas se focaliser sur le sort de l'outeur des Versets sataniques, écrit le journal, ou détriment d'outres écrivains iraniens persécutés. » Mais comment sétrès difficile en Iran. Cent trentequatre d'entre eux ont en le courage de signer un texte, rendo public en Iran eo octobre 1994, visant à créer une union professionnelle des écrivains doot le but serait « de supprimer tout ce qui s'oppose à la liberté de pensée, d'expression et d'édition ».

Le 27 novembre, l'écrivain et poète Ali Akbar Saidi Sirjani, qui avait souvent critiqué la censure iranienne, et avait été arrêté en

mars à la suite de douteuses accusations criminelles, mourait en prisoo, alors même que les 134 subissaient diverses pressions, et que certains d'entre eux retiraient leur signature. Il faut faire connaître ces atteintes aux libertés, et neus comptens sur la presse pour le faire.

Mais nn ne peut npposer ainsi

Rushdie et les écrivains iraniens. S'il y a en Occident cet intérêt particulier pour Salman Rushdie, c'est d'abord parce qu'il est citoyen britannique, et donc européen, qui n'a d'autre lien avec l'Iran que d'y avoir vu traduire et publier ses premiers romans. En condamnant à mort le citnyen d'un autre Etat snus prétexte qu'il est d'urigine musulmane (Rushdie est né en Inde), l'ayatollah Khomeini prétendait exercer une autorité religieuse, judiciaire et politique qui faisait fi de toutes les citnyennetés, et il muntrait par là même le peu de cas qu'il faisait de la liberté de pensée et de la liberté de conscience nù que ce soit, y compris évidemment eo Irao. C'est ce qu'ont parfaitement compris les 50 intellectuels et artistes iraniens en exil qui, en mars 1992, lançaient un appel en faveur de Rushdie, liant son sort à celui de ceux qui, « à l'intérieur de l'Iran, subissent en permanence la pression impitoyable de la censure religieuse, et qui y ont été emprisonnés et même exécutés pour

C'est pourquoi aussi onmbre de musulmans de France exprimeot leur solidarité avec l'écrivain. Par ailleurs, il ne suffit pas de rappeier que Rushdie est un écrivain important. Il fant souligner que Les Versets sataniques, tout comme les réflexions uitérieures de Rushdie sur cette affaire, toochent à des goestions essentielles du moode d'aujourd'hui. Œuvre de fiction et de réflexion, Les Versets mettent en questioo le statut des textes sacrés face à la pensée moderne ; ils démontrent la prossance (inquiéparer ces deux causes? il est vrai tante, mais essentielle) de l'imaque la situation des écrivains est gination et de la ponsée individ duelle. C'est pourquol la liberté de création et l'existence de cet écrivain nous importent; c'est pourquol nons croyons oécessaire d'explorer tootes les voies qui pourraient conduire l'Iran à renoncer à ses menaces.

> Pierre Pachet est universitaire et écrivain. Il est l'un des onimateurs du Comité pour lo défense de Salman Rushdie

1995, année faste pour le Front national

Soite de la première page

Le FN est sorti des frontières traditionnelles de l'extrèmedroite. A l'élection présidentielle, seulement 30 % des électeurs de Jean-Marie Le Pen se classent à l'extrême droite sur la traditionnelle échelle gauche-droite de la Sofres: 23 % se classent à droite; 29 % au centre : 13 % à gauche et

5 % à... l'extrême gauche. Dans la société politique actuelle, où les repères traditinnnels s'estompent, la cohérence entre le positionnement politique et le comportement électoral s'est beaucoup affaiblie. Il y a là aussi une conséquence du rennuvellemeot socialogique dont bénéficie le Front national : les nuvriers qui votent en sa faveur ne se sentent milement d'extrème droite. En 1988, ils votaient Mitterrand dès le premier tour. Au secund tour de 1995, ils ont souvent préféré Lionel Jospin à Jacques Chirac dans un combat à leurs yeux classique. Mais entre-temps, au premier tour, ils unt voté Le Pen. Le vote FN était réputé puis-

sant dans les élections natinnales (présidentielle, législatives), nú les électeurs portent un jugement sur l'état du pays, et faible dans les élections locales (municipales, cantonales), où les électeurs jugent lenrs élus, dont ils se sentent en général proches. Ainsi aux municipales de 1989, le Front national a tout juste atteint 10 % des voix dans les villes de plus de 9 000 habitants, où il était effectivement présent, et, aux cantooales de 1994, il a plafonné au même score. Depuis dimanche dernier, cette analyse n'est plus exacte. Le Front national a obtenu une movenne de 13 % des voix dans les villes de plus de 9 000 habitants où il s'est présenté.

Il y a six ans, le taux de fidélité do vote lepéniste eotre la présidentielle et les municipales était de 58 % (de 17,43 % à la présidentielle à 10,1% aux municipales, statistique calculée dans les villes où le FN était présent aux deux élections), ce qui signifie qu'en apparence tout au moins plus de 40 % de son électorat de l'élection nationale ne se reportait pas sur lui à l'élection locale. En 1995, entre le vote lepéniste du 23 avril et le vote frontiste du 11 juin, le taux de fidélité est monté à 81 % (de 17,1 % à la présideotielle à 13.1% aux municipales). Le phénomène a certainement été facilité par la proximité de date des deux scrutins, mais, en 1988, dans les sept semaines qui séparaient la présidentielle des législatives, le taux de fidélité du vote lepé-

niste n'avait été que de 69 %. Depuis 1986, le vote Le Pen est qualifié dans les analyses électorales de « vote prntestataire ». Beaucoop d'électeurs portaient leurs voix sur le FN sans partager ses idées et surtout sans souhaiter sa victoire. Cette analyse ne se trouve-t-elle pas, elle aussi, dépassée ? Oans de nombreuses villes, à l'évideoce, heaucoup d'électeurs unt voté pour élire un maire et une équipe Front national, et pas seulement pour crier leur désespérance. Jusqu'à présent, le vnte Front national paraissait victime, si l'nn ose dire, d'un seuil de tolérance qui l'empêchait de dépasser localement le seuil de 25-30 % de suffrages. Aux municipales de 1989, il ne dépassait 30% des voix que dans une seule ville de plus de 9 000 habitants, aux législatives de 1993 dans six villes. A ces élections municipales, Il y parvient à seize reprises. Le record du vote FN en 1989 appartenait à Saint-Gilles (Gard), avec 34 % des voix. Six ans plus tard, il se dispute entre Noyon (Oise) avec 44 % des voix et Vitrolles (Bouches du Rhône) avec 43 %, soft dix points au-dessus de la plus haute performance antérieure l

Le vote FN était souvent décrit comme une simple flambée liée au talent de Jean-Marie Le Pen et qui disparaîtrait avec la retraite de soo fondateur. Or ces élections municipales montrent tout au contraire qu'une génération de leaders frontistes émerge et dispose désormais d'une véritable assise locale qui lui permet des performances supérieures à celle du présideot du mouvement. Comment dans ces cooditions

avoir la naîveté de penser que le phénnmène frontiste n'est que passager ainrs qu'il ne cesse de se développer et de s'enraciner en France depuis onze ans et qu'une génération est désormais prête à succèder à Jean-Marie Le Pen?

Traditinnnellement, au seennd tour des élections, un réflexe de l'électurat frappe d'inéligibilité de fait les candidats du FN. Ainsi, en 1993, le mnuvement n'a-t-il pu faire élire comme député aucun des siens, malgré des triangulaires nu il était en tête à l'issue du premier tour et deux duels avec les socialistes pourtant rejetés cette année-là. Aux municipales de 1989, il ne l'a emporté qu'à Saint-Gilles, et cela grace à la divisiun maintenue de la droite modérée. C'est ce raisonnement qui a conduit à Nice Jacques Peyrat à quitter le Front national. maleré ses idées d'extrême droite et sun amitié pour Jean-Marie Le Pen. L'enjeu fondamental du second tour des élections municipales dimanche prochain sera de savoir si l'interdit qui frappe le Front national et empêche la victnire de ses leaders demeure nu

Imagine-t-on le retentissement qu'aura dans l'Europe tout entière la conquête de plusieurs grandes villes de France par le parti d'extrême droite?

Or le FN a l'espoir de conquérir une ville de plus de 9 000 habitants - Noyon (Oise) -, deux villes de plus de 20 000 habitants - Clichy-sous-bois (Seine-Saint-Denis) et Orange (Vauduse) -, deux villes de plus de 30 000 habitants - Vitrolles (Bouches-du-Rhône) et Dreux (Eure-et-Loir) -, une ville de plus de 50 000 habitants - Tourcoing (Nord) -, et une ville de plus de 100 000 habitants: Toulon (Var). Imagine-t-on le retentissement qu'aura dans l'Europe tout entière la conquête de plusieurs grandes villes de France par le parti d'extrême droite? D'autant que ces victoires sont possibles sans même tenir aux divisions de la droite modérée, comme à Saint-Gilles en 1989. Pour que le FN soit battu, il faut que l'électeur RPR et UOF se porte sur la gaoche à Clichy-sous-Bois et à Vitrolles et que l'électeur de gauche fasse le mouvement inverse à Dreux, Noyon et à Orange. Quant à Tourcoing et à Toulan, l'imbroglin est tel que l'électeur désireux de faire barrage à l'extrème droite ne peut savnir s'il dnit se purter sur la gauche ou sur la droite modérée. Il ne peut s'en remettre qu'à la

On touche là aux défauts du mode de scrutin actuel qui, s'il présente l'avantage de représenter les minnrités dans les conseils municipaux, pousse dans un système politique déstructuré à la multiplication des listes et à l'intransigeance. Est-il normal qu'une liste puisse diriger une ville en obtenant au second tour 35 ou 40 % des voix alors que les 60 à 65 % restants de la population lui sont violemment hos-

Sans que l'on y ait pris bien garde, le Front national a cette anoée profondément changé de nature. Il se passe en France une évolution à l'italienne, où le mouvement d'extrême droite, le MSI-.longtemps confiné aux petits rôles, est devenu un prétendant majeur à l'exercice du pouvoir. Dimanche prochain en France, dans quelques villes, c'est un peu de l'avenir de notre pays qui se

Jérôme Jaffré

Pourquoi Castro sacrifie-t-il le pion Vesco?

par Jerge Masetti

onnera toujours. annooce (Le fonde do 10 julo) l'arrestation à La Havane de Robert Veco, et sa probable extradition aux Etats-Unis, où ce citoyer américain est recherché per avoir dérohé, en 1973, 223 tillions de dollars à un fonds le placement pour petits épagnants.

Après cete retentissante escroquerie Vesco s'installe au Costa Ric, où il poursuit ses affaires, lies cette fois ao trafie de drogie et d'armes. Sur le point d'ête arrêté par la OEA (Ageoce méricaioe de lutte contre le rafic de drogue), en octobre 192, il trouve refuge à Cuba, sou le nom de code de «Tom l'Apéricoin». Le leader cubaln sara tirer profit des sptitude spéciales de son hôte. Il niinnne au colonel Antonio de a Guardia, chargé de trouver les moyeos poor cootourer l'embargo américain corre Cuba, de mettre sur pied vec lui des importations cladestines des Etats-Unis à Cha: armements, matériels metical et de transmission, etc Le noovel ami de Castro techait une commission sur daque opération.

Mais lesactivités de « Tom » à Cuba n' s'arrêtent pas là. Entre 1981 et 1985, il étudie aussi la pssibibté d'utiliser Cayo Largi (un flot à mi-chemin entrella Colombie et la

DEL CASTRO oous Floride I) pour le blanchiment d'argeot. Vesco en profite d'ailleurs pour se faire construire sur ce site paradisiaque une villa avec un embarcadère privé, pour son yacht de 1 milliou

> Il était facile de rencontrer « l'homme d'affaires » chargé d'attirer dans l'île des capitaux d'origine douteuse

« Tom l'Américoin » possède aussi deux autres villas. Une à la Marioa Hemiogway (un ceotre touristique de luxe situé à la sortie de La Havane), dotée d'un système de transmission spécial installé sur ordre de Ramiro Valdès, alors ministre de l'intérieur. Et l'autre dans le quartier de Siboney, réservé aux hauts dignitaires du régime et à leurs invités de marque

Après l'avoir loogtemps niée, Fidel Castro est finalement contraint d'admettre publiquement la présence de Vesco à reportage de CBS. Il invoque circonstances. Seloo les oéces-

alors au coors d'uoe confé- sités. L'essentiel est de protérence de presse «le refuge humanitaire ». Le 13 juillet 1989, Antooio de la Guardia est fusillé « pour trafic de drogue », dans le cadre du procès Ochoa, baptisé par la presse internationale de « procès de Moscau à Lo Hayane ».

On aurait pu crnire qu'après cela la présence de Vescn se serait falte plus discrète dans la capitale. Pas du tout. Il était facile de rencontrer «l'homme d'affaires » chargé d'attirer dans l'ue des capitaux d'origioe douteuse, dans les centres commerciaux et les lieux de loisits réservés aux étrangers... toujours accompagné par ses gardes du corps du ministère de l'intérieur cubain.

D'autres trafiquaots de drogues untoires avaient leurs entrées à Cuba. Citons pour mémoire Jaime Gillot-Lara, décédé à La Havane d'un étrange infarctus en 1990, quelques mois après le procès Ochoa. Et Carlos Leder, aojourd'hui incarcéré aux Etats-Unis, qui fit cadeau de deux avionnettes de luxe au Lider cubain. En échange de quoi?

La grande erreur est d'interpréter les gestes de Fidel Castro comme ceox d'uo chef d'Etat «oormal». Il ne gonverne pas, il conspire. Il n'a ni ami ni ennemi. Comme dans une partie d'échecs, il sacrifie Cuba, en 1985, à la suite d'un un pion, ou une reine, seloo les

ger le roi. De rester au pouvoir. C'est pourquoi il faut tâcher de compreodre ce qu'il pent gagner aujourd'hui eo livraot le pion Vesco aux Américains. Il rend la pulitesse à l'administration Clinton, qui a, depuis l'accord de mai dernier, rapatrié à Cuba les «balseros», qui tentent de s'échapper de l'Île. Et il prouve à l'opinion mondiale sa bnune vnlnoté à l'égard de ces « Yankees » qui «/ui » imposent encore et tou-

Du même coup, il se débarrasse d'un compilce génant. En le livrant lui-même aux Etats-Unis, il ôte à Vesco toute crédibilité sur tout ce qu'il pourra déclarer cootre lui. Et, surtout, il disqualifie le dernier témoin du procès Ochna. Il tente peutêtre aussi une opération de séductinn en direction de ses nouvelles relations internationales.

jours l'embargo.

Eo trente-six ans, le «commondant en chef» a construit un système où lui seul peut se sentir en sécurité. Avec toujours un bonc émissaire à portée de main. Mais il oublie que la partie qu'il joue peut s'achever par un «échec

Jorge Masetti est un ancien colloboroteur d'Antonio de lo Guardia. Il vit en exil en France

Le Monde

Les Etats-Unis et la Bosnie

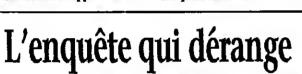
L y a, à première vue, quelque chose de choquant dans la déciaration faite jeudi par les Occidentaux à Halifax, qui exhorte les « belligérants » bosniaques à déposer les armes. Les sept dirigeants les plus pulssants dn moude n'out-ils rien d'autre à dire aux mílices de Radovan Karadzic qui asslègent Sarajevo, l'affament, l'ensanglantent? N'ont-ils rien de mieux à dire aux Bosniaques qui, désespérant de la communanté internationale, semblent avoir décidé de ne plus compter que sur eux-mêmes et de briser seuls l'encerciement de leur capitale?

En réalité, la question ne se pose pas en ces termes et ceux qui, face à cette crise, sont les plus enclins à se réclamer de la morale – les ténors du Congrès américain - sont les moins autorisés à le faire. La déclaration des Sept à Halifax vise à sauver du désastre l'ultime tentative menée par les Européens - France et Grande-Bretagne en tête – pour éviter que le sort de la Bosnie ne soit définitivement réglé par les armes. On peut certes contester cette politique de recherche d'un règlement négocié. Mais si l'on estime qu'il n'y a pour les Musulmans bosniaques pas d'autre is-sue que la guerre, il faut aller jusqu'au bout : demander le retrait des « casques bleus », accepter d'aider à ce retrait, et consentir surtout à venir militairement en aide aux forces gouvernementales. Bref, il faut être prêt à s'engager dans la guerre.

Non seulement l'opposition ré-

publicaine au Congrès n'envisage rien de tout cela, mais elle sape délibérement les efforts déployés par les Européens pour résoudre la crise, auxquels, après bien des hésitations, s'est rallié Bill Clinton. Les dernières initiatives de Bob Dole et Newt Gingrich sont particulièrement révélatrices de la vraie nature de leur combat: c'est pour des raisons financières et démagogiquement électoralistes qu'ils ont tenté de bloquer la création de la Force de réaction rapide que Paris et Londres out décidé de mettre sur pled pour aller renforcer la Forpronu. Non seulement les républicains ne sont pas disposés à exvoyer un soldat américain se battre en Bosnie, non seulement il ne souhaitent pas voir les GPs aller protéger là-bas un éventuel retrait de la Forpronu, mais il n'entendent même pas payer la part qui revient à leur pays dans la mise sur pied de la FRR.

La vraie nature de cette bataille des républicains américains, c'est celle dn cynisme électoraliste, c'est la tromperie envers un gonvernement bosniaque qui espère toujours entrainer les Occidentaux dans la guerre, celle d'un isolationnisme Irresponsable comme les Etats-Unis n'en avaient sans doute plus connu depuis les années 30. Sur cette question, comme sur d'autres sujets de politique étrangère, MM. Dole et Gingrich ont face à eux un président très faible. La crise bosniaque le montre avec une particulière netteté actuellement: c'est le leadership américain qu'ils enterrent.



an cœur de la République? La question sera sans doute posée au vu de la stupéfiante lettre de M. Longuet, en date du 25 mars 1988, que nous révélons (lire page 16). Alors ministre chargé des gouvernement de Jacques Chirac, M. Longuet demande à une entreprise de verser sur le compte suisse d'une société panaméenne appartenant à l'un de ses collaborateurs et ami, M. Constantinoff, une commission de 16 millions de francs. Une partie de cette somme rejoindra ensuite un compte - luxembourgeois cette fols - du banquier Alain Cellier, autre proche de M. Lon-

Ce document vient spectaculairement relancer l'enquête entamée il y a un an par le conseiller Van Ruymbeke sur le financement du Parti républicain qui. outre Gérard Longuet, déjà mis en examen, risque fort de mettre en difficulté Alain Madelin, ministre de l'industrie de 1986 à 1988 et, aujourd'hui, ministre de l'économie et des finances. Depuis des mois, le juge rennais désormais assisté d'euquêteurs luxembourgeois et suisses met au jour ce qui ressemble fort à un système de financements occultes d'une rare ampleur. On comaissait les fausses factures et Parchitecture rustique du groupe Urba qui permit de financer le PS. Cette fois, c'est un système autrement sophistiqué qui est progressivement dévoilé et dont la finalité – financements politiques ou enrichissement personnel? - n'est pas encore claire-

méennes, des comptes bancaires fort bien protégés en Suisse ou an Luxembourg, les écrans opaques ont été multipliés et compliquent singulièrement le travail des enquêteurs. SI cet écheveau n'a pas encore été endéjà en cause le rôle de MM. Longuet et Madelin lorsqu'ils étaient, entre 1986 et 1988, aux commandes de deux ministères tellement proches que le premier était le ministre délégué du secoud. Pour l'un comme pour l'autre, la justice a identifié des collaborateurs ou des conseillers officieux - Génia Constantinoff pour M. Longuet, Marc de Scitivaux pour M. Madelin - géraut des comptes panaméens en

Suisse où transitent des dizaines

de millions de francs. Les démentis et les explications embarrassées des deux ministres sont désormais largement insuffisants. Quant aux enquêteurs suisses, ils s'inquiètent de la multiplication des recours qui les empêchent de transmettre des pièces et documents à leur collègue français. La complexité des procédures judiciaires, qui s'ajoute à celle de l'enquête ellemême, permettra peut-être de différer, voire d'empêcher, certains développements. L'élémentaire transparence et la volonté d'en finir avec les affaires, deux amhltious affichées par MM. Chirac et Juppé, voudraient que M. Madelin, désormais en charge du ministère clé de l'écouomie et des finances, et M. Longuet s'expliquent sur le rait se révéler dévastatrice tant pour le Parti républicain que En jonglant avec des sociétés pour le nouveau gouvernement.

Eric Pialioux, directeur de la gestion ; Anne Chaussebourg, directeur délégné Directeur adjoint de la rédaction : pumy reseau Rédacteurs en chef:

Rédacteurs en chef:
Thomas Ferenczi, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction Jean-Paul Besset, Brugo de Camas, Laurent Greiksuner, Jean-Paul Besset, Brugo de Camas, Laurent Greiksuner, Cosenzw

Conseil de surveillance : Alain Minc. président : Olivier Riffand, vice-médites

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARES CEDEX 15 TEL: (1) 40-63-23-25 Téléopleux: (1) 40-63-25-99 Télez: 206.006F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL; (1) 48-63-23-25 Telécopieur: (1) 49-60-30-10 Telex: 261.311F



Sous la menace des « nouveaux déserts »

L'HISTOIRE de la lutte de l'homme contre le désert, vieil et inséparable enjeu de la civilisation, est marquée d'échecs. Depuis la confé-rence internationale qui lui fut consacrée en 1976. 105 millions d'hectares supplémentaires de terres fertiles (deux fois la superficie de l'Espagne) ont été définitivement stérilisés. Le désert avance toujours. Pis: vingt ans après lui avoir déclaré la guerre, on s'est rendu compte plus ce qu'il était.

Plutôt que la lente extension des dunes vives, c'est le phénomène de perte de fertilité du sol et sa désertification brutale, sous l'impact de la pression humaine, qui apparaît inquiétant. Au point que les Nations unies, après avoir adopté une convention spécifique au sommet de Rio, ont décidé de faire de chaque 17 juin une « journée mondiale de lutte contre la désertification ». Aujourd'hui, en effet, des zones définitivement dégradées naissent à des milliers de kilomètres de tout désert, bors de tout accident climatique. L'aridité progresse moins de front, à la périphérie des sables, qu'elle ne se répand par taches, sur tous les continents. C'est un mal obscur, une progression irrégulière - les géographes parlent de « mitage » de l'espace et les Africains de « taches de léopard » --, qui se traduit par un épuisement des capacités productives des terres. Conséquence paradoxale de la modernité, le désert est devenu un lieu actif. Cette fois, la responsabilité principale ne relève pas des dérèglements climatiques mais de l'homme et de ses activités. Un phénomène autrement plus érosif que les sécheresses : sa menace s'applique aujourd'hui au quart des terres émergées de la planète et hypothèque la survie de près d'un habitant sur six de la planète.

« BUE I DOZER » DU PALIVRE

«La désertification avec ses impacts écologiques, sociaux et économiques peut menacer l'équilibre mondial à moyen et à long terme.» Les dernières observations satellitaires confirment la mise en garde de la convention de Rio: 3,6 milliards d'hectares de terres cultivables - soit l'équivalent du continent américain et quatre fois la surface des déserts stricto sensu - sont actuellement en voie de désertification. Une centaine de pays sont concernés, en Asie et en Afrique principalement, mais aussi sur la côte est de l'Amérique latine, au sudest de l'Amérique du Nord, en Australie, au Caucase et sur le pourtour méditerranéen, jusqu'au sud de l'Espagne.

Les zones sèches sont, bien sûr, les plus menacées. Mais, à la différence des déserts traditionnels, la caractéristique des «nouveaux» déserts tient à ce que ceux-ci sont habités, et de plus en plus. 900 millions d'individus y vivent actuellement et le taux de croissance démographique y flirte, comme au Sahel, avec les 3 % (impliquant un doublement de la population dans les trente ans à venir). C'est bien la pression de cette population qui crée le problème. « La forêt précède les hommes, le désert les suit », remarquait déjà Jean Giono. Ce n'est pas peu dire. Les nécessités de survie de populations devenues trop nombreuses conduisent à la dégradation des milieux fragiles: abattage des arbres, destruction du convert végétal, surpâturage, surexploitation des terres, matraquage

chimique pour accroître le rendement des cultures commerciales, feux de brousse, diminutiou des temps de jachère... Au bout du compte, la fertilité s'épuise, laissant pour héri-tage l'érosion et la latérisation des sols avant

l'ensablement final. L'homme crée donc désormais le désert, détruisant en même temps la base écologique de sa survie. Car c'est précisément dans les la plus directe avec les ressources naturelles, c'est là que le besoin d'eau, d'arbres, de plantes et de terre est le plus pressant. La misère des milieux ruraux conduit à ce cycle infernal. C'est le « bulldozer » du pauvre. Défavorisés par des politiques de prix agricoles à la baisse, concurrencés par les exportations subventionnées des pays du Nord, privés d'emplois dans des campagues laissées à l'abandon, paysans et éleveurs n'ont d'autre choix que d'intensifier la pression

sur leur seul bien : la terre. L'érosion du sol exacerbe aussi l'érosion sociale. Accéléré par la désertification, l'exode rural grossit les mégalopoles du Sud au rythme de 8 à 10 % par an, rendant celles-ci de plus en plus explosives. Des pans entiers de populations se réfugient d'une région à l'autre, aggravant l'instabilité politique de pays déjà en crise et frappant à la porte du réduit riche du Nord.

BATAILLE DÉCISIVE

La désertification pose en outre la question de la sécurité alimentaire mondiale. Pour répondre à l'accroissement démographique et parvenir à un niveau nutritionnel satisfaisant pour tous, la productiou agricole devrait presque tripler au cours du prochain demi-siècle comme elle l'a fait depuis les années 50. Or la production de céréales par habitant est en baisse constante depuis 1984 (- 11 %) et il n'y a guère de nouvelles terres à conquérir, exceptées la savane herbeuse d'Amérique latine et quelques prairies africaines. Selon le Worldwatch Institut de Washington, la quantité de soi cultivé par habitant va baisser de 21 % d'ici à 2010 et de 12 % en ce qui concerne les terres irriguées. La compensation viendra-t-elle d'une nouvelle « révolution verte » ? Rien u'est moins sûr. Aucun miracle génétique u'est en vue, même si la productivité des cultures céréalières se situe toujours au-dessous de leur potentiel géné-

C'est dire combien la bataille est décisive. La mise en œuvre, en 1997, de la convention de Rio - une stratégie globale intégrée dans des réalités socio-économiques locales - suffira-t-elle? Il s'agit d'articuler planification familiale volontaire, gestion de terroir, environnement, partenariat des communautés villageoises, énergies nouvelles, réforme du foncier et des systèmes de production, fixation des prix agricoles. Mais une ambition de ce type qui conduit à revisiter le concept de développement suppose des moyens financiers importants (entre 10 et 20 milhards de dollars par an selon les estimations) sur lesquels personne n'a encore pris d'engagements.

Ne sait-on pas pourtant qu'il faut cent ans pour régénérer un centimètre d'épaisseur de soi fertile?

Jean-Paul Besset

AU FIL DES PAGES / Internations

« Nationaux de tous les pays, séparez-vous! »

A conclusion est en forme de prophé tie : «Le XXI siècle sera le siècle des identités et des particularisms ethniconationaux, culturels et culuels »; à quoi s'ajoute un avertissement auqueff actualité donne tout son sens : « De la solution le la question minoritaire dépendra en grande partie la paix de demain. » Joseph Yacoub, professeur de sciences politiques à l'université caholique de Lyon, n'est pas le premier à poser c diagnostic. Toutefois, son livre a l'avantage de 10 pas se limiter à des généralités ; il examine cans le détail l'émergence des minorités et ses reports avec le fait national, le rôle des organistions internationales dans l'affirmation et la potection des droits des minorités.

Après 1918, sur les dix-sept acts diplomatiques portant sur les minorités, size concernaient l'Europe - Joseph Yacoub nemanque pas de le rappeler. Mais loin de régier le questions soulevées par la lutte des minorité pour la reconnaissance de leurs droits, la politique menée au lendemain de la deuxième guere mondiale sous l'impulsion d'une Amérique vilsonienne qui entre-temps s'était retirée d'Euope a exacerbé les passions, tracé de nouvelle frontières aussi artificielles que les précédenes, dépecé des empires multinationaux pour crèr des États difficilement viables, nourri un irédentisme gros de conflits futurs.

« Nous sommes rentrés dans la prenière phase de la quatrième génération des droits le l'homme, celle des droits collectifs d'ordre ommunautaire », après les droits individuels, le droits socio-économiques, le droit à l'autodétrmination, estime l'auteur. Comment est-il posible de garantir ces droits de la « quatrième énération » sans mettre en cause le principe saco-saint de la souveraineté des Etats-nations ? E comment passer de l'universalisme affiché des troits individuels au particularisme intrinsèqueaux droits communautaires? C'est un problèm auquel la France, « patrie des droits de l'hoame », est confrontée depuis quelques années ; a été juridiquement réglé lors de la controvers sur l'existence du «peuple corse» en 1991. e Conseil constitutionnel a indiqué que « la constitution ne connaît qu'un seul peuple, et cepeuple est composé de « citoyens », c'est-à-dire d'individus indifférenciés ». Cette déclaration n résout cependant pas le problème politique le l'intégration des éléments allogènes, ce quia amené le Haut Conseil à l'intégration à un blancement délicat entre l'acceptation « sans urière-pensées » des spécificités « notammentculturelles » convergences dans l'égalité des drois et des devoirs afin d'assurer la cohésion de ntre tissu so-

Joseph Yaconb est convaincu qui l'avenir est à l'Etat-nation, mais pas nécessairement dans la constellation actuelle. L'Etat-nation est la référence, voire l'idéal, pour les groups ethniques qui se considèrent comme minoritares dans des ensembles plus vastes: « Chaque ommunauté ethrique vise à se nationaliser, et caque nation s'efforce de se pourvoir de son iderité politique propre, c'est-à-dire de son Etat-ntion », qui « s'encaserne » dans des frontières, elon le mot d'ordre marxiste dévoyé : « Nationaix de tous les pays, séparez-vous ! »

Dans une phase de «fluidité, sementation, fragmentation des pouvoirs », comment l'Etatnation peut-il perdurer? L'octroi di droits collectifs aux minorités peut aussi hen subvertir l'Etat national en le faisant éclater que le sauver en encadrant les poussées particlaristes. Le choix semble être entre la coexistence aménagée qui concilierait revendicationsminoritaires et unité nationale - hypothèse peu robable - et l'atomisation à l'infini, puisqu'on et toujours le minoritaire de quelqu'un.

Datiel Vernet

★ Les Minorités, quelle protecton ? de Joseph Yacoub, préface de Jean-Fançois Six. Desdée de Brouwer, 398 pages, 16 f.

RECTIFICATIFS

Philippe et Jérôme Jaffié

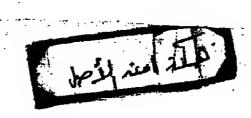
Dans nos éditions du 16 juin, l'aticle consacré à l'assemblée générale de Sue relatait, en quatrième colonne, l'intervention ai président d'Elf Aquitaine. Il s'agit bien sûrde Philippe Jaffré, comme il était écrit précédenment dans le texte, et non de Jérôme Jaffré, vie-président de la Sofres.

PALEN ET POLEN

Le programme français de simulaton des essais nucléaires est le programme Parn (préparation à la limitation des essais nuléaires) et non Polen, comme nous l'avons écripar enter dans Le Monde du 16 min.

DIGNE-LES-BAINS ET GAP

Contrairement à ce qui était écri dans l'article consacré aux résultats du RPR aux municipales (Le Monde du 13 juin), ce n'es pas la ville de Gap, dont le maire sortant, Jen Bernard-Reymond (UDF-CDS), est en balletage, qui a été perdue dès le premier tour pare Parti néogaulliste, mais celle de Digne-les-Rims, dont le maire sortant, Pierre Rinaldi (RPR, a été battu par Jean-Louis Blanco (div. g.).



AU FIL DES PAGES / International

se en forme de pune le Gie sera le Rafe e le le et culpete De la solutionie le grande partie e grande proceso. to any the transfer of the canoline poser c diagnos antage de ne pes a camine qui king et ses report a organishing in garante a anno astronoscon et la preciona

April 1911 statute Carbept acts differ the etc. Estable - to aph vacoub nemance en er representation um de regier is que bon ps and a support bon ps and a december of the support of the s permit. Lance and the greats, la politique meand the state of the comments guest more in plant in interior kilonie im entrettente verte totte dentete conce es par une trais de nouvelle fonde de la det handler dan mi precedentes des des entre motorstantes pour con deste the state of the s galantic estat de factore

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O 270/3 and the same of th The state of the s and the fire grown in the training the confidence of the confidenc Charle and the Comment can possible tanda og didde de e e arrive prime with matter on engin in course schools of a new antere des Etale metens! Some Tarson aim i turn tarreni, erra utilland des robies there as pure the rest of the den eine generate bei Cart un groben met France - Suffer assert to A. Trestage is there to replie the continue and

1. (me. Constitutions a factor of the The control of the property of the control of the c the control of the control of the same year in participation of the plant tier ger eidermits allegen er auf mit man and the land mile that on professional de la legaciación de la destacta de esta de del capitado en la capitado en the state of the s and the community of the control of in in when a dance that is an article

with the matter of the control of th 1. 12.111. 1 2.11. 1 1.111. 1.111. 2.11 2.122 N Martin Contract Contract State Services and the second s a many their artists of their artists of the artists of their artists of the arti 1960 and the state of t

The Pie A CONST 121 1121 1121 1121 1131 1132 The second secon See and the second seco tomos. Harrist Francisco

Daniel lens

Bien At war ten gan e protection? Bie pages, seconds of the pages, 15 k.

RECTIFICATIFS

Ping Ping Control of the P

F ALA VI PALA Der vi - 1 v- B un et GAP

LE GROUPE ACCOR, qui devait tenir son assemblée générale vendre-di 16 juin, continue de multiplier les cessions. Après l'annonce, samedi 10 juin, de la vente de la société Pizza Del Arte - 1200 salariés, 67 restaurants dont 56 pizzerias et 11 grills Le Boeuf jardinier réalisant un chiffre d'affaires de 550 millions de francs le groupe de restauration a décidé de mettre en vente l'immobilier de Sofitel, pour n'en conserver à terme que la gestion. La banque américaine Mentil Lynch et la Société générale seront chargées d'en mener la vente

sidents du groupe hôtelier Accor,

désinvestissent pour réduire le montant de la dette. Ramené à

s'inscrit dans la stratégie décrite par Paul Dubrule et Gérard Pélisson, coprésidents d'Accor, lors de la présentation de leurs résultats annuels (Le Monde du 6 mai), dans le but de réchare l'endettement du groupe. Pour mémoire, au cours de l'exercice écoulé, les cessions, qui étaient estimées au mois de novembre à 2,5 milliards de francs, ont été supérieures à l'objectif que s'était fixé le

à bien. Cette nouvelle opération

d'hôtel, le reste sur des activités de restauration. Grace à ces opérations, l'endettement net du groupe est passé de 23,4 milliards de francs à 21,2 milliards de francs, l'objectif étant de le ramener à 17 milliards de francs à la fin de 1996. LA DÉCONVENUE MOTEL 6

celles-ci portant sur des chambres

Cette cession, note Benjamin Cohen, directeur financier d'Accor, correspond à la volonté de désendettement du groupe déjà affichée au cours de l'année 1994. Si Accor reste volontairement discret sur le prix d'une probable transaction, on peut imaginer que celui-ci pourrait se situer dans la partie basse d'une fourchette allant de 1,5 à 2 milliards de francs - Accor conservant la gestion –, ce qui correspond à peu près au prix retenu lors de l'évaluation réalisée au moment de la vente de la chaîne Méridien, finalement remportée par le groupe britannique Forte.

Le calcul est d'autant plus groupe (Le Monde du 2 décembre complexe qu'Accor ne détient pas la totalité de l'ensemble des établisse-1994). Elles ont finalement atteint 3,1 milliards de francs, la moitié de ments Sofitel, au nombre de 106 à la

Accor restructure sa dette

groupe, numéro un français des ser-

vices aux collectivités locales, était

emporté par la tourmente des af-

judiciaire restreint, « aucum élément

nouveau », comme s'est empressé

de le souligner - c'était une pre-

mière - le PDG du groupe à sa sor-

tie (Le Monde du 14 juin). Mais ce

nouveau rebondissement, interve-

nant après une quinzaine de mises

dans une zone dangereuse.

ANALYSE

faires? Certes,

l'audition de

Guy Dejoua-

ny par le juge

Prêtre, lundi

12 juin, n'a ap-

porté, malgré

un contrôle

Jean-Michel

Accor a lancé mercredi 14 juin un emprunt obligataire de 1,7 milliard de francs d'une durée de sept ans. Cette opération est destinée à restructurer la dette du groupe hôtelier en en rallongeant la durée, ce que des crédits bancaires classiques ne permettaient pas. L'opéra-tion, dirigée par la Société générale, associée à la BNP et à la banque Indosuez, a remporté un beau succès. Accor avait initialement Pintention de lever 1,5 millard de francs. Mais, devant l'intérêt manifesté par les investisseurs institutionneis, son montant a été relevé de 200 millions de francs. Les titres out trouvé rapidement preneurs, principalement auprès d'assureurs français et d'établissements financiers britanniques, attirés par leur rendement attractif (7,93 %).

nés de l'eau. Interne, cette sait par être déstabilisée? Si ce « refondatioo » trouvait son pendant à l'extérieur de la compagnie dans la refonte du financement des partis politiques. Un changement auquel la Générale des eaux s'est conformée comme l'ont, fortuitement, mais indubitablement, montré les notes internes saisies par le juge Prêtre. Des notes du directeur juridique, Bernard Portnoi, à ses collègues, dans lesquelles celui-ci ne cesse d'attirer leur attention sur les risques d'un dépassement des versements autorisés, soulignant le danger de « sanction pénale » pour les dirigeants et civile pour la compagnie: «l'exclusion des mar-

en examen, sans même comptabili-SANCTION SANS RETOUR ser les perquisitions et les collaborateurs entendus comme témoins. fait entrer la Générale des eaux Poser la question, il y a quelques semaines encore, aurait semblé incongru, tant le processus de la succession à Guy Dejouany semblait bien engagé. Avec l'arrivée, fin no-vembre 1994, de Jean-Marie Messier, ancien associé-gérant de la banque Lazard Frères, le PDG, soixante-quatorze ans, ne se donnait pas seulement le successeur de son choix. Il dotait la Compagnie d'un patron étranger aux multiples dérapages que les zones « grises » de la législation sur le financement de la vie politique avaient favorisés à l'occasion des négociations de

Parailèlement, le PDG de la Générale des eaux engageait une politique de «refondation». Le terme anglo-saxon de « corporate governance » (gouvernement d'entreprise) n'était pas employé, mais la mise en place de comités d'administrateurs, d'un comité exécutif et d'un comité d'information ouvrait la voie à une gestion plus collégiale. La refonte des délégations de pouvoir, transférées du président à son dauphin, était l'occasion d'v introduire le respect d'une nouvelle charte des valeurs. La modernisavivifiait les relations avec les abon- rale des eaux s'est redressée; avec

marchés publics dans l'eau, les dé-

chés publics » (Le Monde du 15 avril).

Restait la gestion des « affaires » elles-mêmes et de leurs conséquences pour les cadres du groupe. « La seule attitude logique consistait à laisser les instructions se poursuivre tout en continuant à utiliser les compétences des dirigeants mis en cause », remarque un bon connaisseur du dossier. Dans une entreprise, une sanction (le limogeage) est sans retour, même s'il s'avère que la justice innocentera, plus tard, la personne mise initialement en cause par les magistrats instructeurs. En outre, un dirigeant d'entreprise ne se remplace pas aussi facilement qu'un ministre, suppléé par une administration aussi autonome que complète. Dans l'entreprise, l'expertise ne se décrète pas. Par facilité, sans doute, mais aussi par intérêt, le groupe a jugé urgent d'attendre, sauf cas d'enrichissement personnel (aucun n'a été constaté), on de condamnation (aucun procès n'a encore eu lieu). Pour un Jean-Marc Oury, éloigné de la présidence d'une Compagnie immobilière Phénix (CIP) en quasifaillite, tous les cadres dirigeants mis en cause sont demeurés en

La conjugaison de ces trois éléments s'est révélée heureuse, comme le montre la hausse du cours de Bourse de plus de 25 % deparis le début de l'année. Avec la tion de la politique commerciale re- « refondation », l'image de la Géné-

La Générale des eaux face à la raison d'Etat la refonte du financement de la vie politique, les pressions exercées sur la Compagnie se sont atténuées et avec le maintien de ses équipes, le groupe a poursuivi sa croissance et accéléré son déploiement international. C'est grâce à sa nouvelle Charte Service Client qu'il vient d'emporter deux contrats d'eau en Bretagne. C'est grâce à son expertise internationale que la Générale vient de gagner l'un de ses plus beaux contrats à Porto Rico, malgré les malveillants « dossiers obliceamment transmis par les concurrents ».

comme le dit un responsable du

Ce sont ces résultats-là que la cascade de mises en examen et le nœud coulant enserrant Guy Dejouany menacent désormais de compromettre. Le phénomène d'« overdose » finit par rendre impossible la gestion rationnelle des « affaires ». A l'extérieur, l'image se détériore. A l'intérieur, les « perturbations de l'agenda » des cadres dirigeants, selon l'expression d'un responsable du groupe, se multiplient, s'ajoutant à cette menace diffuse, lointaine et récurrente, née d'une notion différente du temps, dans l'entreprise et dans le monde

Ce que le parachutage réussi d'un homme scul, Jean-Marie Messier, a permis jusqu'ici d'éviter - la multiplication de sanctions individuelles prises dans l'urgence - semble, soudain, moins tenable à long terme. Pour protéger l'acquis de ces derniers mois, la Compagnie pourraitelle être conduite à modifier sa stratégle de défense? L'entreprise a aussi sa raison d'Etat: la sauvegarde du groupe, qui imposerait le sacrifice des équipes. La question taraude l'état-major de la rue d'Anjou, où l'on redoute de se voir imposé, par la pression des juges, un changement de cap d'autant plus inopportun que la concurrence se renforce, avec la montée en puissance des compagnies d'eau britanniques et les ambitions affichées d'un RWE en Allemagne ou d'un Bechtel aux Etats-Unis. De politique, la fragilisation de la Compaguie deviendrait alors économique.

Pierre-Angel Gay

ENTREPRISES

HÔTELLERIE Paul Dubrule et Gérard Pélisson. les deux copré- l'exercice 1994, cet endettement du parc immobilier des hôtels Sofitel est envisagée. • ACCOR se devrait être réduit à 17 milliards de francs à la fin de l'année 1996 sì l'objectif est atteint. La cession

retrouve aujourd'hui au quatrième rang des grandes chaînes hôtelières internationales derrière

continue de payer - cher - le ra-chat de la chaîne économique Motel 6 aux Etats-Unis, touchée par une conjoncture défavorable.

trois américains. • LE FRANÇAIS • LE DUFF est l'acquéreur de la chaine de restauration Pizza Del Arte, dernière cession en date d'Accor. Le fondateur de la chaîne

Accor est sur le point de céder l'immobilier de Sofitel

Poursuivant sa politique de désinvestissement,

le groupe hôtelier veut toujours ramener son endettement à 17 milliards de francs à fin 1996

Les bénéfices se stabilisent 1990 91 92 93 94

Dettes à long terine + dettes à court terme (prêt à court terme, fitres de placement et disponibilités)

dans les mêmes proportions en quatre ons.

Le chiffre d'affaires opérationnel et l'endettement net ont augmenté

fin du mois de mai 1995, ce qui représente environ 19 000 chambres. Tout est fonction du mode de gestion. Selon une étude datant du mois

LE GROUPE Le Duff, contru pour

sa chaîne de restauration rapide

Brioche dorée et les boulangeries Four-

nil de Pierre, vient de doubler de taille

en achetant au groupe Accor les en-

seignes de restauration Pizza Del Arte

et Boeuf jardinier. Avec une capacité

d'autofinancement de 110 millions de

francs et des fonds propres de

250 millions, il aurait payé son acquisi-

de mai réalisée par MKG Conseil, le groupe possède une participation majoritaire dans 48 % (en nombre de chambres) de ses établissements, ex-

« Pizza Del Arte » vient grossir le groupe Le Duff

obtenu un étalement du règlement.

Des informations que ni Le Duff ni

Accor n'ont voulu commenter. Le

nouvel ensemble, qui emplolera

3 000 personnes, devrait dégager en 1995 un résultat net de 35 millions de

francs pour un chiffre d'affaires de

Président fondateur du groupe,

Louis Le Duff avait lancé en 1976 à

Brest son premier restaurant Brioche

numéro un du marché de la restaura-

tion rapide à la française avec 148 uni-

tés. Avec l'achat de Pizza Del Arte

(59 restaurants), Louis Le Duff, qui

possède la petite chaîne bretonne Piz-

zeria Lucio (12 restaurants), prend la

première place d'un secteur qui

comprend quelque 8 000 restaurants.

dominé par les indépendants. L'en-

seigne Lucio devrait disparaître au

Le Duff, qui a noué des alliances

avec Esso pour ouver des enseignes

sur les autoroutes ou avec Sodexho

profit de Pizza Del Arte.

tion environ 300 millions de francs et dans les hôpitaux, doit signer un ac-

dorés. Cette chaîne est aujourd'hui le nel qualifié, Le Duff a lancé, en colla-

ploite 44 % en crédit-bail ou en location, les 8 % restants étant seulement

La rumeur de la vente du parc immobilier de Sofitel était récurrente. Déjà, à la fin de l'année dernière, la presse s'était fait l'écho de l'intention du groupe hôtelier de ne conserver que 20 % du capital de Sofitel et d'ouvrir le reste à des partenaires financiers et industriels. Dans un entretien à La Tribune Desfossés, Benjamin Cohen estimait notamment que, après le rachat manqué des Hôtels Méridien, il fallait « élargir le tour de table à des partenaires financiers ou industriels ».

Deux autres mésaventures d'Accor poussent également les dirigeants du groupe à désinvestir massivement. La première trouve son origine outre-Atlantique. Le rachat des 540 hôtels et 62 000 chambres de la chaine économique Motel 6, quelques mois avant la guerre du Golfe, a littéralement « plombé » les comptes d'Accor. Les atouts présentés à l'époque par la chaine américaine avaient de quoi séduire le groupe français: un taux d'occupa-

cord avec McDonald's pour dévelop-

per en France des « food courts »,

une formule de restauration rapide

comportant plusieurs « guichets »

(pizzerias, sandwicheries, viennoise-

ries...) développée avec succès en

Cette croissance devrait conduire à

Pouverture de 20 à 25 restaurants par

an et à la création en 1995 d'environ

boration avec la chambre de

commerce et d'industrie de Rennes et

le rectorat, un bac professionnel en al-

ternance qui forme une attinzaine de

figurs directeurs adjoints de magasin

par an. Reste à savoir si le groupe dis-

posera d'une assise suffisante pour fi-

nancer sa croissance et rembourser

ses dettes. Cette solidité financière est

d'autant plus cruciale que Louis

Le Duff refuse d'ouvrir le capital de sa

société qu'il contrôle à 100 %.

500 emplois. Pour recruter du person-

Amérique du Nord.

tion de 75 %, soit environ une quinzaine de points au-dessus de ses concurrents aux Etats-Unis, et un prix moven de chambre de l'Ordre de 27 dollars, soit 25 % en movenne audessous de la concurrence. S'ajoutaient à ces chiffres un niveau de resultat brut d'exploitation de l'ordre de 45 %, soft l'équivalent de Formule I en France, et surrout une détention directe du réseau.

Accor acquit donc cette chaine au début 1991 pour un montant d'environ 7 milliards de francs. Le prix total d'acquisition équivalait alors à 37 650 dollars par chambre. Or, si l'on applique la « règle du millième » qui valorise une chambre à 1 000 fois son prix locatif, elles auraient dû être payées 27 000 dollars l'unité. Ainsi, selon les spécialistes, Motel 6 a été surpayé d'environ 40 %. Ce qui correspondait, pour les coprésidents d'Accor, au prix du ticket d'entrée aux Etats-Unis, avec, au bout du compte, la place de premier mondial de l'hôtellerie. Malheureusement, en moins d'un an, les taux d'occupation chutaient - conjoncture oblige. Depuis, Motel 6 continue de peser sur les résultats du groupe : si le taux d'occupation est remonté aux environs de 66 %, la chaîne américaine a encore perdu entre 20 et 30 millions de dollars en 1994.

Seconde déconvenue du groupe, l'affaire des Wagons-Lits. Au tenne d'une bataille juridique, la justice belge a condamné Accor à payer son OPA au prix fort. Au mois de juin 1994, Accor estimait le surcolit engagé par l'offre publique d'achat lancée sur Wagons-Lits à 1,3 milliard de francs français. Le prix total payé pour les Wagons-Lits passait à 6,5 milliards de francs. L'endettement du groupe, relégué à la quatrième place mondiale, s'aggravant, le rythme des désinvestissements devait être accéléré.

Aussi, il n'est pas étormant que les coprésidents d'Accor jugent aujourd'hui que détenir seulement un tiers du parc hôtellier du groupe en pleine propriété n'est pas une si mauvaise solution. Hospitality Franchise System, premier mondial, ou ses deux suivants. Holiday Inn et Choice, ont déjà adopté cette

François Bostnavaron

AVIS FINANCIERS

ACTIONNAIRES DE SUEZ, votre dividende en actions ou en espèces

L'Assemblée Générale des actionnaires de la Compagnie de Suez, réunie le 14 juin 1995, a fixé le dividende net pour l'exercice 1994 à FRF 8,20 par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de FRF 4,10. Ce dividende sera détaché le 29 juin 1995 et mis en paiement le 28 juillet 1995.

Vous pouvez opter pour un paiement en actions nouvelles de FRF 75 nominal, jouissance 1er janvier 1995. Ce choix devra s'effectuer impérativement entre le 29 juin et le 19 juillet 1995 inclus auprès de votre intermédiaire financier. Le 28 juillet 1995, votre dividende vous sera payé en espèces si vous avez choisi cette option ou si vous n'avez pas fait connaître votre choix avant le 19 juillet.

L'option pour le paiement du dividende en actions ne peut concerner que la totalité de vos droidendes. Le prix des nouvelles actions est de FRF 231 (90% de la movenne des premiers cours cotés lors des 20 séances de bourse ayant précédé la réunion de l'Assemblée Générale, diminuée du montant net du dividende de l'exercice 1994, arrondi au franc supérieur).

Dans l'hypothèse où tous les actionnaires suivraient l'option en actions, le capital de la Compagnie de Suez serait augmenté d'environ 3,5% (un avis ultérieur de la S.B.F. précisera le nombre exact d'actions créées).

Quelle que soit l'option choisie, le dividende est imposable dans les conditions du droit commun.

Ces actions nouvelles, assimilées aux anciennes, seront cotées dans le courant du mois d'août prochain sur la même ligne que les actions anciennes (cote officielle marché à Règlement Mensuel - code valeur 13 090).

Le service financier de la Compagnie de Suez est tenu par la Banque Indosuez.

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport de gestion, a approuvé les comptes de l'exercice ainsi que les autres résolutions présentées par le Conseil, après amendement de la résolution 10.



Un document de référence établi conformément à l'instruction d'application du règlement 91-02 de la C.O.B. et enregistré le 9 mai 1995 sous le numéro R 95-035 est tenu à votre disposition.

Pour tout complément d'information, Suez Actionnaires, Direction de la Communication et des Relations Internationales 1, rue d'Astorg, 75008 PARIS - Tél (1) 40.06.64.00. MINITEL 3615 SUEZ

in the contract of the second of the con-

te villa se il All Sold dia

Surveyor Burner St. 1988 S. Serv.

April 1999 State of the Art of the Art of the The contract of the first of sa prediction of Salaria and Name of the second of the seco والمعور المحرافين والمحراب المريبة المستواراتين language in the second of the assisted the second control of the

granteet was a second of the con-The second of the second second Control of the Control of the Control graph of generalization and graph will be Burger Ber Desperation free free in the con-Section 1 and the regular dear of the re-

The transfer of the second of the second grant contract to the contract and the second s

والمحاورة والمعاورة والمعارض و regressed to the second of the second THE CONTRACTOR OF THE THE 医囊膜炎 经存货票据 计数据数字 grander and the second क्रमचे क्रांस्ट छ स्थापन्यस्थाना التبريد والمحاجف للعاولية ويزار يردانين 1. 25 在 20 東京電子表表 60 the second section of the second section of والمصاحبين والمحالية لتطاع والراسة

்ழு என்னதுக்கி இன் proceedings of the second STATE OF STA Sa senz pringula de la composició on the last of the second of the first ्राम्य स्थापन्ति । । स्थापन्ति स्थापन्ति स्थापन्ति । स्थापन्ति । स्थापन्ति स्थापन्ति । स्थापन्ति स्थापन्ति । स्थापन्ति स्थापन्ति । स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि । स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि । स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि । स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि । स्थापनि स्यापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्थापनि स्य and seek to seek a to select THE PROPERTY OF THE PARTY.

Breit Breiter auch Berten Englich 型 医结肠性 计 凝集 地名加州亚尔 and the spin skills was that the section of the second अस्तुम्त्रं क्षेत्रं त्रिति । स्वरूप्तं वर्षः वर्षः वर्षः A TANKS the safe of the sa

William White the way المراجع والمعالم المنطق المنطق المعاورة والم Allendar of the second of the

Spine Frent Bernet



SALON DU BOURGET

MAIRBUS: le groupement d'in-térêt économique (GIE) rassemblant quatre industriels européens, Aérospatiale (37,9 %), Dalmler Benz Aerospace (37,9 %), Britisb Aernspace (20 %), et l'Espagnol CASA (4,2%), «doit s'adapter et évoluer », ont estimé, jeudi 15 juin, les ministres des transports européens concernés à l'issue d'une réunion avec les industriels. Réunis au Salon du Bourget, les ministres se sont déclarés prêts à évaluer des mesures d'accompagnement polltique si Airbus devait changer son statut de GIE pour celui de société anonyme afin d'augmenter sa compétitivité.

■ BOEING: les commandes portant sur huit Boeing 777, signées dimanche 11 juin à Washington, par les compagnies aériennes taïwannaises China Airlines (CAL) et EVA Air n'out pas encore été finalisées. ont précisé ces dernières après l'incident survenu le mercredi 14 juin au nivean de la pressurisation dans l'un de ces appareils. Si elles étaient confirmées, les commandes des huits appareils représenteraient un montant total de plus de 1,1 milliard de dollars (5,5 milliards de

■ ALCATEL: Jean-Claude Husson, Pdg d'Alcatel Espace, a déclaré jeudi 15 juin que son groupe est « incontournable dans le débat des restructurations industrielles » en Europe. Cette déclaration s'ajoute aux vifs échanges qui ont eu lieu ces jours-ci entre Matra et Aérospatiale sur le sujet, chacune des deux firmes revendiquant la première place françalse au sein de l'allance franco-allemande en cours de constitution. « Nous représentons une farce de 3 000 persannes et plus de 4 milliards de francs, et pesons dans l'espace un poids équivalent à Matra-Marcani Space. Dans les satellites, nous avons le même poids que DASA ou Aérospatiale », a expliqué M. Husson.

Les mécomptes de la Snecma font les bénéfices de son associé américain General Electric

A cause du dollar, plus les deux partenaires vendent de moteurs, plus le manque à gagner est lourd pour le français

PLUS LE MOTORISTE aéronau-

tique CFM International vend de

moteurs (en dollars), plus il fait

perdre d'argent (en francs) à la

SNECMA, sa maison-mère fran-

caise, et en fait gagner à General

Electric, l'alter-ego américaine. Plus

de vingt ans ans après que Georges Pompidou et Robert Nixoo, alors

présidents, eurent décidé de porter

sur les fonts baptismaux une filiale

commune à deux de leurs cham-

pions nationaux, la réussite indus-

trielle est au rendez-vous mais sa

traduction financière n'en finit pas

d'étonner. Au cœur du dilemme, le

Dans le domaine aéronautique et

spatial toptes les transactions sont

libellées en dollars. Filiale à 50-50 de

General Electric et de la Snecma,

CFM International n'échappe pas à la règle. Mais en-dessous d'un point

d'équilibre de la valeur du billet vert

que Bernard Dufour, président de

Snecma, évalue à 6 francs, la mai-

son-mère française voit fondre les

dividendes (en francs) que lui rap-

porte sa participation dans CFM In-

ternational. Josqu'à perdre de

l'argent lorsque la valeur de la mon-

naie américaine est maintenue au-

tour de cinq francs. Grâce à l'efficaci-

té d'une coopération citée en

exemple, CFM International est de-

venu, avec 37 % du marché des

avions civils de plus de 100 places

vendus en dix ans, le premier pour-

voyeur mondial de moteurs pour les

compagnies aériennes. Et dans le

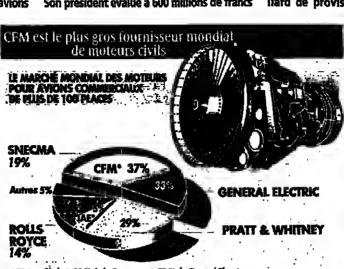
même temps, pour Snecma, une

source de pertes d'autant plus diffi-

cile à colmater que le dollar est bas

et les ventes nombreuses.

Si CFM International, filiale de la Snecma et de l'américain General Electric, est devenue le plus gros pourvoyeur de moteurs d'avions de provisions). Il compte sur 15% de crimination de francs par salarié.



Bernard Dufour, président de Snecma, compte faire passer

cette aberration issue des désordres monétaires, Bernard Dufour compte bien consolider les liens avec General Electric qui le fit entrer dans le carré des grands motoristes aéronautiques de la planète, en concurrence désormais avec le britannique Rolls Royce ou l'autre américain Pratt ans Whitney du groupe United Technologies. Il fut même une époque où les moteurs de CFM-l étaient devenus des vedettes de la balance commerciale française, rapportant plus de devises à l'économie nationale qu'Airbus. Ces temps sont provisoirement? – révolus.

Même si les déficits du motoriste LA PRESSION DE LA CONCURRENCE Toutefois, au cours de la dernière français depuis trois ans (2,18 milliards de francs en 1994, dont 1.7 mildécennie, ces moteurs CFM ont dégagé un solde bénéficiaire de quelliard de provisions pour restructuration) incombent en grande partie à que 75 milliards de francs, évalue

Bernard Dufour, montant comparable à celui imputable aux avions Airbus dans le commerce extérieur. Aujourd'hui, la fille de General Electric et de Secma a livré 7 000 moteurs à quelque 190 compagnies aériennes, développe deux nouvelles versions de CFM 56 pour de futurs avions, et les deux maisons mères s'apprêtent à démarrer l'étude d'un nouveau moteur destiné notamment à des futurs Airbus A 340 à très long rayon d'action. Par ailleurs, le français est invité dans des programmes spécifigues de l'américain, comme - à hauteur de 25 % - dans le moteur GE 90 de forte puissance qui équipe les nouveaux bi-moteurs Boeing 777... et pour lequel les deux industriels doivent encore régier quelques

maladies de jeunesse. La coopéra-

s'est à ce point amplifiée que, sur un chiffre d'affaires de 10 4 milliards de francs en 1994, les moteurs civils ont représenté 68,5 % de l'activité.

Pour limiter les pertes, contraint par le dollar et engagé dans unparte-nariat qui fait référence, Bernard Dufour a pour objectif d'améliorer les coûts de production de Snecma de 15 % en cinq ans, et de faire passer le chiffre d'affaires par salarié (l'effectif est de 11 500 personnes à la fin

dix ans) de la maintenance du parc de moteurs grâce aux progrès technologiques, un rétrécissement du marché compte tenu de la crise, un étalement des commandes de l'Etat pour des avions de combat (le Rafale) motorisés par Snecma, ai-guisent le besoin d'économies. La concurrence, enfin, accentue sa pression. Pratt and Whitney et Rolls Royce ont noué notamment une collaboration sur le moteur V2500, cui

Le motoriste du Concorde

SI 1995 est l'année du centenaire de l'industrie française des moteurs d'avions, la Snecma n'est que cinquantenaire. Née en 1945 du regroupement, sous l'égide de l'État, des sociétés de cette industrie, elle se spécialisa d'abord dans les moteurs militaires (31,5 % de son chiffre d'affaires en 1994). Le Concorde, au début des années 70, marque le début de son échappée dans le civil lorsque, avec le bri-tarmique Rolls Royce, le motoriste mit au point les propulseurs Olympus qui équipent le supersonique. Fort de ce qui, sur un plan technologique et industriel, fut salué comme une réussite, la Snecma put chercher à nouer un partenariat avec un grand nom du secteur. Rolls Royce n'était qu'à quelques encablures de l'autre côté de la Manche, mais Georges Pompidou, alors président de la République, penchait pour une liaison transatiantique. General Electric, qui avait lui-même étudié un réacteur destiné à un supersonique commercial mais s'était fait dépasser par le couple franco-britannique, fut séduit. Après maints atermoiements et l'intervention des présidents des deux Etats, CFM International fut créé en 1974. La filiale ne décolla que cinq ans plus tard lorsque, faisant confiance à son moteur CFM 56, PUS Air Force décidait d'en équiper ses avions ravitallleurs KC 135 (plusieurs centaines d'unités dès le premier contrat).

1994) de 750 000 à 1 million de francs. En réduisant l'effectif (il a déjà diminué de 16.6 % en 3 ans) et en cherchant à élever la part de marché de CFM-l dans les moteurs civils de 37 à

La sous-évaluation du dollar n'explique pas à elle seule les mesures qui suivront la fermeture de deux usines en vue du regroupement des

dispute au CFM sa place notamment sous Paile des Airbus A 320, et le motoriste britannique a été rejoint par l'allemand BMW qui pourrait luimême rependre en partie un autre allemand, MTU du groupe Daimler-Benz. Ainsi, un deuxième axe se dessine pour contenir la progression du tandem General Electric-Snecma.

Gilles Bridier

Le marché des petits satellites commence à se développer

DEPUIS LE LANCEMENT, en 1965, d'Early Bird, le premier satellite de télécommunications commercial, les charges utiles des satellites sont passées d'une quarantaine de kiins à plus de trois tonnes aujonrd'hui. Si cette tendance rassure les promoteurs de grands programmes à caractère stratégique, elle masque en revanche l'apparition de besoins nouveaux pour des charges allant d'une cinquantaine de kilns pnur les micro-satellites à 500-1500 kilos pour les mini-satel-

Les scientifiques se demandent, par exemple, s'il ne serait pas intéressant de confier certaines missions bien ciblées à de petites plates-formes spatiales que l'on peut développer en deux ans, là où les grandes missions multitaches des grandes agences spatiales réclament huit à dix ans et des budgets considérables. De même, les militaires n'ont pas tous besoln

de satellites aux grandes oreilles capables d'écouter toute la planète, pas plus que de télescopes spatiaux pouvant photographier des détails de la dimension d'une boîte à chaussures à 800 kilomètres de distance.

DES SOLUTIONS BON MARCHÉ

Distinguer des troopes qui se massent aux frontières ne nécessite pas forcément de recourir à des satellites d'observation à plusieurs centaines de millions de francs pièce. Aussi, des universités et des sociétés privées s'intéressent-elles à ce créneao laissé libre par les grandes agences en proposant des solutions bon marché « conçues pour des besains ad hoc ».

Mais c'est dans les télécommunications que le changement est le plus fort. Loin de vouloir contester leur monopole aux grandes organisations Internationales auxqueiles ils laissent le som d'assurer « les services géné-

ralistes et stratégiques », des privés essaient de se créer des oiches sur des créneaux bien précis comme celui du téléphone mobile. Les promoteurs de ces projets sont des sociétés ou des organismes qui ont pignon sur rue, comme Motorola, Loral ou Inmarsat.

lls proposent de mettre en nrbite des « constellations » de plusieurs dizaines de satellites: 66 pour « Iridium » de Motorola, 48 pour « Globalstar » poussé par Loral et 12 pour le projet « P-21 » d'inmarsat. Mieux, Bill Gates, le bouillant patron de Microsoft, gourou des multimédias, envisage avec Craig Mc Caw de mettre en orbite à quelques centaines de kilomètres de la Terre 840 de ces petits satellites de télécommuoications. Coût estimé de cette médiatique opération: 9 milliards de dollars I

A parcourir tous ces projets, on imagine sans peine l'intérét des fabricants de lanceurs. Cer-

MÊME SI LES AMÉRICAINS



tains prônent la sûreté et affirment qu'il faut faire confiance aux grns lanceurs capables, comme le futur Ariane-5, de lancer eo une fois des chapelets de ces satellites. Il n'est pas possible, disent-lls, d'utiliser à chaque fois un petit lanceur pour chaque mise en orbite de satellite. Cela prendrait trop de temps et multiplierait inutile-

D'autres rétorquent que, « plus an fait petit, mains c'est cher », et qu'« il y a dans ce domaine du blé à moudre ». Quant aux Etats, ils se demandent s'ils doivent s'engager dans le développement, certes peu conteux (autour de 1,7 milliard de francs), d'un de ces petits lanceurs, aiors qu'ils dépensent des dizatnes de milliards de francs pour mettre au point des lanceurs lourds. De tergiversations eo études, personne ne prend de décisioo. Les Européens encore

moins que les autres. Dans la coulisse, les industriels chercbent - mollement? - des alliances pour développer un de ces lanceurs bon marché à partir d'éléments combreux de lanceurs ou de missiles existants.

DE NOMBREUX PROJETS

Les projets se multiplient. Aucun ne voit le jour alors même que certains affirment qu'il v aura rapidement un marché pour buit lancements de ce type par an. Excès d'otpimisme ? Peutêtre. Toujours est-il que les Italicos de BPD, filiale de Fiat et constructeur des fusées d'appoint d'Ariane 5, lassés d'attendre, ont annoncé qu'ils investissaient, en 1995, 10 millions de dollars (50 millioos de francs) « pour ne pas rater ce train ».

Jean-François Augereau

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

elf gabon

Paiement du dividende

L'Assembléa Générala Ordinaire des actionnaires d'Elf Gabon s'est réunie le jeudi B juin 1995 à Libreville, sous la présidence de M. André TARALLO. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1994, qui font apparaître un bénéfice de 54.4 millions de dollars US, et a fixé le dividende net de cet exercice à 11,50 dollars US par action.

Le Consell d'Administration réuni à l'issue de l'Assemblée Générale a décidé de mettre en paiement ce dividende en francs français (ou contrevaleur en francs CFA), sur la base du cours indicatif du dollar US de la Banque de Frence du 8 juin 1995, eolt 4,97 francs français pour un dollar, ce qui conduit à un montant de 57,20 francs français par action.

Le paiement sera effectué à partir du lundi 26 juin 1995 aux guichets des établissements bancaires suivants :

Au Gabon: Union Gabonaise de Banque.

En France : Crédit Lyonnais, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas, Banque Vernes et Commerciale de Paris, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial, Crédit du Nord, Société Générale.

L'aviation légère française tente de se stabiliser

continuent de dominer le marché de l'aviation légère, ils ne sont pas épargnés par la crise. Ainsi, au Salon du Bourget, Socata, filiale du groupe Aérospatiale et numéro un de la catégorie en Europe, a annoncé, le 13 juin, la reprise de la licence de fabrication dn bimoteur américain Cougar. Le français Reims Aviation, distributeur en Europe du Cessna, qui reste le leader mondial, suspend sa productioo d'avions de tourisme dans l'attente d'une éventuelle reprise. Piper est en faillite. Enfin,

l'aviation d'affaires, plus lucrative. Étouffés par le marché de l'occasion, les petits ateliers ferment les uns après les autres. Aujourd'hui, 350 avions légers de moins de 200 chevaux (avions de voltige d'une place, de tourisme à deux places, éventuellement quatre pour les baptêmes de l'air) sont vendus chaque année contre quelque 900 jusqu'eo 1990. Sur les 230 000 appareils en service dans

Beechcraft s'est réorienté vers

le mon**de,** les populaires Cess-na 172 et Pipercub – qui avaient envahi le marché dans les années 70 - se taillent la part du lion.

Les constructeurs français souffrent aussi du marché déprimé et ont le plus grand mal à écouler leur production. Sur seulement 220 appareils qui sortiront de leurs chaînes cette année, 80 à 90 d'entre eux seront vendus. Certains constructeurs ont décidé de s'ouvrir davantage aux marchés institutionnels (écoles, armées) pour produire eo plus grand nombre et réduire leurs coûts.

Chef de file de l'aviation légère française, la Socata, récemment implantée près de l'aéroport du Bourget, est le principal fournisseur des grandes écoles d'aviation civile (en France, en Inde, en Chine, en Australie, au Maroc, eo Tunisie). Grâce à sa large gamme, elle est également présente sur le marché des avions d'affaires ou de haute surveillance destinés à l'ar-

Mais, touchée par la faiblesse de

son carnet de commandes, la filiale d'Aérospatiale a choisi une politique d'alliance. Elle est en discussion avec Pallemand Grob et l'italien Piaggio.

Plus modestes, Robin et Mudry parviennent à commercialiser des avions biplaces pour les écoles de pilotage ou pour la voltige. Pionnier dans l'aviation de tourisme, Robin propose son DR 400, qui a l'atout de pouvoir accueillir quatre passagers, au prix très concurrentiel de 600 000 francs (contre 1.4 millioo de francs pour le TB 20 de Socata). Mais Robin ne vend aujourd'hui que 40 appareils par an contre 200 eo 1974 i

QUELQUES NOUVEAUTÉS

Mudry ne présente qu'un seul modèle au Bourget, le CAP 232, monoplace de haute voltige pourvu d'ailes en carbone qui participe, pendant le Salon, ao Breitling Master, une compétition à laquelle sont inscrits aussi le russe Sukhoi et l'allemand Extra. Malheureusement, les avionneurs français

n'ont pas les moyens de leurs concurrents d'nutre-Atlantique, qui sont fournisseurs du Pentagone (le Cessna F406 équipe l'armée et la police américaines). Seule la Socata participe à des grands programmes de constructeurs comme Airbus Industries, Lockheed on Eurocopter.

Malgré cette morosité, des petits constructeurs tels que Ameur Aviation Tech et APM se hasardent à sortir de nouveaux modèles, respectivement le Balbuzardet le Lionceau. La Socata présente soo nonveau bimoteur TB 320 Tangara, le TB 20 Trinidad, fer de lance de la gamme, en version formation pilote et l'imposant quadriplace multimission TBM 700 (photos aériennes, surveillance côtière).

Parmi les étrangers, le canadien Zenair et le suédois ASL Hagfors exposent pour la première fois leurs appareils (le Zenair Zenith CH 2000 et le ASL Opus 280).

F. G. et S. I.

. de Kleinwort Ben

and The Apple

100 may 200 12 1

e and Earth

29 to 74°

. 1 . 2 . 53.4

e e tarie d

THE PARTY NAMED IN

THE STREET STREET BY ATT TO THE MAN THE MAN THE TANK WY THE PROPERTY OF THE PARTY. the grad publical or bedien the The same of the sa arives, bearinger of the course SE ENGINEE HES

As define the francise, whichen Because well maintain analysis 一门的一品,阿尔森斯特集然的 经

Partir à la découverte de l'entreprise avec economistes et sociologues

利 さんしゃ た activities (編集) Cette emelé in jugatione es ce · - "说 与神病症 Systematical and supplied by contracts: A CONTRACTOR THE MEN WHITE EX MET COUNTY TO to the transference. est. eineine bert ett annange. Martine II THELES - DOORS PLANT in the de per-CONTRACTOR OF THE TRACE TIES SHOWN grande de Philippe Services, in 1 : : : : 2es Berichten des entregenes à ces-. MARK OR IN SECTION FIRM THAT ********* of Liebblanuer were his principality -7 - 4EC" LC. FR TT 15500000

treated in a second of the same. A fire her developes, have same: CONTRACTOR OF THE PARTY AND AND ASSESSMENT Light of the second part to be a second of nabiles que les économistes les penchants identopioses dementent of the large on the capper. nements on thegan, its conse mistes se risquent dans les productions d'idées courelles Motor semilikes min previous their COMMUNICATION, 15 THRESTORNAL dans l'examen des Extract sources figues à leng brium, labille que namber des socialitées selections

رغيج بمعيلي مراسعين والمستان wile Stenard, Ce. to Windstell Reberts nes per Philippe fictions affea reputaben de tionment l'étade des problèmes les caux de gestion quatid ennie. The State of Landser mare ter proche de l'activité des impeaux de C 1 CONTRACTOR CONTRACTOR anstitutis Cette medeste des sacuragues Con at at Olivier Contractor. est utie, mais elle Mariffe, eu ADDRESS STORY Same of the second

intl. e fréigh

1.20 15 超数6 mg.

Chargers Priz

to los itavana

THE COURSE PARTY

or the Alman, long

The trace & design one-

Collett & ces te-

Come Sesture

alantan ay signe

To militar uses feet-

· Trealistions inte-

i menegere des ficmes,

" de americat pas. Une

andententent des unités

e moderniem vysiemes de tellis-

" - erner dief im das-

Section of Power angion

the marabe

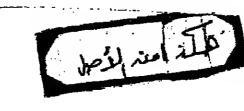
cent and extent element du Herbert Siemer, wat in hite proin very taile. Avec erter une l'amie unitée à cur-Tien et un peu de stutt it fonctions emiliet tille sin son ad The et leantitularius economiques a. La Prix nierrogent. Lee Nobel syntag) a Rous som mer · 35 parde tompog His mirm and engager butte um effente-💯 🖢 théorie néomen of the helle mandrale des fundade metescers de tion at my institution franc-The second second ritques, et de leur reppiré à notre the the publications matelle. Le tr'est pas sendement un er sette reflexion element michelen = Methert Senser. de attace designate.

Jean-Gustave Padiolean

 Claude Mênard, L'Economie des organisations: Farts, La Datmeverte, 1995, 135 p., 45 f. bereit in dien eine falle * Benjamin Cerist et Olivier and the state of the Weinstein, Les Mouvelles Présides the contract of the contract o de l'antroprise. Peris, Le l'iure de Section of the carried and the section of the secti poche, 1995, 218 p., 35 F. the mande debute mana-# Hubert Gebrie, Jean-Louis Jacthe Chicamana des misses quier, la Phinnie moderne de tren parties in brings wonneys fretrese Parts. Fanconics, 1995,

in Philippe Bernoux, La Sacia

129 p., 195 F.



font les bénéfices eneral Electric

: manque à gagner est lourd pour le français

er pour 1956, alors que les déconomies et sur une part de marché de 118 englement (dont les miles de Commes de sous Carvenir a un définité de l'accompte sur 15 % d'affaires de l'accompte sur salaire. The second of th Process and the control of the control of the control of the commandes of The matter of the state of the April 12 of the first transport of the first Ektiven a pala allunger di englis egel and deconomies la the contract of the property of the Specific of the contract o

the country and are for the country and the country of the country

amment une co-

Le motoriste du Concorde

The of the decide of the state of the state

5. 1474 est Cannée du centenaire de l'industrie française des tours d'avente. Le Snorma n'est que linquanteraire. Nee en 1964 segumpentient sons l'égale de l'Elif, des cocretes de cette induste este se specialisa d'abund dans les moteurs militaires (N.5 % de m sinifie d'affertes en 1994), le Concorde, au début des annés a smarque is debut de sun exhappes dans le civil lorsque, avec kill tampique noils linver, le motoriste mit au point les propulem (Mainpar gest eguipent le supersonnique. Fort de ce qui, sur mis including the experience, lut salue comme une reussite, la Siene the executive a figure, an batteriarist over no along nom to see Spille Reser it, esting da, y ducidaes aucupiates qu'i antic tors est Massatte, mais Leorges Pompidini, alors president de la Republic perishad point une haisen transatiantique, General Flettric quine my con the sengle on seactons destine a nu subcassifice comment There e etail fant thepasser par le comple tranco-britannique, fire Sell Spere mateur afertimements et l'intervention des présiden des deux flats a i M international fut eree en 1971 la fillale me containe and conquery plan tard language, taisant continues a son more Rest to TUA The latter decidant d'en equiper ses ations radialles Be give special a continues d'unites des le premier contrait.

repair our little calant will rectize the distribution of the protection and a fitting relation to the contraction of the contr and the property of the control of t TOWER TO rand to remember the grant of the control of the co Management of the second of th Water Danks The second section of the second section of the second sections are sections. property of the second section of the second with And State of the Confession the second is the company of the following therefore the compositions Contract of the first of the sectors of the and the beautiful to both the exist. " .. Res Brin



できるない 日本の日本の日本の

the second secon Meteren et er emarget de be-Company of the company

DE NOMBREUX PROJETS and the state of t and single marche pour

----ientique

المستراكة المستركة المستراكة المستراكة المستركة المستراكة المستراكة المستراكة المستراكة المستراكة المستراك

Court of Cond of Continuences

or let under high a may no proble

The same of the sa

and the search first of the

or type at the state of the sta Je Flat a Agrees 07 og 115 met e millions & e-anas A Section of the Section of the Section of पद्मसङ्ख्या बनामा व (प्रारंगित द्रारंगा बनावर स्थानन प्रारंग 21 Ar Francis Augenta And the property of the second

use tente de se stabiliser

Charles to the Control of the Control

TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The state of the s

A422 - - - -

The second secon and present the state of 5 Feral Security of the security of th المنافعة الإرادين The state of the s a care and the state of the state of a house the same on Africa (C - NEW TRAINER CANADA SHIP AND THE n sillens of 14. 据以选择作 **2015** 2015 2015 1 the second secon APPENDING TOP TOP TO THE PERSON OF THE PERSO

La Dresdner Bank veut prendre le contrôle de Kleinwort Benson pour 8 milliards de francs

La banque allemande a fait une offre de rachat de l'établissement britannique

La banque d'affaires britannique Kleinwort Ben-son a annoncé, jeudi15 juin, avoir reçu une offre de rachat émanant de la deuxième banque alle-mande, la Dresdner. Son conseil d'administra-tion a « accepté d'examiner quels benéfices pourraient résulter d'une combinaison des acti-

APRÈS BARINGS et Warburg, l'une des dernlères grandes banques d'affaires britanniques indépendantes, Kleinwort Ben-son pourrait passer sous contrôle étranger. Une nouvelle fois, les rumeurs boursières insistantes d'OPA se sout vues confirmées puisque Rleinwort Benson a annoncé, jeudi 15 juin, avoir reçu une offre de rachat de la part de la seconde banque privée allemande, la Dresdner Bank. Dans un communiqué publié à Londres, le conseil d'administration de Kleinwort Benson s'est contenté d'indiquer que le montant de l'offre tournait « autour de la valeur actuelle du marché». Eu Janvier, des rumeurs de rachat de Kleinwort Benson par la Dresdner avaient été démenties par les deux établissements.

Pour l'instant, le conseil d'administration de la banque britannique a senlement « accepté d'examiner quels benéfices pourraient résulter d'une combinaison des activités » entre les deux établissements. « Dans l'état actuel des négociations, l'offre se fera à un prix proche du cours de clôture à Londres du 14 juin 1995 », soit 724 pences, a ajouté la Dresdner. Cette précision n'a guère séduit les investisseurs, le titre baissant de deux pence à 722 au Stock Exchange en fin de matinée. après avoir gagné 23 pence la veille sur des rumeurs insistantes d'OPA. La capitalisation boursière de Kleinwort Benson est

la moitié de celle de SG Warburg, la première banque d'affaires britannique rachetée en mai par la Société de banque suisse (SBS).

SPÉCIALISTE DU CONSEIL Résultant de la fusion en 1961 de deux institutions fondées au XIX siècle par les familles Kleinwort et Benson, la banque s'est spécialisée dans le conseil aux entreprises britanniques. Elle emploie 3 000 personnes dans le monde, dont les deux tiers à son siège londonien. Elle est intervenue récemment auprès de Britisb Aerospace pour la vente de Rover à BMW et auprès de Commercial Unioo dans soo rachat des assurances Victoire à la Compagnie de Suez. Plus récemment, elle a assisté Cadbury Schweppes pour le rachat de Dr Pepper aux Etats-Unis. Mais Kleinwort Benson s'est surtout fait un nom dans les privatisations lancées par le gouverne-ment Thatcher dans les années

En octobre 1994, l'agence de notation financière Moody's avait remonté la note de la banque, expliquant que, depuis les pertes enregistrées en 1990, elle avait amélioré sa gestion en réduisant ses activités commerciales et en se recentrant sur ses activités boursières et de conseil aux entreprises.

Au débat de l'année, Kleinwort Benson avait pourtant annoncé supérieure à 970 millions de un recul de 13 % de son bénéfice

livres (8 milliards de francs), soit imposable en 1994, à 97 millions de livres. La banque avait mis ce tassement sur le compte de la tourmente des marchés financiers internationaux, même si elle avalt été assez prudente pour ne pas trop s'engager sur le marché des produits dérivés qui a causé la perte de son homo-

logue Bariogs. Si le rachat de Kleinwort Benson par la Dresdner se coocrétise, en quelques mois, les plus beaux fleurons et les plus prestigieux de la City seront passés un à un sous contrôle étranger. Warburg est tombée entre les mains de la Société de banque suisse, tandis que Barings, ruinée par les mésaventures d'un courtier sur les marchés à terme, a été récupérée par le groope néerlandais de services financiers ING. Au cours des dernières années, Morgan Greofell était passée sous la bannière de la Deutsche Bank, tandis que les maisons de courtage Hoare Govett et Pbillips and Drew ont été rachetées par le néerlandais ABN

Amro et par l'Union de banques suisses. Trop petites sur un marché international dominé par des banques américaines beaucoup plus puissantes, disposant de fonds propres insuffisants, affalblies par le krach obligataire de 1994, les grandes maisons britanolques sont condamnées à se trouver des partenaires ou à réduire leurs ambitions. Bien consciente du problème, Kleinwort Benson avait cherché dès 1991 à se trouver un partenaire et avait été approché par la Dresdner et la BNP. Cette dernière ne peut pas rester totalement indifférente aux ambitions de la banque aliemande, compte tenu d'une stratégie commune dans certaines filiales en Europe et de l'existence d'une participa-

tion croisée de 1 %. La City s'attend aujourd'hui à voir tomber d'aotres bastions : le néerlandais ABN Amro surveillerait de près la banque Schroeders, et la maison de courtage Smith New Court pourrait elle aussi perdre son indépendance.

La Poste est sortie du rouge en 1994

LA POSTE a enregistré l'an dernier un bénétice net de 195 millions de francs contre une perte de 1,25 milliard en 1993. Il s'agit de son meilleur résultat depuis qu'elle a acquis son autonomie en 1991. En 1993, La Poste a réalisé un chiffre d'affaires de \$1,5 milliards de francs (+5,2%), dont 62,5 milliards dans le courrier et 18,77 milliards dans les services financiers. En 1995, La Poste va payer pour la première fois en année pleine des taxes sur les salaires. Cette imposition se traduira par une charge de 1,3 milliard de francs supplémentaire.

TRANSPORT FERROVIAIRE : la filiale de la Générale des eaux dans le domaine des transports et de la propreté, la CGEA, a signé un accord de partenariat avec la société britannique South West Train (SWT) qui dessert le sud-ouest de Londres pour exploiter conjointement ce réseau terroviaire. Profitant de la privatisation de British Rail, la CGEA, qui expluite 1 150 kilomètres de lignes pour le compte de la SNCF, cherche à se develop-

FRAMATOME: le fabricant de réacteurs nucléaires à maintenu en 1994 une activité satisfaisante, notamment grace à la facturation des deux réacteurs de la centrale chinoise de Daya Bay. Le chitfre d'affaires est en hausse de 17,6 % à 19,95 milliards de francs, dont 13,56 milliards de francs hors de France. Le bénéfice dégagé à été de 846 millions de francs en légère baisse comparé au 863 millions de 1993.

LONDON METAL EXCHANGE: les autorités du marché londonien spécialisé dans les non-ferreux ont averti, jeudi 15 juin, les utilisateurs de l'existence de difficultés de livraison sur l'étain et le cuivre. La direction de LME a aussi souligné qu'elle néagirait sévèrement à toute tentative de manipulation des stocks et des prix. Depuis le début de l'année, les marchés du cuivre et de l'étain souffrent d'un manque d'approvisionnement, ce qui pousse les prix à la hausse.

■ ROTHSCHILD: le groupe Edmond de Rothschild va céder les 87.2 % qu'il détient dans la Banque Sofirec, spécialisée dans l'affacturage, à un acheteur dont l'identité n'a pas été révélé, a indiqué le groupe jeudi 15 juin dans un communiqué. Les actions de la Banque Sofirec seront cédées au prix de SOI francs, ce qui valorise la banque à 370 millions de francs. ■ SOCIETE GÉNÉRALE : le « projet triennal sur l'emploi », proposé dé-but février par la direction de la Société générale aux cinq syndicats du groupe, a soulevé une opposition unanime, à la veille de l'échéance fixée pour la signature de l'accord. Dans un communiqué commun, la CFDT, la

CFTC, la CGT et FO annoncent avoit « décidé de refuser de signer ce projet »

après « avoir fait ensemble le point du débat engagé avec le personnel ».

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DU 12 JUIN 1995

Partir à la découverte -- de-l'entreprise -- -avec économistes et sociologues

AUJOURD'HUI, l'entreprise oc-cupe le devant de la scène scientifique. Un conglomérat d'écoles de pensée rivalisent : behaviouristes, institutionnalistes, théories des droits de propriété, des

coûts

transactions,

de l'agence,

des



de la régulation, « évolutionnistes »... BIBLIOGRAPHIE Plusieurs Prix Nobel ont consecré ces travaux novateurs: Ronald Coase, Douglas North, Herbert Simon. Tout un chacun peut accéder à ces recherches de pointe grâce à des ouvrages récents d'une lecture agréable, sans équation ou signe cabalistique, et bon marché.

La Découverte publie une nouvelle édition de L'Economie des organisations de Clande Ménard, Ce volume de la collection Roberts mérite tout à fait sa réputation de classique. Mais un concurrent amical vient d'arriver en librairie : Les Nouvelles Théories de l'entreprise de Benjamin Coriat et Olivier Weinstein. Une réussite.

Publié aux éditions Economica, La Théorie moderne de l'entreprise est un livre universitaire. Avec beaucoup de rigueur et un peu de malice, Hubert Gabrié et Jean-Louis Jacquier s'interrogent. Ces recherches d'avant-garde rompent avec le credo de la théorie néoclassique. Les deux professeurs de Dauphine affichent un scepticisme sain permettant de se garder des effets de mode ; cette réflexion originale a plu à Herbert Simon,

qui signe une préface décapante. Toutes ces spéculations intéressent au premier chef les dirigeants et les managers des firmes, qui, du reste, dans les pays anglosaxons, ne les ignorent pas. Une enquête de Fortune s'en est fait l'écho: les économistes introduisent un vent d'air frais dans la conduite des firmes en abordant de front les grands débats manageurlaux (gouvernance des entreprises et des marchés, nouveaux modes d'agencement des unités de production, systèmes de redis-

ું ફુ

Cette entrée en puissance et ce dynamisme inquiètent la corporation des sociologues qui, enfin, regardent de près l'univers des firmes. Il suffit pour s'en convaincre de lire l'essai très pédagogique de Philippe Bernoux, La Sociologie des entreprises. L'onvrage est un excellent guide pour se familiariser avec les principaux courants de la sociologie française.

A lire ces ouvrages, une saine concurrence s'installe. Les sociologues apparaissent plus traditionalistes que les économistes, les penchants idéologiques demeurent, et le laxisme des raisonnements est fréquent. Les économistes se risquent dans les productions d'idées nouvelles. Moins sensibles aux pressions des commanditaires, ils investissent dans l'examen des thèmes scientifigues à long terme, tandis que nombre des sociologues sélectionnés par Philippe Bernoux affectionnent l'étude des problèmes locaux de gestion quotidienne. proche de l'activité des bureaux de consultants.

Cette modestie des sociologues est utile, mais elle inquiète, eu égard aux « enjeux », comme dit Herbert Simon, « de la lutte pour créer une théorie capable d'expliquer le fonctionnement réel des institutions économiques ». Le Prix Nobel aloute: « Nous sommes maintenant engagés dans un réexamen d l'échelle mondiale des fondations de nos institutions économiques, et de leur rapport à notre société. Ce n'est pas seulement un exercice intellectuel. >

-Jean-Gustave Padioleau * Claude Ménard, L'Economie des

organisations. Paris, La Découverte, 1995, 125 p., 45 F. * Benjamin Coriat et Olivier Weinstein, Les Nouvelles Théories de l'entreprise. Paris, Le Livre de poche, 1995, 218 p., 35 F.

* Hubert Gabrié, Jean-Louis Jacquier, La Théorie moderne de l'entreprise. Paris. Economica. 1995. 329 p., 195 F. ★ Philippe Bernoux, La Sociologia

des entreprises. Paris, Seuil, 1995, 396 p., 49 F.

Actionnaires de Valeo, réunie le 12 juin 1995, a approuvé les comptes de l'exercice 1994, marqués par la hausse du chiffre d'affaires de 13.9 % à 23 milliards de francs, et du bénéfice net consolidé qui s'établil à 990 millions de francs, soit + 38 %.

Le montant des capitaux propres par action est passé de 124.5 francs à lin 1993 à 135,5 francs à fin 1994, en progression de 9 %. Par ailleurs l'endettement financier net a baissé, passant de 1182 millions de francs à fin 1993, à 124 millions de francs à fin 1994.

. - : Assemblée Générale Mixte des

Au cours de l'année 1994, l'exercice des Bons "B" de souscription d'actions Valeo émis en 1989 et arrivant à échéance au 30 avril, onl entraîné une augmentation de capital de 362 milliona de francs. Afin de rendre l'action plus accessible aux investisseurs américains, le Groupe a lancé un programme d'American Depositary Receipt, "ADR". Valeo a également procédé à la division du

nominal par cinq pour accroître la liquidité du titre

Le chiffre d'affaires de la société mère est en hausse de 10,5 % par rapport à 1993 et le résultat net a établit à 561 millions de francs. L'Assemblée a fixé le dividende à 2,20 francs par action de 20 francs nominal, avec un avoir fiscal de 1,10 franc par action, en progression de 38 % sur le dividende de l'exercice précédent. Les actionnaires pourront choisir le paiement de ce dividende en espèces ou en actions.

Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé à 90 % de la moyenne des cours d'ouverture des 20 séances de bourse ayant précédé le jour de l'Assemblée, diminué du dividende, ressort à 249 francs par action.

L'année 1994 s'est caractèrisée par une activité internationale particulièrement intense à la fois par croissance interne, de nouvelles usines ayant été lancées aux Erats-Unis, au Mexique et en Corée, et par la formation de quatre joint-ventures à majorité Valeo en Chine et deux en Argentine. Le Groupe a également poursuivi sa croissance externe avec l'acquisition de la sociélé allemande Borg Instruments, renforçant ainsi sa présence dans le domaine de l'Electronique pour l'habitacle automobile.

Au premier trimestre 1995, le chiffre d'affaires consolidé de Valeo s'est élevé à 6,5 milliards de francs, en progression de 16% par rapport à la même période de 1994. À parité monétaire constante et à périmètre comparable, cette hausse aurait été de 18 %.

L'hypothèse retenue pour 1895 est une progression de 2 ou 3 % des immatriculations de véhicules de tourisme et de véhicules industriels en Europe, et un tassement, mais à un haut niveau, du marché en Amérique du Nord.

Valeo devrait atteindre son objectif de chiffre d'affaires du premier semestre en réalisant une croissance à double chiffre.

d'affaires et d résultats en 1994. Hausse du dividende de 38 % Option : de paiement ** du dividende en actions

Le Groupe intensifie son programme de reduction des coûts, notamment de production. En effet, les tres fortes hausses des prix des matières premières ne sout pas compensees par les réajusiements des prix de vente Valeo garde aussi son attention tournee vers des opérations de croissance externe. L'Office Allemand des Cartels vient de donner son accord definitif pour le rapprochement en cours avec Siemens. Valeo Climatisation sera ainsi détenue à 79% par Valeo et à 21% par Siemens, regroupant les activites de systemes de chauffage et de climatisation de Valeo et de Siemens. Par ailleurs, la nouvelle societé Siemens Moteurs Electriques S.A., détenue à 70 % par Siemens et a 30 % par Valeo. regroupera les activites de moreurs electriques pour ces mêmes systèmes. D'autre part, les nouvelles activités en Asie, en Amérique du Nord et du Sud et en Europe se développent conformément aux prévisions du Groupe.

Valeo prévoit toujours d'atteindre un chiffre d'affaires supéneur à 25 milliards de francs en 1995. Comme chaque année, le Groupe se fixe pour objectif d'obtenir le meilleur rendement possible pour le bénéfice de ses actionnaires.

... OPTION DE PAIEMENT DU DIVIDENDE EN ACTIONS Les actionnaires pourront exercer leur option de paiement du

dividende en actions du 19 juin au 7 juillet 1995, en s'adressant à leur intermédiaire financier. Quelle que soit l'option choisie, les actionnaires bénéficient de l'avoir fiscal attaché au dividende. Le nombre maximum théorique d'actions à creer, dans le cas où tous les actionnaires opteraient pour un paiement de leur dividende en actions, est de 607 090, soit 0.88 % du capital actuel. Les actions nouvelles remises en paiement auroni date de jouissance au 1er janvier 1995, et pourront revêtir, au choix des ayants droit, la forme nominative ou au porteur identifiable. Ces actions feront l'objet d'une demande d'admission à la Cole officielle (Marché à Règlement Mensuel de la Bourse de Paris, sous libelle "Valeo") qui interviendra à partir du 10 août 1995,

Le paiement du dividende en actions sera assuré par les Etablissements suivants : Banque Indosuez, Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Caisse Nationale de Crédit Agricole, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque Paribas, Banque Duménii Leblé, Demachy Worms et Cie, Crédit Industriel et Commercial de Paris, Compagnie Financière de C.I.C. et de l'Union Européenne, Banque Worms, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France.

après parution de l'avis de cotation de la S.B.F.

Pour les actionnaires qui n'auront pas opté pour le paiement du dividende en actions, le règlement en espèces sera effectué à partir du 25 juillet 1995.

■ L'or a ouvert en hausse vendredi 16 juin sur le marché de Hongkong. L'once s'échangeait à 390,75-391,45 dollars contre 388,10-388,40 dollars la veille à la clôture.

milieu de journée, l'Indice CAC 40 cédant 1,24 % et repassant alusi sous le niveau des 1900 points, à 1896,93 dans un marché largement influencé par la baisse du marché obligataire.

Depuis l'ouverture de la séance

(-0,59 %), le repli s'est accéléré,

suivant alnsi l'évolution négative du secteur obligataire. Ce contexte dévaforable sur

les taux accentue le mouvement de consolidation « logique » qui

règne aujourd'hui après la forte

reprise technique de la veille,

Hormis ce facteur taux, les in-

tervenants fout preuve de uer-vosité à quelques jonrs de la présentation du collectif budgé-

taire, et ce sentiment pèse sur

les cours, a indiqué un analyste. Veudredi dans la matinée, le

contrat notionnel septembre

perdait 0,78 %, à 114,32, eu rai-

son d'importantes prises de bé-

néfice et à la suite également

explique un intervenant.

terminé en baisse jeudi sur le marché à terme de New York. Le prix du baril de référence, échéance juillet, a perdu 11 cents à 18,94 dollars.

■ LES COURS DU PÉTROLE brut ont ■ WALL STREET a établi un nouveau record, jeudi, pour la deuxième séance consécutive. L'indice Dow Jones a gagné 0,12 % et s'est rap-proché de la barre des 4 500 points.

SBF 126

3 mais

■ LA BOURSE DE TOKYO a dôturé en nette baisse vendredi. L'indice Nikkei a reculé de 1,10 %, les invesseurs préférant attendre les résultats du sommet du G7.

E LE TAUX DE L'ARGENT au jos jour s'inscrivait vendredi matte i 7,37 %. La veille, la Banque de France avait procédé à une baisse d'un seizième de point de ce tator.

LONDRES

NEW YORK

7

DOW JONES

REGLEMENT MENSUEL 347

FRANCIO

 \rightarrow

MILAN

LES PLACES BOURSIÈRES



d'une légère tension observée sur les taux d'iutérêt améri-

cières étaient les premières à

Les valeurs bancaires et finan-

faire les frais du recul du marché obligataire. Le titre Société générale cédait 1,75 %, la BNP 1,67 %, Suez 1,65 %, AGF 1,54 %

Z Im

CAC 40

¥

Générale des eaux, valeur du jour

JEUDI 15 juin, à la Bourse de Paris, plus de 582 000 titres ont changé de main après 921 000 mercredi et 801 000 mardi. Eu tout, 2% du capital ont été échangés et plusieurs blocs d'un montant total de 875 000 actions sont passés sur le marché. Les boursiers ont fait le rapprochement avec l'anuonce par Elf Aquitaine de son intention de se séparer de sa participation de 1,5 %. Mais la compagnie a démenti avoir vendu ses titres. De-

puis le début de l'année, l'action Générale des eaux a gagné 7,5 % et s'échangeait jeudi en clôture à 558 francs.

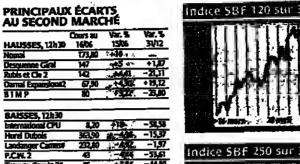


PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL



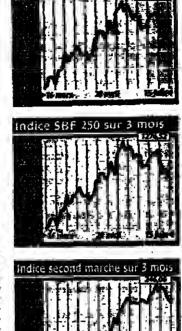
Sélection de valeurs du FT 100

37483930





FRANCFORT Les valeurs du Dax 30





Wall Street au seuil des 4 500 points

TOKYO a terminé en nette baisse vendredi 16 juin, sous la pression d'ajustements de positions avant le week-end alors que les boursiers attendent le communiqué qui sera publié au terme du sommet du G7 de Halifax. L'indice Nikkei a perdu 164,09 points, soit 1,10 %, à 14 703,17 points, après un sommet à 15 021,04 points. L'espoir des intervenants de voir le gouvernement prendre des mesures rigoureuses pour protéger la reprise de l'économie n'a pas duré.

La veille, Wall Street, pour la deuxième séance consécutive, a battu un nouvean record et s'est nettement approchée de la barre psychologique des 4 500 points à l'issue d'une séance « volatile », à la veille de l'expiration trimestrielle d'options et contrats liés aux indices boursiers. L'indice Dow Jones des valeurs ve-

dettes a gagné 5,19 points, soit 0,12 %, à 4 496,27 points.

La Bourse de Londres a également progressé, mais de façon plus sensible, stimulée par l'activité dans le domaine des OPA. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en hausse de 30,6 points, soit 0,9 %, à 3 370,4 points.

Outre-Rhin, la Bourse de Franciort a chômé en raison de la Fête-Dieu.

INDICES MONDIAUX

PARIS

¥

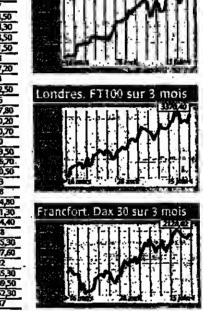
	Cours aq 15/06	Cours au 14/06	Var.
Paris CAC 40	1920,70	.1893,65	+1,47
New-York/O) indus.	4495,23	4491.08	+0,09
Tokyo/Nildei	14867,30	14660,50.	+1,39
Londres/FT100	3370,40	3339,80	+0,91
Francfort/Dax 30	2128,02	- 2128,02	-
Frankfort/Commer.	783,41	4 783.41	
Brunelles/Bel 20	1639,03	1630,57	+0,52
Bruxelles/General	1418,86	注印	+0,52
Milan/MIB 30	14453	1/809	+1
Amsterdam/Gé, Cbs	288,70	7, 287,60	+0,38
Madrid/lbex 35	295,01	295,67	-0,16
Stockholm/Affarsal	1241,77	E21283,58	-0,15
Londres FT30	2539,30		+1,06
Hong Kong/Hang S		9364,77	-1,11
Singapour/Strait t	2153,79	2138,23	+0,72

Boeing Co	64	94,57
Caterpillar Inc.	62,75	63,25
Chevron Corp.	49,25	49
Coca-Cola Co	61,37	61
Disney Corp.	57,87	58,25
Du Pont Nemours&Co	66,25	65,37
Eastman Kodak Co	61,37	61,37
Ecton Corp.	71,37	70,62
Gen. Motors Corp.H	43	42,87
Gen. Electric Co	57,75	57,75
Goodyear T & Rubbe 1	42,37	A2,87
1BM	93	93
Intl Paper	79,37	80,50
J.P. Morgan Co	71,37	71,75
Mc Don Doug	76,37	73,62
Merck & Co.Inc.	48,37	48,12
Minnesota Mng.&Mfg	59,37	59,75
Philip Moris	72,75	71
Procter & Gamble C	72,50	71,87
Sears Roebuck & Co	57,25	57,37
Texaco	66,25	67,50
Union Carb.	30	29,75
Utd Technol	77,50	77,75
Westingh, Electric	15,25	15,12
Woolworth	15,50	15,50

urs&Co Co	39,62 51,50 15,25 64 62,75 49,25 61,37 57,67 66,25 61,37 71,37	40,12 51,50 15,25 64,37 63,25 49 61 58,25 65,37	Barclays Bank B.A.T. industries British Aeruspace British Alrways British Cas British Petroleum British Telecom B.T.R. Cadbury Schweppes	5 5,25 4,21 3,09 4,51 3,98 3,37 4,83	4,9 5,2 4,1 3,0 4,4 3,9 3,3
Co	15,25 64 62,75 49,25 61,37 57,67 66,25 61,37	15,25 64,37 63,25 49 61 58,25 65,37	British Airways British Gas British Petroleum British Telecom B.T.R. Cadbury Schweppes	4,21 3,09 4,51 3,98 3,37	4,1 3,0 4,4 3,9 3,3
Co	64 62,75 49,25 61,37 57,87 66,25 61,37	64,37 63,25 49 61 58,25 65,37	British Gas British Petroleum British Telecom B.T.R. Cadbury Schweppes	3,09 4,51 3,98 3,37	3,0 4,4 3,9 3,3
Co	64 62,75 49,25 61,37 57,87 66,25 61,37	64,37 63,25 49 61 58,25 65,37	British Gas British Petroleum British Telecom B.T.R. Cadbury Schweppes	4,51 3,98 3,37	4,A 3,9 3,3
Co	49,25 61,37 57,67 66,25 61,37	63,25 49 61 58,25 65,37	British Telecom B.T.R. Cadbury Schweppes	3,98 3,37	3,3
Co	49,25 61,37 57,67 66,25 61,37	61 58,25 65,37	B.T.R. Cadbury Schweppes	3,37	3,3
Co	61,37 57,87 66,25 61,37	58,25 65,37	Cadbury Schweppes		3,3
Co	57,87 66,25 61,37	65,37	Cadbury Schweppes	4 92	
Co	66,25 61,37	65,37		~,0⊃	4,8
Co	61,37		Eurotunnel	1,80	1,2
		61,37	Glaco	7,50	7A 3,9
H.qp.		70,62	Grand Metropolitan	4,04	3,9
)	43	42,87	Guinness	4,82	4,7
	57,75	57.75	Hanson Pic	2,29	2,2
mbbe''	42,37	42,87	Great Ic	6,20	6,5
	93	93	H.S.B.C.	8,15	8,1
. "	79,37	80,50	/ Imperial Chemical	7,54	7,6
	71,37	71,75	Lloyds Bank	6,47	6,3
	76,37	73,62	Marks and Spencer	4,15	4,1
	48,37	48,12	National Westminst	5,63	5,5
&Mfg	59,37	59,75	Peninsular Orienta	6,18	6,0
	72,75	71	Reuters	5,25	5.1
ble C	72,50	71,87	Saatchi and Saatch	1,04	7,0
& Co	57,25	57,37	Shell Transport	7,57	7,
	66,25	67,50	Smithkilne Beecham	5,56	5/
	30	29,75	Tate and Lyle	4,47	4,
	77,50	77,75	Univeler Ltd	12,55	12,
ríc	15,25	15,12	Wellcome	10,73	10,
	15,50	15,50	Zeneca	10,81	10,

LONDRES

Basf AG	304,50	304,
Bayer AG	344,30	344,
Bay hyp&Wechselbk	385	388,
Bayer Vereinsbank	431,50	431,
BMW	768	768
Commerzbank	337,20	337;
Continental AG	213	213
Dalmler-Benz AG	692,50	692,
Degussa	445	445
Deutsche Babcock A	167,80	167,
Deutsche Bank AG	70,20	70,
Dresdner BK AG FR	40,70	40,
Henkel VZ	540	540
Hoechst AG	309,50	309
Karstadt AG	596,70	596
Kaufhof Holding	490,50	
Linde AG	823 ·	823
DT, Lufthansa AG	198	198
Man AG	364,80	364
Mannesmann AG	421,30	421
Mettaliges AG	24,40	24
Preussag AG	418	4)8
Rive	485,30	485
Schering AG	97,60	97
Siemens AG	692	692
Thyssen	265,30	265
Veba AG	549,50	549
Viag	552,30	552
Wellag AG	1137	1137









NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones



LES MONNAIES

7. 19460





miques publiés la veille aux Etats-Unis ont confirmé

le net ralentissement de l'économie américaine. Au



LES TAUX

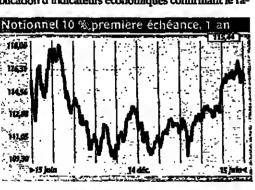
Forte baisse du Matif

terme sur les obligations d'Etat françaises - a ouvert vendredi matin 16 juin en très nette baisse. Après quelques minutes de transactions, l'échéance juin était en recul de 62 centièmes à 114,90. La veille, le contrat avait gagné 18 centièmes, dans le siliage du marché obligataire américain qui a bien réagi à la publication d'indicateurs économiques confirmant le ra-

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - le contrat à point du taux de l'argent au jour le jour, à 7,37 %. LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,25 %)

PARIS

7

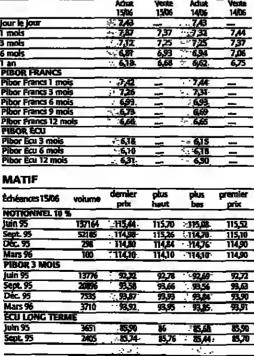


TAUX 15/06	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indice des prix
France	7,31	. 7,49	8,06	1,60 .
Allemagne	4,45	6,75	7,40	2,40
Grande-Bretagne	6,63	8,05	8,86	2.60
Italie	7,87	12,5	12,6	3.80
apon	2,20	2,89	4,75	0,20
États-Unis	6	6,15.	6,57	3,10
				,

MARCHÉ OBLIGA	TAIRE
DE PARIS	

	Ташқ	Taux	indice
TAUX DE RENDEMENT	_au 15/06	au 14/06	(base 100 fin 94
Fonds d'État 3 à 5 ams	6,88	6,89	103,19
Fonds d'État 5 à 7 ans	7,12	.7,12	103,84
Fonds d'État 7 à 10 ans	7,40	7,40	105,46
Fonds d'État 10 à 15 ans	7,52	7,51	103,98
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,99	7,98	106,80
Obligations françaises	7,66	7,68	104,92
Fonds d'État à TME	- 0,88	-0,84	100,67
Fonds of État à TRE	-0,47	-0,47.	99,80
Obligat, franç, à TME	-0,62	-0.49	99,71
Obligat, franc à TRE	+0.06	+0.37	100.47

lentissement de l'activité outre-Atlantique. Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'établissait vendredi matin à 7,55 %, soit un écart de 77 points de base (0,77 %) par rapport aux titres d'Etat allemands de même échéance. Les taux à 3 mois s'inscrivaient à 7,20 %. Jeudi, la Banque de France avait permis une détente d'un seizième de



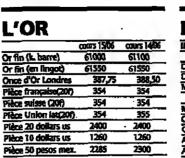
Sept. 95	2405	85,74	85,76	25,44	85
		30		18	
CONTRATS	À TERM	IF SLID I	NDICE	CACA	n
		demier	dus		_
Échéances 15706	Acimine	prix	peut beut	plus bas	prest

Fermeté du franc

LE DOLLAR s'inscrivait en légère hausse, vendredi matin 16 juin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,4080 mark, 84,60 yens et 4,94 francs. Les investisseurs craignent des interventions concertées des banques centrales au moment où les chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés (G7) sont réunis à Halifax. Les indicateurs écono-



PARITES DU DOL		16/06	15/06	Var. %
FRANCFORT: US	DYDM	1,4005	1,3968	+0,12
TOKYO: USD/Yen	\$	84,6900	84,3700	+0,38
MARCHÉ INT	_	offre	demande 1 mois	offre 1 ma
Dollar États-Unis	4.9137	4.9167		4.9560
Yen (100)	5,8223	- 5.8263		5,8553
Deutschemark	3,5085	3,5095		3,5153
Franc Suisse	4,2487	4,2583	4,2496	4,2549
Lire ital (1000)	2,9921	~ 2,9942	2,9800	- 29630
Livre sterling	7,8874	2,8939	7,9003	- 79064
Pestta (100)	4,0516	4,0541	4,0512	- 1,8661
Franc Beige	17,090	17,702	17,080	17,105



	_	
LE PET	ROI F	
En dollars	cours 15/06	cours 14
Brent (Londres)	18,90	18,
WITI (New York)	17.17	17.

Crude Oil (New York) 20,30

ES MAI	ΓIÈR	ES PF	REMIÈRES
DICES			METAUX (New-York)
	15/06	14/06	Argent à terme
ow-Jones complaint	203,34	203.93	Platine à terme
ow-jones à terme	288,86	288.35	Palladium
oody's			GRAINES, DENREES (C
		-	Blé (Chicago)
ETAUX (Londres)	de	ollars/tonne	Mais (Chicago)
HALE COUNTERUT	2957	2898	Grain, soja (Chicago)
ulvre à 3 mois	2905	2864	Tourt. soja (Chicago)
uminium comptant	1755,50	1733,50	GRAINES, DENREES (L
uminium à 3 mois	1776	1737	P. de terre (Londres)

Sucre blanc (Paris OLEAGINEUX, AGRUMES

COMPTANT SE'S MANY WELL dV25 THE PERSON . 42

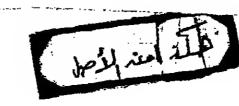
3, 2"

Paratras

SECOND MARCHÉ Cours releves à 12 h 30 AFFOREDLIFE COLM. s de transe de de . - note à de . 3 EASING IS 134 557 · LASSEY # 1844 CAMPINE CO. C. A. Language of Congress of ADMIC CARLE LAND

Links tenhar capeta.
Und Market Spreed ConLinks to had the Con-SICAV Jerniy IS jain ^{}1}LEURS 1474 \$14.5 E 787 ME D HORAT THE HAVE Service for popularies 0194 1923 1923 THIS . SP HA-

STATE SALCHER tittit. fem 明7.00 100.00 10 表(L) (M) (B) (B) (B) 766.77 154.78 1525.78 17177,00 12121.00



Plomb à 3 mois

Zinc comptant Zinc à 3 mois

Di 10176 à cloture : Car conscivan vendredi marie FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE / SAMEDI 17 JUIN 1995 / 21 10 17 - Controlled Vendredi matin i e de 1,80 % ser maro de contrata de contra Cred.Fon.France 1___ Marine Wendel 1 Matra-Hachette 1 UAP1 ______UFB Locate III 410,10 110,70 Credit Local Foe 1 452,29 293,10 166,80 - 1,72 - 1,97 - 4,26 - 1,61 - 0,95 - 0,88 0,25 0,60 - 0,53 ICTA IS 400 166 343 91 c an anche ne de point de ce taux RÈGLEMENT 61 25,80 218 CAC 40 - 1,64 - 0,80 + 0,91 59,80 34,70 214,50 113,50 298 438 331 4715 UCC DA (M) 1 25 434,50 334 4701 Credit National 1 _____ CS(ex-CSEE)1_____ Ugine 5.A1 _ . _ ___ UKC1 ____ UIF1 ____ CS(cs.CSEE)1 MENSUEL 10 25 10 25 77,70 - 1,27 185,62 - 7,22 238,28 - 1,97 25 Michigan 73,45 4701 - 0,91 4701 - 0,99 816 - 1,99 451,50 - 1,31 297 + 1,37 2532 - 0,59 408 + 0,49 72,95 - 0,06 - 021 114,60 PARIS Navigation Mixte I Nord-Est I 1015 132,50 1006 - 0,28 132,10 - 0,30 1913 1913 1919 **VENDREDI 16 JUIN** 209,90 470,10 Merch and Colle - 3,23 - 3,25 78 -1,25 % Dasquit-Aviation1...... interest and to the second of Liquidation: 23 juin 505 248,50 244 509 242 103,50 604 345 246,50 305,10 240 103 385 415 10,50 - 0,33 - 1,41 + 1,02 293 CAC 40 : De Dietrich 1 ______ 1 1896,74 Degremont 1 _____ 1 Dev.R.N.P.Calsti 2 ____ 414,60 11,05 - 0,05 + 5,24 Taux de report : 7.75 100 Cours relevés à 12 h 30 4955 . . . 304,50 - 1,26 - 0,83 - 0,57 - 1,39 - 1.64 397,90 117 273 750 133 - 0,94 - 3,46 - 1,02 - 0,16 - 0,22 - 0,12 - 0,45 - 2,92 - 2,128 - 1,09 - 1,15 - 0,69 - 0,61 - 0,61 - 0,98 - 1,08 - 0,26 VALEURS FRANÇAISES RINCHAUS ECARTS Cours Demiers précéd. cours 117 309,30 678 1056 499,90 447 849 1097 443 466 165 153,70 NU SECOND MARCHE 1440 + (A1 357,10 + 051 732,62 + 7,15 135 + 1,15 759,50 + 1,50 - 0,90 608 943 613 952 7250 1000 871 1940 2050 1190 1073 649 762 470 356,30 Saux (Gle Des) 1..... • 1,06 25 EDF-GDF 3% Ext (UP DES) 1

Ext 1

Eiffage 1

Eif Aquitaine 1

Eridania Beghin 1

Essior Ind 1 7230 + 0,41 - 0,49 773 153,56 351,56 255,22 72,67 617 65 168 40,50 Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Saint Gobain(T.P.)

Thomson S.A (T.P.) + 1,02 - 1,26 - 1,51 1005 871 1940 2050 1198 1095 649 773 472,90 356 162 262,10 890 77,90 563 199 801 416,90 239 320 608 693 156,300 213,80 265 153,60 118,20 779 239 53,65 153,65 118,20 779 239 53,65 - 0,66 - 2 Quimes 1.

Randforten 1.

Rhone Poul Rorers 1

Pegocia RTZ 1s

UCH 111 Sega Exterprise 1 . . . - 1,31 - 0,15 - 2,90 + 0,24 Essilor Intil ADP 1 1712 Esso 1 VALEURS ETRANGÈRES Cours Derniers précèd. cours Euro Disney 1..... Euro RSCG W.W 1..... 3817 N27 - 2,77 - 0,16 - 1,72 - 1,31 - 1,33 810 111,70 52,15 719 3614 - 0,61 - 0,75 ABN Amro Holding 1

American Express 1

Anglo American 1

Amgold 1

Ario Wiggins App. 1

AT. I. Is

Banco Samander 1s

Barrick Gold 1s

BAS.F. 1s

Bayer 19

Buffelsioneen 1

Chase Markatan 1s

Cordiant PLC 1 Euro RSCC WW1

Eurobuned 1

Eurobuned 1

Filiparchi Medias 1

Finestel 1

Fromageries Bel 1

Galeries Lafayet 1

CAN 1 189,20 172 365 425 13,65 168,50 175 266,50 485 20 - 0,36 - 1,-4 - 0,56 - 4,79 - 0,75 93,50 916,51 194 59,66 2434 214 93 25,10 Alcatel Cable 1 _____ 50 50 50 100 100 50 100 201,50 + 1,10 205,50 + 5 40 59,20 + 3,57 7423 + 1,45 775,53 + 1,40 28 - 1,05 - 0,65 160,30 260,40 890 560 78 565 197 797 401,50 235,20 506 Surptomo Bat A 18...... 7,D K 18..... Telefonos 18..... - 1,58 + 0,12 + 0,32 + 1,56 - 0,80 253,70 165,10 130 Bancaire (Cle) 1..... Bque Colbert C29..... 2762 689 1478 2227 252,70 185,10 130,60 1059 1212 2150 - 0,39 . . . MIDICON 56V 120-250 0,46 Bazar Hot, Ville 2 Bertrand Faure I CAN1_ 65 1035 30,95 1130 - 1,01 - 0,50 - 3,69 - 1,59 - 2,69 + 0,71 - 1,64 - 0,43 + 0,44 10 50 10 10 10 10 13 5 SECURE MARCIE Telefoncal 8
Telefoncal 8
Univer 18
Univer 18
Univer 18
Univer 18
Univer 18
Univer 18
Volume 18 - 1,02 • 9,49 - 0,46 • 9,33 Gascogne (B) 1_____ 535 1922 362,50 378 445 835 415 403,10 1399 386,70 137,70 550 350 : 2,55 - 0,93 + 0,97 + 0,86 - 0,42 + 0,60 - 0,24 - 0,55 - 0,01 - 2,27 + 0,73 - 0,90 + 1,45 1206 21,60 268,40 2041 1230 - 1,32 7-4 30 750 8 2445 134,40 B.N.P.1 ... 32,60 2**28,6**0 - 0,81 7133 1968 57 150 109,63 200 Groupe Andre S.A.1____ Groupe De La Cite1 GTM-Entrepose 1 Borgrain 1 0.60 506 2859 598 680 157 213 2449 153,20 116 764 234,50 51,50 358,60 117 537 Cordiant PLC 1 8,05 2445 124,10 - 0,96 - 0,25 85,20 14-215 -0,34 192,10 548 321 155,40 158 922 169 SEB1 Guiltoen 1.... Sefineg I Serina I Selectification I Section I Selectification I S 15 base Guyenne Gascogne 1 Havas 1 246,60 141,10 71,70 321,30 302 4,46 246,30 - 0.20 141 - 0.07 74,15 + 3,41 326,50 + 1.61 320,50 - 0,16 3,10 ___ 2 N. Walter - 0,37 - 0,65 - 0,26 - 1,86 - 1,92 - 1,80 - 2,91 - 1,76 C 3176 152,10 158 - 2.12 Immedil Immedi 160 - 5,32 - 0,13 • 3,58 • 7,39 • 0,57 190 - 0.12 - 1,31 + 0,21 1657 461,40 713 1205 47,20 223,70 369,50 CCMX(ex.CCMC)Ly2_ - 0,35 - 1,43 - 3,73 46,10 225 368 346,90 145,40 51,25 16 265,10 226,90 37,40 19 39,40 353,20 47 75.75 459,80 703 1160 443 559 1061 1832 458 425 161,80 372 640 262,50 270 304,80 126,10 293,80 447,90 514 79 792 1151 7600 Cegid (Ly) 1 _____ CEP Communication1 _ + 0,83 + 0,85 - 0,82 - 0,26 - 1,66 - 0,88 508 79 790 1145 100 100 100 100 Skis Rossignal 1 + 0,40 Freegold 1
Freegold 1
General Elect. 18 - 0,43 - 2,10 + 0,09 - 0,16 10 25 25 1 444,90 571 1060 1835 458 425 179,50 374 640 267 274,40 306,50 131,50 295,20 **ABREVIATIONS** - 1,16 351,20 + 1,23 7. % Corus Europ.Reun 1 B = Bordegue; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Morrelle, Ny = Nancy; No = Names. - 0,25 - 0,52 65,50 + 6,93 Cetelem 1 471,77 16,30 + 1,37 282,90 - 0,77 230 + 0,45 367,70 - 1,65 CGIP1_ 503 50 50 SYMBOLES 962 448 237 477,50 490 248,50 964 14,80 1535 359 985 450 236,76 487 500 250,50 - 0,30 - 0,44 + 0,13 Chargeors 1 ______ Christian Dior 1 _____ Ciments Fr Priv B1 ____ 1 ou 3 = categories de coration - sans indication catégo; le 3 ; El coupon détaché ; O droit détaché. \$ m 45 • 1,28 -1,21 367,70 31,70 31,90 18,80 41,05 356 47 - 1,95 - 2 - 0,80 + 0,51 - 1,33 + 0,13 - 0,28 DERNIÈRE COLONNE (1): and the same planting the first of the same of the sam + 0,79 - 1,05 + 4,18 + 0,79 - 0,53 190 100 500 100 50 50 50 50 15 **Julie**4 Lundi daté mardi : % variation 31/12
Maidi daté mercredi : montant du coupon
Metcredi daté jeudi : paiement demier coupon
Jeudi daté vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : quotité de négociation - 1,69 - 1,60 - 0,55 - 4,11 - 0,47 - 0,52 50 25 10 10 5 1 25 1 979 15 1533 360 - 0,93 - 1,59 - 1,31 - 1,55 190 5. 25 A Committee of the Comm 100 1 - 0,91 an esteror de 1230 % tas seas 484.75 100 187,10 439,80 938 758 2050 265 174 . . 8,735 1 3,678 8,290 5,018 2,790 4,717 188,10 445 928 Floral9,75% 90 CA#-ACTIONS 169 208,10 733 273 310 380 148 740 174,60 250 400 70,30 **ACTIONS** Demiers Cours Fonciere Euris Rochefortaise Com... Rosario 2..... 2:3,:7 Derniers COMPTANT 0AT 9,5% 196 CM 0AT 9,5% 57 CA 0AT 8,5% TIME CA 0AT 8,5% 101,69 précéd. Foncing 8 208,10 739 ÉTRANGÈRES FRANÇAISES COURS cours To the Contract of the Contrac 101,69 108,50 106,77 100,20 95 107,02 99,57 103,80 France LA.R.D. 0.82752 2050 265 174 1390 443 300 820 5230 1375 1999 450 207 75 22,30 Bayer, Vereins Bank ... 395,10 629 1352 1152 Mark () grade Printers nerroant AG..... Salins du Mid) ?... OAT 8/19/8 TRA.
OAT 9/50%88-98 CAJ...
OAT 9/50%88-98 CAJ...
OAT 8/10% S/2000 CAJ...
OAT 0.00% S/2000 CAJ... 1500 Fiat Ord 4 4 1 44 311.50 392 148 145 **VENDREDI 16 JUIN** 310 Gatemont 1 16,30 15,30 267,53 128,53 110 9,50 800 600 249 306 29 15,80 2171 386,10 705 Gold Fields South.... .---. 100 **OBLIGATIONS** G.T.J (Transport)2... 174,80 29 4,80 7.7 du nom. du coupon 830 443) 296 825 5290 1378 2000 450 207 75 22,10 443,80 Muhota Corp______ Montedison act.ep, _____ 29 7,287 d 105,20 102,20 111,21 100,50 106 103,50 750 400 70,30 38,20 224 320,70 153,90 332 2550 1625 38,20 220 323 155,20 334 2350 1626 Olympus Optical....... Octomaneics: Fin.1...... 120 BFCE 9% 91-02. CEPME 9% 89-99 CAM.... CEPME 9% 89-99 CAM.... CEPME 9% 92-06 TSR 102,74 JE 11. 0.546 f Centenary Branzy

2.790 Ceragen Holding 4

4.727 Champes (Ny) 5

5.696 f Cpt Lyon Alem.2

3.251 Concorde As Risq2

Great Park Arisq2

5.606 f Cpt Lyon Alem.2 35-16 931 405,10 2206 307 272 535 106,03 106,80 111,20 106 107,70 104,02 112,86 5546 931 496,50 2165 307 270 539 Invest (Ste Cle.) Soudure Autogene ... Roberta. Rodamon N.V.... 7.04 Rolinco..... Solvay SA... 2171 390 705 14,85 104,10 102,03 104,50 862,50 No true of the party. خنلدان. Lucia _____ Machines Bull___ V/agons Lit AND AND ADDRESS OF THE PARTY. Elyo 2 ... Vicat 2 Gpe Valfond exCMP...... ◆ CFF 10,25%90-01 CB# Monoprix... 20,70 405 609 CLF 8,9% 88-00 CA4____ 16,10 82 375 945 3,329 16,10 82 370 945 175 266 921 178 801 411 CLF 9%88-93/98 CAL..... 104,50 109 104,30 103,85 Darblay...... Didot Bottin... Mors 2 #-Jane 1 ABRÉVIATIONS Navigation (Nie) Paluel-Marmont.... **.***... 1,057 6 = Bordeaux; Li = LiBe; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. 2900 655 4429 294 2,392 d a digital of 1 44 to Ent Mag. Parts..... Eridania Begrin Ci ... Fidel(eximmorice)2 2,851 1,598 2,691 5,507 4,981 - 3,299 SYMBOLES EDF 8,6% 88-89 CA4 EDF 8,6% 92 CA4 173,50 Parfinance 2. Association (Alberta 7.1.4 105,70 770 98 358 130,10 545 773 99,90 358 130,10 545 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; 266 921 177 801 410 Paris Orleans Piper Heidsleck. Fm.F1at16 26%86 CA 98,68 108,65 104,65 3000 Emp.Etat 6%7/93 CA...... Finansder 9%91 CB4 Promodes (CI) I demande réduite; « contrat d'animation. Test 11 Finansd.8.6%92 CA# 147 540 157,10 147 588 157 384,50 99,20 268 860 606 Hurei Dubols...... 1200 209,10 390 154 1140 1208 210 384 152 1157 363,90 199,50 200 53 95,50 528 141 140 58,95 160 · Credit de l'Est_ — ◆ 426 — 99,20 CDA-Cle des Alpes2..... 383 205 203 55 96 534 1 **HORS-COTE** SECOND Delta Prota C2 Ly.... 1 Une sélection Cours relevés à 12h30 319,50 234,50 215 870 730, 278 309 301,10 318 359,40 444 395 Devanlay 2 Cermex 2 # (Ly)... 319,50 Immob.Hotel 2 # Deveatos (Ly)

Deveatos (Ly)

Ducros Serv.Rapide

Ecco Trav. Tempo 1

Eysee Inv. 1

Entin-Leydier# (Ly) MARCHE **VENDREDI 16 JUIN** Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Christ Dalloc 2 Installux (Ly)2....... Int. Computer #...... Invest.Paris1...... 1150 1125 493,50 61,15 373 23 600 350 261 320 320 487 285 115 142,10 Robertet # 576 140 189,10 865 730 280 308 204 310 359,80 445 395 Rouleau-Guichard 2 575 139 183 13 Cours précéd. Demiers Cipe France Ly 2 #...... **VENDREDI 16 JUIN VALEURS** IPBM 2... Sediver 21..... COURS 25 609 348 260 320 320 486 292 116,50 144,50 Seribo 2... 330 Demiers cours Sté lecteurs du Monde.... • 410,20 363,50 515 Siparex (Ly) # ... Smoby (Ly) 2 ... Sofco (Ly)..... 93,50 550 138,20 93,50 549 138,20 192 192 26,35 VALEURS-Comp.Euro.Tele-CET..... Conflandey S.A........... C.A. de la Brie 2.......... Nobel • 28,35 175 850 46,10 Europ.Extinc.(Ly)#... 363 515 523 1141 455,20 119,50 119,50 445 725 89,95 88,90 465 950 465 950 465 950 465 950 465 950 465 950 465 950 465 950 465 The state of the state of ्राम्याः स्व स्वास्त्राच्याः 4.44.4. Manitou 20... Acial (Ns) # __ 75 505 850 46,10 $(i_{n}(\omega)\varpi_{n}(i_{n}(\gamma)), f_{\sigma}(\tau)) = (i_{n}(\gamma)^{2} e^{i \tau} + 2 e^{\frac{i \tau}{2} e^{i \tau} + 2 e^{\frac{i \tau}{2} e^{i \tau}} + 2 e^{\frac{i \tau}{2} e^{i \tau}}) + e^{i \tau} = e^{i \tau}$ 413 413 AFE21 143,50 620 Generale Occidentale..... ◆ 1145 455,20 176,90 116,70 445 725 89,85 89,40 460 935 900 837 A STATE OF THE STA 257,90 118,80 Marie Brizard 2 ... 143.50 259,50 118,80 Aigle 2 # _____Albert S.A (Ns)_ crome 329,50 305 759 Friveley #2 Finaball 2 329,50 305 759 370 345 823 344 420 246,50 412 Maxi-Livres/Profr. 309 85 591 450 280,10 28,70 584 450 280,50 23,70 605 440 198 639 399,80 77,50 487,40 264,30 1028 715 CAIndre et Loire. \$7,05 484 245,50 : m. nnae CA. Paris IDF 1... Finacor 2... CAde l'Isere Lyl CALoire Atl (No) ... 345 345 802 345 450 600 338 114 MGI Coutier 24. Fructivie 1 _____ Gautier France 28_____ 244,50 477 **ABRÉVIATIONS** TF1-1 _____ Thermador Hold(Ly) ____ Trouvay Cauvin 24 ____ 478 444 88,40 325 441 227 141 356 560 477 444,90 85 328 450 227 141 357,50 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille Ny = Nancy; Ns = Nantes. CALoire/HLloires.... Gel 2000 2... 345 420 247 413 240 342 81,10 250 193 360 69,50 375 447 154 154 320 672 The first to the second Trouvay Cauvin 29 Uniting 2 Union Fin.France 1 ... GFI Industries N.S.C Schlem 2 Ny OGF Own Gest.Fir.1 SYMBOLES 69,50 The second of th 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; E coupon délaché; • droit délaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 3 demande GLM SA. Via Credit(Banque)..... 240 344,80 83 250 200 438 155 154 320 672 182,90 43 100,40 99 Paul Predault # View of the second MARIE OF THE HUANG WILL DES DEVISES Vilmorin et Ciet2...... réduite; # contrat d'animation. Petit Boy #... Pier Import .. 12.00 VIEW & Exception 1 459,33 1117,55 789,80 419,65 225,99 513,34 1345,89 1258,07 310,89 106,30 5762,93 535,81 168,46 348,35 2766,19 16074,64 11027,50 73097,96 1035,37 11702,61 73097,96 Sicay 5.000. 1025,12 S.L. Est...... 11702,61 Silvafrance. 479,74 Uni-Garantie Crédit Mutuel Capital 1085 77431 411,42 1310.35 1285,92 Créd.Mut.Ep.Cour.T..... Créd.Mut.Ep.Ind.Cap • Créd.Mut.Ep.Ind.Dis • 810,48 1285,92 1385,04 286,59 1524,72 2005,99 2352,16 32946,61 236,21 **SICAV** 1419,57 286,59 1562,84 95,27 92,25 21,422,82 $v_{ij} = -\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{$ 922,65 904,56 1946,75 Une sélection 221,56 503,29 1319,50 1233,40 307,81 1952.65 , v 🗫 2044,10 2354,51 32963,08 247,43 3098,57 1122,34 Univers Obligations...... Valorg______ Valoral_____ 202,06 Latitude C... 1016,46 Lion 20000. 1050,09 Lion Associa 1603,96 Lion Institut Cours de clôture le 15 juin 207,62 EH. Créd.Mut.Ep.Monde..... Créd.Mut.Ep.Quitre..... 1044,41 1078,97 1634,44 4.4 1122,34 3511,78 214,75 1713,36 5369,91 527,36 1447,11 278,23 604,07 147,89 3366,54 3446,30 211,58 Émission Frais incl. Rachat 1027,50 38265,24 1349,53 2174,73 593,07 775,27 221,94 10105,85 85151,89 PARIS OF MISSES DISTING VALEURS net 1129,96 1585,72 2312,22 1199,53 122,75 192,52 10356,79 302467,86 2724,04 1107.80 SSS1,32 Coups
SSS1,32 Coups
ST622,33 Coups
ST622,34 Cour. Distringnistaire...
11033,83 Cour. Expansion...
855,91 Cour. Distringnistaire...
873,98 Cour. Repartion...
873,98 Cour. Investissement
184,54 Cour. Moneprenière
184,54 Cour. Moneprenière
184,54 Cour. Moneprenière
184,54 Cour. Moneprenière
184,55 Cour. Moneprenière
184,55 Cour. Moneprenière
185,57,40 Cour. Moneprenière
1113,05 Coups Coup . . 7.773 5369,91 Soginter..... 519,57 Solstice D Actimonétaire C... 31622,53 State Street Act. Eur ___
State Street Act. France
State Street Act. Japon.
State Street Act. Monde
State Street Act. Monde 12456,25 11382,13 1254,49 999,23 12152.44 Agipi Ambition (Axa)..... 11104,52 110531,83 676,62 Amplitude Monde D..... 592,23 143,56 State Street Act. Monde. ◆ 3363,18 State Street ActivAsie... ◆ 916.32 Arbite Court Terme..... 813288 8991,94 160.94 10432,31 Moné-Dis... 10355,14 11086,45 51147,97 41122,43 State Street Alloc.Franc. •
12159,80 State Street Amer.Latine •
10573,09 State Street Erner, Mas... • ES MATIÈRES PREMIÈRES 41122,43 12159,80 1039,73 621,43 1396,60 1296,55 126,68 875993,39 97,91 653,68 35927,40 600.21 Associa Première..... 1348,91 1264,93 13 13.05 Emergence Poste D_____ 107.10 Eparcic 16972,39 13079 10578,38 Accorde ... 1113.05 981,47 162,41 5206,34 1151,89 109,78 4511.53 13199,47 1019,97 190,85 1428,25 355379 21086,69 13874,05 1973,32 202,92 133,14 9743,65 483,67 1028,86 1216,37 1732,33 5128,25 144,77 1400,87 759734 Atout Age... 1735 20877,91 13736,68 Atout Futur D. 542,34 527,40 525,TT 514,54 Fractine-Unie... 2-77 1201.06 1177.77 \$14,54 Buti Cash capi. 12814.25 _______ 894.40 SYMBOLES 1934.63 St-Honoré Pacifique 193,94 St-Honoré Réal 130,53 Securicie 643,77 1390,61 Acrecic 16544,97 2131 1712,13 Strategie Actions...... Strategie Rendement.... 1280,32 1457,31 16100,09 930.18 Avenir Alizes 1858,92 147,94 1047,62 1037,69 1025,30 7667,86 7747,37 1994,34 1156,19 1638,69 2177,20 Eurocic Leaders... 1668,47 13950,68 1615.95 . -: 2131 1712,13 Axa Valeurs PER. . 168. 9723.60 474.36 1086.69 Synthesis..... Thesora D 1037,25 Fonskay...... 1027,20 France Garantie 1712,13 32940,04 194,83 724,54 1480,87 1446,53 974,56 783,76 1622,66 1016,60 163205,44 5096,26 121,82 Cadence 2 32940,04 102,27 270,33 453,83 504,42 116,27 1431,36 18488,47 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1606,59 1006,53 1*6*3205,44 **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** Trésor Plus ... Cadence 3
Capintonetaire ...
Capiotifig
Capitacle 101535 France Obligations Trisor Trimestriel 703,44 1451,83 7660,20 7620,56 3615 LEMONDE The second secon 1418.17 Trilion... 1570,78 1122,51 955,45 955,45 Dol-Associations....... 121.02 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

1608.14 HLM Monitaire.

21/3,34

The state of the s

and April -

1.00

100

u_{1,1} ⊆ − ± **−−−** . and the same

1217,41

Uni-Foncier_....

2263,85

1373.40

S.G. Monde opport, D ...

AUJOURD'HUI

COUPE DU MONDE DE RUGBY

Les demi-finales de la Coupe du monde opposeront l'Afrique du Sud à la France, samedi 17 juin à Durban, et l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande, dimanche 18 au

Cap. ● FABIEN GALTHIÉ, appelé de dernière heure en équipe de France, a été titularise au poste de demi de mêlée. C'est la seule modification apportée par l'entraîneur, Pierre Berbizier, après la



victoira sur l'Irlande en quarts de finale. ● LA TÂCHE de Galthié sera délicate, car son adversaire direct sera Joost Van der Westhuizen, considéré comme le meilleur demi de mêlée de l'épreuve.

LAURENT CABANNES, troisième lique aile de grand champ, devrait être fun des atouts français en apportant un peu de liant entre le pack d'avants et les lignes arrière.

La France compte ses atouts avant d'affronter les Springboks

Depuis le début de la Coupe du monde, le troisième ligne Laurent Cabannes cultive sa différence pour sauvegarder le jeu à la française

PRETORIA

de notre envoyé spécial Heureusement, Pierre Berbizler n'a jamais écouté les nombreux détracteurs de Laurent Cabannes. Tous ceux qui lui ont reproché, en vrac, sa nonchalance, ses bons mots, ses voyages, ses cicatrices, sa franchise, ses privilèges en club, ses passe-droits en sélection, son der-

Des All-Blacks choques par la reprise des essais nucléaires

L'annonce de la reprise des essais nucléaires de la France provoque une grande émotion dans le camp des All-Blacks, la dernière équipe venue du Pacifique encore en lice, nous signale notre envoyé spécial lan Borthwick. « Qu'est-ce qui leur donne le droit de faire cela ? » a demandé le troislème-ligne Paul Henderson. Plusieurs autres joueurs néo-zélandais ont évoqué la possibilité d'annuler la tonrnée de leur équipe en France, qui doit avoir lieu à l'automne. Si les dirigeants néo-zélandais souhaitent que le sport reste à l'écart des décisions politiques, Colin Meads, le manager de l'équipe, estime à titre personnel que « comme tout Néo-Zélandais, il ressent la décision de la France avec beaucaup de tristesse ». Les joueurs néo-zélandais almeralent pouvoir retrouver les Français en finale « pour répondre avec des essais... sur le terrain ».

nier hiver calamiteux, sa silhouette longiligne, son poids sur la balance et les tâches dont il ne peut s'acquitter sur le terrain. Tous ceux qui ont accumulé sur le troisième ligne du Racing Club de France des griefs dont il fait mine de se moquer éperdument

Sans lui, à quoi ressemblerait le XV de France qui se heurtera, samedi 17 juin, aux mastodontes sudafricains en demi-finale de la Coupe du monde? Quelle serait l'originalité des joueurs en bleu en des temps où toutes les équipes se confondent dans la vénération du muscle et dans la stratégie du choc frontal? Qui lancerait les passerelles entre des avants qui s'appliquent, une charnière qui se cherche et des lignes arrière qui ne se trouvent pas toulours? Oui resserrerait les liens de plus en plus lâches entre le passé d'un jeu ro-

mantique et les contraintes de la productivité moderne?

Les derniers matches contre l'Ecosse et l'Irlande l'ont amplement prouvé: Laurent Cabannes est devenu un luxe indispensable à cette équipe de France. L'un de ces derniers joueurs à pouvoir courir sans entrave sur le terrain, à oser des trajectoires en zigzag, à tenter une passe croisée dans le dos de son adversaire. Dans ses bons jours, il est un vestige de l'ancien temps, quand tous leurs adversaires redoutaient les Français pour leur capacité à créer le danger de n'importe quel coin de la pelouse. Qu'importe alors que dans ses mauvaises périodes on lui intente un procès pour ce corps effilé, enfoncé comme un com dans l'efficacité collective du paquet d'avants. Ses coups de génie ont souvent pesé plus lourd que les kilos qui lui manquent. Et Laurent Cabannes n'en continuera pas moins à entrer sur le terrain pour se charger en personne de la défense et de l'illustration du troisième ligne aile de grand champ. « C'est vrai, dit-il, que les avants à moins de deux chiffres sur la balance sont en voie de disparition. Aujourd'hui lo mode est aux calosses nourris ou grain. Mais je reste persuadé que l'on aura encore besoin du type de joueur comme le mien. Il faut encare des rugbymen qui jouent comme le seizième homme de l'équipe adverse, qui partent très loin dons leurs lignes broviller les lioisons entre leurs demis et qui reviennent pour faire le cordan entre l'avant et l'arrière. C'est ce brevet que je défends: »

Le Palois d'origine n'en oublie pas pour autant que son indépendance reste enchaînée aux performances de ses voisins du pack. Le joueur ne peut guère s'absenter au

QUARTS DE FINALE

UOHANNESBURG Afrique du Sud-Samoo 422-14

LE CAP

grand large si un solide plaqueur-récupérateur de ballons n'abat pas le double de travail en défense. Au fil des saisons, Laurent Cabannes a ainsi fini par devenir le point de repère du XV de France. Lorsque celui-ci joue bien, lorsque chacun tient son poste, le troisième ligne brille forcément et peut apporter sa plus-value, comme lors de la tournée en Nouvelle-Zélande, où il a réussi deux tests parfaits. Lorsque l'équipe va mal, il se noie dans l'anonymat de tâches pour lesquelles Il n'est pas taillé et glisse souvent en dessous du niveau de ses partenaires. Il en fut ainsi pendant le Tournoi, cette année, où une performance misérable contre l'Ecosse lui a coûté momentané-

ment sa place dans la sélection. Laurent Cabannes ne l'a pas pris au tragique, comme tout ce qui touche à un jeu qu'il a relativisé depuis longtemps par le grave ac-

cident de voiture qui aurait pu mettre fin à sa carrière au terme des années 80. Victime de la méfiance de Jacques Fouroux, qui lisalt en sa morphologie et sa fantaisie des menaces pour ses théories d'un rugby en béton, il sait de toute manière que sa place dans l'équipe dépend avant tout des risques que souhaite prendre son sélection-

FOLIE MAÎTRISÉE

Depuis quatre ans, il n'a pas eu à se plaindre de Pierre Berbizier. L'entraîneur ne lui a jamais retiré sa confiance, au nom du « côté irrationnel » et de la « folie maîtrisée » qu'il peut apporter à sa formation. Le Parisien la lui rend bien, en calquant le rythme de ses saisons sur celul de l'équipe de France, en prouvant jusqu'à l'absurde que l'international qui veut se montrer exact aux grands rendez-vous des

Bleus n'a guère d'autre choix que de faire défaut à son club.

« Je ne prétends surtout pas être mantré en exemple, dit-il. J'ai la chance de jouer au Racing, qui accepte de se passer de moi, alors que cela serait beaucoup plus difficile en province. Mais je pense que le calen-drier de rugby est tellement accurat qu'il rend impossible de courir deux lièvres à la fois. » En parfait connaisseur de son corps tailladé par de multiples biessures, Laurent Cabannes a donc construit sa saison comme une tournée. Très peu de matches, au creux de l'hiver, pour un Racing exceptionnellement conciliant avec un joueur qui lui a tant rendu de services. Et une préparation minutieuse au printemps, selon les indications fournies par l'encadrement du XV de France. Le faux velléitaire a ainsi retrouvé, dès son arrivée en Afrique du Sud, la condition phy-

sique qui lui permet d'exprimer son instinct. Cet appétit qui était le sien, sur cette même terre, l'été dernier, lorsqu'il était venu jouer pendant trois mois dans un club de la région du Cap et qu'il était devenu le premier Français appelé en selection d'une province pour dis-

puter la prestigieuse Currie Cup. De cette expérience, Laurent Cabannes tire une connaissance pointue des adversaires qu'il rencontrera samedi à Durban. Et le petit avantage psychologique de savoir que même des admirateurs de la force brute peuvent reconnaître les mérites de la finesse sur le terrain. Même les Sud-Africains, aux avants soigneusement calibrés, peuvent envier une équipe qui s'autorise la présence d'un joueur dont le corps et l'esprit n'entrent dans aucun des moules du rugby.

Iérôme Fenoglio

Van der Westhuizen, demi de mêlée essentiel et controversé

JOHANNESBURG

de notre envoyé spécial Il a suffi de quelques foulées rageuses explosant le long des lignes de touche, de quelques essais marqués à force de hargne et de volonté, pour que l'Afrique du Sud du rugby se découvre un nouveau héros, l'un de ces joueurs de référence qui l'ont faite grande nation de l'Ovale. Il a suffi de quelques vilains mots lachés au creux d'une oreille samoane pour que le doute s'installe, pour que le joueur fétiche se transforme en suspect. En trois sémaines de compétition, la Coupe du monde a découvert avec stupéfaction les deux visages de Joost Van der Westhuizen, le demi de

Phase finale

TROISIEME PLACE

DEMI-FINALES

Canal + et Eur

mêlée débordant de talent, et le mauvais garcon dont le désir effréné de victoire s'autorise tous les ex-

Joost Van der Westhuizen s'efforce aujourd'hul d'éteindre le feu décienché par les déclarations de Pat Lam. Le capitaine samoan l'accuse d'avoir transformé le quart de finale Afrique du Sud-Samoa en festival d'injures racistes. Il déclare que le demi de mêlée springbok, non content d'écorcher ses oreilles de propos douteur, aurait profité d'une mêlée pour le mordre à plemes dents. Sous le regard un peu gêné de trois coéquipiers, Van Westhuizen nie, proteste nerveusement, soulignant de lui-

même la gravité de telles accusations dans un pays à peine sorti de l'apartbeld, qui cherche à convaincre que la nation « arc-en ciel » n'est pas seulement un slogan publicitaire et un masque de res-

Il argué de son amitié pour Chester Williams, seul joueur de couleur de son équipe, pour récuser tout racisme. Il menace Pat Lam de poursuites judiciaires s'il s'avise de lui montrer la marque de la morsure. Il crie son innocence dans son anglais de rocaille, où le roulement des r rappelle que l'afrikaans est sa langue. De ces mots heurtés, il veut faire renaître le bon Joost, le joueur admiré, craint, le jeune brun élancé, acclamé par le public de l'Ellis Park samedi 10 juin, et redouté par les Samoans aux contours des mêlées.

UN AFRIKANER

« Joost a dû batailler ferme pour arriver», rappelle le coach Momé du Plessis. C'est sans doute la raison pour laquelle il ne veut plus partir. Van der Westhulzen n'est devenu cette pièce indispensable de l'édifice springbok que peu avant la Coupe du monde. Depuis le match contre les Samoans et le placage irrégulier de leur arrière Mike Umaga, il souffre d'une blessure au cou qui, dit-il, l'empêche de dormir. Il précise aussitôt comme pour chasser l'angoisse d'un éven-tuel forfait : « Absolument rien ne peut m'écarter de la demi-finale contre la France. »

Les sélectionneurs ont essayé plusieurs joueurs au poste de demi de mêlée depuis le retour de PAfrique du Sud dans le rugby international. Ils reprochaient à Joost Van der Westhuizen des productions trop irrégulières. Un jour intouchable, efficace, gracieux jusqu'au rêve; l'autre égoiste, maladroit, personnel. Ils désiraient une tête qu'il a fini par leur imposer, y ajoutant des jambes de nerf et de feu qui rendent redoutable chacun de ses départs, balle en main. A la veille de la Coupe du monde, en seulement faut selections, il avait déjà inscrit cinq essais

pour l'Afrique du Sud. Originaire de Pretoria, le demi de mélée sud-africain est d'un milieu modeste. La presse l'associe à la lignée des Naas Botha et Uli Schmidt, des prédécesseurs immédiats dans l'équipe nationale qu'elle désigne du nom de « joueurs d'une vaillance à toute épreuve, typiquement afrikaner ». Lui se refuse à tout héritage. Il confesse son admiration pour le demi de mêlée gallois Robert Jones, dont il vante les choix impeccables. Il reconnaît tout ce qu'il doit au rugby à sept, sur le plan de la vision du jeu, de la capacité à prendre des décisions en un centième de seconde. Joost Van der Westhuizen ignore tout de Fabien Galthié, son vis-à-vis français. Il a préparé quelques cassettes vidéo pour étudier son jeu.

Pascal Ceaux

Marie-José Pérec à l'épreuve du 400 mètres haies

LOS ANGELES

de notre envoyée spéciale En 1994, elle a débarqué avec un sac déformé et son anglais de cuisine sur la piste d'UCLA, l'université de Californie-Los Angeles, en fixant du regard le bout de ses chaussures. Mal à l'aise en France, Marie-José Pérec venait en Californle pour faire un « bout d'essai » avec John Smith. De l'époque où, sa carrière d'athlète stoppée par une blessure au tendon d'Achille, il jouait les flies ou les avocats dans des séries télévisées tournées à Hollywood, l'ancien recordman du monde du quart de mile a gardé le souvenir de castings pénibles. L'entraineur n'a donc pas fait la fine bouche avec Pérec. Il l'observait depuis longtemps en se demandant ce qu'il « pourrait bien apporter à ouelau'un d'aussi talentueux ».

Les nouveaux compères sont rapldement tombés d'accord. Après ses exploits sur 400 mètres, « Moaree » ou « la gazelle », comme il l'appelle en français, deviendrait la meilleure mondiale sur 400 mètres haies. Il allait la prendre sous son alle, comme Kevin Young (recordman du monde du 400 mètres haies), qui venait de le quitter après dix ans de collaboration. « Pour les haies, il suffit de savoir compter les

foulées, et Marie cannaissait les chiffres en anglais depuis le début », lâche Smith d'un air faussement naïf. En fait, Pérec a déjà tâté du 400 mètres haies avec un certain succès lors de ses années au PUC: pourquoi ne pas envisager le dou-

Venue d'abord pour deux jours, pour un simple test, Marie-Jo se trouve toujours à Los Angeles une semaine plus tard. Lorsqu'elle revient pour de bon, Smith l'attend avec un sérieux programme d'entraînement: une dose savante de musculation pour faire forcir les longues jambes fluettes, et de la technique, beaucoup de technique sur le passage de l'obstacle. Pour le reste, Smith est conflant. « Il y o peu de chose que Marie ne savait pas faire en arrivant ici, avoue-t-il. Elle est très coordonnée. Il me restait juste à la conditionner pour une course d'obstacles. »

En tee-shirt vert ollve et cuissardes bleues, Marie-Jo arrive au petit trot. Ce stade universitaire a l'air presque trop grand pour ellè, pour ses médailles, lci, rien de l'horripilante attention dont elle faisait l'objet en France. Des étudiants replets, à la recherche de leur forme, côtoient la championne olympique et les autres stars de son

groupe d'entraînement avec l'indifférence la plus totale. Couvert par le chant des oiseaux, le bruit vague du flot de la circulation parvient à peine jusque dans l'enceinte baignée de soleil. La vie semble couler au ralenti. La séance se déroule dans une ambiance potache.

Un petit groupe d'hommes à la musculature sculpturale s'étire avec langueur. Marie les rejoint et, comme eux, enlève ses chaussures Pour être en osmose avec la piste? Non. Juste un vieux truc de Smith pour se forger des pieds caleux et des tendons plus résistants. « Chaque été, ma mère me supprimait les miennes pour me faire les pieds comme Wilma Rudolph ou Michel Jazy », explique Smith en évoquant son enfance dans South Central, à Los Angeles. Malgré ses quarante-quatre ans, il ne se distingue en rien de la bande. Jusqu'à ce qu'il se lève enfin et place une série de haies basses sur une vingtaine de mêtres.

CHANGEMENT DE DÉCOR

Cent fois, Marie-Jo décompose le mouvement, en s'emmêlant parfois, les chaussettes remontées jusqu'aux genoux, comme une écolière, le front plissé. Les conseils prodigués sont ahurissants de sim-

plicité: « Sur les deux premières haies, tu es trop en arrière, mais sur les deux dernières, tu es penchée exactement camme il faut. Tu as compris? » Marie-Jo hoche la tête d'un air consterné, mais Smith applaudit sa série de passages suivante. Cette élève qu'on a dit rebelle est décidément douée. Jamais elle n'a paru plus appliquée ni plus épanomie. « J'ai besoin d'être entourée de gens qui ne me stressent pas, explique-t-elle. On peut danner vingt sur vingt à facques Piacenta [son ancien entraîneur] sur le terrain, mais an avait des caractères antagonistes. Au mains, Smith me laisse vivre. Moi qui avais tendance à être malade avant les courses, je le suis de moins en moins. J'avais sans doute besoin d'un changement de

Depuis qu'elle vit perchée sur les hauteurs de Malibu, d'où elle « plonge » dans l'océan, Pérec semble apaisée. Son amie, Sharon de Vassoigne, venue de Paris en renfort, la décharge des aléas de la vie quotidienne, lui rappelle ses rendez-vous, éconduit les fâcheux. Du coup, Marie-Jo évoque même sa décevante quatrième place sur 200 m au Mondial de Stuttgart, en 1993, avec philosophie: « J'étais sûre de le gagner, mais j'ai été blessée et je n'ai pas pu m'entraîner pendant un mois. Sans cela, je l'aurais gagné, c'est certain. »

Pour l'instant, elle s'est lancée un nouveau défi. Le pari est risqué. Le 400 mètres haies n'offre pas à l'athlète la même liberté d'esprit qu'une course sur le plat. Il hii faut acquérir un rythme et l'automatiser entre les obstacles, au prix d'une concentation extrême. « C'est une mentalité différente, mais qui s'apprend, assure Smith, le seul avantage des grandes stars du 400 mètres haies, c'est qu'elles disposent d'une avance sur la technique du franchissement. Marie doit juste apprendre à vivre cette épreuve en compétition. » Pas plus que Smith Pérec n'envi-

sage l'échec. « Des Anglais qui s'entraînent avec moi ont rapporté mes temps à Sally Gunnell Îla Britannique championne olympique, recordwoman et championne du monde de la spécialité] et elle faisait paraît-il une drôle de tête. De toute façon, même si ce n'est pas esthétique, je passerai ces hales coûte que coûte et je finirai par y arriver. » Avec ce moral d'acier, la mise en jambes du samedi 17 juin à Villeneuve-d'Ascq (Nord) ne devrait pas trop éprouver les nerfs de Marie-Jo.

Patricia Jolly

■ AUTOMOBILE: la grille de dé-part de la 63 édition des 24 Heures du Mans, dont le départ doit être donné samedi 17 juin, verra deux Welter Racing (WR), à moteur Peugeot, en première ligne. William David a réalisé le meilleur temps (3 min 46,05 s sur les 13,600 km du circuit, solt une moyenne de 216,589 km/h), au cours de la dernière séance d'essais, jeudi 15 juin. ■ FOOTBALL: l'équipe de Valen-ciennes a été maintenne en Nationale 1 par la commission d'appel de la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) du footbali français, réunie jeudi 15 juin. Valenciennes, qui avait terminé à la quinzième place du groupe A de N1, avait été rélégué, mardi 6 juin, en Nationale 2 par la DNCG en raison de ses difficultés financières (Le Monde du 8 juin). Marc Devaux, président du club, et Jean-Louis Borloo, maire de Valenciennes, ont produit un certificat garantissant la caution de 5 millions de francs déposée par l'ancien pré-

RÉSULTATS

...

FOOTBALL MONDIAL FÉMININ EN SUÈDE Demi-finales Novège États-Unis

JEUX, GRILLES ET PROBLEMES

NOTS CROISES

SCRABBLE : H

. - -: • 1 7.4 - " Berge TOURS THE

* SCHREUSE.

and the tar

TO THE WAY SEED

all de harras.

. NaRODESE -

on de mas,

in de generaje

mi a tenera la

· A statem &

uant la mente ्राया अस्य द्वेत साम्राज्य

حاطيتها والمعاري

TIRAGE

.... SLCRA

Territoria de la constanta de TENE COMES CONTRACT OF THE P Mr. M. M. M. mayorard occur LACT + THE (PRINT A BLAIL PRINT)
REALES, REALESE - SPOTE
WICHES, NOTESE - SPOTE The World and क्रिक्ट देख CHANATUS. ソット の機能・ THE WAY SANGER YOU ್ ಉಪಯೇಕ್ಷಕ್ಕ THISE WITHHALL COMES & $-\infty + 1000,000$ proposition for brothling, Millia. 1. 18 20X CENTS, MUTICIPALSE TO marker of a state There is the second register . — . . Sugar, Sugar

la legitar de Veto à permit à -4 scrabbiguri de jouet en o-tore : temps as the car pattern for lastservice do Beige Chestian Flores champion francophose... est son compainede lean-fluste Helle-विकास क्षेत्र व सम्बद्धकोट होता असे हा françan Ekonom Langue un autoc Beloc, lérôme Le Maire, Christare Alment Art, a minifune sur little in countain de gerennige. femme et celle de première · Smile ».

MALEA "就是不成员"他们才从34、不同

राम पन्ना ५० । इन्हें, संस्कृतिकृत्या जा निकारी शहरा, मेर्च

克尼斯斯 "中国共享的"的复数美国中国"中国"。

444. 中国整理工程设施。到中国、经验

And the second second

THE PART DON'T WELL BY A PARTY WOULD

The state of latters, when they will be

THE STATE OF THE PERSON ASSESSED.

White Charlestone

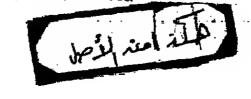
Festival de Vicing, pendi 25 mai 1989.

Première manche.

The second consequence of the second of the

SOLUTION	REF. PTS
	TEGIN.
FIGURE	・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・
FLITTEZ	海科 第二年 54
HIEZ	The state of the s
NURN	ा द्विको स्थापन
ASANT A	172 172
A 94.5.04	\$ * * * * * *
TOLERAIS .	
HWF11	- 12 A
CARRACE	. ₹ ₩ ₩
CONTINUES (S)	
enflynz	、
POSTULAY	1 to 1 - 1 - 1 - 1 - 1
DOUBLET	
BUTSERIE	15 % - 120 -
FICSE	
EX	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
PFUT	34 × 10 37
Print (L)	34.5
22	15.4
265	D. S
YAN	1 日本
3 - 2 81	- 1 1 - 1 - 1 1 - 1 - 1 - 1 - 1 1 1 1 1

"THE ALA NOBER, MAKINEM, LORDINALE ON DELL All County to printing up the last & use print 1 up



en quarts de finale. केल इसाने प्रसाद होते, हुन is seta loost van des tit comme le meil. fee de l'egreuve.

CAURENT CABANNES, troisième la suie de grand champ, devrait être français en apportant imp des atouts français en apportant un p de hant entre le pack d'avant un pa

ater les Springboks

nes cultive sa différence

Server is a gramm d'autre de le propins de la familie de l applien qui tink we are the state of the state o the office of the control of the con Theme tene le the color and the state while the color of t The second secon The stangais appear provided the Alice of the second second second cine province poor & Probability and the property of a program. Professional Currie Cap entropies and engage and the experience of And a separation Laurento her or a latter of king market Programma sance po and another than the first surprise to death. -- an way attentes dout tencome per le mongres hitsentes, Laurent 12 - Iniad - Durban, Et le ju Promises a Born Continued of the avantage prochologique de se una turanta a su turanta di fras perc Cital Profess des daminateurs (2) powen recomding is matches on order de Chicamente de la fine sy sur le terre Mest of Partial river burnille. Western to Such Africans, au age the district of the constitution and alibrés, pena With a form restallable parenties. At after gfåjutistadt 200 danger på prins strong to solve our same The second of the second secon That is selected any off the place of the first of with part for earliest and the deof the second and among and the total of the first and morale duringer cention is 150 to the contract of

Jerome Ferom

: mèlèe essentiel et controversé

Service del maio de la material della

隐刻的形式 医外皮性 化二氯化二氯二溴 and the same of the three that is an open was broken write up. garaction of mouth at poste de de Baylando do como contratar de de meres augun le retore Control Services (Spars 1) of the Control of the Co terrality and the second second a log and the profession of the contract of the con Bellevier Berger and the second state of the Viert Com Annual des prote Un por tioning of the grant p अभाद्यम् कार्यक्रम । इतिहास । का अक्टोन्टरेस समिति एका है । या प्रोक्टरी The selection of the second control of the s the state of the same of the state of the st which is the resulting the General Architecture of the Control of ntio (20, en 🕮 municipale) grant "Amorro 2032". and the property of the control of Branch Carrier and Control of And International Action in the Company of the Co Lauf fer ber eine eine gemeine eine der ber auf eine Tassebalb. and a bout the continue without the green Live Nobel Baths # @ - That Contains the second TERELANDE E. and the second second the second second second second the state of the s and the second of the second o and the end and the control of the Local Burns, the control of the And the second of the second Account of the control of the contro the parties of the state of the (10 mg) (10 m Makes to the larger to the lar

一种有种有种性人。 # \$1 TO STORE : fa grille de # e in bi edition & A tiemen de Mans Lond Bidge THE STATE OF THE S and the same may a transport of the state of THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O

The transfer of the second of

The second of th

The state of the s

ENGLISHED AND WASHING WESTERN TO BE

the strain of a last of the state of the state of the

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

TO SANT OF THE SECOND

Marine and from the second of the second of

The second secon

Sept. The second second

the right of the Charles of the Char

The state of the s

CALL COMPANY OF THE SECOND SEC

green and the state of the stat

Action to the second se

Mary Company Control of Control

and a second second second

Section of the Control of Section 5. And the second of the second of the second

والمراجع والمعامل والمعالم والمعارض Company of the second

And the second

AN CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

12 2 L

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT 1. Recherchés par les têtes

d'œuf publiques. - IL Ne peut ou ne veut savoir où on le mène. Il peut, curieusement, être très co-pieux. - III. Alimentaires, soit, mais pour les richesses c'est plus difficile. - IV. Il collectionne anecdotes et bons mots. En Irlande. Loch. - V. Fit machine arrière. Ses descendants ne furent pas meil-leurs que lui. - VL Attire l'attention. Utile au tennis, navrants aux échecs. Patronne de l'hôpital. -VII. Avant la couture. On y vit en abrégé, en deux mots c'est dif-férent. - VIII. Mal finie elle laissera échapper l'oreiller. Réconfortal. - IX. Mesure. Article. En un sens, reste dans la famille. - X. Dérape. Revient régulièrement. - Xl. So

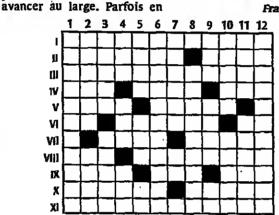
VERTICALEMENT 1. Peu apprécié généralement par ceux du terrain. - 2. Pour

nattes. – 3. Tente souvent le voyageur. En Bretagne. - 4. Fit taire. Niche en Amérique. Direction. -5. Epouvantail. Dit la suite. Deux points opposés. - 6. Ne se voit pas à la plage. - 7. Fausse apparence. Adverbe. - 8. Mis K.O. - 9. Surtout gardons-le s'il existe. - 10. Celle de Reading a dooné lieu à une ballade. Une poignée l'oot fait. -11. En Sicile. L'arrivée pour l'arche. - 12. A de l'amour-propre. **SOLUTION DU Nº 868**

Horizontalement I. Garcia Marquez. - IL Ruelle. Studio. – III. Erne. Repli. Lo. – IV. Toi. Déni. Noal. – V. Arêtes. Rialto. – VI. Gémis. Salué. – VIL Aser. Bât. Dali. - VIII. Nacrait. Tes. - IX. Bot. Ordonnent. -X. Obscurantiste. Verticalement

1. Greta Garbo. - 2. Aurores.
Ob. - 3. Reniements. - 4. Clé. Tira.
- 5. Il. Des. Cou. - 6. Aérés. Brrr. 7. En. Saada. - 8. Aspiration. 9. RTL. Il. TNT. - 10. Quinaud. Ni. 11. Ud. Oléates. - 12. Eilat. Lent. - 13. Zoologiste.

François Dorlet



SCRABBLE (R) Problème nº 474

UN SYNTHÉ EN PLEIN BOOM

ment consacrées aux mots comportant un O final (nº 466 et 468). Nous ne vous donnons pas CAMPO pour autant. Un certain nombre d'apocopes « médicales » en -O peuvent si elles sont au pluriel, donner ensuite un nom de maladie en -OSE: DERMATO. dermatologue, DERMATOS, DER-MATOSE - PSYCHO, psychologie, PSYCHOS, PSYCHOSE - TOXICO, toxicomane, TOXICOS, TOXI-COSE, intoxication intestinale du nourrisson - SCHIZO, schizo-

Deux chroniques ont été récem-

phrène. SCHIZOS. SCHIZOSE. schizophrénie peu évalutive. En quittant le domaine médical, on trouve SURDOS, pièce de harnais qui soutient les traits, SURDOSE -THANATOS, pulsian de mort, THANATOSE, moyen de défense des insectes consistant à feindre la

Certains mots en -A suivent le même processus dans la mesure où le suffixe -ASE génère de nombreux termes chimiques : SUCRA, SUCRAS, SUCRASE, enzyme

MALTA, MALTAS, MALTASE, enzyme qui décompose le maitose en glucose - OXYDA, OXYDAS, OXY-DASE, enzyme - PÉTA, PÉTAS, PÉ-TASE, ancien chopeau grec. Notez que tous ces mots en -ASE, une fois au pluriel, ont une anaramme en -ASSE: SUCRASS MALTASSE, OXYDASSE, PE-

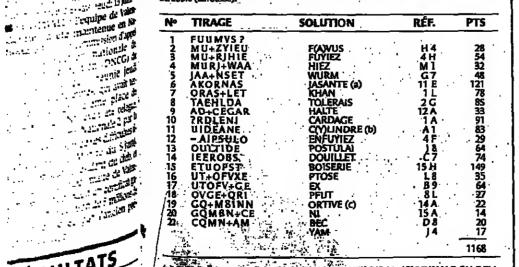
Terminons par les mots en -E: CINE, CINES, CINESE, réponse à une stimulation (biol.) – PEDE, PÉ-DÉS, PÉDÈSE, mouvement brownien (phys.) – RÉALE, rayale, RÉALES, RÉALESE – SOUPE, SOUPES, SOUPÈSE – SYNTHÉ, synthétiseur, SYNTHÉS, SYN-THÈSE - MUTAGÈNE, capable de provoquer des mutations, MUTA-GENES, MUTAGENESE, apparition de mutations.

Le Festival de Vichy a permis à 964 scrabhieurs de jouer en même temps les mêmes parties. En l'absence du Belge Christian Pierre. champion francophone, c'est son compatriote Jean-Pierre Hellebaut qui a triomphé devant le Français Florian Lévy et un autre Belge, Jérôme Le Maire. Christiane Aymon, 20°, a mis l'une sur l'autre la casquette de première femme et celle de première

Michel Charlemagne

Festival de Vichy, jeudi 25 mai 1995.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, Il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).



(a) Officialine jaser (québ.); (b) AL/ANDIER, N/A)DIRAL, (O)RDINALE OU DELI-RAN(T), en B1 ou B7, 70; (c) Qualific la position sur l'horizon d'une étoile à son

l. Treiber, 1167; 2. Derval et Lachaud, 1166.

1. Treiber, 1167; 2. Derval et Lachaud, 1166.

Résultats finaux: 1. Helfebaut (Belgique); 2. Lévy; 3. Le Maire (B.); 4. Kermarrec;

Michael; 6. Georget; 6. Parpal; 8. Treiber; 9. Pritsch; 10. Rivalan.

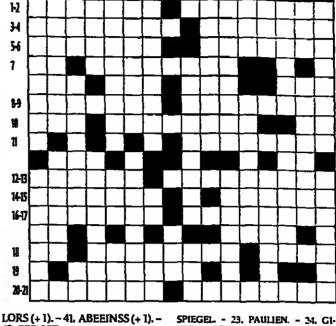
ANACROISÉS (R)

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiel du Scrabble (La-

HORIZONTALEMENT 1. EEHNNOT. -2. AADEIMNS (+1). - 3. AEIMNOOP. - 4. AB-BEEER. - 5. AEINPTT (+1). - 6. ABEELST (+3). - 7. ABNORTUU. -8. ADINNOS (+2). - 9. AEINOQ--8. ADINNOS (+2). -9. AEINOQ-TU (+1). - 10. EEENRRTU. - 11. EEEFOSTY. - 12. EHJOPS. - 13. AAEFIPRST (+1). -14. AEERTUU. - 15. BEORRU (+1). - 16. EE-LOPSS. -17. DEIOSSU. -18. AB-CEHRTU. - 19. AELNRUU. - 20.

ACEOSSS (+ 1). ~ 21. BERSTTUU.

VERTICALEMENT 22. AHIOPTUX. - 23. AEJPRSU. -24. AILNOPS (+ 1). - 25. INOPTU (+1). - 26. CEEIOSTX. - 27. EEELRSTU (+ 1). – 28. EEEIMRTU. EEELRSTU (+ 1). - 28. EEEIMK I U. - 29. AANNNTT. - 30. ACEH-MORR. - 31. AEEENSST. - 32. DEEFILNOP. - 33. BDEEQSUU. - 34. AABESTTU (+ 1). - 35. AABNITU. - 36. AEHORRST. - 37. AEERSTU (+ 2). - 38. BEILOU (+ 1). - 39. IMRTTUY. - 40. AEEI-



42. EFFISST.

22-23 24-25 26 27 28 29-38 31

SOLUTION DU Nº 869

1. ONGUENT. - 2. ENEMAS
(EMANES AMENES). - 3. RIVETAI
(ETRIVAI VETIRAI). - 4. SPORULAT
(POSTURAL). - 5. OPEABLE, SUSCEptible d'être l'objet d'une OPA. - 6. REE-RIEZ.-7. NAUPLIUS.-8. ARTISTE (TA-RITES...). - 9. SUSPENS. - 10. GEMINEE. - 11. PETANT (PANTET PATENT TAPENT). - 12, TRUCAGE, -13. INUSUEL. - 14. INSTIGUA (GUNITAIS). - 15. GUANINE. - 16. SENNES. -17. EPRISES (PERISSE...). - 18. SUE-RIONS (USERIONS). - 19. SEMEME. -20. OMANAISE. - 21. OURSONS. - 22.

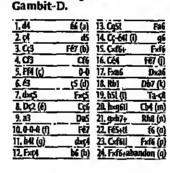
SPIEGEL - 23. PAULIEN. - 24. GI-VREUSE (GUIVREES). - 25. TUBARDE. 26. APPUYAS. - 27. ENTABLE (BE-LANTE TENABLE). - 28. NUDISTE (NUOTTES DESUNIT ENDUITS). - 29. LINGOTE (LENTIGO). - 30, TAISEUSE (EUSTASIE). - 31, LIESSE (ELISES LIS-SEE). - 32. MIDRASHS. - 33. NOUR-RAIN. - 34. ENOUER JENROUE RE-NOUE). - 35. ENCLISE (SILENCE). - 36. AUGERON. - 37. ASKARI, soldat indi-gène des anciennes colonies allemandes et italiennes. - 38. STATISME (MAS-TITES METISSAT). - 39. EPANOUI. - 40.

32 33 34-35 36 37 38-39 40 41-42

Michel Charlemagne et Michel Duguet

ECHECS

TOURNOI PCA SUPER-CLASSIQUE, (Novgorod, 30 mai 1995) Blancs: G. Kasparov. Noirs: R. Vaganian.



a) Invitant les Blancs à entrer dans une partie française par 2. é4.

b) Une idée de Pétrossian qui évite, après 3..., Cf6, le clouage immédiat, classique, gambit-D d u

c) Mais les Blancs ont une idée différente et développent leur F-D en f4.

Ré2, Fd6; 11. Fxd6, Dxd6; 12. Dç2, ç5; 13. Ta-ç1 (ou 13. Fxh7+, Rh8; 14. Ff5, Fa6+; 15. Rd2, Cc6; 16. Th-c1, c4 avec un jeu peu clait), Ca6; 14. Fxh7+, Rh8; 15. Fd3, Cb4; 16. dxc5!, Df6!; 17. Dc3, Cxd3; 18. Dxd3, hxc5; 19. Ré11 nulle (Lalic-McDonald, Hastings, 1995).

é) Afin de roquer du grand côté. 8. çxd5, Cxd5; 9. Cxd5, éxd5; 10. a3, Cc6; 11. Fd3,

débat politique.

PROJET

PROTECTION SOCIALE

AU POLITIQUE DE TRANCHER

Cessons de tourner autour du « trou » de la sécu!

Le problème n'est pas comptable mais politique. Face à la croissance du chômage et aux « nouveaux ris-

ques », face à l'extension des modes de couverture

et à la stratification des prestations, il est urgent de

trancher. Redéfinir les formes de la solidarité, dans

une société qui n'est plus celle de 1945, appelle un

B. Brunbes, R. Castel, Y. Chassard, M.-T. Join-Lambert,

D. Lenoir, P. Rosanvallon, P. Venturini...

En vente dans les grandes librairies - Le nº (128 p.) : 65 F ; étr. : 70 F

Fh6; 12. 0-0 (Karpov-Bellav-ski, Tilhurg, 1993) et 8. a3, Cc6; 9. Tc1, d4; 10. Cxd4, é51 (Kramnik-Beliavski, Belgrade, 1993) comme 8. Fé2, dxc4 sont également usuels.

f) Le choix est entre le grand roque et la suite 10. Cd2, Fb4; 11. cxd5, exd5; 12. Fd3, d4; 13. 0-0, Fxc3; 14. Cc4, Dh5; 15. bxc3, Cd5; 16. Fg3, dxé3; 17. Ta-é1, Fé6; 18. fxé3.

g) Un carrefour important. On a longtemps joué la suite 11. Cd2, é5; 12. Fg5, d4; 13. Cb3, Db6; 14. éxd4, Cxd4; 15. Cxd4, éxd4; 16. Fxf6, Fxf6; 17. Cd5, Db8; 18. Fd3, Fg5+; 19. Rb1, Rb8; 20. f4, Ff6; 21. Thél, a5; 22. Fxh7, g6; 23. Fxg6, h×g6; 24. D×g6 qui donne aux également essayé 11. g4 avec la suite possible: 11..., dxc4; 12. Fxc4, é5; 13. g5, éxf4; 14. gxf6, Fxf6; 15. Cd5, Cé7; 16. Cxf6+, gxf6; 17. Th-g1 ou 17. Cd4 avec des jeux équilibrés. 11. h4 semble être une nouveauté du

champion du monde. h) La défense 12..., h6 est inopérante puisqu'elle n'empêcherait pas les Blancs de poursuivre par 13. Cg5. Le coup du texte, qui vise l'échange des F blancs et l'arrivée d'une T sur la colonne ç,

paraît sain. i) Menace 15. Cxf6+ et 16. d) La réplique logique, hien que 6..., h6 ait ses partisans; par exemple, 7. cxd5, Cxd5; 8. Cxd5, éxd5; 9. Fd3, Fh4+; 10. son adversaire et à lui ôter commence à houscuier, dans toute initiative.

j) Défendant également la

k) Et surveillant l'entrée d'une T en d7. Les Noirs oot peut-être entrevu des possibilités de combioaisoo des Blancs après 18..., Ta-ç8; 19. Td7, Ch4; 20. Txé7, Cxç2; 21. Cf6+, Rg7 (ou 21..., Rh8; 22. Fé5, Cxa3+; 23. bxa3, Dh5+; 24. Fh2 menaçant 25. h5 et 26.

242

h×g6); 22. Fé5, Tc5; 23. Cd5+, Rg8; 24. Cf6+ nulle mais ils se sont surtout apercus des difficultés de leur position après 18..., Ta-c8; 19. Td7!, Ch4; 20. Db31 ou après 18..., Ta-ç8 ; 19. Td71, Cé5 ; 20. Txé7, Txç2 ; 21. Cf6+, Rh8: 22. Fxé5.

1) Kasparov ne se soucie pas de la menace de découverte de son adversaire et poursuit son offensive.

m) Si 20..., h×g6; 21. Dç3, f6 (ou 21..., é5; 22. Fxé5); 22. Db3!, Cd8; 23. Txd8!, Tçxd8; 24. Dxé6+, Tf7; 25. Dh3l et sl 20..., fxg6; 21. Db3l Les Noirs attaquent maintenant la D et indirectement le Cé4. n) Et maintenant?

o) Trois pièces blanches Blancs une forte attaque. On a dont la D sont en prise. La pointe de combinaison du champion du monde commence à apparaître dans toute sa beauté.

p) Si 23..., Cxç2; 24. Cd7+, Ff6; 25. Cxf6!, Tf7; 26. Cé8+. Si 23..., Txç2; 24. Cd7+, Ff6; 25, Cxf6.

q) Si 24..., Txf6; 25. axh41 et les Blancs restent avec trois pions de plus (si 25..., Txc2?; 26. Td8+) et uoe position facilement gagnante.

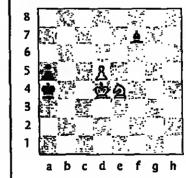
50LUTION DU PROBLÈME Nº 1641 A. CHURIAKOV et Y. SYZONENKO (1985)

(Blancs: Ré7, Cd6 et é5, Fé3, Pd4 et f2. Noirs: Rd5, Ca8, Pé2 et h2. Mat en douze coops.) Une position étonnante. Qui

pourrait croire que les Blancs gagnent? 1. Cé81 (menace mat en f6), Ré4; 2. Cf6+, Rf5; 3. Ch51 (menace mat eo g3), Ré41 (si 3..., h1 = C; 4. f31 et 5. Cg7 mat); 4. Cg3+, Rd5; 5. Cxé21

(menaçant mat en c3). Ré4: 6. Cç3+, Rf5; 7. Ch5! (menaçant mat en d6), Ré4; 8. Cd6+, Rd5. Notons que le Cd6 a fait son tour complet. Au suivant. 9. Cd3I (menaçaot mat eo h4), Rc6; 10. d5+1, Rc7 (et non 10..., Rxd5?; 11. Cb4+, Re5; 12. f4 mat); 11. Ch41, Rh8; 12. Ca6

ÉTUDE № 1642 J. LERCH (1988)



Blancs (3): Rd4, Cé4, Pd5. Noirs (3): Ra4, Ff7, Pa5. Les Blancs jouent et gagnent.

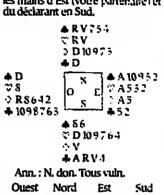
Claude Lemoine

BRIDGE Problème nº 1638

L'ANALYSE DE RIXI

La regrettée Rixi Markus, la plus célèbre des championnes, était pleine d'imagination, et ses analyses techniques réservaient souvent une place à la psychologie, comme dans cette donne d'un match Autriche-

Mettez-vous en Ouest et cachez les mains d'Est (yotre partenaire) et



Ouest, l'Autrichien Berger, a enta-mé la Dame de Pique couverte par le Roi et prise par l'As de Pique d'Est qui a tiré l'As de Carreau. Quelle carte Rixi Markus propose-t-elle de jouer pour faire chuter QUATRE CŒURS ?

Répanse

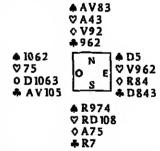
Pour avoir fait un contre d'appel, Est a certainement une levée à Cœur et, pour assurer la chute du contrat, il suffit de faire une coupe à Pique avec le 8. Mais comment obliger le partenaire à continuer Pique ? Faut-il fournir le 2 de Carreau (qui refuse la couleur tout en donnant le compte) ou bien mettre le 8 de Carreau qui pourrait être interprété comme un appel de préférence à Pique, puisque manifestement Est cherche a savoir s'il doit rejouer Pique ?

Rixi Markus, qui a analysé la donne, estime que la bonne carte est... le Roi de Carreau I En effet, Est sait que ce Roi ne peut être sec et que, si Ouest libere ainsi la Dame de Carreau, c'est pour interdire à Est de rejouer Carreau. Malheureusement Ouest n'y a pas pensé et il a fourni le 8 de Carreau. Est a alors cru bon de rejouer Carreau coupé par Sud. Le déclarant a pu ainsi réussir son contrat, car 5ud a ensuite foue atout pour que Ouest ne puisse faire la coupe à Pique qui aurait été mor-

LE RÔLE DE LA CHANCE

Pour remporter un grand championnat par paires, il faut très bien jouer et avoir aussi de la chance. C'est pour cette raison que les Polonais Danuta Hocheker et Apolinare Kowalski ont gagné la médaille d'or du championnat du monde par paires mixtes.

Voici une des donnes qui ont contribué à cette victoire.



Ann.: N. don. N.-S. vuln.

Est Sud Y... Kowalski Ouest Nord Hocheker 1 SA 2 ♥ passe passe
 passe passe
 passe passe Ouest ayant entamé le 3 de Carreau pour le 9 et le Roi, comment Ko-walski en Sud a-t-il gagné TROIS

SANS ATOUT?

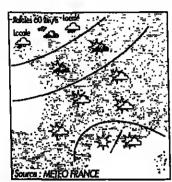
Note sur les enchères Kowalski, qui jouait pour la première fois avec Hocheker depuis qu'ils avaient décidé de former une paire, n'était pas certain que le Stay-man de Hocheker promettait obligatoirement une majeure par quatre, et il renonça à déclarer « 4 Piques ». Or la manche à Pique avait été annoncée aux tables ou le Stayman garantissait une majeure et à celles où l'ouvreur de « 1 SA », sur le Stayman à « 2 Trèfles », indi-quait qu'il avait les deux majeures (en déclarant « 3 Trèfles » ou « 2 SA » suivant la convention utilisée).

CHAMPIONNAT D'EUROPE Le championnat d'Europe des paires dames et des équipes open par quatre a lieu du 17 juin au 1ª juil-let à Vilamoura (Algarve), au Portu-

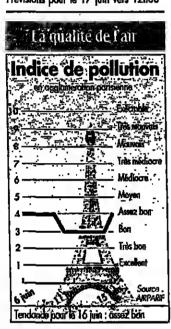
Philippe Bruggon

Nuages au Nord soleil au Sud

LA DÉPRESSION positionnée sur le Danemark, qui a provoqué la grisaille de ces derniers jours, va se décaler vers la Pologne. L'anticyclone des Açores effectuera une poussée par le sud-ouest et favorisera les régions de la moitié sud. Mais une nouvelle dépression centrée au nord des îles Britanniques provoquera un flux d'ouest rapide sur la moitié nord. Une perturbation associée pénétrera par l'ouest l'après-midi, accompagnée de



Prévisions pour le 17 juin vers 12h00



quelques pluies faibles. Le ciel restera chargé sur les régions au nord de la Loire dimanche.

Samedi matin, le ciel sera couvert de la Bretagne au Cotentin, à l'approche de la nouvelle perturbation. Plus à l'avant, c'est-à-dire des Pays-de-Loire et du Poitou-Charentes au Centre, à l'Île-de-France et au Nord-Picardie, le ciel sera voilé par des nuages élevés. Sur les autres régions, la matinée sera bien ensoleillée. Seules quelques brumes matinales, présentes en Alsace et dans les vallées du Lyonnais et de la Garonne, se dissiperont rapidement. Le soleil régnera sans partage autour de la

Samedi après-midi, le ciel chargé couvrira la Bretagne, la Normandie, la Somme et l'Artois. Il donnera des pluies faibles ou de la bruine. Le vent d'ouest soufflera près des côtes de la Manche jusqu'à 60 km/h en rafales. Des Paysde-Loire et des Charentes à la Champagne-Ardenne, en passant par le Centre, l'île-de-France et l'Oise, les muages domineront largement. Les nuages et les éclaircies alterneront de l'Aquitaine au Limousin et à la Bourgogne, jusqu'au Nord-Est. Quelques nuages accrocheront les Pyrénées et le relief alpin, mais resteront inoffensifs. Sur le reste du pays, c'est-à-dire sur le Massif Central, la région Midi-Pyrénées, la région Rhône-Alpes et le pourtour méditerranéen, le soleil sera très généreux et offrira une belle journée estivale.

Côté mercure, les températures minimales seront voisines de 9 degrés sur le Nord-Est, 12 degrés sur le Nord-Ouest, 10 degrés sur le Sud-Ouest et jusqu'à 14 degrés sur le pourtour méditerranéen. L'après-midi, les températures s'échelonneront de 18 à 22 degrés de la Bretagne à l'Alsace et avoisineront les 25 degrés au sud de la

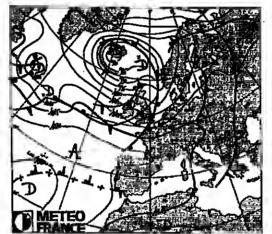
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 16 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 18 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

Allocations familiales

LE RELÈVEMENT des saintres, qui est en cours, remet les allocations familiales à l'ordre du jour. Est-il besoin de rappeler les grands bienfaits que cette institution d'origine française, née il y a quelque trente ans, nous a procurés?

Elle a, tout d'abord, atténué dans une mesure appréciable une inégalité sociale entre toutes choquante et facheuse : celle qui résuite de la diversité des situations de famille. Un travailleur, cellustaire d'abord, s'est marié ; trois enfants sont venus. (...) La mère des trois enfants est obligée, peut-on dire, de se consacrer à son foyer: elle s'y consacre dans l'immense majorité des cas.

Conséquence: notre travailleur si aucune aide ne lui est fournie, verra sa condition terriblement abaissée: il devra vivre comme si, demeuré célibataire, son revenn avait été ramené de 1 000 à 444 ou même à 333, selon les estimations qui ont été faites des charges de famille. C'est assurément ici, plus que partout ailleurs, que l'on peut parier de salaire anormalement bas. C'est ici qu'une aide est vraiment indispensable; les allocations familiales l'apportent.

[Celles-ci] répondent à une exigence impérieuse de l'humanité; en même temps, elles exercent une influence favorable à la natalité. En 1943, la natalité française a été supérieure à ce qu'elle avait été en 1939, malgré des circonstances tout à fait défavorables: l'absence d'un nombre énorme de jeunes hommes. La justice sociale veut que l'institution des allocations familiales soit développée davantage encore: l'intérêt vital de la nation, la nécessité d'opérer un vigoureux redressement démographique parient dans le même sens, peut-être avec plus de force.

A. Landry (17-18 juin 1945.)

ABONNEMENTS

par écrit 10 jours avant votre départ.

Le Monde

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : *Le Monde* Service abounements 1, place Hubert-Beuve-Méty - 94852 ivry-sur-Seine Cedez - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

la durée sulvante	France	Lunembourg, Pays-Bus	que sa concepçante de La concepçante de La concepción de
[] 3 mois	536 F	572 F	790 F
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 S60 F
[] 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
4852 by year-Schoe, i	France, second class post ER: Send address change	ly for 3 372 per year < LE MONDE age paid at Champinin N.Y. US, a 5 to 1945 of N-Y Box, 1518, Champi MATIONAL MEDIA SERVICE, Inc	od addictional mailing offices. uto 14.7. 12919-1518

Prénom :	
A.) F244	
. Ville :	MP 111-4+ 44-44-4-4-4
,	501 MQ 007
	11111
	Ville :FF par chèq

- par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements: Portage à domicile

 Suspension vacances.
- Tarif autres pays évrangers Palement par prélèvements automatiques
 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du landi au vendredi.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, acoès ABO.

LES SERVICES Monde

Le Monde	40-65-25-25		
Télématique	3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS		
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56		
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11		
Index et microfilms: (1) 40-65-29			
Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE			
Films à Paris et 36-68-03-78 ou 36	en province : 15 LE MONDE (2,19 F/min)		

Se Monde est édité par la SA Le Monde, so-ciété aronyme avec directoire et corseil de surveillance.

La reproduction de tout article est interdite sans

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 tvry-cedex. PRINTED IN FRANCE.

LA DOCUMENTATION

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde

met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

36 1**7 LMDO**C

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte ban-

caire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui

souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

DU MONDE SUR MINITEL

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE Depuis la fin mai, Air France propose sur les liaisons Paris - Fort-de-France (Martinique) et Paris - Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le service « mains libres » : les passagers peuvent confier leurs excédents de bagages, vingt-quatre heures avant le vol, aux services de la Sodetair, qui s'engage à les livrer en même temps que les bagages enre-gistrés en franchise au moment du

■ ITALIE. Une grève-surprise des pilotes d'Alitalia a provoqué, mer-credi 14 et jeudi 15 juin, l'annulation de plusieurs vols de la compagnie au départ de Rome. Un autre arrêt de travail des pilotes d'Alitalia est prévu pour le vendredi 23 juin. - (AFR) MANCHE A partir du 10 juillet, la capacité de transport des navettes pour touristes empruntant le tunnel

sous la Manche sera accrue de 70 %. - (AFP.) ■ SINGAPOUR. Au cours de l'exercice 1994-1995, qui a pris fin le 31 mars, Singapore Airlines a transporté 10 082 000 passagers, ce qui représente une augmentation de

6,5 % par rapport à l'exerice 1993-

■ NOUVELLE-ZÉLANDE. Sur tous ses vols internationaux, Air New Zealand offre aux passagers woya-geant en première classe ou en classe affaires une trousse de confort écologique, qui contient une paire de chaussettes en coton natu-rel, un masque de repos en calicot, un rasoir avec un manche en bois et de la mousse à raser, un tube de gel réhydratant. Le tout accompagné d'une fiche d'information en papier

recyclé.

MACAO. Le gouvernement de Macao a lancé la construction à Outer Harbour d'un centre culturei qui pourra accueillir opéras, concerts, théâtre, cinéma et expositions. Le site, 40 000 mètres carrés gagnés sur la mer, sera relié avec la gare maritime et l'aéroport.

GRANDE-BRETAGNE. British Airways propose de nouvelles distractions aux jeunes passagers qui empruntent ses vois long-courriers. Les moins de huit ans peuvent suivre une chaîne de télévision animée par Andi Peters et son chien Curly, et les plus de huit ans une chaîne vidéo MTV avec chanteurs, mode et petites nouvelles.

PARIS EN VISITE

Dimanche 18 juin

■ LA COMEDIE-FRANÇAISE (37 F), 10 b 15, place Colette, devant la porte d'entrée de l'administration (Monuments historiques). ■ MUSÉE DU PETT PALAIS : par-

cours littéraire dans l'exposition Carthage (25 F + prix d'entrée), 11 heures (Musées de la Ville de Pa-■ LA SAINTE-CHAPELLE (50 F +

prix d'entrée), 11 heures, sortie du métro Cité (Elisabeth Romann). ■ DU TROCADERO au village de Passy (45 F + prix d'entrée), 11 h15 et 15 h15, devant le Musée des monuments français (Connaissance d'ici et d'ailleurs). m musée du moyen âge (34 f +

prix d'entrée) : les Thermes antiques et leurs galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des Abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux). **LE CIMETIÈRE RÉVOLUTION-**NAIRE DE PICPUS (50 F), 14 b 30,

sortie du métro Nation, côté avenue Dorian (Découvrir Paris). ■ NOTRE-DAME DE PARIS: mystérieux symbolique (60 F), 14 h 30, sortie du métro Cité (Isabelle Hanl-

■ LE PALAIS-ROYAL: trois siècles d'histoire de Paris (50 F), 14 h 30, place du Palais-Royal, devant le

Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris).

LE VIEUX BEAUBOURG (55 F),

14 h 30, sortie du métro Rambuteau, (Europ explo).

BELLEVILLE: le parc et son quartier rénové (37 F), 15 heures, angle de l'avenue Simon-Bolivar et de la rue de Belleville (Monuments historiques). ■ LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-

CHAISE (60 F), 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Vincent de Langlade). DU PONT-NEUP au pont des Arts (45 F), 15 heures, sur le Pont-Neuf

devant la statue d'Henri IV (Paris capitale historique). LES ENCEINTES DE PARIS (55 F), 15 heures, angle de la rue

Montorgueil et de la rue Etienne-Marcel (Paris et son histoire). ■ MUSEE NISSIM-DE-CAMONDO (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 63,

rue de Monceau (Tourisme culturel). ■ LE QUARTIER DE LA MOUZAÏA (37 F), 15 heures, sortie du métro Botzaris (Monuments historiques). ■ LA SEINE, deuxième port fluvial d'Europe (50 F), 15 heures, place du Châtelet, devant la fontaine (Paris autrefois).

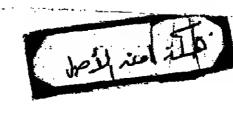
LE VIEUX VILLAGE de Saint-Germain-l'Auxerrois (50 F), 15 heures, sortie du métro Louvre, côté rue de Rivoli (Résurrection du

LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 15 h 30, en haut du funiculaire, sortie côté gauche (Claude Marti).

Chaque Jour une page programme, région par région

Les festivals de l'été dans « Le Monde »

Le Monde





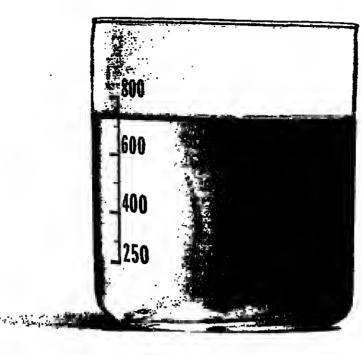
Ante acerdo mal a y crone The pourtai

bir ali bait o weekend rangenaties ea

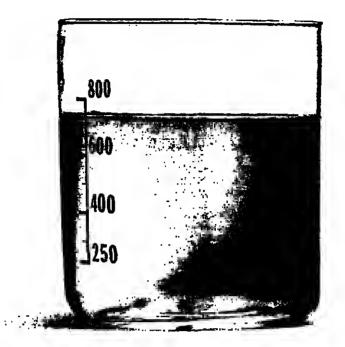
्ता स्थानिक संस्कृति स्थानिक वर्ष

mie Ulptane saus phanly II d'Ill

LE MONDE / SAMEDI 17 JUIN 1995 : 25



Optane sans plomb 95 d'Elf



Essence sans plomb 95 de qualité ordinaire

DEPUIS 6 HEURES CE MATIN, TOUS CEUX QUI VIENNENT DANS LES STATIONS ELF* VOIENT LA DIFFERENCE.

Vous avez du mal à y croire ? Et pourtant des aujourd'hui l'Opération Qualité Vérifiée Elf commence, et la différence va vous sauter aux yeux. Durant tout le week-end, vous pourrez voir que l'Optane sans plomb 95 d'Elf n'a rien à voir avec une essence sans plomb 95 de qualité ordinaire (ne répondant qu'au minimum de la norme européenne). Arrêtez-vous dans une station Elf. Vous constaterez preuve à l'appui que l'Optane sans plomb 95 d'Elf vous permet de réaliser d'importantes économies en diminuant l'encrassement de votre moteur. *Dans les stations participant à l'opération.



PARIS. **EN VISITE**

· Dimanche 18 juin

- PARTIES AREAS TO DESCRIPTION OF THE PARTIES. and the state of the properties CLEVE PETTI PRIMISE OF T

CPENISI TANK SIER The state of the s ■ DI- PONTALIF E NEEE # 11 % I NOTINTES DE PARS and the second of the second of ्रक्ष_{रि}ष्ठ वैद्रार्थिकार १.८ ६^०८८, स. ८००

■ 12 N 120 N GLAUBOURGER The of with the Total Resident the figure during the definition

乗 BEI LEVIIII : 'と pac 6英

12 COM DERE DE PEREU

LY A 50 ANS DANS

11 RELECTION des se

The second secon MI SAL MISSIM DE-CAMONI ME NOT THE ME NAME OF THE PARTY # 12 OF ALLER OF LA MOUZA

繼(4) 大阪**科** 医神经体 (3) 25 (1) 15 (1) 16 (1) 16 (1) Service of the servic a, topo il teritori e **開発の経済業をはた地域を、114、1198815**、121.5

gara da desta servicio de la composició 重量 子基基等基础 特一心

Les festivals de l'été dans « Le Monde » The programme, region put region

se Monde

● LE DISCOURS du sénateur, candi- loir séduire l'aile la plus

tamment) de « pervertir la na- dat à la Maison Blanche, n'est pas tion », ont ravive le débat sur exempt de nombreuses ambiguïl'influence du spectacle de la vio- tés. Ses appels aux relents de maclence dans la société américaine. carthysme semblent en effet vou-

conservatrice de l'électorat républicain. • LE GROUPE TIME WARNER est devenu une cible, notamment parce que cette Major édite certains des groupes de rap les plus

« durs », dont les textes provocateurs sont violents, racistes ou sexistes. Plusieurs chanteurs sont actuellement poursuivis et emprisonnés pour divers délits et crimes.

Hollywood fait face aux attaques du sénateur républicain Robert Dole

S'en prenant à la violence dans les films et dans les chansons de rap, le candidat à la Maison Blanche dénonce les « dépravations » de l'industrie du spectacle. Mais il a du mal à camoufler ses soucis électoralistes

NEW YORK correspondonce

« Qu'est-ce qui menoce le plus l'Amérique ? La violence, l'obscénité, le sexisme et le racisme des films et des chonsons ? Ou lo dure réalité que ces films et ces chonsons reflètent? Si orrive un messager, fût-il noir ou rappeur, porteur de mauvaises nouvelles, à quoi sert de le

La question est posée par l'écrivain John Edgar Wideman dans le magazine Time du 12 juin, qui titrait, en couverture : « La musique et les films sont-ils en train de tuer l'âme de l'Amérique? ». Il réagissait aux propos tenus par le candidat républicain à la présidence américaine, le sénateur Bob Dole, qui, le 31 mai, au cours d'un diner destiné à récolter des fonds pour sa campagne, s'en était pris violemment à la « dépravation » des productions hollywoodlennes (Le Monde du 5 juin).

THÈME RÉCURRENT

Personne ne doute que la « sortie » du vieux politicien (il est àgé de soixante-douze ans), qui se lance pour la troisième fois à l'assaut de la Maison Blanche, n'ait eu des objectifs essentiellement électoraux destinés à s'attirer les faveurs de la droite républicaine conservatrice et Intégriste, de plus en plus puissante aux Etats-Unis. Opération apparemment réussie : dans le Washington Post, Ralph Reed, chef de la Christian Coalition, a salué l'« Intervention hollywoodienne : de Bob Dole comme ce « moment qui définit » le candi-

dat présidentiel. Il n'empêche, le problème est à teurs s'en mêlent. En 1990, David nouveau posé, appuyé par un son- Geffen, qui n'était pas encore dequel 77 % des Américains se disent inquiets de l'excès de violence dans les médias, et 70 % sont du même avis quant au sexe. Certes, la dénonclation des turpitudes de l'Industrie du spectacle est un thème récurrent chez les conservateurs. Dan Quayle, le vice-président de Ronald Reagan, avait déjà, en 1992, allumé la mèche en dénonçant le feuilleton télévisé « Murphy Brown », dans lequel l'actrice Candice Bergen jouait le rôle d'une femme enceinte (elle l'était réellement) et célibataire. Le débat sur le National Endowment for the Arts (NEA, fonds fédéraux de subventions des artistes) a suivi, animé par le speaker du Congrès, le très conservateur Newt Gingrich. Il s'agit cette fois. de tenter de réduire le maigre budget fédéral, qui serait destiné

trop souvent à des créateurs jugés « pornographiques » ou à tout le moins bostiles à la « morale amé-

L'ombre du maccarthysme planerait à nouveau sur Hollywood si l'on s'en tenait aux paroles de Bob Dole, à ses accents de prédicateur: « Ceux qui cultivent lo confusion morale à des fins de profit devroient comprendre ceci: nous donnerons leurs noms, nous leur ferons honte comme ils le méritent... Vous ovez vendu vos âmes. Devezvous pour autant avilir notre Nation et mettre nos enfants en donger pour le seul profit de votre entreprise? » Le metteur en scène Oliver Stone, auteur du très violent Notural Born Killers (Tueurs-nés), redoute ces relents de chasse aux sorcières. Il est vrai que Bob Dole place son film en tête de la liste de ceux qui, selon lui, ont franchi « lo frontière, non seulement de lo décence, mois de lo dignité humoine. » Quentin Tarentino. Palme d'or 1994 à Cannes pour Puip Fiction, s'étonne de ne pas voir son film montré du doigt, pas plus que le précédent, Reservair Dogs, qui ne sont pourtant pas des bluettes. Il finlt par enrager: « C'est toujours sur le ciné que ço

Mals « co » ne tombe pas que sur le cinéma. Robert Dole attaque de front les chanteurs de rap, dont les textes sont parfois. Il est vrai, d'authentiques appels au meurtre. Plusieors stars du genre ont actuellement des démêlés avec la justice. Mais la surenchère provocatrice avait suscité des réactions bien avant que les conservaberg chez DreamWorks, avait décidé tout seul de ne plus distribuer dans sa maison de disques les Geto Boys, dont les textes lui répugnaient. La même année, Marvin Davis, PDG du groupe Paramount,

SUBBING) décidait d'interdire à sa filiale Sicentuée par l'apparition de l'infor-

mon & Schuster de publier le livre de Bret Easton Ellis, American Psycho, qui décrivait dans le détail des L'ouvrage, il est vrai, a été immédiatement raflé par le groupe concurrent Random House, qui eo tira d'immenses profits.

Le discours républicain joue aussi sur la peur des parents, ac-

Le procès du gangsta rap

Cannibal Corpse, Geto Boys, 2 Live Crew n'ont plus guère d'importance sur le marché. Les Geto Boys se sont séparés, 2 Live Crew n'a pas sorti de disque depuis deux ans. Mais d'autres groupes sont arrivés, tout aussi viruleuts. Tenu au départ pour « portrait fidèle de la vie dans les ghettos urbains », devenu répétitif et excessif (« Plus fort, plus dur, plus macho, que mon voisin »), le mouvement gangsta rap est mai vécu par la communaoté hip-hop : le groupe Public Enemy estime qu'il perpétue des stéréotypes dégradants et encourage un comportement autodestructeur. Citée dans le magazine Variety du 12 juln, Delores Tucker, présidente du Congrès politique national des femmes noires, tient en partie pour responsables « les cadres biancs [qui] exigent des artistes noirs qu'ils plongent dans la fange et [ne] servent [que] pornographie et obscénité ».

matique, de la culture électronique, qui paraît d'autant plus monstrueuse qu'elle leur échappe au niveau de l de l'usage. D'ailleurs, la bataille « morale » sur Internet est engagée. Est-ce l'inconnu qui fait peur? Le cinéaste iconoclaste John Waters se souvient d'avoir dû aller dans les ghettos noirs pour pouvoir écouter ce que ses parents appelalent « lo musique du dioble ». Le professeur Wideman rappelle qu'il était interdit aux esclaves noirs de jouer du tambour. Non pas pour des raisons musicales, mais parce que les Blancs, ignorant ces rythmes, craignaient qu'il ne s'agisse d'appels à la ré-

PARTIALITÉ

Les vrais raisons du débat, sans doute, sont ailleurs. Paul Schrader, scénariste (Taxi Driver) et réalisateur (Hordcore) les touche du doigt: il ne s'agit pas, à ses yeux,

d'une question de « liberté » ou de « valeurs », mais de « populorité ». « A Hollywood, si l'on est populoire, cela signifie de l'orgent; en poliplus. » Car la sincérité de Bob Dole dans cette campagne est loin d'être prouvée. Ses adversaires ne manquent pas de pointer les ambiguités du discours. S'il « oublie » de dénoncer les films de Schwarzenegger, Stallone et Bruce Willis. n'est-ce pas parce que leurs cœurs - et leurs portefeuilles - penchent plutôt à droite ? S'il s'en prend à la Warner, n'est-ce-pas parce que la compagnie a préféré soutenir son adversaire démocrate? S'il épargne des feuilletons type « Melrose Place » ou « Married...

with Children », qui aux heures d'écoute familiale, proposent des « milliers d'étreintes indécentes », aux yeux des ligues de moralité, n'est-ce pas parce que Fox-TV appartient à Rupert Murdoch, un des grands financiers des causes républicaines? Estimait-il le rap dangereux lorsqu'eo 1991 il accueillait le rappeur Eazy-E (ancien fondateur, avec Ice Cube, du groupe Niggaz Wit' Attitude, auteur de l'inoubliable Fuck the Police) au cercle sénatorial républicain moyennant 1 000 dollars de cotisation? - Eazy-E est mort récemment du sida. Et que dire du roman de Newt Gingrich (proche de Dole) abondant en scènes érotiques, dont les épreuves ont été envoyées par son éditeur au producteur de Showgirls, le nouveau film de Paul Verhoeven sur les strip-teaseuses de Las Vegas?

REFLET DE LA SOCIÉTÉ »

« La culture est le reflet de la société, écrit le poète Katha Pollitt dans Time. A société violente, distroctions violentes. Si le sénoteur Dole et ses omis veulent sincèrement élever le niveau culturel des Américains, qu'il ougmente simplement le budget du NEA ou niveou de celui accarde oux fanjares mili-toires, qu'il soutienne plus activement la radia et la télévisian publiques, qu'il rétablisse dans les écales les cours de dessin, de musique, d'art, qui ont été supprimés pour des raisans budgétoires. »

Restait à Bill Clinton à entrer dans la danse, ce qu'il fit lors d'un voyage dans le Montana, s'en prenant « aux personnolités publiques qui sont trop heureuses de critiquer lo violence dons les médios », mais emeurent «d'un slience de gloce » à l'égard de ceux qui tiennent pour « occeptable lo violence à l'égard des officiels fédéroux ». Le président américain faisait allusion aux propos tenus par des responsables du lobby des armes, la National Rifle Association, qui traitaient les agents fédéraux de « voyous parteurs de bottes », ce qui provoqua la démission de George Bush, qui en était membre. Mais pas celle de Robert

Henri Béhar

Time Warner dans la ligne de mire

NEW YORK

correspondance Pour avoir produit quelques films violents, mais aussi quelques rappeurs aux textes jugés excessifs, le géant américain de la communication Time Warner est dans le collimateur de Robert Dole. Mais le sénateur américain n'est pas le seul à stigmatiser la banalisation de la violence et, plus encore, du sexe. Avant sa diatribe du 31 mai, deux notables s'en sont pris à Time Warner: Delores Tucker, présidente du Congrès politique national des femmes noires, et William Bennett, ancien ministre de l'éducation, ex-« tsor ontidrogue », auteur du Livre des vertus (un best-seller) et chef d'Empower America, un lobby conservateur.

En mai, devant le conseil d'administration du groupe de communication, Delores Tucker s'est livrée à une attaque en règle contre les textes violents et misogynes de chansons enregistrées par des rappeurs appartenant à Warner Music. Et, pourtant, le rap représente à peine 10 % des industries du disque et le « gangsta rap » n'est qu'une souscatégorie de cette musique; même si, rappelle Jon Pareles dans le New York Times, les trois plus fortes ventes d'albums rap sont du

son ensemble est mineur dans le chiffre d'affaires de Warner Music, le record dans ce domaine étant détenu par le groupe Bertelsmann. Alors pourquoi Time Warner est-il attaqué? Parce qu'il y a deux ans l'affaire Cop Killer (tueur de flic) l'a placé dans la ligne de mire. Dans cette chanson, le célèbre rappeur Ice-T appelait en effet à « descendre » des policiers, ce qui avait entraîné un déluge de protestations et le boycottage de la multinationale du disque par les syndicats de policiers. Au point que la chanson a

été retirée de l'album Body Count. De plus, Time Warner est depuis peu propriétaire à 50 % d'Interscope, chez qui enregistrent trois des rappeurs les plus controversés du moment : Tupac Shakur, Snoop Doggy Dog et Dr. Dre. Tous trois ont de graves démêlés avec la justice: Snoop Doggy Dog va passer devant le tribunal pour une affaire de meurtre qui remonte à 1993; Tupac Shakur et Dr. Dre sont en prison, l'un pour abus sexuel, l'autre pour violation de sa liberté sous condition.

Autre indice: la diversité des produits Time Warner, depuis le groupe Heavy Metal le plus obscur au show télé le plus tocard, est telle

« gangsta ». Surtout, le rap dans que ce groupe, considéré comme le plus important au monde dans le domaine de l'information et de la communication, se trouve confronté à une multiplicité de protestataires potentiels, si marginaux

EN TOUTE INDÉPENDANCE...

Et puis, contrairement à Matsushita (Universal/MCA), Sony (Columbia, TriStar, CBS) et Bertelsmann, Time Warner est une entreprise américaine. On voit mal le sénateur Dole donner des leçons de culture aux Japonais... Enfin. lors de l'élection présidentielle de 1992. Time Warner a bien plus contribué à financer le candidat démocrate, Bill Clinton, que le républicain George Bush. Ironie de l'histoire, la campagne 1996 de Robert Doie a également reçu quelques subsides - 21 000 dollars - de Time Warner. Cependant, selon le New York Times du 5 juin, le sénateur aurait annoncé à Washington qu'il n'avait nullement l'intention de rendre cette aide. Au contraire, aurait il déclaré, cela souligne son indépendance à l'égard des donateurs.

Le 1ª juin, le lendemain des accusations de Robert Dole, le très conservateur William Bennett de-

mandait par écrit aux membres du conseil d'administration du groupe de prendre ses distances à l'égard du rap et de cesser de diffuser des chansons aux paroles « condomnables ». Va-t-on vers un changement de ligne? Il y a deux ans, dans l'affaire Cop Killer, Time War-ner brandissait le premier amendement de la Constitution : le rap est une expression légitime de la rue, elle mérite d'exister, même si elle est controversée. Aujourd'hui, Time Warner chercherait plutôt un « équilibre » entre liberté de création et responsabilité sociale. Pour l'heure, les hautes instances du groupe restent muettes. Le pro-bième est délicat : l'affaire porte-telle uniquement sur Warner Music, et, dès lors, ne concerne pas les activités cinéma et télévision de la firme? En reculant, le groupe ne risqoe-t-il pas d'entacher son image et de s'aliéner les artistes, qui front signer chez un autre label? L'autre possibilité est de se défaire de Warner Music, mais il semble improbable qu'une entreprise abandonne une filiale particulièrement lucrative pour apaiser l'humeur d'un candidat à la prési-

Les spectateurs français sont satisfaits de leurs cinémas

DOMINIQUE WALLON, directeur général du Centre national du cinéma (CNC), et Jean Labbé, président de la Fédération des exploitants (FNCF), ont préseoté, mercredi 14 juin, les résultats d'une enquête sur la nature du public et la manière dont celui-ci apprécie les salles. Cette étude résulte du dépouillement d'un sondage Médiamétrie, à partir de 3 500 entretiens menés entre le 29 novembre et le 12 décembre 1994.

Cette étude confirme les grandes structures du public : 50 % des Français (les «occasionnels») vont au cinéma au moins une fois par an, 18 % (les « réguliers ») y vont une fois par mols, 6,3 % (les « assidus ») voient au moins un film par semaine sur grand écran. Les régullers assurent près de la moitié de la fréquentation (46 %), les assidus un tiers (32,5 %) et les occasionnels un cinqulème (21,5 %). La moyenne d'age des réguliers est la plus basse, avec une forte dominante de 14-24 ans, d'étudiants, habitants des villes. L'étude montre que, de manière très majoritaire, on va au cinéma en couple ou en groupe, et que la projection fait partie d'une sortie qui commence ou se termine au restaurant ou devant un verre.

Une tendance, identifiée depuis l'éclosion des multisalles au début des années 70, confirme que le public choisit en majorité (80 %) d'ailer voir un film précis plutôt que

d'« aller au cinéma ». Il est toutefois possible que le développement en cours des multiplexes, proposant dix films et plus sur le même site, modifie ce comportement. Concernant la saile elle-même, les caractéristiques auxquels les spectateurs disent accorder le plus d'importance sont la qualité du son (plébiscité à 80 % dans la rubrique « qualité de la projection »), puis la taille de l'écran et celle de la salle. Parmi les critères « techniques » se placent en tête les tarifs réduits et l'existence de

parkings à proximité des salles. L'aspect le plus inattendu révélé par l'enquête est sans doute le haut degré de satisfaction des spectateurs vis-à-vis des services qui leur sont offerts. Alors qu'on entend d'ordinaire surtout des récriminations, quant à la chèreté des places, le manque d'amabilité du personnel d'accuell ou le confort des salles, les « satisfaits » sont largement majoritaires dans tous les domaines : 88 % des sondés se disent bien accueillis, 89 % trouvent que le son est bon, 64 % affirment se garer sans difficulté, et 70 % des représentants du public estiment que le prix du billet n'est pas excessif. Pour compléter l'enquête, il reste maintenant à poser les memes questions à l'autre moitié des Français, celle qui ne met jamais les pieds dans un ciné-

Jean-Michel Frodon

Les durs travai (ii) (onservatoire na

to and land. I fee

The same of the sa THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. The second of the second of the second of the 医子宫的 医野鹿 素质复数 and the second s 2010年12日 · 直接基本 · 7 (1) 中,是 (1) 大使 (1) Des to Surve trans the second of the second 一 人名英格兰斯 医阴道 Land to the transfer are the المُعَالِينَ فَي الْمُعَالِينَ وَيُعَالِمُ لَيْنِينِ السَّالِ فَي الْمُعَالِينِ السَّالِ فَي الْمُعَالِينِ السّ ా ్. ఈ? మను <u>చేశాణ 17 సించిల</u>ో 20

and the properties stated and the

The same programmed and designate forms

The Control of Street and the second street and and the second or the second of the second o and the Contract of the track of the state o 医环状 医乳腺素素 建酸二氢酸甲基 ्रामान । अस्त्रा पुरानिकाले । देवांद्रशासी को अस AND IN A COUNTY & ANY PRIMARY OF THE P

ENTIRE TRILLEGATE OF CANADATE IN were have been broken beginning the sea of the NIAN AMERICAN STREET, MARKET P. nor i Proposite printe factor et con : 120 THE SEC OF SECTION AND SECTION ASSESSMENT AS State Street THE AREA CHI & SERIES AND FRANCE.

'n lader i'i begreen teel - En ist 18-8

أداميركم بهضائه

منا المختر الأمل المتراث والمحجود والمحا the Maria Committee on the market of the SATISFIES CONTRACTOR SERVICE CONTRACTOR CONTRACTOR The second second second second second كرابطأن والمصفحين فيجا ومرهودة والدور and the second of the second o ್ರಾರ್ ಪರ್ವಾಗಿಕರ ಕರ್ನಿಕ ಪ್ರಾರಂಭಿಸಿದ ಕರ್ನಿಸಿ ಪ್ರಾರಂಭಿಸಿದ ನಿ egeneral alle Majari d'algoritation programme of Agency where A Training

form have the respect to previous survey. للتاج الزار الخواهية ووالعيطانية الزارا ويزار manner of the special of the segment for greater The second of the property with the property in the second of the second of the second of The Committee of the Co

TABLETTE STATE OF STATE OF STATE OF $\sim \varphi^{\alpha}_{\alpha}(F_{\alpha})_{\alpha}(g_{\alpha})$ are of a muscul pay assesses. Contracts to the minutes and 41,010,000

is Regist Flanchon

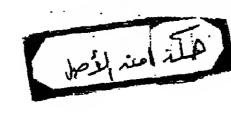
.

20.00

tion out franchisery de mots de ed than man edern if no l'a ja-"er er en aurais etitio viste mnet je ें का अप काल है बार्सट edant les repête-2011 peu la même odro pas pēdas "o tonservatnire, il ansolament, ii ne numec de jeu si bereitdeus, si ensevandre Payloff, and fartuffe, imet Ger dans des mo-ेल्लाकाट बुधां च रहेश्त-: du théatre en de demière guerre. the Planchen, sa mise Normany, celle ausand point to première in tenchevelrement The state of the familiate, et strassement, ces in-· · · · icsponsahijites en de cource, et dans ce real and America opporaissait lattuite, c'etait Reger de la contra de les insensé, ani-Planeta tenenseux, instincand the inconscient. Ge-

Ione Chahar et Hos The state of the second state of the second second Time la ville, la place Nichal lea aurana fine appel die Tour River thes Cars Sand April of Talka - Name Tour Fly & Drive 11. d animate a college type





ARTS: le sculpteur Christo et

son épouse Jeanne-Claude, qui

dorvent « emballer » le Reichstag à Berlin, le 23 juin, ont obtenu, jeudi

15 juin a Londres, le presupieux prix

Praemium imperiate pour la sculpture, décerné par la Japan Art Association, Les autres laureats sont le peintre Matta, l'architecte

Renzo Piano, le compositent Andrew Hyod Weber et l'acteur de Labuki Nakamura Utaemon VI. Les

cinq laureats recevront leur prix

(900 000 francs environ) le 26 octo-

■ La vente de quelque 350 ta-

bleaux anciens et modernes que

M Jacques Tajan disperse a l'hotel

George-V, a aneim en deux jours,

lundi 12 et mardi 15 juin, 75 milions

de francs, soit « 20% de mieux que

les objectifs les plus optimistes », à

déclare le commissaire-priseur. Une

nature morte de llalthasar

Van der Ast (XVIP) a atteint

2,42 millions de francs. La fance de

Targer, de Delacroix (5,1 milkons de

francs), l'epreuve en bronze du l'in-

seur, de Rodin (2,1 millions de

francs), La Femme ceuchee dans

Therbe, de Renoir (5,75 millions de

francs) et Saint Tropiz après l'orage,

de Signac (2,75 millions de francs).

■ BIBLIOTHÈQUES : l'affaire de

la Grande Bibliothèque de

Prusse, déposée à l'université de

Cracovie, dont l'Allemagne de-

mande la restitution, est restee dans

l'impasse, en dépit de la visite en

Pologne, mardi 15 juin, du ministre

allemand des affaires étrangères,

Klaus Kinkel. En 1941, les Allemands

ont évacué cette bibliothèque de

Berlin pour la préserver des born-

bardements alties. Quelque 10 000

pièces imprimées et des manuscrits,

notamment de Bach, Mozart et

Beethoven, ont été déposes dans un

monastère à Krzyzowa, qui, à la

suite des modifications des fron-

tières, s'est retrouvé en territoire

polonais. Puis les archives ont été

déposées en secret à Cracovie, Le

gouvernement polonais place ce

problème dans le contexte de la res-

titution mutuelle des biens culturels

expatriés au cours de l'Histoire, Les

Polonais ont transmis aux Alle-

mands la liste de 114 œuvres d'art

ainsi que des données concernant

38 000 autres œuvres et 25 millions

de volumes disparus de Pologne

pendant la seconde guerre mon-

diale. Varsovie est persuade que ces

œuvres se trouvent en Allemagne.

■ CINÉMA: le 11° « Prix très spé-

cial » a été décerné, mercredi

14 juin, à Paris, par l'actrice Marie-

Sophie Berthier à Bad Boy Bubby.

film du réalisateur Australien Rolf

de Heer. Le Prix très spécial dis-

tingue un film qui sort de l'ordi-

naire. Le jury de ce prix est compo-

sé de journalistes spécialisés.

critiques, historiens, écrivains, Bad

Boy Bubby, dont la sortie en France

est prévue en novembre, a obtenu

le Prix de la critique au Festival de

MUSIQUE: Charles Trenet, qui

avait intenté un procès à l'éditeur

Olivier Orban, a été débouté, mer-

credi 14 juin, par le tribunal de Paris.

qui l'a, de plus, condamné à payer

100 000 francs de dommages-inté-

rêts à l'éditeur. Charles Trenet avait

conclu un contrat avec Olivier Or-

ban en 1991, cédant à ce dernier le

droit exclusif de diffuser un livre au-

tobiographique. En échange, il de-

vait obtenir une avance de

500 000 francs de droits d'auteur. Le

livre n'étant pas autobiographique

(mais rédigé par Jacques Pessis à

partir de témoignages) et Charles

Trenet ayant fait éditer par Editions

Nº 1, en 1993, le livre Thenet par Tre-

net, le tribunal a jugé que le chan-

teur avait « failli à ses obligations ».

■ La pianiste espagnole Alicia de

Larrocha et le chanteur pakista-

nais Nusrat Fatch Ali Khan sont

les lauréats 1995 du Prix du Conseil

international de la musique de

l'Unesco. Annoncés jeudi 15 juin,

ces prix, d'un montant de

17 500 francs, seront remis à Aix-la-

■ DANSE: une compagnie de

danseurs originaires d'Europe

centrale a été lancée, jeudi 15 juin,

dans le cadre de l'Unesco, à Paris.

Intitulée Donauballet (Ballet du Da-

nube), elle est patronnée par sept

délégations permanentes de pays

d'Europe centrale auprès de l'orga-

nisation internationale et favorisera

les échanges entre artistes de l'est et

Pouest de l'Europe. Le Donauballet

est constitué de trente-quatre dan-

seurs de compagnies existantes en

Croatie, Hongrie, Pologne, Répu-

blique tchèque, Slovaquie et Slové-

nie. Sa première apparition aurait

dû avoir lieu le 15 juin à Zagreb,

mais la guerre en Bosnie a perturbé

les répétitions, causant même des

blessés parmi les danseurs. Les dé-

buts sont reportés au 15 septembre

à Zagreb, suivis par une tournée eu-

ropéenne.

Chapelle, le 21 octobre.

Venise en 1993.

bre, a Tokyo.

de l'electoras republi. GUPF TIME WARNER

" dury dury les textes provote teurs son: violents, racistes on services of pusieurs chanteurs som The Major édite tersomment poursuivis et emprisommes pour avers delire et empriupes de rap les plus sonnes pour avers délits et enn

qui aux heurs

de moralite

... Sue For TV ap

... czuses repo

i il le rap da

in accuesar

. -- . - vancien fonda

. :: :: :: republican

ext mon recen-

-: due dire du re-

et. editeur au pro-

" Pinte, de

employer le cinéma. »

deux nageuses nagent leur brasse,

des pieds et des mains, dans l'air,

portées par des filins comme sur

dépêtre des ronces de Sigmund

Freud et des sables mouvants de

Witkiewicz, il est capable de tout,

même de poser le Godot de Samuel Beckett dans la lumière de point

du jour de l'Evangile de Jean, et

c'est on ne peut plus beau l'Ou

bien est-ce une invention des deux

ieunes élèves du Conservatoire,

aul Interprétent ce soir cette scêne

du Soulier de Satin? Car c'est l'one

des surprises, l'un des charmes en

suspens, chaque mois de juin, de

ces « journées » de fin d'année du

Conservatoire: ne pas deviner qui

a découvert, qui a imaginé, les

bonheurs, les risques fous du jeu,

ses * grands coups * 1 L'instituteur

Mais ce qui est sûr, réglé comme

du papier à musique, et est stupé-

fiant à la fois, c'est que le « journa-

liste de théâtre », qui, bon an mal

an, a vu et écouté, presque chaque

solr, de septembre à juin, les

acteurs les plus renommés, sur les

scènes les plus renommées, est

tout à coup saisi de plein vol, et

empoigné, par le jeu de ces élèves

du Conservatoire, comme pas une

seule fois il ne l'a été par celui de

leurs aînés, pas par tous les élèves

bien sûr, mais au moins à deux, ou

trois, ou quatre reprises, au cours

Là, ce soir, la surprise tient à

Vanessa Larré (Dona Sept Epées)

et Sylvie Raboutet (la Bouchère).

Ni l'une ni l'autre ne sont élèves de

troislème année, sortant du.

Conservatoire, bagage bouclé.

de Roger Planchon .

Roger Planchon est toujours

de ces « lournées ».

Sous l'œil

ou les écoliers ?

be du groupe

auteur &

the Police) at

Calliars de cotis-

man de Ne de agnich (proche de

the second of seconds to

The second of th

le nouvement le nouvement

the and the state of seven sur les

Telego

- 17 (1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 1 1 1 1 1 2 2 3 3 1

REFLET DE LA SOCIÉTÉ.

indecentes.

proposent de

publicain Robert Dole

lat à la Maison Bianche fier ses soucis électoralistes



c chales Ti subjet 114 65 ar strok 124 25 men re no 2707 17.75 441.5 · . 20

1. A 77778 1.0 o dia . . : fr bada date in dates. in indirections of the 1.0.7579 44 1 Car 2 with the control of t the programme age of the second of the second

and the second of the second A second the second of the second of the second And the second second section is خالصة فالمستن The second of th The second secon

Henri Behar

i e grants

عاعدت الما

12.25 医腭

מל יווניים יי

3 75

227: 2 14

Training Training

The state of the s

يعطينه ويسادون

lion de

100

grang k

المنتقلة ويناه

TI: TI:

Les spectateurs français sont satisfaits de leurs cinémas

A Company

SOMEONIA WALLAND THE COLUMN

pur there are the reservoir decided.

AND THE RESERVE OF THE STATE OF

440 Million 1990 A 1990 A 1990 A

الأرافية الأوجر فأبوا المتعقق فيعاني

養養縣 经有效公司 医红色性皮肤炎

The service of the se

Appendix of the South Control of the South

7. V W. FT 1913 13

14 MARK 1 (4 - 1112)

The second secon

App. 120 (1.28) 45 (1.16)

The second secon

The second secon

A STATE OF THE STA

SELEMBER OF THE CONTRACT OF THE SECOND

a yeşaşarıla bar

The second secon

Dark Bremster Bresser

Sunstitution (Antalia)

The first section is a first section of the section

the same and the s

Sign services and the service of the services of

The second secon

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

entropy of the State of the Sta

See American Control of the Control

AND THE STATE OF

The second second second

gang the transfer to the second

Tale and the state of the state

Support and the second second

là, dans l'ombre, chaque mois de juin. Il n'en perd pas une seconde. Professeur, il ne Pa jamals été. « famais je n'en aurais été capable, je serais resté muet, je n'aurais pas trouvé un mot d'aide à leur dire. Pendant les rénétitions, c'est un petit peu la même chose, je ne suis pas pédagogue... » Au Conservatoire, il est immobile absolument, il ne perd pas une muance du jeu si mouvant, si hasardeux, si envoutant, d'Alexandre Pavloff, Pétudiant qui joue Tartuffe. Impossible d'oublier, dans ces moments, que l'homme qui a révolutionné l'art du théâtre en France, après la demière guerre, ce fut Roger Planchon, sa mise en scène de Mariyaux, celle aus-si de Turtuffe: pour la première fols, il donnalt l'enchevêtrement des choses de la vie familiale, et sociale, ce bruissement, ces inquiétudes et ces responsabilités des uns et des autres, et dans ce «spectacle géant » apparaissait soudain Tartuffe, c'était Roger Planchon, un jeu insensé, animal, primitif, tenebreux, instinctif, douloureux, inconscient. Gé-

.

Les durs travaux des apprentis comédiens du Conservatoire national d'art dramatique de Paris

Chaque année, en juin, les élèves se présentent devant des professionnels à l'affût de l'acteur de demain

Depuis le lundi 12 juin et jusqu'au vendredi élèves de deuxième et troisième années. Lors de la classe de la

du théâtre, parmi lesquels le metteur en scène Roger Planchon, qui ne manquent jamais ce

DEUX jeunes femmes à la mer, Elles sont en cours d'études. Sylvie l'une se nomme Sept Epées, et Raboutet est un pruneau petit format, électrique, piquant ses l'autre la Bouchère. C'est l'une des banderilles ni vu ni connu mais scènes les plus «enlevées » du Soulier de Satin de Claudel, pas si chaque fois dans le mille, clown facile que ça à jouer parce que les pince-sans-rire, tous les abimes du décorateurs hésitent quand même rire dans un regard qui passe, - un à se lancer dans la construction trésor. Vanessa Larré, c'est l'exemple même du mystère d'une piscine pour immerger juste quelques répliques de deux baimagique de l'acteur : l'immédiat gneuses imprudentes, et Antoine simple de la présence, l'irradiation Vitez, dans la cour du palais des de l'esprit, la liberté de la grâce, aucun effet décelable, et même Papes, à Avignon, faisait « nager » Valérie Dréville et Jeanne Vitez sur aucun soupçon de volonté précise le grand parquet peint en bleu de prenable sur le fait, rien de réaliste Yannis Kokkos. C'était merveilleuou d'imitatif, et elle n'est même sement joué, mais ça falsait plutôt pas là pour faire passer le courant gymnastique suédoise ou crapahude ce que dit le texte de Claudel. tage de paras. Claudel lui-même. c'est au-delà, c'est « lavé » et d'ailleurs, ne voyait pas trop com-« transposé » comme les gouttes ment s'y prendre, il avait écrit, d'eau pure du Clavier bien tempéré. timldement: «On paurrait Il semble que ce ne soit pas appris, plutôt affaire d'une touche très Et soudain voicl le miracle, le trompe-l'œil-illusion parfait: les juste de l'intuition. C'est l'actrice

l'eau transparente, « dans cette lumière liquide qui fait de nous des Une étudiante, mais de troisième êtres divins et suspendus, on avance année celle-là, a voulu jouer la camme les anémones de mer ». scène casse-gueule, celle d'Ysé et Mesa, à l'acte I de Partage de midi, disait Claudel. Est-ce le professeur, Philippe Adrien, qui en a eu l'Idée ? de Claudel encore, scène sur Peut-être bien l Lorsqu'il se

de source, joyeuse, modeste. Que

peut bien dire son pédagogue à

une Vanessa Larré? « Vous êtes une

vraie actrice, faites tout pour le

laquelle se jettent les élèves de tous les cours de théâtre comme des papillons sur la lampe. Elles s'y brûlent, car cette étrange mère de familie, Claudel ne sait pas trop comment l'« écrire », pour la première fois: il la fait apparaître un peu trop mystérieuse, un peu trop provocante, un peu trop raison-neuse, il lui fait, si l'on veut, payer le crime de bientôt lui voler par effraction sa vie.

Qui a imaginé les bonheurs, les risques fous du jeu, ses « grands coups »?

Isabelle Bouchemaa (élève de Philippe Adrien) s'est montrée vraie actrice aussi, plus posée et moins nature, si l'on veut, que sa camarade Vanessa Larré. Elle a maintenu l'Ysé de Claudel à distance, ou mieux, très étrangement par des « tout proches à distance », elle a cadré son Ysé dans une richesse d'incertitudes, d'autodéfense. Il y a eu comme des accès très brefs, presque imperceptibles, d'accès de nerfs ou de sens. Il y a eu des plages d'attente, de faux endormissement, de planque à l'affût. Et des minutes d'oubli. Mais c'était une seule conscience, appliquée à feindre le calme.

Art d'actrice si « intériorisé » que la surprise fut totale, quelques minutes plus tard, d'entendre une Isabelle Bouchemaa merveilleuse cantatrice, capable au besoin de « lancer » Aida de Verdi en plein air sous les pins géants et les ruines des thermes de Caracalla, à Rome (dans un merveilleux livre d'entretiens qui vient de paraître, Fellini raconte qu'il fit ses débuts à la scène comme figurant dans Aido aux thermes de Caracalla, et qu'il avait une peur bleue de se faire écraser par les autres figurants: des éléphants, des vrais, un peu affolés par les trompettes).

Le regard s'est arrêté, plus tard, sur Licinio Da Silva, qui mierprétait avec un allant et une précision prodigieux Scapin dans la scène du sac (Jacques Lassalle sait orienter comme personne les scènes de comédie pure de Molière dans tout l'or et la cendre et le sang et la joie

folle qui les hantent), et, un peu plus tard, il fallait guetter chaque invention, chaque écart de l'étrange Alexandre Pavloti (lui aussi de chez Lassalle), doue comme pas un, c'est clair, et qui ioue comme s'il refusait de choisir un Tartuffe plutôt au'un autre. comme si le théâtre était aussi une perte de connaissance, lorsque la femme ou l'homme se dit : « Mais

aucl être est-ce donc ? ... Les jeunes comédiennes et comèdiens des classes, qui tremblent comme des feuilles et jouent déjà, quelquefois, comme les anges qu'ils seront, et les professeurs qui ont le trac, cachés dans les couloirs, mais présents parfois à hurler dans le regard ou le geste d'un des acteurs, et les camarades émus, et la peur, et les espérances, et la grande flamme blanche des cheveux d'un Planchon qui est venu là à l'école, pour découvrir quelque chose dans la voix de ceux qui pourraient être ses petits-enfants et qui, sans le savoir, lui doivent tant. Journées du Conservatoire : « Comme la vie nous monte à la tête, sur ce bateau ! », écrit encore Claude).

Michel Cournet

A la Musikverein de Vienne, William Christie s'essaie à Beethoven

MISSA SOLEMNIS de Ludwig van Beethoven. Avec Susan Bullock (soprano), Susan Bickley (mezzo-soprano), Mark Padmore (ténor), Thierry Fellx (baryton), chœur et orchestre des Arts florissants, William Christie

THEATRE DU CHATELET, Paris, le vendredi 16 juin 20 heures, Tél.: 40-28-28-40. De 70 F à

> VIENNE de notre envoyé spécial

La Missa solemnis en ré majeur opus 123, de Ludwig van Beethoven, est un plat de résistance : une musique dense, rassasiante, qui résiste et intimide. Wilhelm Furtwangler n'osera pas y toucher, ne sachant pas quoi en faire. D'ordinaire, on la joue peu, car elle ne crée que des ennuis : le chœur y est particulièrement éprouvé (avec moult si aigus dévolus aux sopranos), et il faut quatre solistes exceptionnels et sachant chanter en ensemble. L'écriture de Beethoven mêle de manière assez folle l'héritage de Haendel et Haydn (de grands mouvements fugués) et les traits de génie les plus stupéfiants et les plus excentriques, le Sanctus et l'Agnus Dei contenant des nages absolument visionnaires (le prélude du Benedictus, le Benedictus et son solo de violon angélique, le Presto hallucinant de l'Agnus Dei, avant l'ultime Dona nobis pacem). Le malaise de Furtwangier face à cet objet musical pen orthodoxe tenait peut-

être à son incapacité à en envisager l'aspect néo baroque. William Christie, lui, connaît son Haendel sur le bout des doigts, mais ce n'est un secret pour personne qu'il n'a pas dirigé les symphonies de Beethoven ni pratiqué le répertoire romantique. C'est bien ce qui semble manquer à l'interprétation qu'il proposait mercredi 14 juin à Vienne, dans la grande salle de la Musikverein.

Tous les mouvements rapides (très rapides. notamment la fin, d'une mise en place toute relative) lui vont bien et ont de l'allure. Mais dans les mouvements élégiaques (dont le Prélude du Benedictus et le Benedictus lui-même). Christie ne parvient pas à développer un vrai lyrisme. On peut d'autant plus s'en étonner que, dans ses demiers concerts, Christie a su témoigner d'une vraie tendresse, d'un geste musical large et généreux, et on ne voit pas pourquoi, a priori, ce qu'il sait faire dans Charpentier ou Purcell ne hi réussirait pas dans Beethoven. Mais la Missa solemnis exige un poids, un métier de chef que Christie, tout excellent musicien qu'il est, ne possède pas.

ÉMISSION - RIBOURT JÉE -

Le solo de violon du Benedictus, joué par Hiro Kurosaki, est à la limite de l'acceptable et, de toute évidence, à la limite de sa technique. La rythmique ternaire de cette page est envisagée par Christie de manière trop dansante pour laisser s'installer son atmosphère éthérée. L'orchestre des Arts florissants (peo habitué à ce

répertoire) avoue quelques faiblesses dans les vents, le chœur se tire assez brillamment de sa rude tâche, nonobstant d'inévitables si un peu criés chez les dames. Quatuor de solistes équilibré: aucune « grande » voix, mais tout sonne clairement, même les graves du baryton Thierry Felix dans l'Agnus Dei, qui n'est pas vraiment la tessiture de cet excellent jeune chanteur français. Le timbre du ténor Mark Padmore est Inattendu dans ce répertoire, mais sa voix « passe », ainsi que celle de la mezzo-soprano britannique Susan Bickley. Il faut dire que l'exemplaire acoustique de la Musikverein permet à l'auditeur placé au fond de cette illustre salle d'entendre le moindre détait d'une superposition sonore des solistes, du chœur et de l'orchestre. Une ombre au tableau : la soprano Susan Bullock chante dans une sorte de voix de tête au vibrato serré, à l'émission comme « brouillée ».

William Christie a pris des risques en présentant cette Missa solemnis à Vienne, mais il n'a pas tout à fait perdu son pari. Et il lui reste quelques exécutions au cours de l'été (Beaune. Aix-en-Provence) qui lui permettront d'assouplir quelques raideurs et d'affûter quelques mises en place, s'il tient à diriger certains mouvements dans des tempi qu'Harnoncourt luimême, dans son bel enregistrement live au Festival de Salzbourg de 1992 (2 CD Teldec 9031-74884-2), n'osait pas.

Renaud Machart

L'autre côté de Cuba

Cubanacan, l'office du tourisme cubain, et de grande voyagistes présentent le programme de vacances "Lautre côté de Cuba", axé sur la partie sud-est de Cuba. Une diversité de paysages à découvrir.



français. Cabanacan c'est la qualité garantiel

Le Cuba paradisiaque A bord d'une jesp, nous vous emmènerons 7 hors des sentiers battus durant 7 jours. D'innubliables paysages, de voyages aventureux. Un tout nouveau circuit pour découvrir un aspect de Cuba encore inconau à ce jour!

Tour Chaleur et Hospitalité Destiné à vous familiariser avec tous les charmants aspects de Cuba. Visitez une distillerie de rhum, une ferme de crocodiles, le club Hemingway. Sans oublier Santiago de Cuba, Guardalavaca ni bien sur Trinidad ou La Ilavano. Tour la ville, la plage et la vie Découvrez Cubs en une semaine. A Santiago de Cuba, savonrez les spécialités locales, relaxez-vous sur les plages et visitez La Havane. Tour Rêve des Caraïbes Eo pension complète, ce tour très select commence à Santiago de Cuba, se déroul à La Havane et dans la région de Trinidad. Visitez les musées Hemingway et Romantique, les jardine botaniques, et le bar La Can Chan Chara. Tour Fly & Drive Dicouvrez Cube par vous-mêroes. Planifiez vos excursions en Toyots (climatisés) ou en Jeep et passez chaque nuit dans une chambre d'hôtel réservée d'avance.

Remarque: Somaine expelàmentaire de vacences à la mer à partir da 1.590 F en chambre à desce lite (sup-plément chambre à un bit 430 F). Les prix aont susceptibles d'être modifée. Tous vos guides parlant le



Cubanacia France, Tour Maise Mempernesse RP 158, 33 Avecue de Maise, 75755 Peris Codex 15

eupanacan

Cas cinq voyages spéciaex comprennent le vel ovec Cubana Air et sont valables les heit dates de départ salventes: 8 juillet, 15 juillet, 22 juillet, 29 juillet, 5 cout, 12 osút, 19 soêt at 26 acêt 1995.

Teus ces circuits sont organisés en cellaboration avec

· Anna Voyages · Bourdier Verances · Escal · L.Y.I.

• Sirecco • Voyages Econdor • Vacances Air Transat

· Marsons International · Reuvelles Frentieres

les voyagistes salvoats:



BJÖRK

L'excentricité est devenue, pour Björk, une norme depuis l'enfance. En marge de tous les conformismes, elle a décidé d'obéir aux audaces de ses impulsions, de son inspiradon. Si elle s'est parfois égarée, avec les Sugarcubes par exemple, sa curiosité insatiable a, en général, servi magnifiquement ses talents de musicienne. En 1993, elle en fut recompensée par le succès planétaire de Debut. Sous la houlette de Nellee Hooper, producteur de Soul il Soul, célèbre pour avoir réconcilié, à la fin des années 80, élégance et musique de danse. l'Islandaise avait investi les sonorités de la techno pour les modeler à sa facon. Jamais peut-être les machines n'avaient sécrété autant d'âme et de mystères. Post, successeur très attendu, creuse la même veine électronique et déroute avec la même constance. Jamais esclave des rythmes, ni de la forte personnalité de ses invités (Nellee Hooper, une fois encore, Graham Massey du collectif techno 808 State, Howie B, apôtre du trip hop, Tricky, figure du « Bristol sound») Björk s'offre un big band sur Blow a Fuse, une flambée de violons dans Isobel comme les contours moelleux d'une rave intime, Headphones, ou les pulsions plus dominatrices de Army of Me. Avec une énergie envoûtante, elle butine, espiègle, de Debussy à The Orb, de Judy Garland à Public Enemy. Sa voix, si en phase avec son visage mutin, voyage sur la gamme de sa spontanéité. Poignante, nostalgique, hystérique, amoureuse, sexuelle, fantalsiste. Pliant la technologie à son goût des figures libres.



Etudes symphaniques op. 13, avec les Études posthumes - Première sonate pour piana - Toccata Nikolai Lugansky (piano)

facon de faire sonner le piano dans

La gloire autoproclamée de Michael Jackson

Son nouvel album vise à réhabiliter un chanteur atteint par le scandale

LE NOUVEAU DISOUE de Michael Jackson ne devait être qu'une compilation regroupant les plus gros succès d'une carrière solo qui, en seulement quatre albums depuis 1979, l'a imposé star planétaire : 11 millions d'exemplaires pour Off The Wall, 43 millions - record mondial pour Thriller, 22 millions pour Bad et pour Dangerous. Mais voilà : depuis deux ans, l'étoile a pali. Trainé dans la boue par le père d'un gamin de treize ans qui l'accusalt d'attouchements sexuels, le « chéri de l'Amérique » devait interrompre sa tournée mondiale, renoncer à ses projets de firme cinématographique et au contrat lucratif qui le liait à une marque de soda. Une transaction coûteuse (26 millions de dollars - soit 130 millions de francs -, selon le magazine Rolling Stone) avec la famille du Jeune garçon mettait fin à l'enquête, sans apaiser les

Un homme blessé et une entreprise menacée ont donc conçu HIStory (jeu de mots sur Histolre et son histoire), véritable travail de réhabilitation (Le Mande du 16 juin). Ce double album élève, au sens propre, un monument au créateur de Billie Jean. Une bande-annonce montre des ouvriers assemblant des plèces dans une ambiance de haut-fourneau, puis le chanteur, entouré de milliers de soldats chinois, inaugurant sa propre statue géante. Réalisé en image de synthèse à partir d'une photo de l'artiste et d'une sculpture de 90 mètres, le monument de la Victoire situé à Volgograd, en Russie, ce colosse mégalomane se retrouve sur la pochette du disque, A l'intérieur du livret, quelques témoins d'honneur expriment leur admiration: Elizabeth Taylor, Steven Spielberg et, à titre posthume, Jacqueline Kennedy-Onassis. Des photos montrent Michael en compagnie des quatre derniers présidents des Etats-Unis. L'avant-dernière page affiche de jeunes enfants manifestant leur amour et une lettre de la petite Dominic, sept ans, qui demande à Bill Clinton « d'arrêter les guerres et d'empêcher les jour-nalistes de faire du mal à Michael Jackson ».

La musique avait-elle besoin de l'obscénité de ces arguments? Le premier volume, qui rassemble ses quinze titres les plus célèbres, démontre comment le benjamin des Jackson 5 est devenu un artiste universel. Le « Bambi du rock » a retenu les leçons de son père spirituel, Berry Gordy, qui révolutionna la musique américaine en faisant de groupes noirs (Supremes, Temptations, jacksoo 5) les artistes préférés d'un public blanc. Sous la houlette du producteur Quincy Jones, le jeune homme composera des classiques en synthétisant la simplicité lumineuse de mélodies pop, l'énergie rock et la sensualité des rythmes funk. Fruit d'années de labeur, la légèreté do danseur sera mise en valeur par des clips qui feront de lui la première star vidéo. Des chansons comme Billy Jean, Thriller, Bad, Black ar White justifieroot son titre autoproclamé de « King of pop », comme Elvis pouvait être le « King » du rock, n'inventant pas le genre mais le personnifiant.

ÉNERGIE TEIGNEUSE

gardée des quatuors d'Europe cen-

trale, les deux quatuors de Smeta-

na retrouvent sous des archets

particulièremeot Inspirés une acui-

souvent reconnue à des forma-

tions telles que les Panocha, les

Smetana et les Talich. La tenue

exemplaire du jeune Quatuor

Manfred, sa virtuosité et sa jus-

tesse d'intonation exemplaire se

doublent d'un engagement pby-

sique dont l'intensité ne tourne ja-

mais à l'hystérie. Une prise de son

exemplaire permet d'apprécier

leur interprétation en grandeur

★ 1 CD Pierre Verany PV 79 5041.

Les « suggestions » énoocées

par le tromboniste Daniel Casimir

débutent par l'un des exercices fa-

voris des sollstes européens de-

puis trois décennies : l'exploration

de la matière sonore par le dé-

tournement des fonctions origi-

nelles des instruments. Un trom-

bone, un saxophone (tolien

Lourau), une contrebasse (Hélène

Labarrière) peuveot produire

d'étranges rumeurs et grognements. Ne s'en tenir qu'à cela se

révélerait assez vain dans la tenta-

tion de revivre par procuration

une époque (années 60/70) qui s'y

est plongé. Daniel Casimir, né en

Allemagne, arrivé en France en

1991 après un séjour de trois ans à

New York, a bien ses joies musi-

cales là, mais il ne s'y cantonne

pas. C'est ici ce blues en fanfares

et en défilés que partagent Albert Ayler, Roland Kirk, Albert Man-

gelsdorff (à qui est clairement dé-

dié un thème), Lester Bowie ou

Willem Breuker. C'est ailleurs

dans des explorations joueuses,

un reggae fantaisiste, un air de

funk néo-orléanals. Enregistrées

telles quelles, aux Instants chavi-

rés de Montreuil, les Sound Sug-

gestions se découvrent « brutes »,

encore imparfaites - heureose-

ment -, chargées de cette voracité

de jouer que le jazz sait si blen

rendre, ici proposée dans la vi-

gueur collective d'un quiotette

★1 CD Becabel-Charlotte records

CR172. Distribué par Night & Day.

JOHN LAW/LOUIS MOHOLO

jeune perpétuateur d'un acti-

visme britannique qui passe no-

S. Si.

tout en reliefs.

The Boat is Sinking,

the Apartheid is Sinking

Distribué par Auvidis.

DANIEL CASIMIR

Sound Suggestions

JAZZ

té et une teosloo expressive

Le deuxième volet s'ouvre par un cri, Scream, poussé en duo avec sa sœur Janet. Cette rage anime une bonne partie des quinze nouveaux morceaux. L'idole a frôlé la déchéance, l'heure est aux règlements de compte. Ces frustrations ont rempli Michael d'une énergie teigneuse qui privilégie des rythmes pugnaces. En demandant à Terry Lewis et Jimmy Jam - habituels producteurs de Janet - de piloter avec lui ce disque, il s'est assuré les services de deux virtuoses de la programmation, capables de sortir de leurs ordinateurs les syncopes les plus lourdes ou les basses les plus ronflantes.

Attaque en règie de la presse à scandale et de « la meute hystérique des médias », Tabloid Junkie mitraille un funk de haute technologie. On imagine les danses virevoltantes qu'il pourra susciter. Sur They Don't Care About Us, sa colère est soutenue par un impressionnant martèlemeot tribal. Sur cette pièce - musicalement maîtresse de l'album, ses indignations (et sa pa-

Moholo, grand bruiteur de tam-

bours. Noir, Moholo a participé aux années d'exils du Blanc sud-

africain Chris McGreggor; il est

aussi l'initiateur de la formation

Viva La Black, un pan d'histoire

que l'on retrouve de loin en loin

bors oostalgie. Law et Moholo

jouent pour la liberté nouvelle de

l'Afrique du Sud - enregistrés à

l'hiver 1993, les trois thèmes, dont

la longue suite Birmingham, soot

nés lors du Freedom Tour, la tour-

née de la liberté-, pour que

«coule le bateau» qui transpor-

tait cette négation de l'homme

qu'est l'apartheid. De cette ren-

cootre nalssent d'abord des fu-

reurs. L'espoir sera pour plus tard,

c'est encore trop tôt. Pour cela ils

improvisent, l'un et l'autre atta-

chés à rendre l'urgence de leur

propos par des rythmes qui se che-

vauchent ou se complètent. Ils ex-

priment dans ce free jazz souvent

détonant les racines d'une terre de

danses et de chants. Parfois la co-

lère s'éloigne, à peine, pour gran-

dir encore un peu plus. Uo cri, un

tambour joué sur son bois et ses

cercles métalliques, des réso-

nances dans les graves du clavier,

une frappe brutale et sèche tant à

la batterie qu'au piano disent ad-

mirablement le refus de l'oubli, la

volonté d'ètre témoins autant

qu'acteurs d'une renaissance, S. SI.

* 1 CD Impetus IMPCD 19322, Dis-

ranoïa?) le font exagérement s'identifier aux victimes noires de la persécution. De la même façon, Money, époustouflant exercice mélant rap étouffé et une vivacité mélodique digne de Billie Jean, fera sourire ceux qu'amusent les capitaines d'industrie se révoltant contre le pouvoir de l'argent. Car les bons sentiments sont aussi à l'honneur. Depuis toujours, Michael Jackson alterne funk torride et ballades lacrymales. You Are Nat Alone emprunte à Stevie Wonder ses harmonies sucrées et devrait lui valoir un tube énorme. Tout comme le mélancobque Stranger In Moscow, joué avec les musicieos de Toto et étrangement proche du Englishman In New York de Sting. Little Susie et Earth Song (l'inévitable écologie) toucheront les plus sensibles. Dans un registre tout aussi mièvre, Childhood voit cet éternel Peter Pan se livrer à des confidences peut-être plus sincères qu'on oe croit : « Les gens me trouvent étrange... C'est mon destin de compenser l'enfance que je n'ai jamais eue ». On pourra aussi tenter de voir la portée symbolique de Smile, morceau écrit par Nat King Cole sur une musique de Charfie Chaplin. On se rappellera que le père de Charlot, vénéré par le chanteur, a dû fuir les Etats-Unis après bien des rumeurs et de nombreux

L'album connaît des baisses de tension. Le morceau HIStory, énorme pièce montée où les Beatles côtoient Luther King, Boyz II Meo et quelques hymnes nationaux, étouffe sous son ambition. Des titres comme D. S., 2 Bad et une reprise dispensable du Come Together de Lennon-McCartney font office de remplissage. L'adversité a pourtant permis à Michael Jackson, toujours atteotif à l'air du temps, de se renouveler, d'aiguiser son appétit et de briser un peu son caisson d'isolation.

Stéphane Davet

* HIStory. Past, Present, Future. Book 1. 2 CD Epic, 4747092. Distribué par Sony.

tamment par la musique, le piasuivent ce rythme intense et préciniste john Law rencontre Louis pité, marque de la musique malgache.

* 1 CD Label Bleu LBLC 2525, Dis-

TOTO LA MONPOSINA Y SUS TAMBORES La Candela Viva

tribué par Harmonia Mundi.

La Colombienne Toto la Mooposina déploie une énergie sans parellle, reine des tambours et du langage rythmique caribéen, à la tête d'une troupe d'infatigables danseurs, joueurs de maracas, bongos, marimbula, et autres artefacts de la pulsion vitale. Accueillie depuis plusieurs années dans la famille musicale de Peter Gabriel et de la caravane des festivals y afférents, les Womad, Toto la Monposina est à la croisée de la traditioo et de la musique moderne. Née sur une île du fleuve Magdalena, au nord de la Colombie, héritière du savoir de quatre générations de musiciens de village, la chanteuse connaît les secrets indigènes (les flûtes de bambou ou de cactus) et les techniques africaines qui sont venues s'y greffer jusqu'à donner la cumbia, la danse populaire colombienne. Ancrée dans la culture nègre de l'Amérique latine, Toto la Monposina passe de carnaval en fête de pêcheurs avec une aisance réiouissante. V. Mo. * 1 CD RealWorld CDRW 31. Distribué par Virgin.

■ Le groupe de rock américain Chicago s'attaque dans Night and Day (un CD Giant. Records 74321 26767, distribué par BMG) à quelques standards du Jazz. Sans jamais faire preuve de grande finesse, Chicago avait quand même écrit quelques hymnes de la fin des années 60 en combinant, comme son concurrent Blood Sweat and Tears, une assise blues-rock, les chœurs des Beatles ou des Beach Boys et une sérieuse section de cuivre. Mais, là, le groupe confond

MUSIQUES DU MONDE

Las Vegas et Harlem.

L'une des figures symboliques

Valver, Volver, 1 CD WEA 450998325-2.

CHANSON

Luis Mariano est mort il y a vingt-cinq ans. Une biographie du chanteur et une compilation de ses meilleurs titres viennent de paraître, sans compter l'intégrale (un coffret de cinq CD) pour admirateurs inconditionnels. Même titre pour les deux, Luis Mariano, prince de lumière, XXV anniversaire. Le livre est signé Daniel Ringold, Philippe Guiboust et Patchi Lacan (Ed. Musique TF 1 Editions, 405 pages, 105 F); l'album, qui mérite de figurer dans une discothèque bien documentée, commence par La Belle de Cadix et finit vingt titres plus tard par Adieu Saint-Jeon-de-Luz-

The meilleur of Renaud regroupe quelques-unes des meilleures chansons de Renaud (MISS Magie, Putain de camion) et quelques pensums récents (La Ballade nord-irlandaise, Welcome Gorby), enregistrés chez Virgin depuis dix ans. Nous sommes ici loin d'un vrai best of, puisque manquent à l'appel les plus grandes réussites du chanteur post-guévariste, qui datent toutes de l'avant-85. I CD Virgin 724384058326.



FREDERICKS GOLDMAN JONES

Du New Morning au Zénith

En avril 1994, Jean-lacques Goldman et ses comparses, Carole Fredericks et Michael Jones, à la veille d'une prestation grand public au Zénith, donnaient quatre concerts Intimistes au New Morning au profit d'Amnesty International, généreuse initiative qui avait pour but accessoire de lancer une tournée de petites salles, avec album à l'appui. Jamais le New Morning ne fut sonorisé avec un tel soin, la prise de son est impeccable (Dominique Chalhoub) et on y entend du blues tranquille et bon enfant, des rires et des clins d'œil, un récapitulatif goldmanien, de Veiller tard à Pas toi (« Grover l'écorce jusqu'à saigner, clauer les portes s'emprisonner... », en passant par quelques fantaisies adaptées au lieu, le réjouissant Think, d'Aretha Franklin et Theodore White, ou le Knock On The Wood d'Eddie Floyd. Deuxième chapitre, électrique et grandiose, en salle géante - la double idenoté de l'album est affirmée sur la pochette par deux jolies guitares en relief, l'uoe acoustique, l'autre électrique -, enregistré avec le même som maniaque au Summum de Grenoble et à la patinoire de Lausanne en juin de la même année. On y trouvera, donnée devant une foule en délire, la version Chœurs de l'armée rouge de l'hymne à la disparition des utopies, Rauge. En trente titres, Goldman administre la preuve qu'il peut faire avantageusement le chanteur populaire tout terrain. * 1 CD Columbia 480308

CATHERINE RIBEIRO Vivre libre

En février 1995, Catherine Ribeiro opérait un formidable retour en scène, aux Bouffes du Nord, en compagnie d'un quatuor à cordes, d'un percussionniste et d'un planiste, l'arrangeur et directeur musical Gérard Précastelli. Celle pour qui le talent est une fatalités et que les lois du commerce musical insupportent, avait cholsi de commencer son récital par une chanson à vif de Gérard Manset Vies monotones. A condition d'admettre tous les blasphèmes, l'interprétation de Catherine Ribeiro de la cruauté « mantienne » vaut à elle seule d'acquénir cet album enregistré en public dans le théâtre fétiche de Peter Brook. Ribelro était allée dégotter des chefd'œuvres encore mai explorés des interprètes (La Mémoire et la Mer de Ferré, Je ne sais pas de Brel, Melocaton de Colette Magny). Elle n'avait pas hésité à s'attaquer à Barbara (superbe Pirlimpinpin), ou à Piaf (Non, je ne regrette rien). Passionnée, sans concession, Ribeiro a la voix droite, écorchée vive par l'émotion. Précastelli fait des miracles, et Vivre libre est un morceao d'anthologle d'où les utopies ne sont surtout pas banies: on y trouvera d'allleurs Le Chant des partisans, repris à l'unisson évidemment

tribué par Orchestra International

VAOVY

Les sept membres du chœur malgache Vaovy appartienneot à l'ethnie antandroy, le « peuple des épines », qui vit dans la région sèche, peuplée de cactées, du sud de la Grande Ile. Selon la légende, Raminia, leur grand ancêtre, serait venu d'Arabie vers le V° siècle. Victimes d'un redoutable parasite, les cactées qui sont à la base de l'économie pastorale, meurent petit à petit, alors que les famines et l'appauvrissement marqueot cruellement Madagascar. Petit homme sec et lucide, Jean Gabin Fanova, le compositeur des chants interprétés par Vaovy, ressasse avec une touchante nostalgie les maux qui accablent son peuple et l'île – la sécheresse eo première ligne – et les combat par l'esprit de la fête incantatoire. Derrière les voix (mixtes, ce n'est pas si courant), les motifs sont brodés par le iokanga (violon), le marovany (la

harpe) et les percussions, qui

JAZZ

du monde hispanique, Chavela Vargas, chanteuse mexicaine adulée en Espagne, vieille dame au timbre grave et au port altier que la France a découverte l'an passé, a les honneurs de deux albums enregistrés à Madrid en 1993, lors d'une immense fête donnée par la jet-set pour lui rendre hommage. La voix rugueuse de cet Atahualpa Yupanqui féminin venu du Nord latinoaméricain et interprétant des classiques de l'Espagne élargie, accompagnée de deux guitares. dégage une incomparable poésie. La Llorona, 1 CD WEA 450998326-2.

* 1 CD WMD 112601

1 CD EMI 8324332.

UNE SOIREE À PARIS

CINEMA

AND THE PARTY TO SEE THE PARTY OF LAND · 中心 ・ ・ といて、1000 日本の中心を、100円を含むす are or per a two linearing places for and the second of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A TO THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

The second second

The same of the sa

The second secon

2-12-4 イルマルマラマ 東京 大学 大学 ·

The same of the sa

Market of the property to grander state a batter a

to a many the second of the second of the चारत राज्या प्रशासनाम् अधिकारे अधिक विश्वन والمعاري والمعارض والمستركية والمراكية والمستركية والمستركية والمستركية والمستركية والمستركية والمستركية والمستركية المرابط فالمراكز والمرابث المنطول فيستنيهم والمراد المرادا man to the growing war to be a self-Same Street Street, aller treet been being begattig the contest the state of the state of the

the second state of the second se الأناف والزواري والمرضع مشابها بمات معاد STORY OF BUILDING CONTRACTOR 化二烷 计二点 克 随机的复数形式

للمراسلاني ووسيفي مستطيران الرواب المرواب المراوات

and the second subsequent of the self t The manager of the model to the The manage of the Boundary right of the Control of

47 Y 24 'C fint bes .Mas. the training of the transfer at settle will be the

Barnett Carrier Control of the American Te. Turn Maria de sor est Capital April. Later Talina & Taligna Milijahar dele rain white Daying Divide. The state of the s

೬೨ ೧..೧೯೯೯ ೧೯೪ ಕರ್ಮಿಗಳಲ್ಲಿ ARECOMMENT and the first of the second se

nin tertiler

2700 [2,0

er in the Fritze

where $g:\mathbb{S}_{g_{\alpha}}$ we

nana Panggar. Ngjaran Man

The second to

125 (45-45) 44.

Tir vature (47.50)

ment in apply the

leament Alexan

The reservations

West There

4---

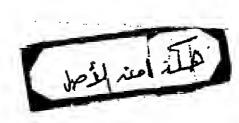
of See garden

The second of their expension on the con-TOWN Yes NAME & SMEETINGS TOWNS NOT THE MADE OF THE ABOUT Pite fiel ge er anfal. de lie af ab 11. Bei ber gebilde in einem enteigen im 20 20 101, GGC 19 in marking 12 19-44 the second of the will be about the second AN TOUR MANAGEMENT BASES IN THE ENTER OF THE PROPERTY SAFETY OF

markers in the control of the following in the control of the co were the server and the server than A 44 Programment II 32 22 (0) ी. जा देखानुस्त संस्था किया विभावित्यासम्बद्धाः संस्था । क्षेत्राणः सम्बद्धान्यः विभावित्यासम्बद्धाः विभावित्यासम्बद्धाः । सम्बद्धाः सम्बद्धाः ।

Charle gut a Bigmeinen fig be beg. 14-00 fet Genathtung, G. (35: 68: 69: 20: 10: npa Parthonn fen Anfart fin arechi, St. 23 52.15 (ES), Elysten Emgegen ich im 5 gelieber 146 in Bleite ann in Mentpainable dates for chief-70







Après l'écoute de son premier disque consacré à la Dewdème sonate et aux Variations sur un thème de Corelli de Sergei Rachmaninov, Nikolai Lugansky s'affirme comme l'un des pianistes les plus captivants de la jeune génération et ce que la Russie a envoyé de mieux à l'Ouest depuis le regretté Youri Egorov. La façon que ce pianiste de vingt-deux ans a d'organiser le délire schumannien sans pour autant le faire entrer dans un carcan, sa

lourd, sa façon de faire chanter la musique avec lyresse sans pour autant sombrer dans le sentimentalisme donnent à cette version de la Première sonate de Schumann une « gueule » assez irrésistible. Il est vrai que cette œuvre comme les Etudes symphoniques sont une sorte de spécialité des grands Russes. Etudes symphoniques qu'il joue avec allant, allant jusqu'au bout de ses phrasés, de ses idées, sans jamais tomber dans les pièges rythmiques tendus par Schumann. Quant à la Toccata, hormis Argerich, Horowitz, Lhevine et Richter, on ne voit guère pianiste plus féroce que Lugansky dans cette plèce... qui l'est * 1 CD Vanguard Classics 99 034.

Distribué par Arcade. **BEDRICH SMETANA** Ouatuors à cardes nº 1 et 2 **Ouatuar Manfred**

Etonnant, vraiment étonnant le jeune Quatuor Manfred | Chasse

"L'OLYMPIA, PHILIPPE HERSEN ET NOSTALGIE PRESENTENT LYMPIA MARDI 4 JUILLET 95 à 20H30 LOCATIONS: AGENCES FHAC, VIRGIN MEGASTORE, MINITEL 36 15 OLYMPIA PAR TELEPHONE: 47 42 25 49

lackson

CHANSON

FREDERICKS GOLDMAN

Die beste Merming au Lenith

are lacques

1 - 11 > c 5. Calor

Tricsty Intemp

the state of the s

antaisie ada

Tane 2 b

and the first Rouge ha

CATHERINE RISEIRO

and the state of t

これがただった。このこれがは1982年

during the dates

to the second statement

in the second of the Com-

71

tout time

Alare Marc

ការស្រុកស្រុសស្រាស់ សមានការបានស្រែកស្រែក ខែបានប្រាស់ **បើ**

ter bushing in

The design of the control of the con

€ ... # 1 CD Collect a # 430362

indiative qui

includes and

del lones, a la

but burns areas areas

- Officient quite

one de lance

: Franquille et boo

e louer la

On The Wood

-- i-me chaping

í.Da

. Frieder, en sah

. Uissamt Think

scandale.

differences and the second re de la personancia de la regione Eponed subject exercises of

- A Magaza interioria distrib 'ಎಸ್ಟರ್ಕರ್ಗಾಡ ಭಾರತ ಸಂಪ್ರತಿ ಕಟ್ಟು samme of the the area of the TV Far ter term with high in the nt haar til fide et da ludek il 🤫 to the first of the state of the control of appropriate the property of the particles of the second on the tollowers a stewards of the titular was a seen as an array of the for at extra 72 30 ret greated and

The set of All Alice in Administration of the Control of the C North red are and the retail for the control of endemanien, de or today on tenje. He taken di un e um moette euro tento de colo nta gueste ner o receivado que n to the operate manager beautiful and building as appearance of the control of the Burner office of American Entropy Views and

remitte programs for a society of a control servicit des l'access de terre en la conserve de sur l'access en sur of the first part of the state And the state of the second se tioned management attaches to the second sector flee to the state of th One de las

e de de au que Mingrituary Barry "Ast present, future Scot (2 CD - 1727) " . " . " - " sur popular 2. Affaite deux gear wert,

war to the contract of the contract of وأقدالها الرابية الراجان مجارة متومي التوقيين with the career from the court of the tricale que mentical da la sur-

TOTO LA MONPOSINA T SUS TAMBURES ----The second of the second of th

The Property of the Property o grafia di Salah Berandan dan sebagai dan s The second secon The contract of the contract o Marian San Company (Company Company Co

The gain simple. 🔭 ச இண்ணுள் கிற படுதி தமினர்களிற் 🦠 🥬 lus are the second

Constitution of the Constitution

M-SEQUES OU MONDE The same of the sa

ملك المدارة المراجعة ... State out

* the Manne of Marily

-- 25 di -- 2 di 10

of Renault The second of Rendered the second of the sec

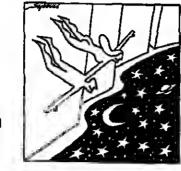
VO: Forum Orient Express, dolby, 1= (36-65-70-67); UGC Danton, dolby, 6* (36-68-34-21); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; réservation :

mount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-

Pierre Bourdieu àl'honneur à la Cartoucherie

Cent comédiens et metteurs en scène disent l'intégrale de « La Misère du monde »

PARCE QU'IL CROTT à la fonction sociale et politique du théâtre, Philippe Adrien, le directeur artistique du Théatre de la Tempête, a mis sur pied des Rencontres à la Cartoucherie. La première édition, qui se tient du 16 juin au 3 juillet, ouvre avec un projet ambitieux : présenter l'intégrale de La Misère du monde. Cette étude sociologique conduite par Pierre Bourdieu a donné lieu à plusieurs adaptations théâtrales, dont Signes particuliers, jouéen janvier à La Tempéte. Les 16, 17 et 18 juin, cent (bons) comédiens et metteurs en scène vont se relayer pour donner la voix à soixante-seize per-



sonnages interrogés par l'équipe de Pierre Bourdieu. Ménagères, juges, ouvriers, physiciens, professeurs ou chômeurs, tous témoignent de la souffrance qui leste le poids de vivre. Le théâtre du Chaudron est associé à celui de la Tempête pour ces Rencontres. qui permettront également d'entendre des musiciens et de découvrir destroupes napolitaines.

* Theatres de la Tempète et du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, Paris-124, Tel. : 43-65-84-22. Du 16 Juin au

UNE SOIRÉE À PARIS

tvy, Katerine, Little Rabbits, Sil-

Une belle brochette d'auteurscompositeurs ciselant au millimètre leurs mots et leurs mélodies. Dans la langue de Ferré pour Katerine – artiste pop intimiste – et Vanot - rocker lettré -, dans celle des Beatles pour Little Rabbits - francophone anglophile - et lvy, groupe américain mené par une Française qui fait très joliment l'éloge de la fragilité. Le Divan du Monde, 75, rue des Martyrs, Paris-18 . M. Pigalle. 19 h 30, le 16. Tel. : 42-55-48-50.

Carte blanche à Julien Lourau Le saxophoniste et son Groove Gang - disque prometteur chez Label blew/Harmonia Mundi pour une mise en jambes (le 16) avant la découverte d'un mystérieux Olympic Gramofon (le 17) qui pourrait bien être, compte tenu de son organisation - deux gui-

to be a series

Tous les nouveaux films

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

de la semaine

AUGUSTIN

tares, un violoncelle, une batterie, Lourau en maitre des cérémonies -, une des surprises revigorantes des dernières soirées des Instants avant les vacances. Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenair. 20 h 30, les 16 et 17. Tel. : 42-87-25-91. De 35 F à

Khalil Chahine Le guitariste Khalil Chahine, dans les envoûtements de l'Egypte classique et les poésies musicales d'un jazz mélodique et lumineux. Autour de lui, douze cordes dirigées par le viologiste Pierre Blanchard, une rythmique sûre et énergique (Sylvin Marc, Thierry Chauvet, Sidney Thiam), des voix, la présence rare de Kudsi Erguner au ney. Une soirée de contrastes. Hot Brass, parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. Mr Porte-de-Pantin. 20 heures, le 16. Tél: 42-00-14-14. 70 F et 100 F.

Jean-Chrétien Sibertin-Blanc, Stépha-nie Zhang, Guy Casabonne, Nore Habib, Clauda Pechar, James Lord

orum Orlent Express, 14 (36-65-70-67); 14-Julliet Odéon, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, 8* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-

CLEAN, SHAVEN Film américain da Lodga Kerrigan, avec Peter Greene, Robert Albert, Jennifer Mac Donald (1 h 17). Interdit-16 ans. VO: Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

DON JUAN DEMARCO Film américain de Jeremy Leven, avec Marlon Brendo, Johnny Dapp, Faya Dunaway, Rachel Ticotin, Bob Dishy,

VO: UGC Odéon, dolby, 6º (36-68-37-62); La Pagode, 7º (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56): Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugranelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31-34); Pathé Wapler, dolby, 18

VF : Rex, dolby, 2 (36-68-70-23) ; UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Saint-Lezare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12* (36-68-53-23); UGC Gobaline, dolby, 12* (36-68-53-23); UGC Gobal (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55); réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

DUMB AND DUMBER Film américain de Peter Farrelly, avec Jim Carrey, Jeff Daniels, Lauren Holly, Teri Garr, Karen Duffy; Mike Starr, Charles Rocket (1 n 46).

40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Gaumont Gobellos Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; re-servation: 40-30-20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Para(36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, dolby, 14* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15' (36-68-29-31); Pathé Wapler, dolby, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-101

ÉTAT DES LIEUX Film français de Jean-François Richet et Patrick Dell'Isola, avec Patrick Dell'Isola, Marc de Jonge, Denis Poda lydès, Patrick Parroux, Stéphane Fer-

LA GUERRE DES BOUTONS,

Film britannico-français de John roberts, avec John Coffey, Gregg Fitzge-rald, Eveanna Ryan, Llam Cunningham, Colm Meaney, John Murphy VO: George-V, dolby, 8 (36-68-43-

70-67); Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); Publics Saint-Garmain, 6 (36-68-75-55); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); Paramount Opera, 9 (47-42-56-Convention, dolby, 15' (36-68-75-55; réservation; 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (35-68-20-22) ; Le Gamntta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-

71-44; reservation: 40-30-20-10). LA VIE SEXUELLE DES BELGES Film belge de Jan Bucquoy, avec Jean-Henry Compère, Noé Franca, Isaballa Legros, Sophie Schneider (1 h 35). 14-Juillet. Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflat Pan-théon), 5 (43-54-15-04); Elysées Uncoln, 8 (43-59-36-14); BlenvenOa Montparnasse, dolby, 151 (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10).

20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 124

14-Juillet Beaubourg, 3* (36-68-69-23); Espace Saint-Michel, 5* (44-07-20-49); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-B1; 36-68-69-27).

CA RECOMMENCE

Forum Orient Express, 1= (36-65-; Paramount Opera, 9 (47-42-56-36-68-81-09 : reservation : 40-30-10); UGC Lyon Bastille, 12 (35-68-62-33) : Gaumont Gobelins Fauvette 62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55); réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39); réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (36-65-70-41); réservation: 40-30-20-10); Gaumont

De 65 F à 160 F.

(Hilda), Viorica Cortez (Uta), Sigmu Richter (mise en scène). Opéra, 2, rue Molière, 13 Marseilla.

Nancy Berlioz; La Damnation de Faust. Béa-

opéra de Nancy et de Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, 54 Nancy, 20 h 30, les 23 et 24. Tél.; 83-85-30-63, De 60 f à

de Verdi. Avec Alain Fondary, Alexandru Agache (Rigoletto), Donna Brown (Gilda), José Bros, Diego D'Auria (duc de Mantoue), Luigi Roni, Franco De Gran-dis (Sparafucile), Lucile Vignon (Made-leine), Philippe Fourcade (Monterone), Chœurs de l'Opéra de Montpellier, Orchestre philharmonique de Montpellier, Donato Renzetti (direction), Nicolas Joel

(mise en scène). ce Calade, 30 20 h 30. le 23: 15 heures, le 25, Tél.: 66-36-02-04. De 150 F à 210 F.

Orchestre symphonique de Rouen Housset (direction).

Ensemble William Byrd Abbaye, 02 Saint-Michel. 11 h 30, le 18. Tél.: 23-58-18-95. De 100 F à 130 f.

Cappella della Pieta dei Turchini Veneziano, Glaccio, Cerronio, Proven-zale: Musiques sacrées à Naples au XVIII siècle. Cappella della Pieta dei Turchini, Antonio Fiorio (direction).

Abbaye, 02 Seim-Michel. 17 heures, le
18. Tél.: 23-58-18-95. De 100 F à 130 F. SARITEPROLIANT

Ensemble vocal et instrumental

44. De 70 F à 90 F.

Eglise Saint-Pierre-le-Jeune, place Saint-Pierre-le-Jeune, 67 Strasbourg, 20 h 30, urg. 20 h 30,

JAZZ AVIGNON

Un concours d'orchestres pour découvrir - qui sait - quelques solistes ou formations les 22 et 23, puis, le 24, un

BAC 95

Les corrigés en direct sur Minitel

3617 LMPLUS

RÉGIONS

Une sélection musique, danse, théâtre, art et cinéma en région

MUSIQUE CLASSIQUE

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine Tchalkovski : Roméo et Juliette. Schnittke: Concerto pour alto et orchestre. Webern: Pièces pour orchestre op. 6 Kodaly: Danse de Galanta. Yun Bash-met (alto). Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, Lothar Zagrosek (di-

Palais des sports, place Ferme-de-Riche-mont, 33 Bordeaux, 20 h 30, les 21 et 22. Tél.: 56-48-58-54. De 85 F à 100 F.

de Dufourt. Avec Cyrille Gerstenhaber, Anne-Christine Heer (Arlane), Catherine Benerte, Stéphanie Morales (Phèdre), Francine André, Myriam Rossignol (Eglé), Jean-Baptiste Dumora, Gérard Thérue) (Thésée), Charles Saillofest, Etienne Ligot (Minos), Bruno Ranc, Di-dier Frédéric (Dédale), Maîtrise et orchestre de l'Opéra de Lyon, Atelier ly-rique de l'Opéra de Lyon, Claire Gibault (direction), Jean-Claude Fall (mise en

Opéra Nouvel, 1, place de la Comédi-69 Lyon. 20 h 30, les 17, 20, 21, 23 et 28; 17 heures, les 18 et 25. Tél. ; 72-00-45-45.

le Reyer, Avec Alberto Cupido (Sigurd), Grace Bumbry (Brünnehilde), Jean-Phi-lippe Lafont (Gunther), Cécile Perrin Cowan (Hagen), Chœurs de l'Opéra du Rhin, Orchestre de l'Opéra de Marseille, Dietfried Bermet (direction), Tobias

19 h 30, les 22, 27 et 30 ; 14 h 30, le 25. Tel. : 91-55-00-70. De 55 F à 280 F.

Drchestre symphonique et lyrique de

trice Urla-Monzon (Marguerite), Laurence Dale (Faust), Jean-Luc Chaignaud (Mephistofeles), Chœurs à cœur joie, Chœurs de l'Opéra, Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, Jérôme Kal-tenbach (direction),

Mozart: Messe KV 427. Haendel: Le Messie, extrait. Susan Gritton, Brigitte Toulon (sopranos), Margaret McDonald, Elsa Maurus (mezzo-sopranos), lan Bos-tridge, Paul Broden-Smith (ténors), Jeremy White, François Harismendy (basses), Chœurs de Canterbury, Chœur du Théâtre des Arts, Orchestre symphonique de Rouen, Richard Cooke, Alaln

Théâtre des Arts, 22, place de la Bourse, 75 Rouen. 20 h 30, fe 23. Tél.: 35-15-33-

SAINT-MICHEL Monteverdi : Paurnes, Motets, Vespro della Besta Vergine, extraits. Ensemble William Byrd, Graham O'Reilly (direc-

Campra, Delalande, Bernier, Gervais. Ensemble vocal et intrumental Almasis, la-kovos Pappas (direction). Abbaye de Grammont, 85 Saint-Prouant. 21 heures, le 17. Tél.: 36-68-36-

James Bowman, David Miller Dowland, Purcell, Visée, James Bowman (haute-contre), David Miller (luth,

le 23. Tél.: 88-32-43-10. 130 F.

Nº Trempin jazz

concert mené par les baguettes de Da-niel Humair avec Jean-François Jenny-Clark et Stefano di Battista, le saxopho-

niste qui gronde. Square Perdiguier, 84 Avignon. A partir de 20 heures, les 22 et 23. Entrée libre. A 20 h 30, le 24. 80 F. Tél.: 90-86-11-62. DUNKEROUE

Une réverie de jazz avec l'une des jeunes formations européennes les plus brillantes du moment MIC Terre Neuve, 43, rue du Docteur-Louis-Lemaire, 59 Dunkerque. 21 heures, le 17, Tél.: 28-66-47-89. De

45 F 4 60 E festival de jazz de francheville Une sixième édition qui reçoit, après un spectacle pour jeune public le jour de la Fête de la musique, Ranaud Garcia-fons, la Marmite infernale, le Tohu-Bohu Quintet, le quartette d'Aldo Roma-no lavec Nguyèn Lè, Michel Bènita et Paolo Fresul le quintette d'Elizabeth

Organisé par le service culturel. 69 Francheville. Du 21 au 24. Tel.: 78-59-58-08. LYON Pedro Soler/Renaud Garcia-Fons

Alliance de la gustare flamenca et d'une Alliance de la gunzare Tiamenka et u une contrebasse inventive. Bar de la Tour Rose, 22, rue Bœuf, 69 Lyon. 20 heures, les 23 et 24, Tel.: 78-37-25-90, 300 F formule dinar ou 90 F

Trio Rogi/Prévot/Brégier Dans le laboratoire de la Cité marseilbaise un jeu à trois à décountir. Cité de la musique, cave à jazz, 4, rue Bernard-du-Bois, 13 Marseille. 21 heures,

le 19, Tél.: 91-39-28-28. Entrée libre, Jean-Michel Pilc Sans concessions, sans fadaises ni facili-tés, Jean-Michel Pilc, pianiste exem-plaire de fougue et d'intelligence.

Pannonica, 9, rue Basse-Porte, 44 Nantes 20 h 30, le 23. Tél.; 40-48-74-74. De 30 F à 80 F. Michel Portal, Daniel Humair, Jean-Fran-

cols Jenny-Clark, Birell Lagrene
Dans la cadre du Festival des grands crus de Bourgogne, Concerts et programme cenologique à Noyers, Chablis, Meur-sault, Cluny et Gevrey-Chambertin. Collège (XVIP siècle) de Noyers-sur-Se-rein, 89 Noyers. 16 h 30, le 17. De 60 f à 120 F; rencontres apéritif ou dîner avec les artistes, de 50 F à 120 F, Tél. : 80-51-

81-11. ROUEN Christian Garros Big Band Le big-band phare de la Haute-Norman-die invite l'organiste Emmanuel Bex (le 20), le tubiste Marc Steckar (le 23) et le tromboniste Glenn Ferris (le 24). Théatre des Deux-Rives, 76 Rouen 20 h 30, les 20, 23 et 24. Tél. : 35-70-22-

ROCK

Soider Rock Festival Condense, The Headcoats, Primus, The Wailers.

76 Barentin. Le 24 juin. Tél : 35-70-00-04. BORDEAUX

L'Eté girondin Avec NTM, Roadrunners, T. R. I. B. U., PPZ 30, Soziedad Alkoholika, NRA, Dirty District, Okupa Mobile, Les Insectes (le 17). MST, Spook and The Guay, Mister Say So (le 18).

33 Bordeaux, Les 17 et 18, Tél. : 56-92-71-

CHATELLERAULT Festival Rock Avec Realta, les Débiles Brothers & l'Assedic Blues Band, Blanc Métis, The Sidewalk Bandits, Roadrunners (Je 24). Apéro Rock Samba, Stoza Show, Rattlesnakes, Gabeuls, Cok Germain & le Blue Société, Cyclope (le 25). 86 Châteilerault, Les 24 et 25. Tél.: 47-32-85-94.

L'Eté de Nimes Avec Claire de Net, Get Up, Batucade, Sages Poètes de la Rue, Démocrates D. (le 23 julin). New Dimension, Zoubida Dance, Moleque de Rua, Regg'lyss (le 24 julin). Etton John (le 5 juillet). Joe Cocker (le 6 aport). 30 Nimes. Jusqu'au 12 août. Tél. : 66-67-

CHANSON

29-25.

REALIKY AIS

Festival en Beaujolais-Continents Avec Palata Singers, Rhoda Scott (le 20 juin). Ensemble Musique ancienne Piounik d'Erevan (le 3 juillet). The Cot-ton Club Jazz Orchestra (le 6 juillet). Tirana Polyphonies d'Albanie (la 12 juil-let). Ordiestre symphonique Ecole des arts de Caroline du Nord (le 19 juillet). Sœur Marle-Keyrouz et l'Ensemble da la Paix (le 21 juillet). Jusqu'au 27 juillet. Tél. : 74-58-89-38.

CONQUEYRAC L'Eté du Varêtés Avec Surutu Kunu (les 17 et 18 juin). Pangea (le 21 juin). Les Nonnes Troppo (le 22 juin). Stromboli Salsa (le 23 juin). Les Zappeurs Plombiers & Odeline Fion (le 24 juin). Tayfa (le 25 juin). Adrian Burns (les 2 et 16 Juillet). Christine Flo-wers (le 8 juillet). Gaia (le 9 juillet). Lila Fichetta (le 12 juillet). Rhapsod (le 20 juillet). Fatal Mambo (le 22 juillet). Tanbou Bo Kannal (le 27 juillet). Farafina Lili (le 30 juillet). Le Bobun Brass Bend (le 3 août). Shal No Shal (le

30 Conqueyrac. Jusqu'au 6 août. Tél.: FLERS

Las Vibrations Avec De Palmas, Les Clams (le 20). Mike & John Langley, Mardi Gras, Steve Ver-beke & Jeremy Pepper, Philippe Boittin Trio, Rag Mama Rag (le 21). Bruno Ruiz, Xavier Lacouture (le 22). Lokua Kanza, Mes souliers sont rouges (le Z3). Cesaria Evora (le 24).

61 Ome. Du 20 au 24 juin. 161.: 33-65-

ROUBAIX Ballet du Nord Myriam Naisy: Haute Tension Susanne Linka: Markische Landschaft, Maryse Delente: Canto Descedida Le Colisée, 33, rus de l'Epeule, 59 Rou-baix. 20 h 30, le 17; 16 houres, le 12. Tél.: 20-24-50-51. De 110 F à 130 F.

DANSE

SAINT-JEAN-DE-VEDAS Compagnie Jackie Taffanel Théatre du Chai-du-Terral, château du

Tarral, 34 Saint Joan-de-Vedas. 20 heures, le 22 ; 21 heures, les 26 et 28. Tél. : 67-60-83-60. De 50 F a 50 F. TOULOUSE Ballet du Capitole de Toulouse Onna Björn : La Sylphide Théâtre du Capitole, place du Capitole, 31 Toulouse. 20 h 30, le 17 ; 14 h 30, le

18. Tel.: 61-22-80-22. De 55 F a 160 F. TOURS Festival Le Choré-graphique
Daniel Larrieu avec Mobile ou le Miroir du château ouvrait Le Choré-graphique, un festival dont il eut l'idee, Simple, discret, destiné à promouvoir une danse originale, non consensuelle. Aunsi Dominiqua Bowin est-Il programme avec La

Danse, une historie a ma facon lies 17 Darke, une nistolle a ma haçon (les 17, 19 et 20). Mais if y a aussi des plus jeunes, tels Dominique Rebaud et ses contes (le 21), Sylvain Prunenec (le 19), Pascale Houbin (les 22 et 23), Soris Charmatz et son complice Dimitri Chambias

Le Choré-graphique, jusqu'au 24 juin. Bureau du festival, Carre Davidson. 37 Yours. Tél.: 47-39-19-81. De 50 F à 120 F.

THÉATRE

30 E

BÈTHUNE de Georges Faydeau, mise an scene d'Alain Barsacq, avec Jacques Brucher et Alain Dudos

Alain Ductos. Studio-Théâtre, place Foch, 62 Bethune. Le samedi 17, à 16 heures et 20 h 30; le dimanche 18, à 16 heures. Tél.: 21-56-96-95. Durée: 1 h 40, 65 F (*) et 110 F.

Les Trois B de et par Bernadète Bidaude, Gigl Bigot et Michèle Bouhet. Espace Saint-Julien, 25, rue Permentade, 33 Bordeaux, Le 17, à 21 heures, Tél. : 56-91-32-08. Durée : 1 h 30. 25 f (*) et

BOURGES L'Enfant de Jeanne Champagne et Denis Lèger-Milhau, d'après Jules Vallès, mise en soène de Jeanne Champagne, avec Tania Torrens et Denis Leger-Milhau Maison de la culture, place André-Mai-

raux, 18 Bourges. Les 20, 21, 22, 23 et 27, à 21 heures. Tél. : 48-67-06-07. Ourée : 1 h 35. 20 F (*) et 35 F. NANTES Les Pieds dans l'eau

de Macha Makeieff et Jérôme Deschamps, mise en scène des auteurs, avec Jean-Marie Bihour, Lorella Cravotta, Bruno Lochet, Yolande Moreau, François Morel, Olivier Saladin et Philippe Rouèche (accordeon).

des congrès, 44 Nantes. Les 22 et 23, à 21 heures ; le 24, à 16 heures et 21 heures. Tél. : 40-69-50-50. Durée : 1 h 30, 80 F (*) et 145 F.

PONT-DE-CLAIX de David Storey, mise en scène de Michel Bellante et Nino d'Introna, avec Pierra Tarrag, Fabien Dupuis, Alexis

Guijarro, Philippe Nesme, Jérôme Frey, Cédric Marchal... L'Amphithéâtre, place des fles-de-Mars, 38 Pont-de-Claix. Les 17, 18 et 24, à 17 h 30; les 20, 21, 22 at 23, à 20 h 30. et 100 F.

de Paul Claudel, mise en scène da Francoise Roche, avec Christina Berg, Jean-Michel Guérin, Gisèle Tortérolo et Pierre-Olivier Mornas. Comédie da Reims, 3, chaussée Boc-

quaine, 51 Reims, Les 17, 20, 21, 22, 23 et 24, à 20 h 30. Tél. : 26-48-49-10. Durée : 2 h 15. 70 F (*) et 110 F LA ROCHELLE de Bartabas, mise en scène da l'auteur. avec Bartabas, François Bedel, Shantih Breikers, Manuel Bigarnet, Arnaud Gil-lette, Laure Guillaume, Claire Leroy, Bri-

gitte Marty, Pierrick Moreau, Max Souignac et onze musiciens du Rajasthan, La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot, 17 La Rochelle, Le 17, à 21 h 30 ; le 18, à 17 haures. Tél.: 46-51-54-02. Durée 2 heures. 145 F. Dernières. SAINT-HERRI AIN Les Règles du savoir-vivre

dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce, mise an scèna da l'auteur, avec Mireille Herbstmeyer. Onyx, zone Atlantis, 44 Saint-Herbla Les 23 et 24, à 20 h 30, Tél. : 40-69-50-50. Durée : 1 h 40. 50 F (*) et 80 F.

Philippe Cognée Musée de Picardie, 48, rue de la République, 80 Amiens. Tél. : 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à

tembre, 35 F.

REALINE

Picasso au Palais des papes, vingt-dnq ans après Palais des papes, 84 Avignon. Tél. : 90-27-50-00. De 9 heures à 19 heures ; visite-conférence tous les jours à 14 heures. Jusqu'au 1^{er} octobre.

18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 17 sep-

Marey Chapelle de l'Oratoire, 75, rue de Lor-raine, 21 Beaune. Yél.: 80-24-70-91. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 10 septembre. 12 f. LE CATEAU-CAMBRESIS Matisse par Cartier-Bresson

Musée Matisse, palais Fénelon, 59 Le Cateau-Cambrésis. Tél. : 27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; le dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé mardī. Jusqu'au 30 octobre.

COLMAR

Helion Musec d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlin-der, 68 Colman, Tel. 59-20-15-52. De 9 heures a 18 heures Jusqu'au 3 sep-CONCREMIERS

Julio Le Parc Espace art Brenne, Prigny, 26 Contre-miers, Tel.; 54:37-40-16. De 14 heures a 19 houres. Ferme lundi et marc. Jusqu'au 10 septembre.

DOUAL Louis Cane, Daniel Dezeuze, Claude

Musee de la Chartreuse, 120, rue Chattreux, 59 Doual, Tel., 27-87-17-83, De-10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures : la dimanche de 10 heure: a 12 heures et de 15 heures à 18 houres Ferme march, Jusqu'au 9 juinet 12 F

GRENOBLE Shirazeh Houshiary Centre national d'art contemporair, le Magasin, 155, cours Bernat, 38 Gre-noble Tel., 76-21-95-84 De 12 heures a

19 heures. Ferme lunch. Jusqu'au 9 jul'i let 15 F LOCMINE Harald Klingelhöller

Domaine de Kergueherinec, Bignari, 56 Locmine. Tel. 97-60-44-44 De 10 heures à 19 heures. Ferme lundi Jusqu'au 10 septembre

Breitner et son temps Musee des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 30, place des Terreaux, 69 Lyon Tel.: 72-10-17-40. De 16 h 30 a 18 houres. Ferme lundi, mardi et fêtes. Jusqu'au 27 août 20 F.

ils collectionnent, les Arts de l'Afrique, de l'Océanie Musée d'Arts africains, oceaniens, amenndiens, Centre de La Vieille-Charite, 2, rue de la Charite, 13 Marseille, Tel.; 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures, Sauf lundi, Jusqu'au 30 septembre

Per Kirkeby Musée des beaux-arts, patio, 10, rue Georges-Gemenceau, 44 Nantes, Tel.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; le vendredi jusqu'à 21 heures ; le di-manche de 11 heures a 18 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 25 septembre. 30 F.

Pablo Picasso-premier regard sur une collection Carré d'art-Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 33 Nimes Tél.: 65-76-35-70. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 3 rep-

OUIMPER Léa Lublin Le Quartier, Centre d'art contemporain, place du 137-Regiment-d'Infanterie, 29 Quimper. Tél.: 98-55-55-77. De 11 heures a 19 heures ; le samedi de

14 heures a 18 heures : le dimanche de

14 heures a 17 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 31 aout. ROUEN Vienne, les tournants du siècle : Klimt, Schiele, Kokoschka Musée des beaux-arts, square Verdrel, 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De

10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 aout, 25 F. Otto Dix : de la guerre à la guerre (1914-Musée municipal, parc Jean-Mansuy, 88 Saint-Die. Tel.: 29-51-60-35. Da

10 heures à 12 heures et de 14 heures à

19 heures. Fermé lundi. Du 17 juin au SAINT-ÉTIENNE Tony Smith sée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42 Saint-Etjenne. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 18 heures. Fer-

mé jours fériés. Jusqu'au 19 juillet. 26 F. Henri Michaux, Aurélie Nemours Centre d'art contemporain, le château, 89 Tanlay, Tél.: 86-75-76-33, Da 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 1e octo-

Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Lederc, 83 Toulan, Tél. ; 94-93-15-54. De 13 heures à 19 heures. Fermé les jours de fête. Jusqu'au 30 novembre. Aperto 95 Le nouveau Musée-Institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. De

13 heures a 19 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 23 septembre. CINEMA MARSEILLE 6º Festival international

Vincent Bioules:

parcours 1965-1995

du cinéma documentain Vue sur les Docs La 6º édition de ce festival défend l'idée que la démarcha documentaire est une antreprise artistique. Cette année, en compétition internationala : des courts et longs-métrages documantaires iné-dits en France et réalisés dans l'année, sélectionnés parmi mille films visionnés. Parallèlement, une rétrospective sera consacrée à Stephen Dwoskin, une figura de proue du cinéma « underground ». Par ailleurs, dans la section Ecrans parallèles » : « Ecran Français », avec une présentation des productions françaises les plus originales de l'année, et un . Etat du monde » qui iette un regard sur le monde en crise. Un hommage sera rendu à Jean Rouch et, pour célébrer le centenaire du cinèma, auront lieu une « Nuit du doc en courts » et un « Passeport pour le siècle e qui comportera une programmation-pen-sée pour les enfants. Depuis 1989, ce festival se déroula en même temps que le Marché international du documentaire (du 22 au 25 juin), le seul rendezvous professionnel international exclusivement consacré au documentaire, devenu le temps de travail privilégié de deux mille professionnels de trente-cinq

ABCD, 3, square Stalingrad, 13 Mar-seille. Du 19 au 24 juin. Tél.: 91-84-40-17. (*) Tarifs réduits.



Prague cherche à se doter d'une radio d'information continue

UNE RADIO d'information continue, Radio Prague 6, devrait voir le jour à Prague le 1ª octobre prochain, a annoncé Vlastimil Jezek, le PDG de la radio publique tchèque, lors d'une visite à Paris. Elaborée avec Radio Free Europe (RFE) - une radio à destination des pays d'Europe centrale et orientale, financée par le Congrès américain, qui s'est définitivement installée à Prague début juin -, elle sera financée à 100 % par RFE en 1995, puis, en 1996, à parité avec la radio publique tchèque, et à 100 % par celle-ci en 1999, date de la pri-

vatisation prévue de RFE. Radio Prague 6 souhaite offrir aux auditeurs le point de vue des capitales étrangères sur les grands événements internationaux. Vingt à trente minutes d'antenne quotidienne devraient être assurées en langue tchèque par des rédactions étrangères. Trois radios internationales – la BBC, la Deutsche Welle et Voice of America - ont déjà ré-

pondu à l'appel. Ni Radio-France, ni Radio France Internationale (qui a supprimé son service en laogue tchèque en 1974, mais diffuse à Prague eo FM) ne sont pour l'instant engagées dans l'affaire. Une première expérience de radio d'information, Radio-Plus, créée par l'agence de presse tchèque CTK et RFI en 1991, avait avorté après dixhuit mois de fonctionneme*n*t.

Les professionnels du cinéma s'opposent à une dérégulation du paysage audiovisuel

RTL 9 négocie son identité lors du renouvellement de sa convention

époque, RTL9, chaîne généraliste francophone par câble et satellite, filiale de la Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (CLT), entame un bras de fer avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à propos du renouvellement de sa convention, qui s'achève le 7 juillet. Lors de ces rendez-vous annnuels, les dirigeants de la CLT s'emploient à faire reconnaître l'identité luxembourgeoise de RTL 9. Cela lui permet de relever du droit grandducal et de la directive Télévision sans frontières (TSF), deux législations moins contraignantes que la réglementation française.

Pour le CSA, l'identité française de la chaîne ne fait aucun doute puisque le signal part certes du Luxembourg mais qu'il est retransmis par le satellite français Télécom 2B et repris sur nombre de réseaux câblés. De plus, les bureaux de la chaîne sont installés à Metz et depuis quelques mois à Paris. Enfin, RTL 9 réalise l'essentiel de son activité économique sur le terri-

toire français. A Pinverse, Jacques Rigaud, PDG de la CLT, hrandit le drapeau luxembourgeois : « Je suis tout près à rester dans le codre d'une conventian avec le CSA mais dans le cadre du droit huxembourgeois et de la directive TSF. » Le PDG de la CLT se déclare « prêt à accepter des contraintes supplémentaires » à ces deux réglementations. Pour preuve de sa bonne volonté, RTL 9 souhaite signer un contrat de droit privé avec le Bureau de liaison interprofessioonel du cinéma (BLIC).

COMME chaque année à pareille Selon cet accord, la chaîne « accepterait plus que les quatas eurapéens » et s'imposerait « des limitations sur le problème général de la pragrammatian cinématographique » tels que délais et horaires de diffusion.

Loin d'être convaincu par ces bonnes intentions affichées, Le BLIC, au contraire, a affirmé, jendi 15 mai, que RT19 « prétend léser gravement les intérêts du cinéma français ». Plutôt qu'un accord particulier avec la chaîne, le BUC demande que la CLT « respecte les règles françaises sur natre territoire » et que celles-ci soient « incluses non seulement dans un accord » avec le Bureau mais aussi dans la convention avec le CSA.

FORCE DE DISSUASION

Comme la BLIC, la chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films français (CSPEF) a accusé, à son tour, la CLT, jeudi 15 mai, de vouloir « déréguler le système audiovisuel français ». Pour la CSPEF, «il est normal que RTL9 respecte les règles françaises, auxquelles sont assujettis ses principaux concurrents, et qu'elle renonce à invoquer un pavillon de complaisance pour concurrencer de façon déloyale les programmes émis à partir du territoire français ». Enfin, la chambre syndicale demande au CSA comme au gouvernement de «faire preuve de la plus grande fermeté » au moment ou va être renégociée la directive TSF.

En arrière plan de cette querelle identitaire, se profilent des enjeux financiers considérables. Sa natio-

nalité luxembourgeoise reconnue, rien n'empêcherait RTL9 de refuser le renouvellement de la convention signée avec le CSA par laquelle elle s'engage à respecter les secteurs français interdits en matière publicitaire. En outre, une victoire de la CLT constituerait un précédent, une brèche, dans laquelle des chaînes comme TNT-Cartoon Network ou d'antres préparées par Ruppert Murdoch ou la CLT ne manqueraient pas de s'en-gouffrer. On aboutirait à une « dérégulation catastrophique » du pay-sage audiovisuel français (PAF),

selon le BLIC. jusqu'ici, le CSA s'est toniours résolument opposé aux visées de la CLT. Rien o'indique que l'arrivée d'Hervé Bourges pourrait infléchir cette position. Pour contrer l'argument du « cheval de Troie » de chaînes étrangères, Jacques Rigaud indique que, au contraire, « l'attitude proposée par RTL9 pourrait être invoquée comme précédent par des chaînes étrangères qui souhaite-raient être conventionnées » par le

Comme les années précédentes, les deux parties devraient parvenir à un accord. Instance de régulation, le CSA possède sa force de dissuasion sous la forme d'un retrait de la chaîne des réseaux câblés. Même diffusée eo hertzien sur la Sarre, sur les réseaux câblés en Suisse, ou sur une partie de l'Europe par satellite mais cryptée, RTL9 pourrait difficilement survivre à une telle décision.

G. D.

«Le Monde » est le quotidien le plus lu par les cadres

La presse reste le média « le plus fiable »

LES CADRES aiment la presse. Selon l'enquête sur la France des cactres actifs, réalisée par lpsos média, la presse est pour les cadres le média « le plus fiable » (66,1 %), « le plus utile » professionnellement (88,1%), celui qui « fait les meilleures analyses » (73,3 %) et qui « correspond le mieux » à leurs attentes en matière d'information. lis reprochent à la presse son manque de rapidité. S'lls constatent qu'elle permet de « mieux anticiper l'actualité » (à 38,1 %, contre 31,6 % pour la radio et 21,7 % pour la télévision), elle est de très loin la moins rapide (5,3 %) face à la radio (63 %) et à la télévision (26.8 %).

Cette enquête - réalisée, du 4 octobre 1994 au 19 avril, auprès de 5 531 cadres actifs sur une population de 5.5 millions de personnes analyse l'audience des différents titres. Avec 739 000 lecteurs d'un

numéro moyen chez les patrons et les cadres actifs. Le Monde est le quotidien le plus lu dans cette catégorie de la population, suivi des Echos (644 000), du Figara (492 000) - avec 654 000 jecteurs (492 000) – avec 654 000 jecteurs pour le supplément économique -, de L'Equipe (465 000), Libération (411 000), Le Parisien et Aujourd'hui (350 000), La Tribune-Desfossés (249 000) et InfoMatin (201 000), L'hebdomadaire le plus lu par les cadres est Télérama (949 000), devaot Le Nauvel Observateur (899 000), Le Figara-Magazine

(899 000), Le Figara-Magazine (892 000), L'Express (775 000), Le Point (613 000), L'Usine nouvelle (469 000), L'Evénement du Jeudi (430 000, en forte baisse). L'Expan-sion compte 619 000 lecteurs. Capital bénéficie enfin de la plus forte hausse en termes de taux de pénétration, passant de 14,8 % en 1994 à 19,8 % en 1995, avec 1,1 million de

MAUDIOVISUEL. Une motion de défiance à l'égard de la direction de RFO-Paris a été votée jeudi 15 juin par la société des journalistes de la radio-télévision publique d'outremer. Ils contestent le plan d'entreprise du PDG, qui, selon eux, entrainerait « la mise en place, à terme, d'un plan social » et dénoncent des « dérives multiples en matière d'information ». De leur côté, trois syndicats (la CFDT, FO et la CGT) accusent, dans un tract commun, la « gabegie » de la direction et mettent notamment en canse les dépenses de communicam DIFFUSION. Le Parisien et La Tribune-Desfossés ont reçu, vendredi 16 juin, les Etoiles d'or de l'OJD, récompensant les titres dont la diffusion a progressé fortement entre 1993 et 1994. Celle du Parisien s'établit en 1994 à 426 742 exemplaires (+2,93%) et celle de La Tribune à 70 457 exemplaires (+ 4,97 %). Diffusion Contrôle a aussi récompensé Cuisines et Vins de France, l'hebdomadaire pour la jeunesse de Fleurus Perlin et l'hebdomadaire régional Le Pays malouin, et Mieux gérer pour réussir et Agro Distribution dans la catégorie presse technique et professionnelle.

LA CINQUIÈME

14.00 Magazina : Découverte.

15.00 Embarquement porte nº 1. Vienne (redifi.). 15.30 Alio I La Terre. L'écriture (f). 16.60 Perspectives. Clichés de la Terre.

16.30 Feuilleton: Schulmeister,

16.25 Attention santé.

18.00 Les Enfants de John.

18.30 Magazine : Le Monde des animaux.

18.57 Le Journal du Temps.

17.30 Rintintin.

13.30 Défi.

10 000 WINE 4 4 4 A

AT 1 1 ...

of the Late of Series

THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O

TF 1

13.40 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu : Une famille en or. 16.50 Club Dorothée... 17.25 Série :

Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles 18.25 Série : K 2000.

19.15 Magazine : Coucou I 19.50 Le Bébète Show (et 0.50). 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.45 Téléfilm:

La Star aux deux visages. De Donna Deitch, avec Andrea Rogh, Rick Springfield. Le mannequin-vedette d'un grand couturier est souffrante. Elle demande à sa sœur jumelle de la remplacer pour un important défilé à Paris, Personne ne s'aperçoit du subterfuge. Mais saura-t-elle garder

22.25 Magazine :
Comblen ça coûte ?
Présenté par Jean-Pierre Pernaut et
Annie Lemoine. 23.55 Série : Chapeau melon et Bottes de cuir.

0.55 Journal, Météo.

1.10 Programmes de nuit. Millionnaire; 1.40, TF1 nuit (et 2.40, 3.45); 1.50, Histoires natu-relles (et 3.55, 5.05); 2.50, L'Equipe Cousteau en Amazonie; 4.25, Série: Mésaventures: 4.50,

■ VENDRED1 16 JUIN FRANCE 3

16.25 Les Minikeums.

18.20 Jeu: Questions

18.50 Un livre, un jour.

17.35 Une peche d'enfer.

pour un champion.

18.55 Le 19-20 de l'information.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.50 Magazine: Thalassa.

Jouvin et Nedjma Berder.

20.35 Tout lesport.

20.40 Consomag.

A 19.08, Journal regional.

Brancusi, sous la direction de Margit

13.35 Magazine ; Vincent à l'heure. 13.45 Série : Inspecteur Derrick. 14.50 Série : L'Enquêteur. 14.35 Série: La croisière s'amuse.

15.50 Variétés : La Chance aux chansons 16.35 Des chiffres et des lettres. 17.10 Série : Seconde B.

FRANCE 2

17.40 Série : Les Années collège. 18.05 Série : Sauvés par le gong. 18.45 Jeu: Que le meilleur gagne. 19.10 Flash d'informations.

19.15 Studio Gabriel (et 4.50). 19.55 Bonne Nuit les petits. 19.59 Journal, Météo, Point routs.

20.55 Téléfihm : Maigret. Maigret et la vente à la bougie. Un sombre huis-clos dans une auberge. Un crime, puis une myste rieuse histoire de trésor caché... Maigret enquête. D'après une nou-

velle de Georges Simenon adaptée pour la télévision par le cinéaste Pierre Granier-Deferre. 22,45 Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot. Cinéma m'était conté. Invités : Jacques Per-

rin, producteur (Les Enfants de Lumière); Bernard Chardère (Le Roman des Lumière, Les Images des Lumière); Pierre Tchemia; Christian Institut (Authologie du critique instilanicot (Anthologie du cinéma invi-0.00 Variétés : Taratata.

Présenté par Nagui. Avec Patrick Bruel, Zucchero, Alliance Ethnik. 1.15 Les Films Lumière (rediff.). 1.20 Journal, Météo, lournal des courses.

1.50 Programmes de nuit. Le Tap; 2.20, Mix; 2.50 Mix Monde; 3.50, Multi Mix; 5.20, 24 heures d'infos ; 5.45, Nuit blanche ;

13.25 Téléfilm: El Diablo. 15.30 Série : Simon et Simon.

De Peter Markle, avec Anthony Edwards, Louis Gossett II. Un jeune instituteur, chadin un peu gauche, part à la poursuite d'un dangereux bandit mexicain qui, après avoir semé la mort dans le village, s'est enfui en enlevant une des Misest de l'école. des élèves de l'école.

M 6

15.20 Boulevard des clips (et 1.15, 6.05). 17.00 Variétés : Hit Machine.

Emission présentée par Yves Noël et Ophese Winter. 17.30 Série : Classe mannequin.

18.00 Série : V. Le traître. 19.00 Série : Robocop. 19.54 Six minutes d'Informations,

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Capital (et 23.25). Présenté par Emmanuel Chain.

Union diabolique.

liams, Artiss Howard.

souscrits par le couple.

23.35 Magazine : Secrets de femme.

3.00 Rediffusions.

Détective privé. 0.05 Dance Machine Club.

Aux frontières du réel.

Vengeance d'outre-tombe.

Présenté par Ophélie Winter.

Fréquenstar; 3.55, Sea, Sex and 5un; 4.50, La Tête de l'emploi; 5.15, Culture pub; 5.40, Fanzine.

D'Yves Simoneau, avec Treat Wil-

Un ancien filir assassine le mari de

sa maîtresse pour partager avec effe les deux contrats d'assurance-vie

Le Jour des dauphins, de Nicolas 20.45 Téléfilm : Depuis des siècles, les pêcheurs de la côte mauritanienne utilisent les dauphins pour capturer les bancs de mulets qui migrent le long des

21.50 Magazine : Faut pas rèver. Invité : Michel Petrucciani, Colombie : les Indiens Kogi ; Portugal : les œillets de la révolution ; Paris jazz. 22.55 Météo, Journal.

23.25 Magazine : Strip-tease.

0.20 Magazine : L'Heure du golf.
La compétition : l'Open de Ham-

bourg. 0.50 Musique Graffiti. Les Noces de Figaro, de Mozart, ouverture, par l'Ensemble orchestra de Paris, dir. Gilbert Varga (10 min).

CANAL +

13,35 Cinéma: Silver. Film américain de Phillip Noyce (1993).

15.20 Séria : Babylon 5 (9/22). La Brute. 16.05 Cinémia : Un filoatedant : Il. Film américain de Henry Winkler

(1993). 17.35 Le Journal du cinéma 18.00 Canaille peluche.

- EN CLAIR RISQU'A 20.35 18.30 Jeu: Pizzarollo. 18.40 Nulle partailleurs.

19.20 Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Sport: Boxe. En direct. Match de championnat du monde WBC des poids mi-lourds, au palais des sports de Lyon : Mike McCallum Jamaique)-Fabrice Tiozzo (France).

22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : La Vengeance d'une bionde. Film français de Jeannot Szwarc

(1993).0.30 Cinéma : Au-dessus de la loi. III Film américain de Vic Armstrong

(1992, v.o.). 2.15 Sport: Golf. En direct.

2º journée de l'US Open. 3.00 Sport : Basket bail américain.

Cinquième match de la finale NBA. En direct de Houston (sous réserve).

3.35 Cinéma : Bosna I□ Film français de Bernard-Henri Lévy et Alain Ferrari (1994).

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. 19.30 Documentaire : Vivre dans les jardins d'Allah. 20.30 B 1/2 Journal.

Brownlow, et David Gill. 23.10 Cinéma: Le Monode noir.

Film français de Georges Lautner (1961, N.).

Le Pont-Neuf emballé, d'Albert et David Maysles (rediff., 58 min).



Alcyon, oiseau de légende.

20.40 Téléfilm : Terre brûlée. De Chantal Picault, avec Thierry Frémont, Sandrine Dumas

22.10 Documentaire: Loin de Hollywood. L'art européen du cinéma muet [2/6]. Domaine scandinave, la terre

0.40 Magazine : Algérie maintenant. Proposé par Patrice Barrat, réalisé avec des journalistes algériens. 1.40 Documentaire:

CABLE

WHETE

Sec. 2010

1 is 2000

The state of the s

There We specified.

La 3 .en mement

Ess yagaz. To : Ushwaia.

US Serie Duo d'enfer.

in programmes de nuis.

to lourne Anteo.

Character Turky Tours

The statement bedin beg

all the spigue, Miller



CÂBLE TV 5 19.25 Météo des onq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Passe-moi les jurnelles. 21.00 L'Hebdo. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Taratata. Rediff. de France 2 du 9 juin. 0.00 Intérieur nuit. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3.

1.00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANÈTE 19.40 ➤ Neinsager : Les Suisses qui disent non. De Jacob Berger et Béatrice Barton. 20.35 Autoroute : Quand le nougat a le goût de bouchon. D'Antoine Bordier et Eric Burnand. 21.20 Vendanges, histoire mondiale du vin. (3/13) L'Empire du vin. De Christopher Ralling. 21.50 le ne sais pas lire, mais je me soigne. De Leske Jenkins et Oaniel Pasche. 22.40 Alcan Highway, la route de l'Alaska. De Dale Johnson. 23.40 ▶ A la rencontre du ciel et de la terre. De Jacques Dubuisson. 0.35 Ballerina. La

Relève [4/4]. De Derek Bailey.
PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 1.00). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.45). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Musiques en scènes (et 22.00). 21.00 Embouteillane, 22.30 La Tosca, Opéra en trois actes de Giacomo Puccini. Enregistre

dans les Arènes de Vèrone en 1984 (135 min). **CANAL J** 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. 17.55, C'est comme moi; 18.00, Où est Charly 7; 18.20, Futé-rusé; 18.25, Skippy; 18.55, Tip top dip; 19.00, Bêtes pas bêtes; 19.15, Tip top dip; 19.20, Palent 19.20, Science Charles Rébus. 19.30 Série : Océane.

CANAL JIMMY 20.00 The Muppet Show. 20.30 Série : Les Envahisseurs. Le Procès. 21.20 Série : Au nom de la foi. Baa-Baa. 21.50 Destinations séries. 22.20 Chronique mascavite. 22.25 Serie: Oream On. Conflits de génération. 22.50 Série : Sein-feld. 23.15 Country Box. 23.45 Série : New York Police Blues. 0.30 Série : Michel Vaillant, 1.00 T'as pas une idée ? (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral. 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Flipper le dauphin. 20.45 Série : Julien Fontanes, magistrat (et 23.50). 22.15 Série : Flash. 23.00 Série : Nick Manouso, les dossiers secrets

du FBI. Alerte à la bombe. (50 min). MCM 20.10 MCM Mag, Spécial festival du film de Paris. 20.40 MCM découvertes. 21.00 Concert: Treponem Pal. Erregistré au Monde de l'Art en décembre 1994. 22.00 MCM Dance Club. 0.30 Rave On

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most

Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Party Zone (120 min). EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et

1.00). 20.00 Aérobic. 20.30 Gymnastique. En direct. Coupe d'Europe : finale. A Rome. 23.00 Boxe. Championnat du monde : poids lourds. Lennox Lewis (G-B) - Lionel Butler (E-U). A Sacramento. 0.00 Sailing (60 min).

CINÉ CINÉFIL 19.00 Le Cheikh blanc. ■ Film italien de Federico Fellini (1952, N., v.a.). 20.30 Les Aventures de David Bafour. ■ Film américain d'Alfred L. Werker (1938, N.). 22.00 The Daring Young Mar. ■ Film américain de William A. Selter (1938, N.). 23.04 Marian investit (1935, N., v.a.). 23.20 Mariage incognito. Film américain de George Stevens (1938, N.). 0.50 Don Quichotte. français de Georg Wilhelm Pabst (1933, N.,

ONE CINEMAS 18.30 Téléfilm : Incident à Crestridge. De Jud Taylor. Avec Bruce Davi-son (95 min). 20.05 Le Nouveau Bazar de Ciné Cinémas. 21.00 Calme blanc. ■ Film australien de Philip Noyce (1989). 22,35 Le Mann (1980, v.o.). 0.35 Manhattan Project : The Deadly Game. ■ Film américain de Marshall Brickman (1986, 110 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agorz. Pierre Moustiers (1'Or du torrent). 19.30 Perspec-tives scientifiques. Biologie et médecine. Les greffes de moelle asseuse (2). 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Yves Nat par ses élèves (5). 20.30 Radio archives. Manuscrits retrouvés. 21.28 Poésie sur parole Fables et poèmes pour rire avec Dieu (5) (rediff.),21.32 Musique: Black and Blue. L'homme de Newport (2). 22.40 Les Nuris magnétiques. Le miroir japonais. 4. La psyché et le corps. 0.05 Du jour au lendemain. Nicole Casanova (Sainte-Beuve). 0.50 Coda. Montmatre en liesse (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Jacques Brel ; 2.03, Christophe Colomb, de Paul Claudel: 3.57, Le Sentiment religieux au XVII siècle: 5.59, Les Ensables ou les demiers témoins d'une histoire occultée. FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Gérard Courchelle, journaliste. 20.00

Concert franco-allemand (Emis simultané-ment sur Hessischer Rundfunk, Mitteldeut-scher Rundfunk et Saarländischer Rundfunk). En direct de la salle Pieyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Michael Schörtwandt : Concerto pour piano et orchestre nº 2, de Brahms, Misha Dichter, piano ; Pelléas et Mélisande op. 5, de Schoenberg, 22.00 Sofiste. Alfred Brendet, planiste. Sonate pour piano nº 21 op. 53 Waldstein, de Beethoven. 22.25 Oépèche-notes. 22.30 Musique pluriel. Guyres de Lenot, Durville, Dalbavie. 23.07 Ainsi la ruit. Œuvres de Turina, De Falla, Tol-dra et Turina, Rodrigo et De Falla. 0.00 Jazz club. En direct de la Coupole, à Combs-la-ville (Seine-et-Mame), par le sextette Sel-lam-Renne et le duo Nelson Veras, gurtare, et l'icles hacco 10 Nelson Veras, gurtare, et Linkey, basse. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hectar. Œuvres de Haydn, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt, Wagner, R. Strauss, Bartok, traditionelles de Roumanie, Enesco, Martinu, Honegger, Duparc, Onslow, Gluck, Stamitz, Kuhlau, Mendelssohn.

FRANCE 2

VIRUS MORTEL Un document saisissant arrest 11 april a 13 h 40

1) 46 Companyation Thronis on 14-40 Magazine. A first of pale

The livestoned with himself it took to have 17/5 15 25 Magazine Samuel sport The same was a set of the 16 如李中帝[李子] 不是 "大学

and the same 12.05 Serie: Ingelley cours à ple 18 53 d'ai un problème, et aiurs † 19 45 Tirago de Long 19.59 Journal Militie

Sport Autom en Aineser & West in gaber ಕರ್ಷಕ್ಕೆ 🕝

Magazone : Les Enfants de la télé gen bangen geftell grift G.18 Las Pilots Laurides

0 15 January Messa. 0.30 h Magazine: La 25" Hours. The Party Services to Continue 2.00 Programmes de mert.

ريوش 1927

ينها والمحادث والمادات

in without the

াৰ ^{মা}নে কাৰ্যন্ত সুধ্

Martine Briefs Martin Campber

941年 新草事

7 1 707 De

No. I have been page.

S' 25.0% 20.30

2.19.19.29

......

1000

de mais.

.

Three or 1975 The Board wards CANDAL TO THE PERSON OF THE PERSON AS TO Care in Company (I to less Appendix of the Care of the CANAL PRINTS IN COLUMN AND AND There is now the same many the

handles company with a series The mine to the total of the parties of the control SHE CLER THE E CANCELLE SAN Force de L'anne, 15 foi des a Maria Ver-ces de Salo Salor (1220), colonial (1400) Chambilland . Seiter gete Ber imbille the tag of the colors and

Corner marginal of the MCM 1905 Autour de princes, 118.30 The state of the s MEM Dance Claff (#15 mm MIA: 300 ["COOK" (TO "U". Conference Countries Propose 21.30

Quand Arsène Lupin rencontre Lucky Luciano

Avec « Les Nouveaux Exploits » du gentleman-cambrioleur, France 3 présente une quatrième collection des aventures du personnage de Maurice Leblanc

LES GRANDS HÉROS de la littérature policière ne meurent jamais. Quand on les tue, ils ressuscitent I Arsène Lupin, le gentleman-cambrioleur créé par Maurice Leblanc en 1905 dans les pages du magazine Je sais tout, appartient à ce club très fermé. Grâce à la passion que lui voue le producteur Jacques Nahum, responsable des deux premières séries « Arsène Lupin » (diffusées en 1971 et 1973) et du «Retour d'Arsène Lupin » (une collection de douze épisodes d'une heure qui comportait quelques fort belles réussites), le voici de retour sur les petits écrans et, cette fois, en prime time le samedi soir.

A l'instar des précédentes séries, les aventures du cambrioleur ont été transposées du début du XX siècle aux années 30, qu'il est bien plus aisé de reconstituer à l'écran. C'est donc un Arsène Lupin plus « moderne » que celui des romans qu'on retrouve dans les huit épisodes de cette nouvelle saison. mais il n'a perdu aucune de ses caractéristiques : intelligence, sens de la déduction, panache, passion des femmes, goût de la mise en scène et du spectacle, art du déguisement et du grime, courage physique, sans oublier l'humour.

Après Georges Descrières, qui en donna une interprétation outrée relevant du vaudeville, après Jean-Claude Brialy, qui restaura parfaitement l'image originelle du brigand charmeur, c'est à François Dunoyer qu'échut la redoutable tâche de reprendre le rôle dans « Le Retour d'Arsène Lupin » puis dans ces « Nouveaux Exploits ».



Son jeu rend bien les différentes facettes du personnage : homme du monde raffiné et séducteur, chef de bande insaisissable et facétieux, athlète accompli, parfait Frégoli. A ses côtés, on retrouve un Ganimard cataclysmique et haut en couleur, formidablement interprété par Paul Le Person, et un grognard ingénieux et plein de ressources, joué par Frank Capillery.

« Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin » se fondent sur des scripts originaux. Mais Jacques Avanac et Albert Kantof, les scénaristes, ont su rester fidèles à la mythologie lupinienne. Ainsi l'intrigue de La Tabatière de l'empereur - Lupin enquête sur le décès mystérieux d'un de ses amis en Pologne - puise sa source dans une énigme historique et, dans La Robe de diamants, Arsène emprunte l'identité d'un autre personnage de Maurice Leblanc, l'inspecteur Victor, de la Brigade mondaine, pour pouvoir enquêter sur un faux Lupin...

PERSONNAGES HISTORIQUES L'épisode diffusé samedi 17 juin. Requins à La Havane, voit Lupin se transformer en un véritable Robin des bois des temps modernes pour lutter contre un régime politique corrompu (celui de Cuba) et protéger des opposants menacés. Selon

de quelques aventures apocryphes de Sherlock Holmes (lui faisant croiser Freud, Karl Marx, Roosevelt, Dreyfus, Einstein, Poe, le monstre du Loch Ness...), Lupin rencontre à La Havane des personnages bistoriques; un écrivaln américain adepte de la pêche au gros et affublé du patronyme transparent d'Ernest Flemingway et surtout Lucky Luciano, qui, tout en préparant une gigantesque carambouille avec les politiciens au pouvoir, défend les intérêts de la Mafia dans l'île (casinos et boîtes de nuit).

Bien entendu, c'est pour délester les gangsters italo-américains de leur fortune mal acquise qu'Arsène Lupin a fait le voyage. Et, comme à son habitude, il ne peut s'empêcher de défier insolemment son adversaire. Lucky Luciano étant pour sa part un adepte des méthodes expéditives. Requins à La Havane se déroule dans une ambiance assez proche de celle des «Incorruptibles ». Mais la fantaisie luplnienne contrarie les noirs desseins des méchants et impose sa malice communicative. Cet opus des Nouveaux Exploits » (dont la réalisation est signée Alain Nahum) confirme cette série comme l'une des réussites de la saison télévisuelle. Vivement les cinq autres épisodes 1

Jacques Baudou

* Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin » : Requins à La Havane, France 3, samedi 17 juin, 20 h 50.

HLM

par Agathe Logeari

L'IMAGE est bucolique, de cet homme radieux qui pose pour les photographes devant un buisson de fleurs rouges. Il v a un ravon de soleil et il a ôté son imperméable. Il sourit et on pourrais le croire très heureux. Ensuite, on le voit penché avec sollicitude vers les tout-petits d'une crèche, qui déjeunent dehors autour d'une table ronde. Le ciel doit être menaçant, car il a remis son manteau de pluie. Les enfants n'ont pas l'air de comprendre ocurquoi on s'agite ainsi autour d'eux. Ils ouvrent de grands yeux étonnés. On ne leur a pas encore explique qu'ils font, comme les fleurs précédemment citées, partie du décor obligé d'une campagne municipale qui se respecte. Ils ne sont que cela, des figurants captifs nour ce monsieur en cravate qui veut se montrer pour faire savoir

Le rituel est immuable, et règulièrement, sans beaucoup de variantes, la télévision répète les scènes de ce genre. Dans le Midi, on a parfois droit à une partie de boules. En banlieue, il arrive que des messieurs en costume et mocassins bien cirés shootent dans un ballon. Au bord de la mer, ils s'enquièrent auprès des pecheurs du prix du poisson. 5 ur les marchés, ils s'extasient sur la fraîcheur des étals. C'est vide, creux, la plupart du temps sans aucun intérét. Mais quelle importance? La seule chose qui compte est d'avoir l'air proche de ces gens dont on sollicite les suf-

Le reportage de France 2 qui suivait le maire de Paris, Jean Tiberi. au cours de sa tournée des arron-

dissements en difficulté - d'est-àdire susceptibles de tomber dans les bras grands ouverts de l'opposition -, était donc par comparaison tout à fait exceptionnel, et même carrément désopilant. On n'avait rien changé au rituel. Les buissons de fleurs rouges, les enfants de la crèche, le sourire du monsieur, tout était parfait. Jusqu'au moment où un journaliste commit le sacrilège de poser une question bien polie, sur un ton anodin. « Est-ce que vous confirmes que vos enfants benéncient d'un logement social à Paris ? « Les enfants du maire, déjà propriétaires de leurs appartements respectifs, et nonobstant heureux locataires de logements bon marché théoriquement réservés aux Parisiens les moins favorisés ? Il faut reconnaître que c'est assez boutfon pour un papa qui se présente comme l'adversaire resolu de l'exclusion et le généreux defenseur des mal-logés. Le sourire de Jean Tiberi se figea tout à coup. Il fit même quelque chose de propre-

ment incroyable. Comme on le voit dans certains reportages sur des faits divers crapoteux, ou dans le sillage de stars qui tiennent au respect de leur vie privée, il leva la main en direction de la caméra, comme s'il voulait en masquer l'objectif. De complice, d'utilitaire, cette caméra, dont on avait pourtant sollicité la présence, devenait une ennemie. Jean Tiberi qui lui faisait face il y a un instant, lui tournait soudain le dos, comme on bat en retraite. Il voulait lui échapper, la fuir, dès lors qu'elle ne se prêtait plus au jeu bien huilé de la complaisance.

TF 1

13.50 Série : L'homme qui tombe à pic.

14.50 Special sport : Rugby. France-Afrique du Sud, demi-finale de la Coupe du monde en direct de Ourban; 15.00, Coup d'envol; 15.40, Mi-temps; 15.45, 2° ml-

16.35 Super Boy. 17.05 Série : Police 2000. 18.00 Trente millions d'amis. 18.30 Divertissement : Vidéo gag. 19.05 Série : Meirose Place. 20.00 Journal, Rugby, Tierce, La Minute hippique, Météo.

20.45 Divertissement:

22.45 Magazine : Ushuala. Pérou. Les salines de Maras. Super-sonic Skysurfer; Marc Batard dans es Drus ; Le saut de l'ange ; Le sel à grande vitesse; Rebonds au-dessus du lagon; Au-delà du reef; Entre

23.55 Série: Duo d'enfer. 0.45 Journal, Météo. 1.00 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise

(rediff.); 1,20, TF 1 muit (et 2,20, 3.25, 4.25); 1.30, Histoires naturelles (et 3.35, 5.05); 2.30, L'Equipe Cousteau en Amazonie ; 4.35, Pas-sions ; 5.00, Musique.

FRANCE 2

'VIRUS MORTEL" Un document saisissant Samedi 17 juin à 13 h 40 Frances

13.40 Documentaire: Virus mortel. 14.40 Magazine : A tire d'aile. La Nature en sursis, de Pierre

Faugue. 15.35 Magazine : Samedi sport. 15.40, Tierce, en direct de Vincennes; 15.50, Automobile: Les 24 Heures du Mans; 16.40, Athlé-

18.05 Série : Hartley coeurs à vif. 18.55 l'aj un problème... et alors ? 19.45 Tirage du Loto (et 20.40). 19.59 Journal, Météo.

20.45 Divertissement: Surprise sur prise. 22,30 Sport: Automobile. Les 24 Heures du Mans. Le point sur

la course. Les Enfants de la télé. Avec Michel Orucker, Anne

Magnien, José Garcia. 0.15 Journal, Météo, Journal des courses.

0.30 Magazine: La 25 Heure.
Viva l'Italia, de Giovanna Gagliardo. 2.00 Programmes de nuit.

SAMEDI 17 JUIN FRANCE 3

13.00 Samedi chez yous (et 15.05, 16.45). 14.05 Les Brigades du Tigre. 17.45 Magazine: Montagne, 18.15 Expression directe, CGC. 18.20 Jeu: Ouestions

pour un champion. Les Présidents de la République, de Pierre Seigneur.

18.55 Le 19-20 de l'Information. A 19.08, Journal regional. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.50 Téléfilm : Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. Requins à La Havane, d'Alain Nahum, avec François Dunoyer. Venu à La Havane pour défier Lucky

22.20 Ah I Quels titres I Ah 1 Quelles notes : les écrivains et la musique. Invités: Benoît Duteurtre (Requiem pour une avant-garde) ; Jean-François Kahn (La Pen-sée unique) ; Les coups de cœur avec Philippe Labro à propos des inédits d'Hemingway et Faulkner; Jean-François Josselin, à propos du dernier roman de Joyce Carol Oates (Confessions d'un gang de filles).

23.25 Météo, Journal. 23.55 Sport : Automobile, Endirect. Les 24 Heures du Mans. Musique et compagnie. Anne-Sophie Mutter, un violon de

haut vol. 1.30 Musique : Musique Graffiti. Aux cyprès de la villa d'Este, extrait, de Liszt, par Stéphane Hough, piano

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.55 Série : Les Champ 15.55 Série : L'Exilé. 17.00 Série : Chapeau m

et Bottes de cuir. 18.05 Série : Amicalement vötre.

Présenté par Dominique Chapatte Le coup de cœur; L'enquête; L'express-info : La rubrique télé spectateurs ; Génération auto.

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Filles à papas. 20.35 Magazine:

Stars et couronn Présenté par Isabelle Heurtaux. La bande à Fugain.

20.45 Téléfilm : Un amour qui tue. De Simon Langton, avec Diana Rigg, James Wilby (en deux parties diffusées à la suite).

Une quinquagénaire, mère exclu-sive et suicidaire, voue une haine inextinguible à son ex-mari, célèbre chef d'orchestre, qui l'a abandon-née vingt ans plus tôt. Sa raison vacille lorsqu'elle apprend que son fils continue à voir son père et entretient d'excellents rapports avec sa belle-mère.

0.20 Série : Double vengeance.

1.15 Musique : Boulevard des clips (et 6.50). 2.30 Rediffusions. La Tête de l'emploi ; 2.55, Culture pub ; 3.15, Jazz 6 ; 4.10, Coup de griffes (Gianfranco Ferrè) ; 4.35, Le Ballet royal ; 5.30, Fanzine ; 5.55,

CANAL +

14.45 Musique: Peter Gabriel. Secret World Tour. 15.30 Surprises.

Les Plus Beaux Jardins 11. Les Racines du changement, de 16.10 Insektors.

16.25 Les Superstars du catch (sous réserve). EN CLAM JUSQU'À 20.30

17.15 Décode pas 8unny (sous réserve). 18.15 Dessin anime:

Profession critique (sous réserve). 18.40 Magazine : Tellement mieux. 18.55 Flash d'informations. 19.00 L'Hebdo de Michel Field.

20.00 C'est pas le 20 heures.

20.30 Téléfilm: Execution publique.
De Tommy Lee Wallace.

22.05 Documentaire: Les Enfants de Dieu. De John Smithson. 23.00 Cinéma : Snaka Eves.

22.00 Flash d'informations.

(1993).0.45 Sport: Golf. En direct. Troisième journée de l'US Open. 2.10 Cinéma :

La Maison aux esprits. Film germano-portugo-danois de Bile August (1993, v.o.). 4.25 Cinéma: Body Snatchers. [] Film américain d'Abel Ferrara (1993,

darinette, cor, basson et piano K 452, de Mozart, Heinz Holliger, hautbois, Eduard Brunner, clarinette, Hermann Baumann,

cor, Klaus Thunemann, basson; impromp-tus pour piano D 935; Variations sur Rosa-

LA CINQUIÈME

A la recherche de l'or des pirates. 14.30 Business humanum est.

Le Grand Louvre. 15.30 Les Yeux de la découverte.

Les Artèques. 16.30 Magazine : Fête des bébés I 17.00 Arts musique.

18.00 La Chasse au trésor. En hommage à Philippe de Dieule-veult, Kandi au Sn Lanka.

18.55 Le Journal du Temps.

ARTE

19.00 Série : Paris. De Liddy Oldroyd. [6/6] L'Insanité. 19.30 Le Dessous des cartes. De part et d'autre du Jourdain. [3/3] La Cisjordanie (rediff.).

19.35 Histoire parallèle. Actualités allemandes et soviétiques de la semaine du 17 juin 1945, commentées par Marc Ferro et Alfred

Grosser 20.30 8 1/2 Journal.

20,40 Téléfilm :

Danger corruption. De David Tucker (2/8).

21.30 Documentaire : Histoires d'Amérique. De Chantal Akerman (1988). La caméra se promène dans les nues de New York la nuit à la rencontre des habitants, en quête de récits sur leurs origines, leur histoire, leur

23.05 Magazine : Velvet Jungle. Spécial Afrique du Sud ; Top Live ; Tuck et Patti.

0.25 Série : Johnny Staccato. 24. The Mask of Jason (v.o.). Un épisode signé par Paul Henreid, également réalisateur de nombreux énisodes de la sèrie Hitchcock Presents et de longs mètrages (Dead Ringer, 1964).

0.50 Téléfilm : Ligne de démarcation. De Panos Karkanetavos (79 min.

2.10 Court métrage : l Don't Wanna Be a Boy.

Les programmes complets de radio de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. 5 ignification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »; 🗆 Film à eviter; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas manquer; dassique.

CÂBLE

TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Jour-nai de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : L'Enfant et le Président. De Régis Milcent. 21.30 Concert: Festival franco-ontarien. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22,40 Perdu de vue. Rediff. de TF1 du 12 juin. 0.30 Journal de France 3. Edition Solr 3 (30 min).

PLANÈTE 19.45 La Vie très privée des Ceaucescu, O'Andrew Novamski. 20.40 Les Ales de lègende. De Barry Cawthorn [32/38]. Vought A7 Corsair II. 21.30 ► Neinsager: Les Suisses qui disent non. De Jacob Berger et Béatrice Barton. 22.25 Autoroute: Quand le nougat a le goût de bouchon. D'Antoine Bordier et Eric Burnand. 23.10 Fleur de scène. De Marie-Claire Quiquemelle, 23.40 Je ne sais pas ire, mais je me soigne. De Leslie tenkins et Daniel Pasche > 0.35 Alcan Highway, la route de l'Alaska. Oe Dale Johnson

PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total. 19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Comidas espagnoles. 22.00 Embouteillage. 23.05 Concert: Mouloudji, Enregistre à ryl Crow, 22.30 The Soul of MTV. 23.30

l'Olympia en 1975. 0.00 A bout portant tion Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série : Souris noire. 19.30 La Panthère rose. 20.00 Le Mystère de la troi-

CANAL JIMMY 21.00 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones. Afrique orientale anglaise 1909. 21.50 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 T'as pas une idée ? 23.15 Série : Private Eye. 0.10 Road test. 0.25 La Semaine sur Jimmy. 0.35 Sèrie: Seinfeld. 1,00 Série: Dream On. SÉRIE CLUB 19.00 Le Club. 19.10 Série; Force de fraope. 19.55 Série : Miami Vice (et 23.50). Sacré dollar. 20.45 Série : Commissaire Remming. Echec à la reine. 22.15 Série : Les Têtes brûlées. 23.00 Série: Alias le baron. 0.40 Série: Julien

MCM 19.00 Autour du groove. 19.30 L'Invité de marque: 20.00 MCM Mag. 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 21.30 MCM Backstage. George Clinton. 22.30 MCM Dance Club (210 min). MTV 19.00 European Top 20. 21.00 Sheryl Crow : Raw Premiere. 21.30 Concert : She-

The Zig and Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps (120 min).
EUROSPORT 15.00 Rugby. En direct.
Course du monde : le demi-finale. 19.00 Gymnastique. En différé. Coupe d'Europe : finale. A Rome. 21.00 Athlétisme. En diffinale. A Rome. 21.00 Athle

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole, Récital Joël Vernet, 20,00 Le Temos de la danse. Rencontre avec Claude Brumachon. Présentation de la nouvelle Gisèle de l'Opéra Bastille. 20.30 Photo-portrait. Amina Okada, conservateur au musée Guimet. 20.45 Nouveau répertoire dramatique. En public et en direct du studio 105 de la Maison de Radio-France. Cendres de calloux, de Oaniel Danis. 22.35 Musique : Opus. Variations sur des thèmes de Claude Olier. Œuvres de Debussy, Stravinsky, Bartok, Beethoven, Bach, Mahler, Havdn. tok, begrioven, bach, Manier, haydr, Ellington, Shepp, Dolphy, Monk, Davis, Par-ker, Musique des Abongènes d'Australie, arabo-andalouse, berbère. 0.05 Clair de nuit. Rencontre avec Claire Thievant et Michel Camus, pour les éditions Lettres Vives. 1,00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un jour au singulier : Marc Ferro; 2.09, Pluie, de Somerset Maugham; 3.45, L'âge d'or de la musique espagnole; 4.12, Vienne, camet de bai pour un âge d'or (1);

6.52, Bizarre : du ca dans le pastis. FRANCE MUSIQUE 19.15 Soliste, Alfred Brendel, piano. Quintette pour hautbois,

tum pro pace. 23.00 Musique pluriel-Concert donné le 30 septembre 1994, à Strasbourg, par le Chœur de Cluj, le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Zoltan Pesko, Phyllis Bryn-Jui-son, soprano, Patricia Green, mezzosoprano (extrait): Requiem, de Ligeti. 0.05 Auto-portrait. Jao Raphael. 1.00 Les Nuits de France-Musique, Programme Hector. Œuvres de Bach, Telemann, Charpentier, Scarlatti, Albinoni, Boccherini, Weber, Bee-

Doppler, Brahms.

CANAL 1 18.00 Bêtes pas bêtes, 18.15 Graine de champion, 18.30 Série : Opéra-

teré. Meeting de Villeneuve-d'Asop (Nord). 22.00 Boxe. Résumé. Championnat du monde à Sacramento (Californie): poids lourds: Michael Moorer (E-U)-Melvin Foster (E-Lf), Demi-finale, Lennox Lewis (G-R)-Lionel Butler (E-U). 23.00 Rugby. Coupe du monde: 1º demi-finale. 0.00 Rallycross. Résumé. Championnats d'Europe à Westombanan (Suède), 4º manche (60 min). CINÉ CINEFIL 18.10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.45 Le Club. 22.05 Le Meil: leur du cinéma britannique. [17/26] Les Comédies musicales. [18/26] Entre del et terre. 23.00 Le Cheikh blanc. **III** Film italien de Federico Fellini (1952, N., v.o.). 0.25 Le Retour de Topper. Il Film américain de Roy Del Ruth (1941, N., v.o., 85 min). CINÉ CINÉMAS 18.35 Téléfilm: Un coupable idéal. De John Erman. Avec Louis Gosset Jr. 20.10 Hollywood 26. 20.40 Téléfilm: Le Pays du soleil levant. De Laurent Heynemann, Avec Fanny Ardant. 22.05 Documentaire. 23.00 L'ile aux baleines.

■ Film britannique de Cleve Rees

munde, impromptu, de Schubert, 20.05 Prélude. 21.00 Concert. En direct de la Chapelle royale de Versailles, par le Chœut Accentus, dir. Laurence Equilbey l'Ensemble baroque de Limoges, dir. Chris-tophe Coin, Oelphine Collot, soprano, Jean-Paul Fouchécourt, haute-contre, Gilles Ragon, ténor, Olivier Lallouette, baryton Œuvres de de Brossard : Miserere me Deux ; In convertendo ; Canticum eucharisthoven, Grieg, Chopin, Tchałkovski, Debussy, Johvet, Satie, Porter, Evans, Good-man, Mihaud, Albeniz, J. Strauss, F. et K.

Le Monde

Le facteur des antipodes

par Pierre Georges

FAX, FAX ET ENCORE FAX. Une avalanche! La forme la plus évoluée de la campagne de protes-tation et de la persécution épistolaire. Depuis deux jours, Le Monde, qui a mis imprudemment son numéro de fax à la portée de la première colère venue, est submergé d'appels. Du papier blanc comme s'îl en pleuvait. « Dear Sir. » Ils sont bien pulis aux antipodes. Mais pas contents du tout. Et comme ils ont tous un fax, et la manière de s'en servir, ils tiennent à le faire savoir. A la terre entière et à Jacques Chirac. Nnn à la bombe, non aux essais, non à la

C'est loin les antipodes, papa? Tais-tol et faxe! Il fallait bien que cela tombe sur quelqu'un. C'est tombé ici, à charge pour le préposé d'avoir à traiter de cette génération, plus nu moins spontanée. de lettres instantanées. Aussitôt envoyées, aussitôt reçues. Avec accusé de réceptinn. Autant dire qu'on ne peut faire mine de n'avoir rien su, vu ou entendu de cette vague permanente de protestations. Au village planétaire, le facteur sonne toujours mille fois.

Un premier survol en rase ligne de ces multiples envois, outre le dépaysement somme toute plaisant - car ce n'est pas tous les jours qu'un reçoit, par exemple, un fax du Bistro 40, 40, Marsden Road à Pailha Bayles, New Zealand, à ta santé Chester Rerdell amène à une conclusion sans équivoque : ils, notamment les Néozélandais, ne nous aiment plus comme avant. Blen plus, ils détestent ce que nous faisons et leur faisons, Mururoa notre amour.

Un mot revient constamment comme s'ils s'étalent donné le mot. Cela leur est une évidence :

pourquoi la France, si l'affaire est sans danger, s'obstine-t-elle à procéder à des essais nucléaires dans sa backyard, dans son arrière-cour polynésienne qui se trouve être leur cnur? Si vnus tenez tant, M. Chirac, à faire la bombe, faiteslà chez vous, vraiment chez vous. En Corrèze suggérera un correspondant bien informé. Ou dans le métro parisien, propose un autre, qui ne craint pas d'assimiler le président français à un vulgaire gou-

rou de secte Aoum. Mais le sujet étant sérieux et grave, beaucoup suggèrent plutôt l'abandon total et irréversible des essais nucléaires. Ni arrière-cour, ni cour, nulle part. « Cessez cette folie. Pensez à nos enfants. A vos enfants. Ma famille a donné des vies pour sauver votre pays de la tyrannie durant les deux guerres mondiales. l'aimerais pouvoir dire à mes enfants que leurs ancêtres ne sont pas morts pour rien ». écrit ce père de famille néo-zélandais. Un parmi des dizaines. Indivi-

duellement nu par pétitinns entières. Indignés, désolés, furieux et prêts à exercer sur tous les produits français les plus extrêmes mesures de rétorsinn. Ou, si l'on veut, de dissuasinn. Ils le disent tous nu presque. Désormais ils ne mangeront plus français. Ils ne boiront plus français. Ils ne se vêteront plus français. Ils ne rouleront plus français. Cette France qui existe trop n'existera plus. Rayée des cartes, rayée du commerce, rayée des esprits. Avec pour seul drapeau, un drapeau tricolore orné par un correspondant d'un champignon atomique. Avec pour seul hymne, cette Marseillaise nucléaire, « cuvée Chirac », dont le refrain commence par ces mots: * Aux armes Kiwis, aux

SOMMAIRE

INTERNATIONAL Bosnle: les Occidentaux appellent les

lée par une mutinerie

belligérants à cesser le feu Russie : des combattants tchétchènes ont pris en otage des milliers d'habitants de Boudennovsk Espagne: le vice-président Narcis Serra devrait démissionner après le scandale des écoutes trak : l'assise tribale du régime ébran-

Municipales : la bataille de Marseille se joue dans le 6º secteur Les socialistes pourraient perdre la mairie de Niort à cause de leurs divisions 7 Le maintien des candidats du Front national entraîne de nombreuses triangu-

Assemblée nationale : quatre ministres tentent de retrouver leur siège

SOCIÉTÉ

Affaires: une lettre de M. Longuet éclairerait les financements du PR 11 Éducation : les ratés du baccalauréat

HORIZONS

Enquête : l'Asie défigurée (2) Débats : Deux scénarios pour Salman Rushdie, par Pierre Pachet; Pourquoi Catro sacrifie-t-il le pion Vesco?, par Jorge Masetti : 1995, année faste pour

le Front national, par Jérôme Jaffré 1S Édituriaux: Les États-Unis et la Bosnie : L'enquête qui dérange

ENTREPRISES Hötelerie : le groupe Accor devrait cé-

der l'immobilier de Sofitel Salon du Bourget : les mécomptes de la SNECMA font les bénéfices de General Electric Banques: l'offre de rachat de Kleinwort Benson par la Dresdner Bank 19

AUJOURD'HUI Rugby: les atouts français face aux Springboks 22

États-Unis: Hollywood et le rap face aux attaques du sénateur Robert Dole

Rock: HIStory, le nouvel album de Mi-

COMMUNICATION

Audiovisuel: les professionnels francais du cinéma s'opposent à une déré-

SERVICES

Radio-Télévision

Carnet Finances et marchés Agenda Météorologie **Guide culturel**

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 16 juin, à 10 h 15 (Paris)



DEMAIN dans « Le Monde»

LE MÉTISSAGE CULTUREL ET L'HISTOIRE : Natalie Zemon Davis, professeur à l'université de Princeton (États-Unis), entrecroise, ors de la XVIII conférence Marc Bloch, prononcée le 13 juin à la Sorbonne, regards et analyses sur la confrontation pacifique des langues et des cultures.

Tirage du Monde daté vendredi 16 juin 1995 : 507 875 exemplaires

Le cardinal Lustiger remplacera Mgr Decourtray à l'Académie française

Le parcours atypique du plus intellectuel des hommes d'Eglise

MALGRÉ ses douze ouvrages publiés en quinze ans et abondamment traduits (son Chaix de Dieu en sept langues, dont le slo-vaque et le vietnamien), l'homme qui a été élu, jeudi 15 juin, à l'Académie française n'est pas un écrivain. Ses livres sont des recueils de sermuns, de prières et d'entretiens. Mgr Jean-Marie Lustiger ne revendique aucnnement, d'ailleurs, la qualité d'écrivain : « Je n'écris pas pour écrire, paur répondre à un besoin intérieur, dit-il, mais parce que c'est nécessaire à ma mission. » Rien ne pourra donc distraire ce cardinal de sa « mission ». Et si, après hésitations, il a accepté de venir siéger chez les « immortels », c'est pour l'« han-neur » de l'Eglise, sur l'« ordre » du pape, et par déférence pour son prédécesseur, le cardinal Decourtray, décédé le 16 septembre 1994,

dont il prononcera l'hommage. S'il n'est pas écrivain, c'est aussi par crainte de... l'écriture. Aumônier à la Sorbonne déjà, il fallait hi atracher l'édito de Parabole, la revue du Centre Richelieu. Question de tempérament : l'écriture exige une patience et une minutie inconciliables avec son emplni du temps. Mais c'est une crainte aussi qui n'est pas étrangère à une sorte d'«humilité» devant l'écrit et de « sacralisation » - toute juive - du texte. Autant le nouvel académicien se sent libre dans ses humélies - qu'il ne prépare presque jamais -, dans ses interventions à la radio nu à la télévision - où il arrive les mains dans les poches -, autant l'écriture, pour lui, n'est jamais un exercice ordinaire ni sans conséquences.

Aussi ne laisse-t-il à personne d'autre le soin de rédiger les rares textes qu'il accepte d'écrire (conférences à l'étranger, grandes interviews, homélies lors de célébrations commémnratives), mais là encore, avec l'élan de l'« oral » devant un magnétophone ou une secrétaire.

Mais si Mgr Lustiger n'est pas écrivain, il aime la compagnie des gens de plumes. Féru de psychanalyse, de sociologie, de philosophie, d'histoire, mais éclectique, curieux de tont - au risque d'apparaître

La Bosnie à Halifax

Pour son premier sommet inter-

natinnal, le président Jacques

Chirac a du pain sur la planche. Au

G 7 d'Halifax, Il y a plus d'un dos-sier brûlant à débattre. (...) C'est

l'imbroglin yougoslave qui appa-

raît en urgence. Les Français, les

Anglais et les Canadiens sont sur

le terrain. Donc les plus exposés.

Les Etats-Unis n'étant pas disposés

à y envoyer un seul homme. La si-

tuation peut difficilement s'éterni-

ser. D'autant que l'arrivée en Bos-

nie de premiers éléments de la

force de réaction rapide imposent

une nouvelle stratégie. Avec en fi-ligrane, à terme, la réforme de

POTAN. Le G 7 n'apportera certai-

nement pas de réponse à la ques-

Pour la Bosnie, l'optimisme créé

par l'ardeur de Jacques Chirac et la

détermination de la Grande-Bre-

tagne semble bien entamé. A

cause des réticences financières

des parlementaires américains, le

LE FIGARO

Jean-René Laplayne

DANS LA PRESSE

LE PROVENÇAL

comme un touche-à-tnut - il a compris, depuis longtemps, que sa «missinn» d'humme d'Eglise était aussi comptable de l'évolution des idées et que la société à laquelle il s'adressera dans cinq nu dix ans émergera des débats intellectuels d'aujourd'hui. C'est une attitude qui n'est pas si fréquente au sein d'une hiérarchie cathnlique qui aborde encore avec des pincettes les sciences humaines.

DES PRÉQUENTATIONS MULTIPLES Il cultive cette relation intellectuelle avec plusieurs « cercles » de proches. Le plus ancien est issu de ses fréquentations de la Snrbonne: Paul Ricceur, René Rémond, Yves-Marie Hilaire, Miklos Veto, Renée et Prancois Bedarida. Recruté plus récemment, le deuxième « cercle » comprend le philosophe Jean-Luc Marion, Jean Duchêne. Dominique Wolton, qui

jnuent le rôle de franc-tireurs et de «rabatteurs» d'hommes et d'Idées. Ainsi l'archevêque de Paris est-Il entré en relations avec François Furet et Michel Serres, les philosophes Luc Ferry et Michel Henry, le linguiste A. J. Greimas (murt en 1992), etc. Et quand il reçoit l'archevêque de Sarajevo, il invite. aussi Alain Finkielkraut, André Glucksmann, Jacques Julliard, Pascal Bruckner ou Daniel Rondeau.

Ne se résignant pas à l'éclatement du savoir, il se fait faire des notes aussi bien sur la mécanique quantique que sur la bioéthique. Et sur la dizaine de livres qu'il reçoit chaque jour à sa résidence de la rue Barbet-de-Jouy, il les « voit » tous, même s'il n'en garde que quelques-uns. De même, s'il a fréquenté le sculpteur Jean Touret - auteur du maître-autel de Notre-Dame - nn la galerie Katia-Granoff, il sait gré à Hans-Urs von Balthasar, son théologien favori, avec le jésuite Henri de Lubac (tous deux décédés), d'avoir fait du beau et de l'esthétique des catégories théologiques.

Avec François Mitterrand, pendant quatorze ans, il a joué « au chat et à la souris », selon l'expressinn d'un de ses proches. Leurs entretiens privés à l'Elysée furent moins nombreux sous le second

Conseil de séurité a dû retarder

snn approbation de la Force de

réactinn rapide dunt Paris et

Londres unt décidé la créatinn.

Quant aux « casques bleus », ils

ont pratiquement abandonné leur

A Londres, on parle déjà, mi-sé-

rieusement, mi-« retenez-moi »,

de plier bagage et de laisser opérer

la logique de guerre. A Washing-

ton, Warren Christopher, le secré-

taire d'Etat, a froidement expliqué

qu'il n'avait aucun conseil à don-

ner aux Musulmans, qu'ils pou-

vaient faire ce que bon leur sem-

blait, mais qu'il ne fallait pas qu'ils comptent ensuite sur la « cavale-

rie », sur une aide militaire des

Etats-Unis. Quant aux Français,

passablement excédés, c'est par la

bouche de Jacques Chirac qu'ils

nnt mis en garde les Musulmans

contre une grave erreur qui ferait

cnurir à tout le mande les plus

graves dangers.

University INTERNATIONAL University

Cursus unique accrédité AACSB

11 mois à temps plein - 4 en France, 6 aux USA, 1 au Japon

Programme enseigné en anglais

Candidiana d'adminuion : Bac+4 (Ecoles de Commerce/d'Ingénieurs, Maibhse de Gestion, Sciences Eco.) + GMAT, +TOEFL, + cours pré-requis, + extretien sur dossies.

- Parks: Bob Craue, 163, 25, roe François Ier, 75006 Parks - Tél. (1) 53 57 94 90 - Lyon: Don Mindey, CEFAM, 107 rae de Macretile, 60097 Lyon - Tél. 72 73 47 63

FRANCE-INTER

Charles Lambroschini

plus rare entre les deux hommes. Il a toutefois rencontré, à leur demande, les premiers ministres Laurent Fabius, Michel Rocard et Pierre Bérégovoy. Une seule fois, il a reçu Jean-Marie Le Pen (ce fut « affreux », commente t-il) et Philippe de Villiers. Pour ménager Jacques Chirac, enfin, on prête à ce politique la décision d'avnir écarté, juste avant la présidentielle, le Père Alain de la Morandais, jugé trop balladurien, de son poste de relations avec les élus.

Au nom de sa « mission » toujours, le cardinal Lustiger se rend aux Etats-Unis aussi souvent qu'il le pent; en Union soviétique dès qu'il le peut (1988); en Israel quand les relations avec le Vatican deviennent officielles; au Burundi et au Rwanda il y a quelques années, convoquant d'urgence à son retnur une jnurnaliste de Time pour alerter l'opinion américaine sur les risques de massacres.

C'est bien ce parcours et ces relations atypiques pour un homme d'Eglise qui rendent le cardinal Lustiger à la fois si proche de la modernité et de la société civile -bien que pnur elles sans complaisance - et parfois étranger dans sa propre Eglise. Et le paradoxe veut que ce cardinal qui vient d'nbteuir, à l'Académie française, une election de maréchal (29 voix sur 31 votants) serait battu demain s'il y avait une élection à la présidence de la conférence des évêques. Mais cet homme qui connaît son histoire juive sur le bout des ongles sait que nul n'est prophète en son pays.

[Né le 17 septembre 1926 à Paris (12°), Jean-Marie Lustiger a été ordonné prêtre en (1954-1969), curé de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal (16°), évêque d'Orléans (1979), archeveque de Paris (1981) et créé cardinal par Jean Paul II en 1983. Il a écrit principalement Sermons d'un curé de Paris (Fayard, 1978), Sermons aux élus de la nation (Cerf, 1987), Le Choix de Dieu (entretiens avec jean-Louis Missika et Dominique Wolton, en 1987, chez de Pallois). Nous avons rendez-vous avec l'Europe (Mame, 1991)].

Le bilan provisoire du séisme d'Aegion, en Grèce est de seize morts

LE SÉISME qui a secoué le golfe de Corinthe, à l'aube du 15 juin (6,1 sur l'échelle de Richter), a détruit deux immeubles où des dizaines de personnes unt été surprises dans leur sommeil. Dans l'un, bâtiment de buit étages du centre de la ville d'Aegion, les sauveteurs out dégagé dix cadavres neuf Grecs et une Italienne de vingt ans. En fin de matinée, vendredi, ils étaient toujours à la recherche de neuf personnes encore ensevelies snus les décumbres. Parmi elles, un garçon vivant de huit ans que les sauveteurs ten-taient de dégager en creusant un tunnel. Sa grand-mère, dégagée vivante dans la nuit, a succombé à une crise cardiaque à son arrivée à

Dans l'autre immeuble, l'hôtel Eliki de Valimitika, où séjournaient 156 tnuristes françals. belges et suisses - en majorité retraités -, une aile s'est effondrée, ensevelissant une vingtaine de personnes. A l'aube du 16 juin, les sauveteurs ont découvert cinq cadavres : un couple avec une enfant de quatre ans et deux jeunes gens, tous français. Cinq touristes étaient toujours portés disparus vendredi en fin de matinée. Les blessés ont été pour la plupart dirigés sur l'hôpital de Patras. Quarante et un rescapés ont été rapatriés en France dès jeudi, et soixante-dix-sept autres, transférés dans un autre hôtel, ont préféré passer la nuit dans les jardins de l'établissement - (AFP, Reuter).

Sida: le VIH 2 protégerait du VIH 1

UNE ÉQUIPE de l'école de santé publique d'Harvard, dirigée par Phyllis Kanki, public dans la revue Science datée vendredi 16 juin les résultats d'une recherche sur le sida conduite auprès de 756 prostituées de Dakar (Sénégal) pendant neuf ans, qui laissent penser que les personnes infectées par le virus de l'immunodéficience humaine de type 2 (VIH 2) pourraient être protégées de l'infection par le virus type 1 (VIH

« Nos résultats suggèrent que l'infection par le VIH 2 procure une protection de l'ordre de 70 % face à une réinfection par le VIH 1 », af-firme M= Kanki. Le VIH 2 a été isolé en 1986 par l'équipe du professeur Luc Montagnier chez des malades originaires de Guinée-Bissau (Le Mande dn 27 mars

Depuis cette date, l'épidémie de l'infection par ce virus semble rester confinée aux pays d'Afrique de l'Ouest. Plusieurs études de cohortes conduites au Sénégal laissent penser que le risque de transmission sexuelle du VIH 2 est notablement plus bas que celui du

D'une manière générale, l'infection par le VIH 2 - dont certains chercheurs avaient cru initalement pouvoir dire qu'il n'était pas pathogène - progresse plus lentement vers un sida clinique. Les véritables raisons de ce phénomène demeurent inconnues, l'hypnthèse la plus plausible étant celle d'une régulation différente de l'expression virale dans l'organisme humain, ce qui entraînerait une efficacité prolungée de la réponse immunitaire.

L'UTILISATION DU PRÉSERVATIF

Les nouvelles données publiées par les chercheurs d'Harvard sont les suivantes : sur 618 prostituées ciale de Dakar, toutes a priori séronégatives, 61 ont été contaminées durant l'étude. Seules 7 des 187 femmes infectées par le VIH 2 au début ou en cours de ces neuf années, sont devenues séropositives vis-à-vis des deux souches de

On peut certes s'interroger sur le fait de savoir si l'utilisation dn préservatif n'est pas à l'origine de a non-infectinn par le VIH 1 mais les chercheurs américains et sénégalais ne le pensent pas. Ils notent que les incidences des autres maladies sexuellement transmissibles (syphillis, gonorrhée) contractées au cours de l'étude sont équivaentes dans les deux groupes.

Ces observations sérologiques sunt-eiles suffisantes puur en conclure que l'infection par le VIH 2 « protège » contre l'infec-tion par le VIH 1 ? Les partisans de cette hypothèse font valoir que le phénomène mis en évidence permettra de mieux comprendre les mécanismes immunitaires et in-

En librairie



Carmee russe donne l'assaut pour libérer is otages de Boudennovsl

Tr. fer Seen. 3

Carlotte ber The statement in 100 TO FEE PROPERTY. 12 to 12 to

tretter en fiche A Relief Se Webbler po THE LABOUR. NAME Table & M THE RESERVE - - THE MANAGEME

Eng gage 2

ans Le Monde »

THE OF PARTIES 7 . 27444

bosniaques al'offensive

** MARKET The Aux Serbes te A CS & SERVED

E Les formes du métissage alturei Marc Stock, pro-

- Zemon Davis, tho " - Serve a Turnery. A CARDINGS COLUMNS THE SER SER IN THE SERVICE P. 11

E La course automobile acent ans to de meek end & M

- 14 - eves du Maris. In one like son cente 2 mm 1895 sp dêrouperson, Para-Box-四. 粉红绿

> T Careta 12 Autom 7,00 F



CONTROVERSEE MAKE point frage along this and different de Proche dut est excel flace pour le timbels instancial free Combine um armychus and in white of an indicators disputa SOUTH ON THE PROPERTY PROPERTY designations of temporal of a de line cristion comme de a fuegl d'inhitte pas à évaquer stigmentair le mages des hous

NO mail Les arguments de ce spéc marcs, dans le soots d'avitime of Harvard et dans sa corneage det réfuels de façon commit Brecht, defendige par MFCs pense pouvoir mettre en ende

go'll prive a Brecht !(#. No.

PRIVATISATION RF GRATU

LADIS USINOR